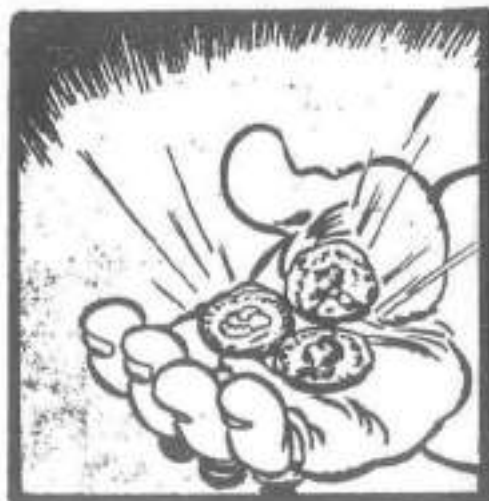


Anciennes trouvailles monétaires romaines dans le Pays de Neuchâtel.

Exploitation archivistique et numismatique quantitative.



11-11-11
258
/1

Marc-Antoine KAESER
Mémoire de licence.

Sous la direction du professeur Denis Knoepfler.

Séminaire des Sciences de l'Antiquité classique,
Université de Neuchâtel, juin 1992.



1 204 477 K6V
Université de Neuchâtel



1040263889

compactus

NELM 258/1

*La question de l'âge relatif des diverses monnaies trouvées en pays neuchâtelois serait à envisager (...)
Il semble que c'est après Vespasien, qui fit d'Avenches une colonie, que le pays se peupla seulement.*

Georges MÉAUTIS

Archéologie neuchâteloise 1er cahier manuscrit, p.5.

REMERCIEMENTS

Je tiens ici à remercier tous ceux sans lesquels ce travail n'aurait jamais vu le jour.

En premier lieu, mon directeur de mémoire, M.KNOEPFLER, dont la disponibilité n'a pas été entamée par l'accroissement de ses charges, ainsi que Mme De ROUGEMONT qui, si elle en avait eu le loisir, aurait visiblement eu autant de plaisir que moi à entreprendre une telle étude.

Daniel BENKERT, Ariane BRUNCO-MÉAUTIS, Cynthia DUNNING, Michel EGLOFF, Anne GEISER, Franz KOENIG, Hervé MIÉVILLE, Marguerite SPOERRI et Hans-Markus Von KAENEL m'ont prodigué de nombreux conseils, en particulier dans la quête des sources, et m'ont fourni de précieuses informations. Leur nom n'apparaît que rarement, dans ce travail: qu'ils reçoivent ici le témoignage de ma reconnaissance.

Ma gratitude s'adresse enfin à Beat Arnold, Alain Benkert, Olivier Clottu, Olivier Girard-Bille, A.Grabar, Mme Robert Grisel, Marieke Heyd, Jean-Pierre Jelmini, Balass Kapossy, Jean Martin, Henri De Meuron, Urs Niffeler, Maryse Schmidt-Surdez, Anne et Maurice De Tribolet, Hans Voegtli et Hortensia Von Roten.

Table des matières

p. II Remerciements
p. III Table des matières
p. U Liste des abréviations

p. 1 I.- INTRODUCTION

A/ Cadrage du sujet de recherche

- 1.- Extension chronologique.
- 2.- Aire géographique.
- 3.- Limites numismatiques.

p. 2 B/ Objectif formel et principes méthodologiques

- 1.- La collecte des sources.
 - a) Les sources éditées.
 - b) Les sources inédites.
- 2.- Le classement.

p. 6 C/ Utilité de la recherche

- 1.- Aspect historique
- 2.- Aspects méthodologiques
 - a) Le Pays de Neuchâtel: un territoire.
 - b) L'exploitation systématique des sources archivistiques.

p. 10 II.- CARACTÉRISTIQUES DE LA DOCUMENTATION

A/ Les trouvailles de monnaies romaines et l'histoire de la recherche archéologique locales

- L'enthousiasme éclectique des débuts.
- La focalisation sur les vestiges lacustres.
- Le réseau des notables lettrés.
- L'homme et la terre.
- La vogue de l'archéologie gallo-romaine extensive.
- Le rôle de certaines personnalités.

p. 13 B/ Limites de la documentation

- Représentativité du corpus monétaire.
- Représentativité géographique.
- Représentativité numismatique.

p. 16 C/ Nature de la documentation

- Genèse de cette étude.
- La carte archéologique de Daniel Vouga.
- Présentation des sources:
 - a) Sources publiées.
 - b) Fonds manuscrits.

— *Le catalogue forme un volume à part. Pour la numérotation des pages, se reporter à la table des matières, en fin de ce second volume.*

III.- CATALOGUE

0.- Les principes du classement

1.- Les trouvailles (par communes)

2.- Trouvailles neuchâteloises mal localisées

- a) Localisations contradictoires.
- b) Localisations régionales.

3.- Trouvailles neuchâtelaises hypothétiques

4.- Remarques sur quelques collections

- D/ Généralités.
- A/ La collection Dardel.
- B/ La collection Mosimann "Benkert".
- C/ La collection Stauffer.
- D/ La collection Gross.

5.- Mentions erronées

6.- Liste des sources

- A/ Sources manuscrites et inédites.
- B/ Sources imprimées et éditées.
 - 1. Périodiques.
 - 2. Ouvrages.

p.22 **IV.- APPROCHE GÉOGRAPHIQUE**

- p.26 1.- Géographie gallo-romaine de Pays de Neuchâtel
2.- Répartition diachronique des trouvailles monétaires: l'histoire romaine locale
A/ Avertissement.
B/ Les débuts de la romanisation.
C/ De Claude à Commode.
D/ 192-294 ap.J-C.: un monde en crise.
E/ De 294 ap.J-C. à la fin de l'économie monétaire romaine.
F/ Conclusions.

p.35 **V.- APPROCHE NUMISMATIQUE**

- p.43 1.- Introduction théorique
A/ Rôle de la monnaie dans les provinces de l'Empire romain.
B/ Problèmes de datation des trouvailles.
C/ Le corpus monétaire, représentation de la circulation monétaire?
-1) facteurs externes (de sélection);
-2) facteurs internes (de déformation).
- 2.- Analyse du corpus monétaire
A/ Fluctuations quantitatives générales.
B/ Analyse interne du monnayage (par périodes).
 - 1.- Les débuts de l'économie monétaire romaine.
 - 2.- Les Julio-Claudiens.
 - 3.- Les Flaviens.
 - 4.- De Nerva à Hadrien.
 - 5.- Les Antonins.
 - 6.- Les Sévères.
 - 7.- De Maximin le Thrace à Emilien.
 - 8.- De Valérien à la réforme de Dioclétien.
 - 9.- De la réforme de Dioclétien à celle de Constance II.
 - 10.- De la réforme de Constance II à 398 ap.J-C.
 - 11.- La disparition de l'économie monétaire.

p.63 **VI.- CONCLUSION**

p.65 **Bibliographie**

I. - INTRODUCTION

A/ Cadrage du sujet de recherche

1. - Extension chronologique

Désireux de ne pas alourdir mon domaine d'étude, je me suis concentré sur d'anciennes trouvailles, ce qui m'a conduit à mettre l'accent de ma recherche sur la collecte des sources. Cette limitation a d'autre part permis d'aborder une problématique cohérente.

Cohérente parce que l'on évite ainsi le déséquilibre flagrant que provoquerait la qualité très inégale de la documentation de trouvailles du siècle passé, par exemple, et de celles issues de fouilles modernes. En effet, l'étude de ces dernières est généralement favorisée par la précision et la sûreté de la documentation, ou du moins par la connaissance et l'identification matérielle de l'objet, la monnaie.

Ici, par contre, on entre en contact avec une réalité toute virtuelle: la documentation se révèle souvent imprécise, lacunaire et composite, mais surtout, les monnaies ne sont souvent plus accessibles!

Il fallait dès lors fixer une limite en deçà de laquelle les trouvailles monétaires seraient considérées comme anciennes. Du point de vue de la qualité de la documentation, une date aux alentours du milieu de ce siècle s'imposait <1>.

Mon choix se porta donc tout naturellement sur l'année 1952, qui marque la création politique du Musée Cantonal d'Archéologie <2>.

La qualité de la documentation mise à part, ce choix offre un avantage subsidiaire, celui de marquer une étape claire dans la nature d'une grande partie de la documentation. En effet, toutes les monnaies issues de fouilles archéologiques seront désormais intégrées dans les rapports émanant de ce nouvel organe cantonal, seul organe habilité à entreprendre des activités archéologiques.

2. - Aire géographique

Comme son titre l'indique, ce travail a pour cadre le territoire neuchâtelois.

Pays de Neuchâtel parce qu'il est d'usage de recourir à cette dénomination pour les études historiques englobant la période précantonale de notre histoire régionale <3>, ce qui est bien entendu le cas ici. Mais cette dénomination ménage par ailleurs une certaine marge de manoeuvre pour les trouvailles dont le caractère strictement neuchâtelois n'est pas assuré.

-
- 1 Il était également indispensable de pouvoir intégrer dans son ensemble l'apport fondamental qu'offre la carte archéologique de D.Vouga, publiée en 1943. (cf. *Chap.II*).
 - 2 Même s'il ne fut ouvert au public que dix ans plus tard: cf. EGLOFF in *Ville de Neuchâtel / Bibliothèques et Musées 1969*, p.67-72.
 - 3 Ainsi, l'usage de ce terme permet d'intégrer sans difficultés des trouvailles réalisées en des lieux où la frontière cantonale s'est déplacée (comme au Pont-de-Thiella, à la faveur de la correction des eaux du Jura).

3.- Limites numismatiques

Afin d'inscrire ce travail en rapport avec l'enseignement d'archéologie classique, j'ai décidé de ne traiter que des monnaies romaines.

Cette sélection préalable repose donc sur le désir d'étudier un aspect de l'archéologie romaine provinciale.

Il m'est apparu, toutefois, que cette discrimination de la matière, au détriment de la numismatique celtique, pouvait avoir des effets néfastes: un certain nombre d'informations originales de trouvailles de monnaies celtiques ont en effet dû être négligées <1>.

La nécessité de fixer des limites claires permet cependant de s'accommoder de cet inconvénient.

Mais ce choix de départ peut cependant avoir des effets plus gênants. De nombreuses fouilles <2> ont en effet montré que le numéraire celtique local n'a pas été subitement chassé de la circulation, lors de l'introduction massive du numéraire romain. Tous deux ont ainsi, temporairement, circulé concurremment.

Il s'agira donc, le moment venu, d'être conscient de cette lacune, et d'en tenir compte lors de l'interprétation.

Remarque liminaire:

Le catalogue intègre, de manière quelque peu surprenante, des émissions grecques d'époque hellénistique, ou de l'Empire romain d'Orient <3>.

Ces trouvailles, n'ayant visiblement que peu de rapport avec la circulation monétaire d'époque gallo-romaine <4>, n'ont, de fait, pas leur place dans ce travail. Elles n'interviendront d'ailleurs pas dans la partie interprétative de cette étude.

Si j'ai pourtant préféré les mentionner de manière allusive, cela a été par acquit de conscience.

En effet, l'éventualité d'une étude des trouvailles de monnaies celtiques dans notre canton (qui viendrait combler la lacune principale de ce travail) reste prévisible à moyen terme. Il n'en va par contre pas de même pour ces quelques monnaies isolées. Leur incorporation pourra donc peut-être leur épargner un oubli définitif.

B/ Objectif formel et principes méthodologiques

Ce travail se fixe pour objectif le recensement systématique de toutes les connaissances de trouvailles monétaires antérieures à 1953 <5>.

- 1 Je n'ai pourtant pas manqué de faire suivre certaines informations, qui m'ont paru véritablement importantes. Ainsi, par exemple, la mention de la découverte, à Auvernier, d'une sépulture laténienne, avec une imitation de drachme massaliote: références transmises à H.Miéville.
- 2 En particulier sur l'ancienne frontière rhénane de l'Empire. Cf. entre autres WEILLER, in *Studien zu Fundmünzen der Antike*.
- 3 Une monnaie ptolémaïque (ENGOLLON-3.), et deux byzantines (HAUTERIVE-2. et NEUCHATEL-10.).
- 4 Avec certaines réserves cependant, en ce qui concerne la monnaie de Ptolémaée III.
- 5 Qu'on se pardonne la longueur de cet exposé. Compte tenu de la nature de ce travail, il me semble toutefois fondamental d'être très précis sur les aspects méthodologiques.

Il ne s'agit donc pas ici d'une étude classique de trouvailles monétaires: ce genre d'étude s'attache à la documentation de "monnaies de trouvailles" <1> bien connues, et généralement conservées.

On y bénéficie de l'avantage de se mouvoir sur un terrain relativement stable, puisque le paramètre fondamental de la recherche numismatique, la monnaie, reste physiquement saisissable.

Dans ce cas, en effet, le numismate, après la détermination précise d'une monnaie, se met en quête de sources adéquates, sur la base de certains indices, afin de retrouver des précisions sur l'origine exacte de sa monnaie <2>. Le cheminement logique d'une telle étude se révèle donc être celui qui part de la monnaie pour aller aux sources.

Mon propos est ailleurs: je cherche à présenter de manière critique la somme des connaissances atteignables relatives aux trouvailles monétaires. La quête des sources, qui était ci-dessus ponctuelle et sélective, se veut, dans mon optique, systématique.

Une telle recherche exige donc de *partir* des sources, avant de se soucier de la conservation hypothétique des trouvailles: le cheminement, comme la problématique, s'est inversé.

En effet, il faudra, en premier lieu, ordonner de manière optimale toutes ces mentions, les regrouper selon certains critères, et juger si elles coïncident ou non sur une trouvaille donnée.

Ce n'est qu'ensuite, lorsque l'on aura établi un catalogue raisonné des trouvailles, qu'il s'agira de les confronter aux "monnaies de trouvailles", les monnaies encore disponibles <3>.

Cette dernière étape permettra d'ailleurs de déceler assez rapidement les monnaies issues de trouvailles au sujet desquelles la documentation reste muette.

1. - La collecte des sources

Il ne s'agit pas seulement de vérifier des références pour y trouver des compléments d'information que la source secondaire négligerait <4>, mais bien de tenter de recueillir la somme des sources disponibles <5>.

a) Les sources éditées

J'ai opéré une sorte de recensement des périodiques ou ouvrages susceptibles d'offrir des mentions de trouvailles monétaires romaines en Pays neuchâtois.

Pour utiliser ces sources virtuelles de manière optimale, il m'a paru essentiel d'en prendre connaissance par la lecture, et de ne pas se reposer uniquement sur l'étude de la table des matières. Ce

-
- 1 Je recourus à ce terme barbare pour rendre celui, inexistant en français, de *Fundeünze*.
 - 2 Un certain nombre d'études de *Fundeünzen* ne négligent cependant pas l'aspect original de la quête des sources. Celle-ci resta toutefois marginale, et l'on se contenta de consulter des rapports de fouilles, ou des catalogues de collections privées.
 - 3 Les mentions de trouvailles étant bien entendu infiniment plus nombreuses que le nombre des trouvailles, et plus encore, que le nombre des "monnaies de trouvailles" conservées en sains publiques ou privées.
 - 4 J'avais cru tout d'abord pouvoir me limiter à cela, sur la base essentiellement de l'index par communes de D.Vouga. Compte tenu du nombre de lacunes et d'erreurs qu'il contient, j'ai cependant compris assez rapidement le parti à tirer d'un dépouillement plus sérieux.
 - 5 Cf. en fin de Chapitre II, *Présentation des sources*.

perfectionnisme doit toutefois rester en-deçà des limites de l'absurde. La lecture d'une part suffisante des périodiques ou des ouvrages que l'on aborde permet en effet de se forger une opinion (toute subjective soit-elle) sur leurs potentialités.

Si pour le *Musée Neuchâtelois*, par exemple, je m'étais limité à rechercher dans la table des matières les articles traitant d'antiquités romaines, seul un tiers des mentions de trouvailles aurait été préservé...

Si j'avais daigné, tout de même, consulter de plus près la rubrique *Petite chronique* de cette revue, la moitié de ces mentions m'aurait encore échappé!

Et comment se douter, devant la table des matières, que le titre *Discours d'ouverture de la réunion annuelle de la Société d'histoire aux Verrières*, en 1875, masque en fait une mention absolument inconnue par ailleurs?

En lisant cet article par hasard, on comprendrait aisément que ces discours inauguraux de réunions annuelles représentent un possible filon: ils s'attachent à retracer l'histoire, ancienne et récente, des villages hôtes de l'assemblée annuelle de la Société.

On consulterait donc ces discours, année après année. Mais on perdrait encore les quelques mentions "cachées" dans des articles aussi peu évocateurs pour le numismate que *Remarques sur le Val de Travers, tirées d'un manuscrit de J.H.Clerc, chirurgien à Môtiers (1765)*, paru en 1880, ou encore *L'église de Pontareuse*, en 1870.

J'évoquais ci-dessus les limites à fixer au perfectionnisme: le cas du *Bulletin de la Société neuchâteloise des Sciences Naturelles* en sera une illustration significative.

On prêterait difficilement, à une "société de sciences naturelles", un intérêt particulier pour la chose historique. Pourtant, la présence d'Edouard Desor au sein de cette société l'a animée d'un goût certain pour l'archéologie, "lacustre" et romaine.

Ce *Bulletin* recèle par conséquent une quantité d'informations archéologiques, parmi lesquelles quelques trouvailles monétaires. Subitement, pourtant, dès le tome XIX, tout intérêt pour l'étude du passé humain du canton semble disparaître: c'est l'effet direct sur la société du décès de Desor.

Je me suis donc obstiné à feuilleter cette revue jusqu'au tome XXX, volume auquel je me suis raisonnablement arrêté, certain désormais que la fibre archéologique y avait définitivement disparu.

L'exemple de ces deux revues aura suffi, je l'espère, à convaincre que l'on ne peut véritablement prétendre à une collecte systématique sans s'être plongé réellement dans la littérature.

b) Les sources inédites

Comme la collecte des sources éditées, la quête des sources inédites se veut aussi complète que possible. Elle en diffère toutefois par une caractéristique majeure: le volume en est théoriquement illimité! Aussi convient-il de faire preuve de modestie, devant les résultats obtenus.

Je me suis donc concentré sur les sources en mains publiques neuchâteloises ⁽¹⁾: les fonds d'archives du Cabinet des Médailles, du Musée d'art et d'histoire, du Musée Cantonal d'Archéologie, des Archives de l'Etat et de la Bibliothèque Publique et Universitaire.

1 Suivant en cela une mise en garde d'Anne Geiser.

Pourtant, lorsque ma recherche me laissait espérer des résultats positifs dans des archives non-neuchâtelaises ou en mains privées, je n'ai pas manqué d'y recourir <1>.

Comme je l'ai précisé ci-dessus, je n'ai pas la prétention d'avoir définitivement épuisé toutes les sources inédites. J'estime par contre avoir étudié systématiquement et sans lacunes tous les fonds que j'ai utilisés <2>.

J'ai en effet usé, au contact des sources archivistiques, du même principe qu'avec les sources éditées: les documents ont été soigneusement feuilletés.

Qu'on ne considère pas ce dépouillement comme le témoignage d'un dévouement aussi patient qu'aveugle; l'habitude et l'exercice rendent ce travail bien plus rapide qu'il n'y paraîtrait à première vue. Il n'est d'ailleurs pas dénué d'attraits inattendus <3>.

Bref, la seule limitation sérieuse que j'aie fixé à cette collecte de sources inédites réside dans le choix des fonds utilisés.

En ce qui concerne les archives en mains privées neuchâtelaises, j'avoue ignorer l'existence de fonds qui puissent encore m'être profitables. Quant aux archives extérieures au canton, je me suis naturellement dirigé là où l'expérience de ma matière <4> me laissait présumer la probabilité d'un succès.

2.- Le classement

La somme des mentions glânées dans les sources se présente, au premier abord, comme une sorte de "magma informe". Il importe donc de classer ces mentions, de définir lesquelles concernent le même objet.

Pour ce faire, j'ai recouru à 4 critères objectifs, qui sont autant de précisions sur la trouvaille: l'objet, la date, les circonstances de la trouvaille, et bien entendu sa localisation <5>.

Mais ces critères objectifs n'excluent assurément pas l'emploi de la subjectivité. Indépendamment des normes strictes ci-dessus, on est en effet influencé par l'impression que l'on peut retirer, par exemple, de la personnalité, des relations sociales de l'auteur de la mention, voire de l'inventeur de la trouvaille, etc.

-
- 1 Ainsi les archives du Musée Schwob, du Musée National, de la Société des Antiquaires de Zurich, de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, et les archives familiales Brunko-Méautis.
 - 2 Humble réserve: les archives de la Société des Antiquaires de Zurich. Je ne nierai effectivement pas l'inconvénient majeur qu'a constitué l'écriture en gothique manuscrite. Celle-ci se laisse déchiffrer à grand'peine, mais constitue un obstacle insurmontable lorsque l'on doit en lire des volumes entiers. Même si je crois sincèrement ne pas y avoir perdu d'informations, je n'y mettrais cependant pas ma main au feu.
 - 3 On apprend ainsi, par une lettre du chef de gare d'un village voisin, que le petit chat gris de M.Desor a enfin été retrouvé...
 - 4 Ainsi que les conseils de diverses personnes, auxquelles je suis redevable. A noter enfin que, mis à part les fonds réellement consultés, je me suis enquis auprès du Münzkabinett de Berne (B.Kopossy et F.Koenig), ainsi que du Cabinet des Médailles de Lausanne (A.Geiser), de la présence en ces institutions d'informations possibles sur des trouvailles neuchâtelaises.
 - 5 D'où le classement par communes, qui est évidemment logique pour tout travail de cartographie archéologique.

Le travail de classement <1> n'est donc pas aussi automatique qu'il pourrait paraître à première vue; de plus, les sources ne sont pas toutes d'une précision égale <2>.

Cette subjectivité relative, dans le classement des trouvailles, m'a amené à indiquer toutes les sources directes, relatives à la trouvaille. Quant aux sources indirectes <3>, celles-ci ne sont mentionnées que si elles sont indispensables à l'interprétation de la trouvaille.

Si, en effet, il avait été dans mon intention de définir toutes les sources indirectes, j'aurais été amené à élaborer et à classer la bibliographie générale (sources inédites comprises) de la période romaine et de la recherche archéologique dans le canton de Neuchâtel.

C/ Utilité de la recherche

1. - Aspect historique

Une étude de trouvailles monétaires peut, comme toute recherche numismatique, apporter sa contribution à la connaissance de l'histoire. Elle permet en effet d'éclaircir des problématiques aussi diverses que le commerce local, la densité d'occupation d'une région à une époque donnée, ou la datation d'un établissement, d'une route ou d'un passage.

En dépit de la fragilité de son témoignage, une telle recherche mérite d'être entreprise.

La multiplication actuelle <4> de ce genre d'études facilite d'ailleurs peu à peu la détection des écueils auxquels on est confronté, et tempère ainsi cette fragilité: le recours à la comparaison permet de dégager des lignes de force, des variations régionales... etc.

Mais même indépendamment du développement probable de cette recherche, ce travail a son utilité. Il met en effet à jour quantité d'informations de portée limitée sur des vestiges très divers de la période romaine dans notre canton.

Enfin, l'établissement d'une carte de répartition des découvertes monétaires, outre ses apports chronologiques potentiels <5>, livre une

-
- 1 Pour une présentation plus détaillée, cf. *Chap. III / 0. - Les principes du classement.*
 - 2 Comment juger de la coïncidence de deux mentions telles que pourraient l'être, p.ex.:
 - a) "des monnaies trouvées à Auvernier, avant 1900";
 - b) "deux dupondius de Trajan et Hadrien, trouvées à côté de l'église d'Auvernier, le 24 juillet 1872, par MM. Dupond et Dubois".
 - 3 Par sources indirectes, il faut comprendre celles qui donnent des informations de nature générale sur le site en question. Ou alors des informations biographiques sur l'inventeur de la trouvaille, par exemple, qui permettent de dater approximativement la trouvaille. Voir encore des données de toponymie.
 - 4 Déjà amorcée depuis longtemps dans des pays comme l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique ou le Luxembourg, elle connaît en Suisse un essor récent, avec, mis à part des études particulières, la création de l'*Inventaire des trouvailles monétaires suisses*, patronné par l'Académie suisse des Sciences Humaines. Ce projet ambitieux, après de longs travaux d'approche, semble entrer dans sa phase opératoire.
 - 5 Comme pourrait en fait le faire une simple carte de répartition des clous de chaussures romains, par exemple...

image diachronique de l'organisation spatiale de l'occupation de notre pays à l'époque romaine.

Ainsi, malgré son caractère lacunaire <1>, ce travail enrichira, à sa mesure, nos connaissances sur l'occupation romaine du Pays de Neuchâtel.

2.- Aspects méthodologiques

Je ne cacherai pas que l'intérêt historique brut de mon travail, évalué ci-dessus, me semble relativement secondaire. J'ai donc été avant tout motivé par ce que l'on pourrait définir comme son intérêt méthodologique.

a) Le Pays de Neuchâtel: un territoire

Cet intérêt réside tout d'abord dans le fait qu'il s'agit ici d'un corpus de trouvailles pour un territoire, ce dernier étant pris pour lui-même et sans arrière-pensées.

En effet, lorsque des études ont été entreprises sur un territoire, elles l'ont été en vertu de problématiques politiques ou économiques majeures: les échanges de part et d'autre d'un col, par exemple, ou les influences partisans divergentes lors d'usurpations de l'Empire.

Mais le plus souvent, les études de trouvailles ont porté sur des "points" favorisés, qu'il s'agisse d'établissements, de sanctuaires ou de centres urbains gallo-romains.

Ces études, qui s'intègrent dans une recherche historique déterminée, s'écartent donc d'une étude globale de la circulation monétaire pour s'attacher à certaines de ses manifestations précises <2>.

La numismatique court ainsi le même risque que l'archéologie: celui de se laisser aveugler par l'éclat de vestiges qui n'en sont pas moins partiels, et de prendre pour image de la réalité ce qui n'est en fait que l'image d'un choix qu'elle a elle-même opéré.

L'addition de travaux ponctuels n'est en effet pas apte à donner des réponses à une question générale, si ceux-ci résultent d'une discrimination dans le choix des sujets d'étude.

Ainsi, l'abandon sensible des centres urbains après les premières incursions alamannes ne prouve pas nécessairement un effondrement démographique brutal de l'Helvétie romaine. De même, l'absence de réoccupation de l'énorme majorité des *pars urbana* de villas n'implique pas la disparition de l'exploitation agricole.

Dans le cadre de la recherche numismatique, on peut donc prendre pour l'état de la circulation monétaire en Helvétie romaine ce qui n'est, en fait, qu'une impression retirée de la juxtaposition de cas particuliers.

-
- 1 Il ne tient pas compte des trouvailles postérieures à 1952, et l'on n'y dispose que rarement des monnaies elles-mêmes.
 - 2 On peut, à mon sens, rapprocher cette tendance de la recherche numismatique de celle de l'archéologie de terrain, qui se focalise volontiers sur les vestiges les plus significatifs que nous a légués le passé: villes, sanctuaires, *vici*, castels et *pars urbana* des villas.

L'addition d'études de trouvailles portant sur des "sites importants" n'est donc pas à même d'offrir une image fidèle de la circulation monétaire en Helvétie romaine: seules le permettront des études de trouvailles pour des régions, intégrant l'arrière-pays.

Leur témoignage ne sera pas définitif: il ne constituera qu'une parcelle d'une réalité sans doute diverse; il aura cependant l'avantage de n'être pas biaisé par un vice de départ, un vice méthodologique.

D'un point de vue plus pragmatique enfin, on peut soulever le fait qu'un territoire pris dans son ensemble présente l'avantage d'être bien moins soumis aux aléas de la conjoncture qu'un site particulier.

Des événements d'une portée strictement locale ont en effet des conséquences de taille pour ceux qui en sont les plus proches. En étudiant un site précis, on se met donc à la merci d'une foule d'événements secondaires, qui peuvent troubler l'image générale, au point de la rendre méconnaissable.

Ainsi par exemple, la fermeture du camp légionnaire de Vindonissa s'est fait très gravement ressentir dans le *vicus* d'*Aquae Helveticae* (Baden). Ce qui n'induit pas, évidemment, que cette vicissitude locale ait eu des effets comparables dans l'ensemble de la Suisse occidentale.

Le Pays de Neuchâtel dévoile ici des vertus cachées: il semble avoir toujours été à l'écart, durant la période romaine. Peu habité, il a également été évité par les voies de communications majeures.

Cette région doit donc avoir été particulièrement peu influencée par ces contingences historiques mineures, par l'"écume de l'histoire".

Paradoxalement, c'est donc justement cet isolement qui lui donne un intérêt fondamental: celui d'être singulièrement représentatif! <1>

b) L'exploitation systématique des sources archivistiques

Ce travail peut constituer, à mon sens, une sorte de test à l'intention de la recherche numismatique en général. Un ballon d'essai <2> dont le rôle sera de déterminer les profits à tirer de l'exploitation, pour les études de trouvailles monétaires, des sources d'archives et de la littérature scientifique secondaire <3>.

On pourra tout d'abord se faire une idée de l'ordre de grandeur de la perte d'information à laquelle on se soumet si l'on renonce à l'intégration des trouvailles inédites, mal publiées, ou pour lesquelles l'objet de la trouvaille a disparu.

On ne peut exclure, en second lieu, quelque nouvelle surprenante, contredisant peut-être à certains égards l'état de la recherche scientifique. Cette éventualité se présente notamment, pour les sites sur

-
- 1 On peut ajouter que notre canton est également représentatif sous l'aspect de la géographie physique: il est à cheval sur le Plateau (le Littoral), les zones plus reculées (le Val-de-Ruz ou le Plateau de Lignières) et le "désert" romain des Montagnes du Jura.
 - 2 Un tel ballon d'essai, aux résultats forcément aléatoires, aurait été inimaginable pour une région plus vaste, ou qui aurait connu une romanisation plus intense. Ici, le volume relativement restreint des trouvailles (moins de 200) et de la documentation offre un terrain d'étude propice à une telle expérimentation.
 - 3 C'est-à-dire les mentions discrètes et peu scientifiques de trouvailles monétaires que l'on rencontre dans nos sources éditées. En effet, mis à part le dépôt de Donbresson, qui constitue un cas particulier, une seule des monnaies de trouvailles de mon catalogue a été publiée scientifiquement, selon les critères modernes (ROCHEFORT-3.).

lesquels aucune fouille n'a jamais pu être organisée, et où la prospection se révèle aujourd'hui impossible.

On pourrait encore, à travers une trouvaille numismatique inédite, découvrir la mention de vestiges plus importants, inconnus de la recherche archéologique <1>.

De manière générale, le recensement de toutes les trouvailles isolées (*Streufunde*) peut compléter utilement notre connaissance de l'occupation du territoire.

Enfin, les conclusions chronologiques que l'on pourra tirer de ce travail seront peut-être très différentes de la leçon que livre actuellement l'étude des seules trouvailles bien documentées.

Dans ce cas, leur confrontation serait extrêmement bénéfique.

Ces apports directs mis à part, on aimerait que le numismate puisse juger, sur la base de ce travail, de la compatibilité relative de l'exploitation de sources archivistiques avec les impératifs de la recherche numismatique <2>.

Ce travail permettrait donc de déterminer la nature des obstacles que l'on peut rencontrer, et de fixer des limites de précision et de sûreté.

Cela facilitera l'établissement de la méthode la plus appropriée pour conjuguer, dans la recherche, les indications des anciennes trouvailles, et les données de la documentation des trouvailles récentes.

En définitive, ce travail constituera donc peut-être une incitation à recourir aux archives, cela tant pour la numismatique que pour la recherche archéologique en général.

Car la discipline archéologique fuit comme la peste toute confrontation avec des données invérifiables par essence <3>. Dans ce domaine, en effet, même les fouilles les plus scientifiques, livrant des données incontestables, ne permettent pas d'échapper au conjectural, puisque l'utilisation de ces données, leur interprétation, reste toujours aléatoire. On comprend donc que les archéologues manifestent si peu de curiosité à l'égard de données qui sont elles-mêmes sujettes à caution.

Il serait néanmoins souhaitable que l'on recueille méthodiquement, dans la mesure de nos moyens, ces informations "oubliées". C'est en effet le seul moyen de juger honnêtement du danger (ou de la difficulté) qui réside dans leur utilisation.

J'ai le sentiment que cela constitue une sorte de devoir à rendre à la mémoire de nos prédécesseurs, ces "antiquisants", qui se sont efforcés de consigner les découvertes dont l'écho leur parvenait, pour éviter, précisément, que le temps n'en efface le souvenir.

-
- 1 Ce qui n'a pas été le cas, à ma connaissance. Cela procède avant tout de la prospection intensive, opérée par le Service cantonal d'archéologie (en particulier par MM. Arnold, Egloff et Miéville) tant sur le terrain que dans certains fonds d'archives.
 - 2 En effet, les informations que livrent nos sources sont aussi disparates qu'incomplètes, souvent mal assurées, et parfois même sérieusement douteuses: elles se situent donc bien en-deçà du degré de précision qu'exige d'habitude la numismatique moderne. Toutefois, selon la problématique abordée, on le verra, ces exigences sont souvent trop élevées.
 - 3 C'est ainsi que l'utilisation des sources archivistiques semble actuellement limité à l'agencement d'une documentation préalable, destinée à des fouilles déjà arrêtées.

II. - CARACTÉRISTIQUES DE LA DOCUMENTATION

A/ Les trouvailles de monnaies romaines et l'histoire de la recherche archéologique locale.

L'énorme majorité des trouvailles s'est faite de manière fortuite. On pourrait donc penser que notre recherche ne sera que peu touchée par les conditions externes de la recherche archéologique: c'est le contraire qui est vrai. L'accueil et l'écho de ces trouvailles sont en effet étroitement dépendants des intérêts et des objectifs changeants des milieux scientifiques <1>.

On perçoit ainsi, des premiers balbutiements de la recherche archéologique locale à 1952, des fluctuations considérables dans l'intensité des trouvailles. Un bref coup d'oeil sur la liste des sources, à la fin du catalogue, en donne une image frappante. La caractéristique la plus étonnante réside dans la raréfaction des mentions, dès la fin de la première décennie du XXe siècle <2>. Parmi les 28 trouvailles répertoriées pour la commune de Neuchâtel, par exemple, il n'y en a qu'une seule qui soit postérieure à 1908.

La fin de l'âge d'or des trouvailles monétaires sonne donc alors même que l'archéologie se veut plus précise, plus scientifique, alors même que s'élabore, dans le canton, une infrastructure efficace. A priori, la chose ne manque pas de surprendre; elle s'explique cependant.

L'enthousiasme éclectique des débuts

Au milieu du siècle passé s'ouvre pour le canton de Neuchâtel une période de découverte du passé préhistorique <3> local.

L'enthousiasme des premiers archéologues faisait feu de tout bois: tout étant à apprendre, on s'intéressait à tout, de manière générale. La découverte d'une faucille en bronze à Hauterive était accueillie avec autant d'intérêt que la nouvelle de l'existence d'une station lacustre à Auvernier, par exemple.

Cet intérêt n'est donc pas encore très sélectif: si l'on parle de la

1 Cet inconvénient n'est bien sûr qu'en partie pallié par le recours aux sources inédites.

2 Celle-ci n'étant que brièvement interrompue, durant les années 1926-29, par les investigations de G.Méautis.

3 L'état de la recherche, l'absence presque totale de documents écrits concernant la période gallo-romaine dans notre région pouvaient justifier l'assimilation de cette période au passé préhistorique.

découverte d'une *villa romaine*, on s'intéresse tout autant à un malheureux bronze de Constantin trouvé dans une vigne.

Mais la connaissance du passé progresse, on dresse des études systématiques: cette boulimie d'informations s'avère de moins en moins nécessaire, voire même inutile et encombrante. Grâce à l'instauration de cadres de références, d'échelles de valeur, on peut dès lors plus facilement confronter les trouvailles locales aux données régionales, voire internationales.

L'étude des vestiges de La Tène se nourrit des connaissances acquises en France ou au Danemark, par exemple. Il en va de même pour les vestiges de la *villa* de Serrières, qui peuvent être étudiées par l'acquit des fouilles d'Avenches ou d'Augst.

La focalisation sur les vestiges lacustres

Conséquence de ce phénomène, les Neuchâtelois réalisent que dans le domaine de l'archéologie gallo-romaine, ils ne sont plus "compétitifs". Toute leur attention se porte désormais vers les stations lacustres, qui ont fait et font toujours encore la renommée locale en matière d'archéologie.

Le réseau des notables lettrés

Durant des siècles, des trouvailles ont assurément été faites, sans nous livrer d'autre témoignage que celui, parfois, de la toponymie.

Avec le développement de la science, et parallèlement de l'instruction, l'intérêt se répand dans la population. On reconnaît la nature antique de certains vestiges; on sait aussi qu'ils peuvent intéresser un certain nombre d'individus, prêts à monnayer leur intérêt.

Mais surtout, et c'est ce qui caractérise le siècle passé, tout un chacun sait à qui s'adresser: des notables sont disséminés sur l'ensemble du territoire cantonal. De par leur profession (pasteurs, médecins, instituteurs et pharmaciens), ce sont des hommes publics, faciles à aborder. Leur intérêt pour l'Antiquité est connu de tous: c'est d'ailleurs une nécessité sociale pour cette minorité instruite.

Ils attirent donc nécessairement l'information, et peuvent ensuite la redistribuer. Car cette élite forme un véritable réseau: tous, par-delà leurs différences politiques ou professionnelles, appartiennent au même monde.

Les liens sont toujours personnels, dans cette classe sociale homogène. Ainsi, où qu'il réside, tout pharmacien, tout docteur est un "*collègue et ami*" du conservateur du Musée, du professeur d'université.

On imagine donc bien à quel point l'établissement d'un tel réseau a pu favoriser la circulation des informations archéologiques.

Avec le changement des structures de la cité moderne, ce réseau va peu à peu se diluer: cette élite homogène se décompose (en partie du moins) en groupes relativement indépendants d'entrepreneurs, d'hommes de lettres, de scientifiques ou d'hommes politiques.

Georges Méautis me semble avoir été le dernier de ces notables lettrés qui disposât d'un cercle très large d'amis, de connaissances et de collègues, tous informateurs occasionnels. Il est en quelque sorte le vestige d'un siècle passé, ce qui provient probablement de ses opinions politiques, de sa conception du rôle et de la responsabilité de la bourgeoisie dans la cité.

L'homme et la terre

On peut encore faire remarquer que notre société moderne est moins proche du sol que ne l'étaient les générations précédentes.

Cela vaut tout autant pour le monde paysan, où le travail de la terre

se fait généralement par le biais de machines agricoles, que dans le domaine de la construction: une monnaie romaine passe plus facilement inaperçue au mécanicien de pelle mécanique qu'au piocheur d'antan. Mais ces remarques concernent également les "antiquisants". Ceux-là avaient encore l'espoir de faire de réelles découvertes: lors de leurs promenades dominicales, ils scrutaient le paysage, en quête de tumulus, de menhirs inédits.

Avec la progression des connaissances, la structuration des services archéologiques, ces espoirs se sont considérablement réduits, et rares sont les hommes de lettres qui, aujourd'hui encore, croient pouvoir, au détour d'un chemin vicinal, découvrir une nouvelle villa romaine <1>.

La vogue de l'archéologie gallo-romaine extensive

Dans l'ensemble de la Confédération, le second tiers du XXe siècle ouvre une période d'archéologie scientifique déterminée. Des crédits sont ouverts, les chantiers de fouilles se multiplient.

Des revues telles que l'*Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, ou *Suisse primitive* témoignent de cette frénésie, qui se déploie essentiellement, de manière significative, dans le domaine de l'antiquité romaine provinciale, et plus particulièrement sur les sites importants, tels Augst, Avenches ou Vindonissa.

On est cependant surpris, à la lecture des compte-rendus de ces fouilles, par la part extrêmement restreinte faite à la présentation du mobilier, et plus particulièrement au petit mobilier: on a parfois même l'impression que ces fouilles n'en produisaient tout simplement pas!

En fait, l'objectif des archéologues était ailleurs: il s'agissait de faire dégager une architecture, d'exhumer un théâtre, des thermes, une muraille, de mettre au jour une nouvelle mosaïque, et non de fouiller en détail un complexe archéologique réduit.

Cause ou conséquence, c'est précisément durant cette période de crise économique, des années 30 à l'immédiat après-guerre, que l'on recourt aux services bon marché d'une main d'oeuvre très peu formée, chômeurs ou soldats.

L'encadrement assez sommaire ne pouvait donc pas prétendre à des exigences trop élevées. Si une recrue est à même de dégager proprement un mur de pierres de taille, on ne peut lui demander d'observations pertinentes, un travail de décapage consciencieux ou le scrupule du ramassage des petits tessons...

Cette tendance, née sur les grands sites, riches en vestiges architecturaux prestigieux, a par la suite déteint sur les objectifs généraux de la recherche gallo-romaine.

On passe ainsi d'une époque qui pratiquait le culte de l'objet archéologique à une autre, qui s'en distancie à l'excès.

Le rôle de certaines personnalités

Toutes ces considérations sur les conditions changeantes de la recherche ne seraient toutefois vaines, s'il ne s'était trouvé, au moment opportun, des hommes engagés dans l'exploration du passé.

La tradition humaniste locale en a engendré beaucoup, parmi lesquels se sont particulièrement illustrés <2> MM. F.Dubois, E.Desor, puis

1 Le lien avec les trouvailles monétaires, s'il n'est pas direct, est cependant évident: de tels vestiges ont bien plus de chances d'être exhumés, lorsque la société regorge de chercheurs de trésors en puissance...

2 Etant entendu que je ne relève ici que ceux qui furent spécialement actifs dans la recherche gallo-romaine.

W. Wavre, et enfin G. Méautis.

Leur mérite ne fut pas tant de s'activer à la recherche que d'entraîner leurs proches dans cette passion, de susciter des vocations, et surtout d'en avoir laissé une trace. De fait, mon travail repose pour l'essentiel sur des informations dont ils sont la source ou le moteur <1>.

Ce n'est que lorsque l'on tient compte de cet aspect de la recherche que l'on peut réellement prendre conscience du caractère aléatoire de nos connaissances, sur un sujet aussi limité. Sans la présence de ces quelques personnes, ces connaissances seraient sérieusement réduites.

A *contrario*, on conçoit aisément que pour les décennies qui n'ont pas connu de telles personnalités, nous ne percevons qu'une parcelle infime des trouvailles réellement effectuées.

A ce titre, il convient de s'interroger sur le rôle véritablement néfaste qu'ont pu jouer certains individus <2>, au nombre desquels je citerai Léon Montandon: visiblement, son désintérêt pour l'Antiquité n'avait d'égal que son ignorance en ce domaine. Et sa qualité de conservateur du Cabinet des Médailles du Musée de Neuchâtel, dès 1918, lui a donné les moyens d'exercer des dégâts considérables.

Sa correspondance scientifique illustre ces dégâts de manière désolante. Ainsi, par exemple, telle lettre d'un citoyen de La Neuveville, qui lui envoie une monnaie, jointe d'une description approximative: l'évocation d'un crocodile sur l'une des faces permet à elle seule d'identifier la monnaie comme une émission augustéenne de l'atelier de Nîmes... Mais Montandon, sans même s'enquérir du lieu de la trouvaille, la lui réexpédie: celle-ci serait illisible, donc inidentifiable, bref, "*elle n'intéresse pas le Musée!*"

On imagine volontiers que de telles rebuffades ont dû refroidir l'éventuelle bonne volonté des inventeurs occasionnels de trouvailles monétaires...

B/ Limites de la documentation

Cette documentation reste extrêmement fragmentaire. Si j'estime avoir répertorié en tous cas la quasi-totalité des trouvailles signalées dans la littérature ou dans les fonds d'archives publiques, il n'en reste pas moins qu'il ne s'agit là que du sommet de l'iceberg: la plupart des trouvailles n'a pas laissé la moindre trace.

Témoignages fortuits de trouvailles occasionnelles de monnaies perdues accidentellement: la loi du hasard est toujours respectée.

Représentativité du corpus monétaire:

Reste à savoir, par contre, si les trouvailles signalées n'ont pas été victimes d'une sélection particulière. C'est-à-dire si elles constituent un échantillon véritablement représentatif de celles qui étaient (et sont encore) enfouies dans le sol <3>.

1 Qu'ils soient les auteurs ou les destinataires de toutes ces mentions de trouvailles.

2 Néfaste, cela va sans dire, dans la seule perspective qui m'occupe ici...

3 Il ne s'agit donc pas de juger si des trouvailles occasionnelles reflètent ou non la circulation monétaire: cette question sera traitée plus loin, lors de l'interprétation du corpus.

Cette question, lourde de conséquences, a déjà été abordée par de nombreux chercheurs. Visiblement, une réponse définitive est impossible; mais on s'accorde à penser que si tel n'est pas le cas, la déformation n'est que minime.

Il s'agit donc surtout de déterminer s'il est possible de comparer cette matière particulière, résultant de la collection d'une documentation ancienne et archivistique, avec des catalogues numismatiques élaborés sur la base de fouilles récentes.

Représentativité géographique.

De manière générale, nos trouvailles n'ont été qu'exceptionnellement trouvées lors de fouilles <1>. Pour l'essentiel, ce sont donc des trouvailles occasionnelles, ou réalisées lors de prospections.

Conséquence logique, on doit pouvoir en déduire une concentration géographique anormale sur les lieux <2> où les chercheurs savaient d'avance pouvoir faire des récoltes fructueuses.

De même aux endroits particulièrement urbanisés de nos jours: les activités de construction y sont "anormalement" fréquentes. Mais la corrélation de l'occupation humaine gallo-romaine avec celle d'aujourd'hui tempère ce facteur de dérèglement, à l'exception notable du Val de Travers, probablement, ou de la région de La Chaux-de-Fonds et du Locle, assurément presque désertiques à l'époque romaine. Or justement, ces deux régions ont à peine livré quelques trouvailles: on peut donc penser que ce facteur-ci n'a eu des conséquences que limitées.

On peut aussi craindre une surreprésentation des zones proches du domicile des antiquisants. C'est ici avant tout la commune de Neuchâtel qui est visée. Cette surreprésentation s'y manifeste de manière indiscutable, avant tout à travers les dons isolés faits au Musée <3>, dans le courant du siècle passé.

Mais dans l'ensemble, je crois pouvoir affirmer que la sélection géographique n'a visiblement eu que des effets réduits: l'exiguïté du Pays de Neuchâtel n'y est pas pour rien <4>.

Représentativité numismatique.

On remarque que dans le passé, la recherche privilégiait d'ordinaire les monnaies les plus "belles", les plus grandes, pour des raisons éminemment esthétiques: la numismatique était avant tout une discipline de collectionneurs. Cet état de fait favorisait le recensement des monnaies de la République et du Haut Empire.

Mais cette sélection avait une autre cause, assez anecdotique: ces émissions fournissaient des effigies de princes familiers, par la culture classique. J. César, Auguste, Néron, Domitien, Hadrien ou Marc Aurèle sont des noms évocateurs pour toute personne ayant fait ses humanités, ce qui n'est pas le cas d'empereurs plus tardifs, comme Philippe

-
- 1 Significatif ou non, l'exemple de la villa de Lignières est frappant: P. Rollier y a eu des fouilles au début du siècle. Or la seule monnaie qui en est issue y fut trouvée par des bergers, dans les déblais, après la fermeture du chantier.
 - 2 Ce qui semble bien être le cas à La Tène, au Pont-de-Thielle ou sur la villa des Tuiles, à St. Blaise.
 - 3 Qui est d'ailleurs précisément un musée municipal.
 - 4 La vocation véritablement cantonale du Musée Neuchâtelois a certainement contribué à la connaissance des trouvailles faites dans les petits villages éloignés. A l'occasion, surtout, de ces *Discours du président*, lors des réunions annuelles de la Société d'histoire.

l'Arabe, Probus ou même Constantin!

Il est d'autre part évident que l'identification d'un sesterce de Néron est plus aisée que celle d'un follis de Constance Chlore: la trouvaille de ces deux monnaies peut mener à une mention signalant la découverte "de deux bronzes romains, un sesterce de Néron, avec une Victoire au revers, *"l'autre fruste"*...

A cet égard, il est intéressant d'étudier les données chiffrées livrées, sur la base d'une vaste étude, par deux chercheurs polonais <1>.

Ceux-ci observent, pour le siècle passé, des anomalies frappantes: les monnaies du I^{er} siècle sont surreprésentées <2> à raison de 128%, celles du II^e siècle (98-217 ap.J-C.) de 5%. Les émissions du III^e siècle (218-306 ap.J-C.), par contre, sont sous-représentées à raison de 94%, et celles du IV^e siècle de 22%.

Notre documentation a-t-elle exercé les mêmes déformations? Au risque de surprendre, je puis affirmer que je suis sincèrement persuadé qu'elles sont ici largement atténuées.

Si l'on s'attachait à ne retenir que les monnaies conservées au Médaillier, et mentionnées expressément dans les anciens inventaires, cette déformation serait incontestable. Là, en effet, on observe une proportion très anormalement importante de deniers et de grands bronzes par rapport aux petits et moyens bronzes, ainsi que d'émissions républicaines ou du Haut Empire par rapport à celles d'époque plus tardive.

Monnaies réellement conservées et mentions expresses d'inventaires de musées: voilà justement la documentation sur laquelle repose, pour l'essentiel, la plupart des catalogues monographiques monétaires.

Dans cette étude, par contre, je me suis largement ouvert à des sources parallèles, articles de presse, courtes mentions sybillines dans des revues diverses, ainsi qu'à toute sorte de documents d'archives personnelles (correspondances...etc.). Ces sources sont souvent écartées, car d'un maniement peu aisé <3>.

Or c'est précisément le seul outil dont nous disposons pour appréhender la réalité des trouvailles monétaires à "l'état brut", avant que celle-ci ne soit défigurée par les critères sélectifs des conservateurs, des collectionneurs et des antiquisants de l'époque.

On entre ainsi en contact avec toutes les trouvailles qui n'ont pas eu l'honneur d'aboutir au musée, dûment cataloguées, ou d'être décrites soigneusement dans une revue spécialisée <4>.

Pour reprendre l'exemple cité ci-dessus, ce n'est qu'à travers ces sources que l'on pourra apprendre que la "monnaie fruste" trouvée avec le sesterce de Néron est en fait un *"petit bronze, probablement de Constance Chlore"*.

En conclusion, on doit donc admettre que cette déformation existe, sans aucun doute. Mais elle n'est le plus souvent que le résultat d'une manipulation secondaire de l'information originale.

Ainsi, le recours systématique aux sources parallèles contribue à

-
- 1 A.MATUSZEWSKI et J.WIELOWIEJSKI: L'étude statistique des structures de la circulation des monnaies romaines en Europe centrale et orientale.
 - 2 C'est-à-dire en comparaison avec les trouvailles plus récentes, dès 1945.
 - 3 On les estime a priori sujettes à caution, car on manque d'éléments matériels permettant de les confirmer.
 - 4 De même pour les indications supplémentaires que livre souvent l'exploitation des sources archivistiques: ces indications, négligées par la suite, sont généralement bien les scories significatives d'une déformation postérieure de l'information originale...

corriger cette déformation, en atteignant (tant que possible) l'information originale <1>.

C/ Nature de la documentation

Genèse de cette étude:

Le sujet de ce travail m'a été suggéré par le professeur D.Knoepfler. A l'occasion d'un travail sur Georges Méautis <2>, il avait observé l'intérêt de ce dernier pour les trouvailles monétaires locales <3>. De fait, les carnets personnels de Méautis, *Archéologie Neuchâteloise, cahiers 1 à 4* regorgent de mentions de trouvailles inédites. Cette source exceptionnelle pouvait donc constituer le point de départ d'une étude globale des anciennes trouvailles de monnaies romaines dans le canton.

On admet parfois que l'essentiel des monnaies romaines conservées dans les musées régionaux sont des trouvailles locales <4>, et qu'elles peuvent, à ce titre, être publiées comme telles.

Cette approche était absolument exclue pour le MAHN, cela pour deux raisons.

D'une part, la zone géographique étudiée est trop restreinte: de nombreuses trouvailles du MAHN sont bien régionales, mais extra-cantoniales.

Il est d'autre part notoire que les Neuchâtelois ont beaucoup voyagé, et qu'ils étaient <5> tout spécialement portés à la carrière diplomatique. C'est d'ailleurs cette tradition honorable qui a fait la richesse du Musée d'ethnographie <6>. Il en va bien entendu de même pour la numismatique: les missions orientales ont été l'occasion de dons importants au Cabinet des Médailles <7>, à la faveur desquels la collection antique du MAHN s'est considérablement enrichie.

Pour être le plus complet possible, ce travail devait donc se baser, de manière prioritaire, sur une collecte de sources.

La carte archéologique de Daniel Vouga:

Dans notre canton, tout travail de nature archéologique à vocation cartographique doit se baser sur la thèse de D.Vouga, qui offre un répertoire communal des trouvailles archéologiques, du paléolithique à

-
- 1 Je suis tout-à-fait conscient de la part de provocation qui réside dans cette affirmation. Les rôles sont donc inversés: c'est le numismate consciencieux, refusant d'intégrer les monnaies connues par des seules sources "littéraires", pour ne pas risquer d'accréditer à tort des mentions fausses ou fautives, qui aboutit à un corpus déformé par la sélection différentielle!
 - 2 Cf. *Mémoire pour Georges Méautis, 1890-1970*, éd. D.KNOEPFLER, Neuchâtel, 1991.
 - 3 Voir la citation en première page de ce mémoire.
 - 4 Cf. R.REECE: *Roman Coinage in the Western Empire*, qui admet toutefois une légère marge d'erreur.
 - 5 Et le sont paraît-il toujours, selon M.De Graffenried (propos tenus lors d'une conférence de présentation de la carrière diplomatique, à l'Université de Neuchâtel).
 - 6 Cf. J.GABUS: *175 ans d'ethnographie à Neuchâtel, catalogue d'exposition*. Neuchâtel, 1967.
 - 7 Cf. par exemple M.SPOERRI: *Catalogue raisonné des Impériales grecques au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel*. Mémoire de licence, Université de Neuchâtel, 1991.

l'époque burgonde <1>.

Il est piquant de remarquer qu'à l'origine (en 1934), D.Vouga partait du même point que moi, c'est-à-dire de cette même phrase de Méautis... <2>. Celui-ci était en effet son professeur à l'Université, et lui avait suggéré une étude sur les voies de communication locales durant la période gallo-romaine, en particulier à travers les trouvailles monétaires. Celles-ci semblaient être, aux yeux du doctorant, "très peu au point, et assez embrouillées" (raison pour laquelle il s'enquérât à son maître d'un certain dossier, dans lequel il faut certainement voir notre *Archéologie neuchâteloise* <3>).

Mais D.Vouga changera d'optique en cours de route: il s'attellera à un projet plus vaste, sorte de mise au point de l'état des connaissances en archéologie neuchâteloise, qui ne verra le jour qu'en 1943, après quelques péripéties <4>.

Il était dans mon intention, de prime abord, de limiter ma quête de sources à la consultation des références indiquées par D.Vouga, enrichies par le recours à certaines sources inédites. On l'a vu, les lacunes de la collecte des sources de D.Vouga m'ont poussé à entreprendre le dépouillement général d'un certain nombre de revues et ouvrages, puis l'exploitation systématique de divers fonds d'archives.

Présentation des sources:

La liste des sources, en fin du catalogue, en donne une illustration. Je crois cependant utile de les commenter rapidement.

Par ailleurs, de nombreux ouvrages ou documents ont bien entendu été consultés en vain: il me semble approprié de faire une place à la présentation de cette documentation "infructueuse", de manière à éviter ce même travail de dépouillement inutile à un éventuel continuateur... <5>.

-a) sources publiées:

Musée Neuchâtelois: de 1864 (t.I) à 1954; puis tables jusqu'en 1991.

L'organe de la Société d'histoire et d'archéologie s'est peu à peu désintéressé de cette dernière discipline, dès la fin du siècle. W.Wavre réussit, tardivement à imposer, malgré les réticences du rédacteur en chef, une *Petite Chronique*, sur le modèle de l'ASA. Celle-ci, riche d'enseignements pour nous, sera presque tout-à-fait abandonnée à la mort de W.Wavre, en 1908. Dès lors, mis à part quelques articles plus tardifs, le *MN* ne présente plus vraiment d'intérêt pour nous.

Bulletin de la Soc. neuch. des Sc.naturelles: 1843 (t.I) à 1902 (t.XXX).

Revue passionnante et séduisante, animée par des scientifiques curieux de tout. Dès le t.XIV, toutefois, ce *Bulletin* s'écarte de ses premières

- 1 D.VOUGA: *Préhistoire du Pays de Neuchâtel, des origines aux Francs*. Neuchâtel, 1943.
- 2 Voir n.3 de la page précédente. A ce sujet, on se reportera à la Correspondance entre G.Méautis et D.Vouga, tant à la BPUN que dans les *Archives familiales Brunko-Méautis*.
- 3 Quelques indications sans références, dans sa thèse, semblent d'ailleurs le confirmer.
- 4 Il y a bénéficié de nombreuses d'informations inédites, tant de la part de son père, Paul Vouga, que de D.Viollier, qui donnent toute sa valeur à cet ouvrage.
- 5 Cela permet également au lecteur de s'assurer qu'un fonds présumé riche d'enseignements a bien été consulté, s'il ne figure pas dans la liste des sources.



préoccupations historiques et archéologiques.

Ce désintérêt a deux causes: le décès d'E.Desor, tout d'abord, qui avait joué un rôle moteur en ce domaine. D'autre part, les membres avaient conscience de la concurrence inutile qu'ils faisaient à la Société d'histoire, à laquelle ils étaient souvent également inscrits.

Antiqua: 1883 (t.I) à 1893 (dernier tome).

Quelques articles très intéressants, mais assez approximatifs, voire parfois même douteux.

Indicateur des antiquités suisses (ASA): 1854 (tome I) à 1938 (fin).

Assez riche, essentiellement à travers les *Nachrichten*; il ne s'agit toutefois principalement que de sources de seconde main.

Annuaire SSPA: 1908 (t.I) à 1955, puis tables jusqu'en 1991.

Relativement pauvre; les sources y sont d'ailleurs généralement de seconde main.

Messenger boîteux: selon table, jusqu'en 1960.

Quelques compléments d'information intéressants; mais les notices archéologiques y sont exceptionnellement rares.

Rapport de gestion du Conseil municipal: 1857-1888 (fin).

Quasiment rien; la gestion des musées y est abordée de manière très théorique.

Rapport de gestion du Conseil communal: 1888-1947 (fin).

Successeur du précédent, celui-ci mentionne certains dons ignorés par les inventaires. voire même quelques "fouilles" inconnues par ailleurs!

Bibliothèques et musées de la ville de Neuchâtel: 1948-1960.

Ur-Schweiz: 1937 (t.I) à 1955.

Archives suisses d'anthropologie générale: 1914 (t.I) à 1954.

Quelques (rares) articles très fouillés, intéressants.

Actes de la Soc. jurassienne d'émulation: 1856 (t.VII) à 1910. Tomes I à VI selon table.

Mitteilungen der Antiquarischen G'schaft: tomes I à X.

Zeitschrift für schw. Archäologie und Kunstgesch.: 1939 (t.I) à 1953.

Cette revue, héritière de l'ASA, ne traite cependant plus réellement d'archéologie.

Jahrbuch des bern. historischen Museums: 1914 à 1944.

Bulletin de la Soc. suisse de numismatique: 1882 (t.I) à 1890 (fin).

Malgré quelques articles à retenir, peu instructif.

Revue suisse de numismatique: 1891 (t.I) à 1991.

Quelques mentions de trouvailles, au début du siècle, qui ne sont toutefois que des sources secondaires.

Gazette numismatique suisse: 1944/5 (t.I) à 1991.

Helvetia archaeologica: 1970 (Vol.1) à 1975 (Vol.24).

Bulletin de la SSPA: 1976 (Vol.25) à 1977 (Vol.32).

Archéologie suisse: 1978 (t.1) à 1992.

Jonas BOYVE: Annales historiques du comté de Neuchâtel et Valangin, depuis Jules César jusqu'en 1722. (tome I).

Ed. QUARTIER-LA-TENTE et al.: Le Canton de Neuchâtel (5 Volumes).

Rodolphe BLANCHET: Mémoire sur les monnaies des pays voisins du Léman.

Friedrich HALLER Von KOENIGSFELDEN: Helvetien unter den Römern, II.

-b) Fonds manuscrits:

1.- BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE, NEUCHÂTEL:

- Fonds G.Méautis -4 cahiers "Archéologie neuchâteloise".
Particulièrement riche: Méautis s'est spécialement intéressé aux trouvailles monétaires locales, et a recueilli, grâce à ses contacts avec divers "amateurs éclairés", nombre d'informations inédites. Il a d'autre part déterminé (selon Cohen) des trouvailles conservées au MAHN, qui ont, depuis, perdu leur étiquette de provenance.
Malheureusement, son parcours scientifique l'éloignera progressivement de ces préoccupations locales <1>: dès le 3e cahier, les notes archéologiques deviennent assez sporadiques.
- Fonds F.Troyon -correspondance, tirés-à-part, mais en particulier "Recueil d'antiquités", en deux volumes.
Assez frustrant: ces deux ouvrages sont d'une exceptionnelle richesse... pour les cantons de Vaud, Genève et Valais; on y trouve toutefois quelques mentions concernant notre canton.
- Fonds E.Desor -articles manuscrits, textes de conférences...etc.
Quelques informations inédites.
- Fonds F.Dubois de Montperreux -Correspondance.
- Fonds A.Anker -Correspondance.
- Fonds A.Bachelin -Correspondance.
- Fonds L.Montandon -Correspondance.
- Fonds P.Godet -Correspondance.

2.- ARCHIVES DE L'ETAT DE NEUCHÂTEL:

- Fonds E.Desor -Correspondance (lettres et copies de lettres).
Au prix d'un tri sévère de cette correspondance phénoménale, on recueille une masse considérable de trouvailles inédites: en effet, Desor entretenait de bons rapports avec des personnes telles qu'A.Dardel, ainsi qu'avec le milieu des antiquaires et des pêcheurs. Les mentions y sont cependant rarement précises.
- Fonds F.Dubois de Montperreux -Rapports de fouilles.
Déjà publiés en partie par D.Vouga et W.Wavre (in MN); les originaux offrent toutefois des précisions supplémentaires.

1 Et peut-être également certaines désillusions dues à un contact pour le moins peu fructueux avec les autorités responsables d'archéologie locale.

- Série Monnaies -Dossiers officiels sur la frappe monétaire, les taux de change...etc. C'est pourtant ici qu'est classée une lettre concernant le dépôt de Dombresson.

3. MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE LA VILLE DE NEUCHÂTEL:

A noter que le Cab Med du MAHN ne dispose pas (encore) d'inventaires généraux de ses collections. D'anciens registres ont en effet été perdus, à une date trop lointaine pour que cette perte puisse être entièrement comblée aujourd'hui.

- Catalogue de l'Ancien Médailleur (*inventaire manuscrit*).
Fondamental. Il est hélas souvent difficile de dater les dons; il n'a d'autre part pas été tenu de manière systématique.
- Journal des dons reçus... [par le Médailleur] (*inventaire manuscrit*).
- Journal d'entrée du Médailleur (*inventaire manuscrit*).
Suite des deux inventaires précédents.
- Dossiers de correspondance du Médailleur (*du début du siècle à 1943*). Assez instructif, surtout sur l'activité de L.Montandon.
- Dossiers de correspondance du Musée historique (*dossiers disparates et volumes de copies de lettres*).

4. MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE, NEUCHÂTEL:

Les archives du MCAN sont en réorganisation. Inutile, donc, d'attribuer un classement spécifique à tous les documents "divers". J'insiste cependant sur le fait que j'ai consulté toutes les archives du MCAN, et en particulier:

- Deux répertoires par communes (*actuellement indépendants*).
- Inventaires thématiques ou géographiques.
- Copies de lettres de W.Wavre.
- Journaux de fouilles.
- Archives Maurice Borel (*documents de toute sorte: notes, photos, rapports*). Classée de manière exemplaire, cette documentation, issue d'un don récent au MCAN, est d'un très grand intérêt. M.Borel fut, malgré sa discrétion, très actif dans l'archéologie locale.

5. ARCHIVES FAMILIALES BRUNKO-MÉAUTIS:

- Dossiers de correspondance (*1926-1941*).
- Rapports de fouilles manuscrits.

6. SERVICE CANTONAL DES MENSURATIONS CADASTRALES, NEUCHÂTEL:

- Cartes et plans communaux
Remontant généralement à la fin du siècle passé, ces documents sont utiles à la localisation de certains lieux-dits.

7. ARCHIVES DE LA SSPA, BÂLE:

- Inventaire général (*par cantons et communes*).
- Materialien Jakob Heierli (*également classé par cantons et communes, de manière parallèle à l'inv. gén.*). Intéressant pour quelques communes. Ses références sont hélas souvent incompréhensibles: elles devaient n'être destinées, à l'origine, à un usage interne.
- Tagebücher Jakob Heierli (*notes personnelles reliées*).

8. MUSÉE NATIONAL, ZURICH:

- Felix Burkhardt's Fundmünzenkartei (*trouvailles classées par communes*). Aucune nouvelle trouvaille, mais des sources complémentaires.
- Gesamtkartei Fundmünzen der Schweiz.
Effort notable, mais pas tenu de manière très complète.
- Catalogue général des monnaies du MNat. (Médailleur du MNat).
Essentiellement la collection Gross, avec de nombreuses mentions de provenance.
- Liste des monnaies de la Soc. des Antiquaires.
Une trouvaille inédite.
- Société des antiquaires, *Briefe von Privaten (33 volumes reliés)*.
Les lettres de F.Dubois à F.Keller sont riches d'enseignements, déjà connus de D.Vouga par les copies qui se trouvent aux AEN. A part F.Dubois, assez décevant. Mais ce dépouillement n'a pas été effectué de manière satisfaisante: je ne maîtrise pas le gothique manuscrit, qui caractérise la plupart de ces lettres.
- Berichte der ant. Gesellschaft (*4 volumes reliés*).
- Protokolle der ant. Gesellschaft (*Volumes 1 à 9*).

9. ZENTRALBIBLIOTHEK, ZURICH:

- Fonds F.Dubois de Montperreux (*correspondance*).

10. MUSÉE SCHWAB, BIENNE:

- Dokumentation Nr. 5 (*anciens documents, de nature très diverse*).
- Inventaires monétaires.
Quelques trouvailles neuchâtelaises, qui ont malheureusement été perdues.
- Müller (*correspondance avec F.Keller*).

11. CABINET DES MÉDAILLES, LAUSANNE:

- Dossier Dombresson (*élaboré par A.Geiser pour son article dans GNS*).
- A.Baron "Archives historiques et archéologiques..." (*2 volumes de notes et de coupures reliés*). Quelques notices intéressantes. Mais ses références sont inutilisables.

12. MÜNZKABINETT DES HISTORISCHEN MUSEUMS, BERNE:

- F.Koenig (*information orale*). Selon ce dernier, rien qui puisse concerner des trouvailles neuchâtelaises.

-IV- APPROCHE GÉOGRAPHIQUE

1.- Géographie gallo-romaine du Pays de Neuchâtel

Le Pays de Neuchâtel semble avoir eu, durant la période gallo-romaine, un destin assez marginal.

Avant tout, il est situé à l'écart des principales voies de communication de l'époque (cf. carte n°1). En effet, celles qui traversaient le Plateau étaient disposées sur la partie centrale de ce couloir S/O-N/E, sur l'axe Nyon-Avenches-Vindonissa. Celles qui, d'autre part, traversaient la chaîne du Jura, étaient placées tant au-delà qu'en deçà des Montagnes neuchâteloises, dans des conditions plus favorables, permettant un franchissement plus direct.

Cette marginalisation contraste avec la prospérité locale durant la protohistoire. Elle est issue, de la part des autorités romaines, d'une volonté de s'affranchir des voies d'eau <1>, au profit des voies terrestres. Celles-ci devaient, tant que possible, être directes, rapides et sûres, ce qui excluait les cheminements tortueux du pied du Jura, entre le lac et la montagne recouverte de forêts.

L'éloignement des axes principaux a eu une conséquence directe: l'absence de vie urbaine locale. Les *vici*, si caractéristiques de l'histoire romaine provinciale, ne pouvaient en effet se développer que par l'échange, au carrefour de voies de communication.

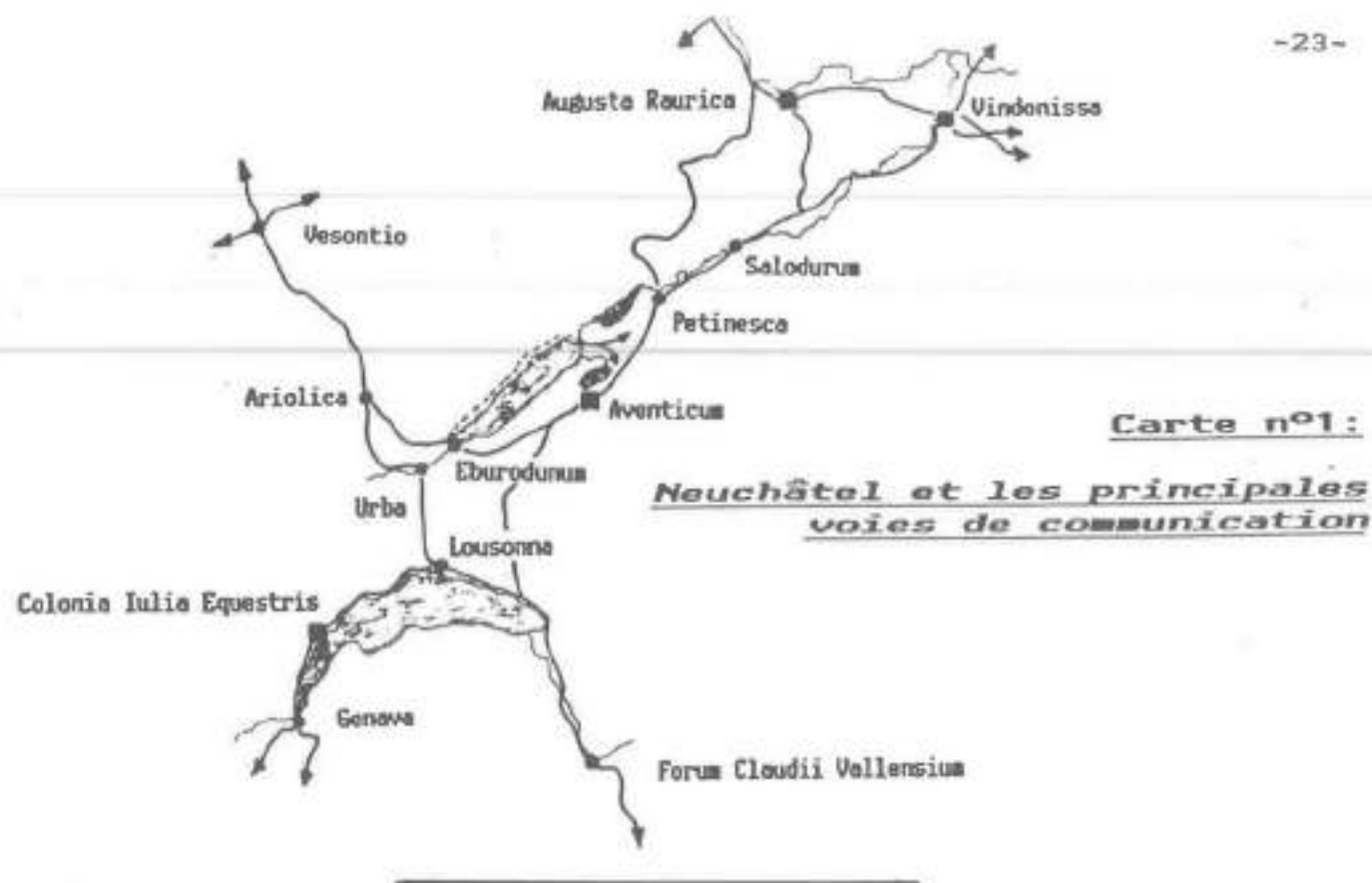
Cet éloignement reste cependant sans effet sur l'occupation rurale du territoire. Les *villas*, structures agricoles isolées et partiellement autarciques, se sont établies sur toutes les terres fertiles, indépendamment de leur accessibilité directe. Pour leurs besoins, en effet, les cheminements secondaires, souvent d'origine proto-historique, suffisaient.

On peut penser, en premier lieu, à la Vy d'Etra, qui longe le littoral à environ 500m d'altitude, et qui mettait notre région en contact avec Yverdon, au sud, et par le Pont-de-Thielle, au N/E, avec Avenches et le Seeland (Petinesca).

Le Littoral est en effet jalonné d'établissements gallo-romains, généralement à proximité relative de cette Vy d'Etra.

Mais l'archéologie atteste également une occupation assez dense du large et fertile Val de Ruz; on connaît également les vestiges, sur le

1 Cela malgré l'existence parallèle de transports fluviolacustres, attestés tant par des vestiges matériels (barque de Bevaix, p.ex.), qu'épigraphiques (de la corporation des nautes de l'Ar et de l'Aramus, entre autres).



Plateau de Lignières, d'une villa, à une altitude assez inhabituelle. On doit donc admettre l'existence de voies d'accès aménagées pour ces régions un peu plus reculées. On peut encore s'interroger sur le tracé de la liaison entre le Littoral et la villa du Landeron, ainsi que sur la possibilité d'un cheminement transjurassien secondaire à travers le Pays de Neuchâtel.

À cet égard, la carte générale des trouvailles monétaires (carte n°2) peut fournir quelques indices.

Accès au Landeron/Nugerol:

- a) Très certainement par la voie directe St. Blaise/Cornaux/Cressier;
- b) de fait, cependant, la Vy d'Etra empruntait un tracé à l'abri des possibles inondations de l'Entre-deux-lacs, à travers le Vallon de Voëns (trouvailles monétaires) au nord des Roches de Châtollion; elle devait rejoindre Cressier en longeant le ruisseau du Mortruz.

Accès au Plateau de Lignières:

- a) Il est possible que le tracé du Vallon de Voëns se soit prolongé de manière rectiligne, sur les hauteurs, à travers la forêt de l'Eter, où l'on recense également une trouvaille monétaire, et quelques vestiges d'habitat.
- b) On peut également imaginer un accès, malaisé mais direct, qui suivrait le lit du Ruisseau de Vaux, par la Combe du Pilouvi, et qui aboutirait ainsi à proximité de Nugerol, vers les Roches-du-Haut, où un établissement gallo-romain et des trouvailles monétaires sont attestées.

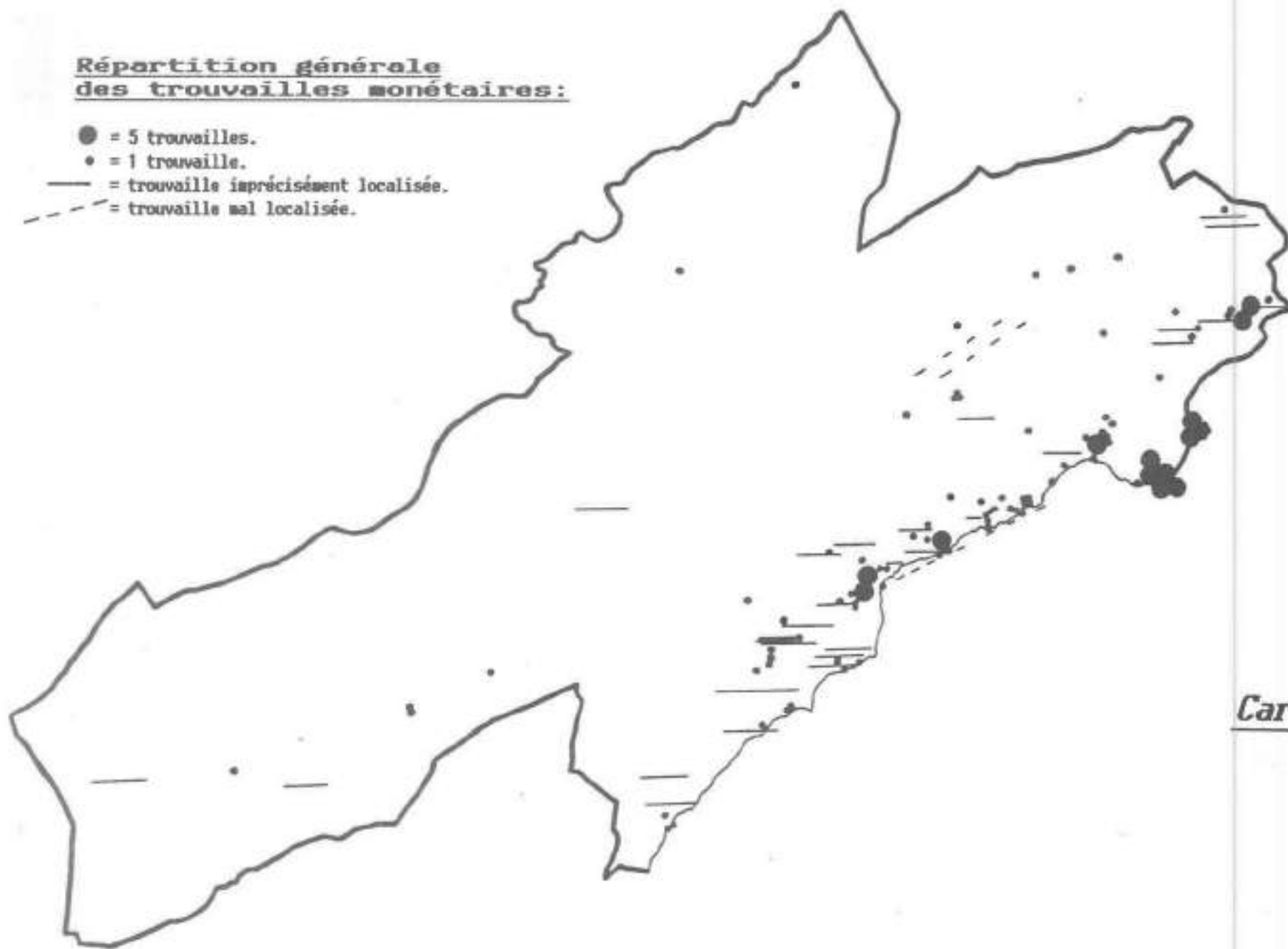
Accès au Val de Ruz:

- a) Deux trouvailles isolées ¹, au Plan et à Pierre-à-Bot, pourraient indiquer l'existence d'un passage surplombant les Gorges du Seyon.

¹ Hypothèse renforcée par la trouvaille récente (1971/73) de monnaies romaines sur le chantier de la route de contournement de Valangin.

Répartition générale
des trouvailles monétaires:

- = 5 trouvailles.
- = 1 trouvaille.
- = trouvaille imprécisément localisée.
- - - = trouvaille mal localisée.



Carte n°2.

- b) Une trouvaille faite au nord du Pouët-Sentier, pourrait témoigner d'un accès (plus surprenant) au fond du Val de Ruz par cette échancrure qui s'ouvre dans la montagne de Chaumont, à la hauteur de Frochaux, rejoignant ainsi le Vallon de Voëns.

Une autre trouvaille <1>, à la Dame, au-dessus de Villiers, pourrait encore indiquer la possibilité d'une autre jonction, plus au nord, entre l'axe St.Blaise/Voëns/Plateau de Lignièrès et le Val de Ruz.

Bien entendu, ces accès supposés ne doivent pas nécessairement être compris comme de véritables axes de circulation. Il ne s'agit en effet, le plus souvent, que du témoignage d'anciens tracés de cheminements occasionnels.

La problématique d'habitats temporaires dans les Montagnes reste ouverte. Certains <2> y ont vu une sorte de "no man's land" entre la *civitas Helvetiorum* et la *civitas Sequanorum*, un désert de forêts peu fréquentées. En l'absence d'indices véritablement probants, on peut revenir à la carte n°2: des trouvailles monétaires aux Ponts-de-Martel, ainsi que dans les environs de La Chaux-de-Fonds montrent bien que si ces régions ont été peu fréquentées, elles n'ont toutefois pas été totalement fermées.

Il est donc tout-à-fait possible d'imaginer qu'elles aient été animées de pâturages saisonniers. On ne connaît malheureusement que très mal la structure économique des villas romaines locales: cela reste donc une hypothèse.

L'autre grande hypothèse concerne l'existence d'un passage transjurassien au Val de Travers. On n'y connaît pas d'établissements romains; et pourtant, cette vallée est jalonnée de trouvailles monétaires isolées. De la grotte de Cotencher (sous Chambrelieu), à Travers, à Couvet, à Fleurier, au Passage de la Chaîne (St.Sulpice), et aux Verrières enfin, une liste impressionnante qui semble bien témoigner en faveur de cette hypothèse.

Celle-ci n'a d'ailleurs rien d'étonnant, si l'on se contente d'admettre la réalité d'un cheminement, sans en induire la nécessité de travaux importants de génie.

En effet, on pense que ce passage fut emprunté, dès la fin du premier âge du fer, pour relier le Plateau suisse, en particulier le site "princier" de Châtillon s/Glâne, à ses homologues de France voisine.

Si à l'époque romaine, d'autres voies <3> ont été favorisées par l'administration, cela n'implique pas que les populations locales se soient privées de passages différents, peu ou pas aménagés, surtout lorsque leur destination était relativement proche.

1 Malheureusement peut-être secondaire.

2 Cf. PEYER, in *Revue suisse d'histoire*, 1951. STAEHELIN (*Die Schweiz in röm. Zeit*), pour sa part, intégrait les districts de La Chaux-de-Fonds et du Locle au territoire de Besançon.

3 Cf. NOTTAS, in *AS* 1986: en particulier celle d'Orbe-Pontarlier, par le Col de Jougne; en effet, il n'est pas assuré que la voie Yverdon-Sts.Croix-Pontarlier, par le Col des Etroits, soit véritablement d'origine romaine.

2.- Répartition diachronique des trouvailles monétaires:

l'histoire romaine locale

A/ Avertissement

Comme on le verra plus loin en détail, dans l'approche numismatique du matériel, les trouvailles monétaires posent de sérieux problèmes de datation. Raison pour laquelle je me suis limité ici à la segmentation de l'histoire locale en quatre périodes fondamentales:

- jusqu'en 41 ap.J-C.: l'économie monétaire romaine remplace le système monétaire celtique.
- 41-192 ap.J-C.: situation stable et relativement constante pour le Haut-Empire.
- 192-294 ap.J-C.: de la crise du Moyen-Empire à la réforme monétaire de Dioclétien.
- de 294 à la fin de l'économie monétaire romaine occidentale.

La topographie diachronique sera abordée de manière générale; en effet, la datation d'un site particulier par les trouvailles monétaires est extrêmement aléatoire, surtout si ces trouvailles ne sont pas documentées archéologiquement (ce qui est toujours le cas ici). Je mentionnerai à ce titre les résultats de la fouille récente de l'établissement gallo-romain de Boécourt <1>: si le site ne s'était pas trouvé sur le tracé de la Transjurane, on n'aurait disposé, aujourd'hui, pour sa datation, que d'un moyen bronze d'Antonin, d'un *foliis* de Constantin, et d'un trésor du IV^e siècle... Or la fouille systématique n'a livré aucun vestige postérieur au deuxième tiers du III^e siècle!

Je n'ai pas, pour les cartes de répartition des trouvailles, écarté celles qui ont été faites en contexte mérovingien (funéraire). Il est en effet hautement improbable que ces monnaies aient gardé, à cette époque, leur rôle monétaire. Elles n'ont donc pas dû circuler beaucoup, et ont dû avoir été trouvées de manière locale <2>.

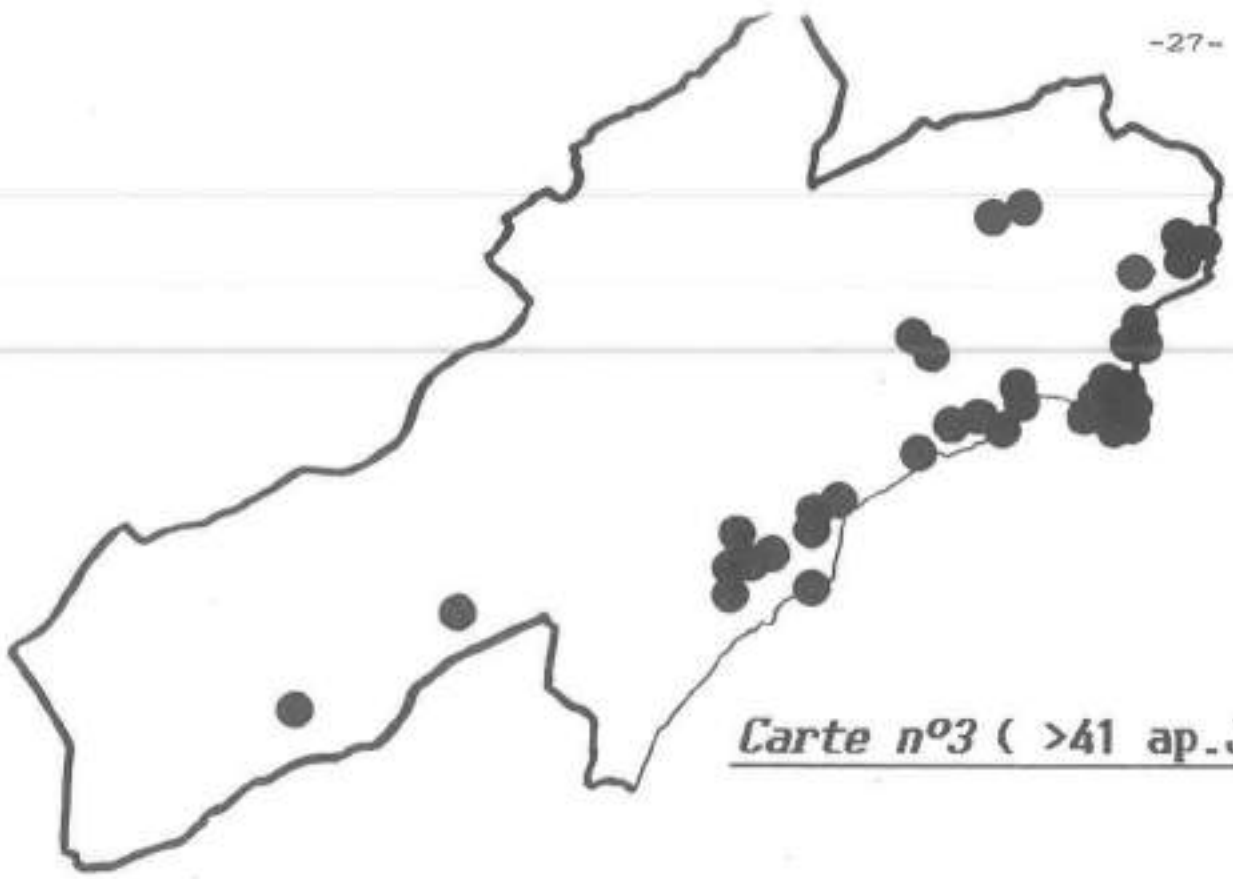
B/ Les débuts de la romanisation

Si les lieutenants de Jules César s'attachèrent, dès 45-44 av.J-C., à verrouiller les issues du Plateau suisse (fondation des colonies de Nyon et d'Augst), la romanisation proprement dite de nos contrées n'a commencé qu'une génération plus tard.

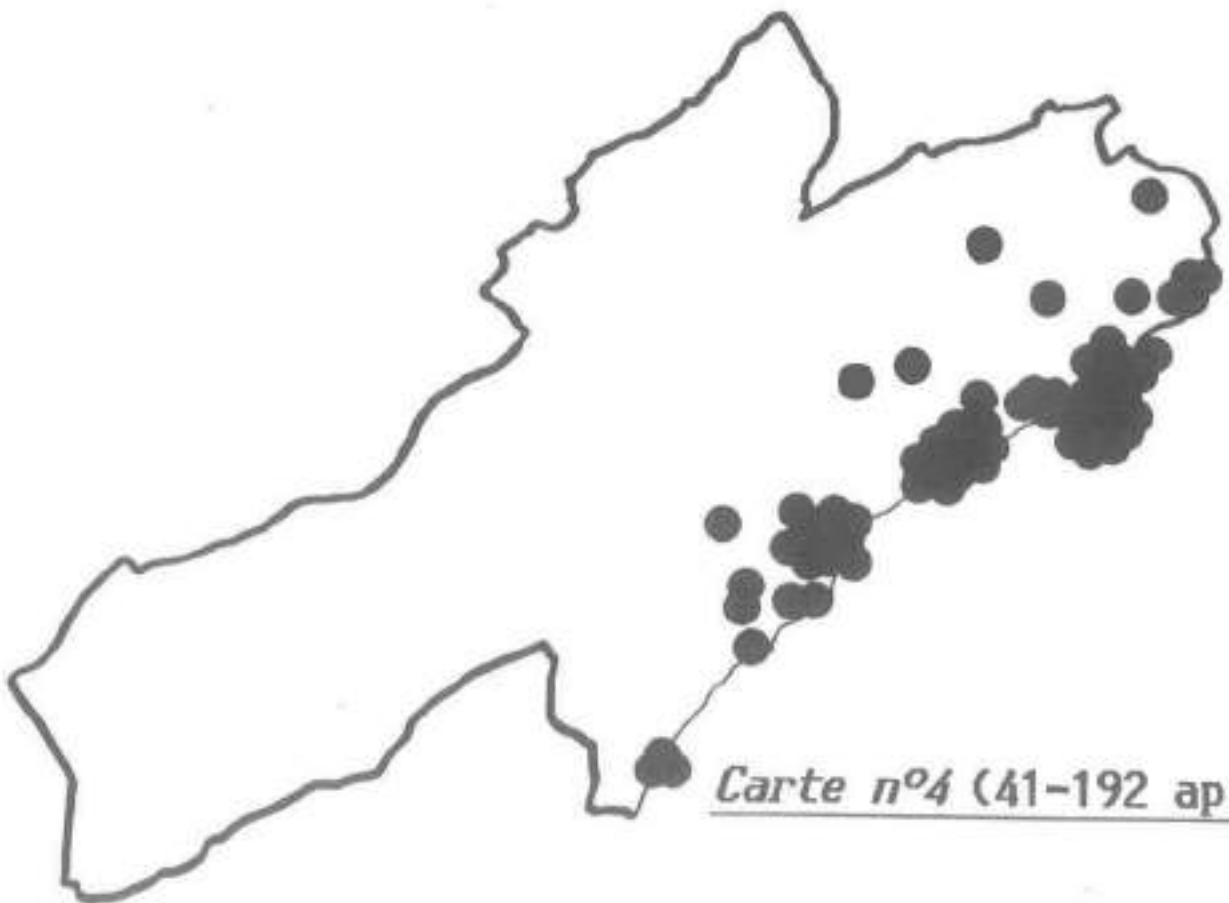
C'est en effet à l'occasion de la grande campagne de Rhétie, en 15

1 PACCOLAT: *L'établissement gallo-romain de Boécourt*.

2 Cf. LALLEMAND, in *Studien zu Fundmünzen der Antike I*. Par ailleurs, les fouilles 1990/91 de la ville du Landeron ont montré que d'importants travaux de terrassement avaient été effectués sur le site, au Haut moyen âge, pour l'assainissement de l'habitat mérovingien. Ces "travaux de fouilles" ont très probablement mis au jour des monnaies romaines, qui ont ainsi pu être remployées (publication en cours: cf. *L'Impartial*, n^o spécial 01.03.1992).



Carte n°3 (>41 ap.J-C)



Carte n°4 (41-192 ap.J-C)

av.J-C., que Drusus et Tibère ont occupé le Plateau, l'intégrant à l'Empire. On observe que ce passage, sensible dans le matériel archéologique, fut assez rapide: le processus de romanisation n'a pas rencontré d'obstacles.

Sur la base des données du Tetelbiert (Lux) <1>, on peut penser, toutefois, que le numéraire celtique fut utilisé encore durant plusieurs décennies. Cela vraisemblablement moins par conservatisme économique qu'en raison d'un approvisionnement encore insuffisant <2>. La mise à l'écart des trouvailles de monnaies gauloises constitue donc probablement un handicap pour l'appréhension de la circulation monétaire.

Répartition (cf. carte n°3): On voit que les trouvailles couvrent d'emblée l'ensemble du territoire cantonal occupé à l'époque romaine: le Littoral, le Val de Ruz et les abords de l'Entre-deux-lacs.

Le point le plus marquant consiste en une très forte concentration aux abords de La Tène, où l'on peut admettre l'existence d'un passage sur la Thielle; le Pont-de-Thielle, pour sa part, n'est encore que très peu représenté: il n'a donc visiblement joué, au début, qu'un rôle secondaire.

Le Littoral jusqu'à Bevaix est déjà bien recouvert, mais on remarque une certaine concentration à Boudry (au détriment de la région Auvonnier-Colombier), alors que la Béroche est encore vierge de toute trouvaille.

Dernier point frappant: les deux seules trouvailles datables du Val de Travers se rapportent à cette première période de romanisation: on peut interpréter ce fait comme un argument en faveur de l'hypothèse d'un passage transjurassien traditionnel, progressivement négligé ensuite.

C/ De Claude à Commode

L'ouverture d'une route carrossable au Grand St.Bernard par Claude, pour la conquête de Bretagne, donne au Plateau suisse une puissante impulsion économique. Avec la fondation, par Vespasien, de la colonie d'Avenches, on entre dans une sorte d'"âge d'or" local.

L'occupation des Champs Décumates repoussera, de plus, la frontière de l'Empire vers le nord: la "Suisse" profite dès lors pleinement des avantages de la *pax romana*. Le territoire se couvre d'établissements ruraux, les *villas*, qui dès le milieu du Ier siècle ap.J-C., sont construites en pierre, sur le modèle de l'architecture romaine.

Cette prospérité, qui se prolonge chez nous jusqu'au règne de Commode, se place d'ailleurs en léger contraste avec la récession générale de l'Empire, dès la seconde moitié du IIe siècle. Celle-ci a surtout frappé les petits centres urbains, pour lesquels l'agonie de l'evergétisme a eu des conséquences pénibles.

Du point de vue numismatique, le début de cette période est caractérisé, en Gaule et dans la région rhénane, par une sérieuse

1 Cf. WEILLER, Beitrag zur Auswertungsmethode vor- und frühaugusteischer Fundmünzen (...).

2 La situation locale est toutefois très différente de celle du N de l'Europe; en particulier dès 17 av.J-C., l'établissement d'un camp militaire à Vindonissa a dû permettre un approvisionnement régulier de toute la région en numéraire.

déficience de l'approvisionnement monétaire. Elle ne sera résorbée que par les abondantes émissions de bronze de la fin du règne de Néron.

Répartition (cf. carte n°4): ces problèmes n'ont été que passagers: un simple coup d'oeil sur cette carte le prouve bien. On y constate en effet le nombre impressionnant de trouvailles relatives à cette période, pour toutes les régions peuplées du Pays de Neuchâtel.

Cette fois-ci, ce sont les zones Colombier/Auvernier et Neuchâtel qui s'avèrent les plus riches.

Si les trouvailles sont encore nombreuses dans la baie de La Tène, on peut discerner un essor, au Pont-de-Thielle, à la période flavienne⁽¹⁾.

Entre les deux passages sur la Thielle, la balance s'inversera véritablement au profit du dernier durant le règne d'Antonin.

Quant à la pléthore de trouvailles dans la commune de Neuchâtel, il me semble convenable de la relativiser: nous sommes certainement, ici, victimes de la déformation des sources.

D/ 192-294 ap.J-C.: un monde en crise

Cette crise est générale, et s'applique à tous les domaines.

D'un point de vue financier, tout d'abord, on observe une dégradation croissante du système monétaire; un cycle inflationniste déclenché par la brusque dévaluation ⁽²⁾ du denier en 194 ap.J-C., par Septime Sévère.

En Occident romain, l'approvisionnement en numéraire devient très largement déficient ⁽³⁾, contrebalancé, sous l'empire gaulois, par un afflux massif, en partie d'imitation.

Dès lors, plusieurs tentatives de réaménagement du système monétaire seront engagées, jusqu'en 294, où Dioclétien procèdera à une réforme d'envergure, qui jette les bases du système du Bas Empire.

Mais cette crise fut également politique, militaire et sociale.

L'Empire, déstabilisé, est agité de tous côtés par des convulsions de nature tant interne qu'externe. On a affaire à une époque de famines, de révoltes et d'invasions, dont les effets sont difficiles à évaluer.

C'est dans ce contexte que l'on assiste à la sécession des Gaules, la création de l'Empire gaulois, motivé non pas par une aspiration à l'indépendance, mais par le désir d'une protection plus efficace contre les menées des "Barbares"voisins.

Le trait le plus marquant de la crise est en effet bien la vague d'invasions, qui a provoqué l'abandon des agglomérations, attesté par la plupart des investigations archéologiques. Cette "ruralisation de l'Empire" consacre la faillite de la politique d'urbanisation romaine.

La recherche archéologique récente invite toutefois l'historien à

-
- 1 Pour un site qui ouvre le passage du Pays ou Plateau, il est bien possible que cet essor soit lié au dynamisme naissant d'Avenches durant la période flavienne, suite à sa promotion comme colonie par Vespasien.
 - 2 Cf. GUEY (divers articles): baisse de titre de 710‰ à 475‰ (1/3 de l'aloï). En fait, selon WEST (in *American Numismatic Society Museum Notes VI, 1954*), "dévaluation" n'est pas le terme approprié: c'est la rupture de la convertibilité en or qui la provoque!
 - 3 En fait, jusqu'à la moitié du IIIe siècle, les échanges reposent encore largement sur l'utilisation du stock abondant d'aes du IIe siècle: cela prouve le danger d'une étude de répartition chronologique...

relativiser la vision particulièrement catastrophique que l'on s'est faite de cette période tourmentée.

Des doutes s'élèvent avant tout au sujet de la portée réelle de l'invasion alamanne de 260 ap.J-C: celle-ci aurait frappé, disait-on, l'ensemble du territoire helvétique, qui aurait été ravagé, pillé et détruit de fond en comble.

On manque en fait de preuves pour attribuer la plupart des destructions à cette grande invasion de 260; le phénomène a donc dû être plus diffus. D'autre part, cette invasion majeure semble n'avoir frappé que l'est de la Suisse actuelle, ainsi que l'arc lémanique: de manière générale, le Plateau occidental aurait ainsi été épargné.

La seconde remise en question concerne l'ampleur des dégâts, et le sort du pays: l'image qui a longtemps prévalu était celle de campagnes désertiques, ravagées, de populations en fuite...etc. Bref, le pays ne se serait pas remis de ces déboires.

C'est en fait, ici, l'état de la recherche qui a troublé les esprits: on a reproduit pour les campagnes l'illustration du sort des agglomérations. De fait, la vie dans les campagnes a repris, de manière plus modeste, bien sûr. Et si l'on croyait que les villas avaient été abandonnées, c'est parce que ce fut le sort des parties seigneuriales, les *partes urbanae*, largement favorisées par la recherche: les propriétaires se sont dirigés vers des régions plus sûres, où les investissements étaient moins précaires.

La fouille des *partes rusticae* témoigne (même si la récolte de mobilier y est pauvre et peu attrayante) que l'activité agricole a bien continué, et que l'essentiel de la population s'est maintenu.

Il n'en reste pas moins que le coup porté fut très dur, et que l'on peut dresser un tableau saisissant de famines récurrentes, d'incursions "barbares" endémiques, et d'un affaissement démographique flagrant.

Cette crise, aux facteurs multiples, s'est développée en cascade; elle a détruit les structures économiques de l'Empire, le système d'exploitation agricole, et avec lui, celui des recettes de l'Etat.

Le Pays neuchâtelois, pour sa part, n'a assurément pas été épargné par la crise. Mais ses conséquences ont dû y être plus limitées.

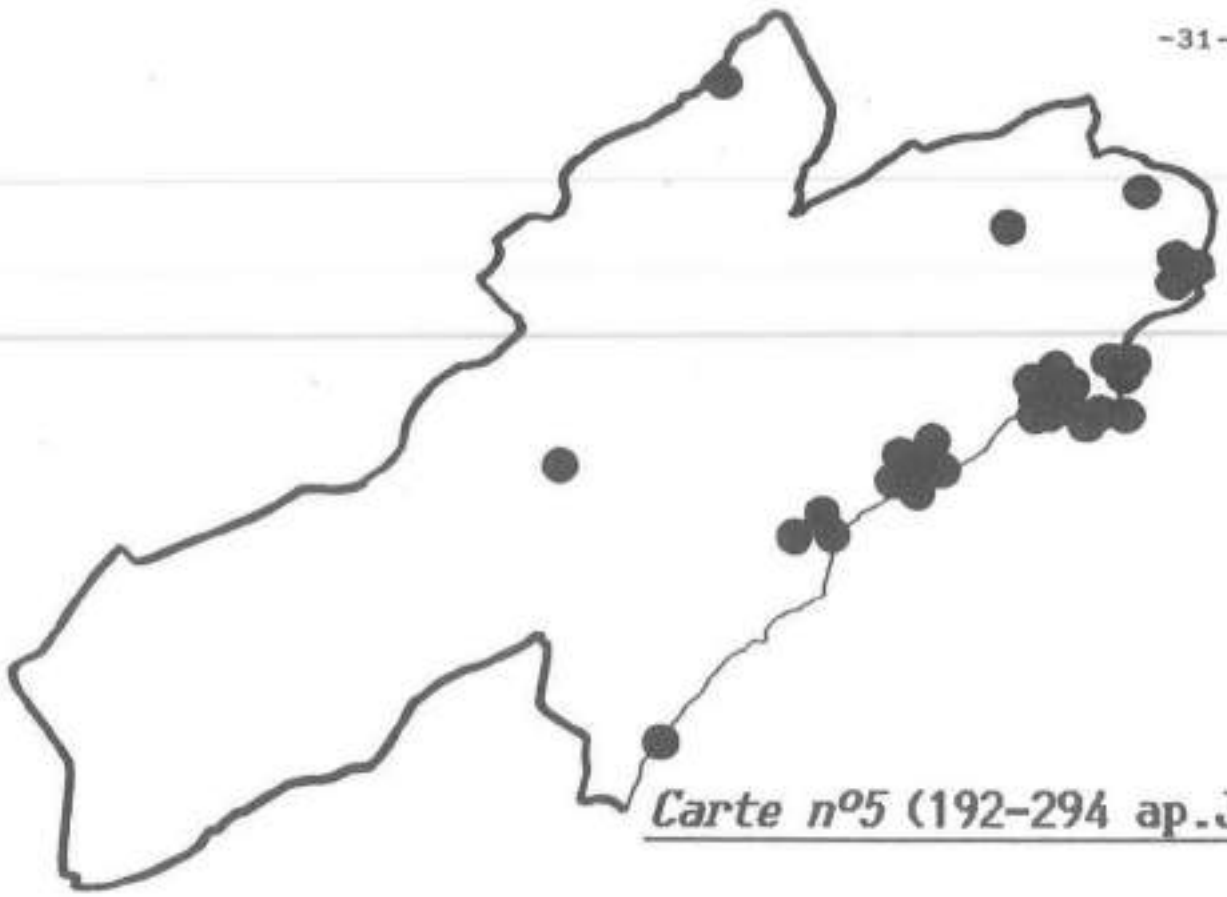
L'occupation du territoire, exclusivement rurale, n'a pas eu à souffrir du déclin des agglomérations. L'isolement du Pays, son accessibilité malaisée ont d'autre part pu lui être profitable lors des expéditions de pillage des Alamans. Enfin, son autonomie économique (relative, mais probable) a dû y tempérer les effets de la dégradation des échanges économiques.

Certains <1> ont même imaginé un essor démographique, dans les montagnes du Jura et de la Suisse centrale, suite à un mouvement de repli des populations du Plateau. Cette hypothèse assez douteuse me semble provenir d'une imagerie moderne, celle du *Réduit national suisse*... De fait, l'argument invoqué, une relative abondance de trouvailles monétaires dans les vallées des Préalpes de Suisse centrale, est boiteux: cette abondance dans les contrées isolées procède de la simple logique, pour les raisons évoquées ci-dessus <2>.

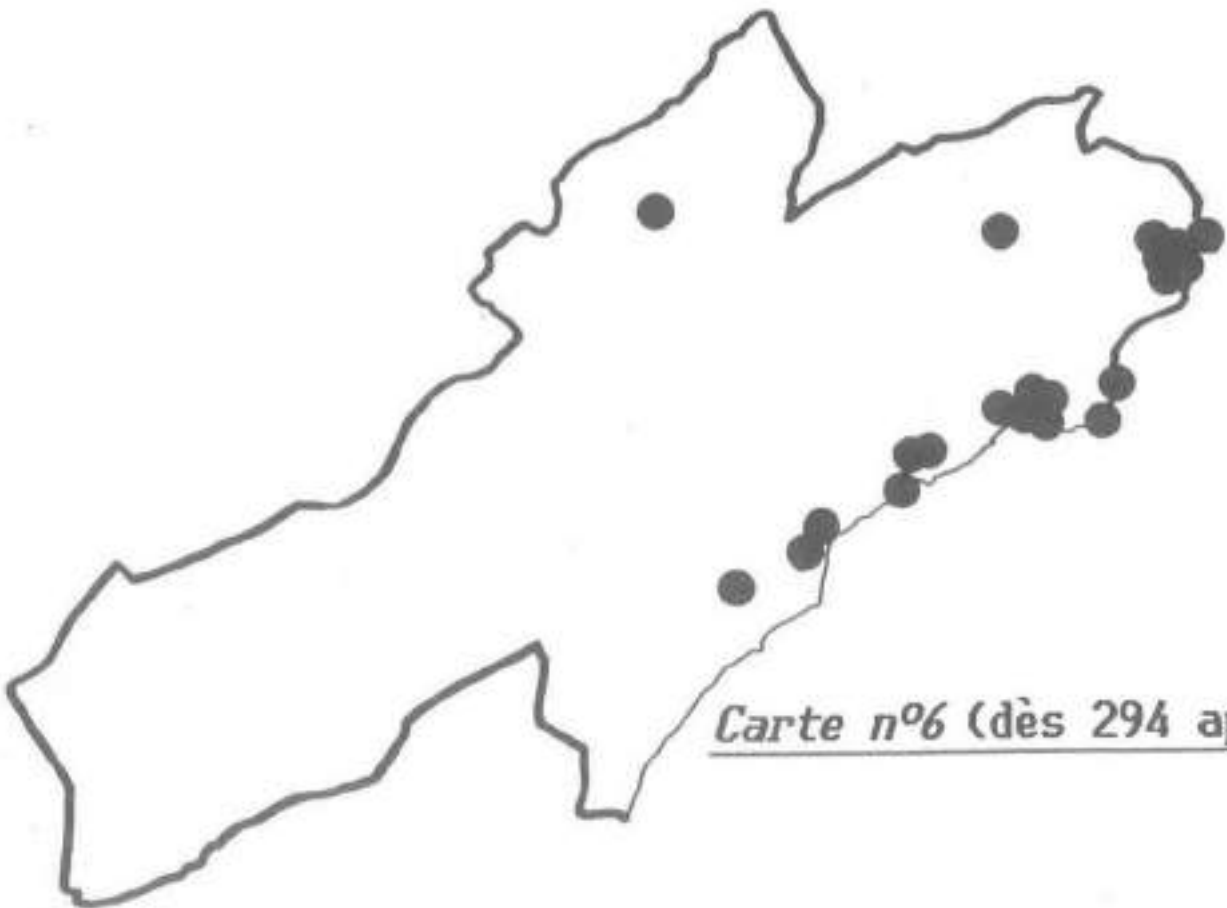
Répartition (cf. carte n°5): la crise ne s'en est pas moins fait sentir,

1 DOPPLER: *Der römische Vicus Aquae Helveticae Baden*.

2 Il est bien vrai que l'on constate une relative abondance, en comparaison, du moins, avec la pauvreté des sites proprement dits.



Carte n°5 (192-294 ap.J-C.)



Carte n°6 (dès 294 ap.J-C)

et l'on observe une concentration bien plus faible de trouvailles. Toutes les régions traditionnellement occupées (la Béroche comprise) sont toutefois représentées.

Difficile de juger si l'on peut se hasarder à prêter une signification historique aux deux trouvailles faites dans le Haut du canton; le fait que les monnaies en question aient été émises au plus fort des troubles politiques et militaires <1> n'étant certainement pas le fruit du simple hasard.

La pauvreté des trouvailles au Val de Ruz ne doit assurément pas être significative; en effet, cette vallée a toujours été peu fructueuse en trouvailles monétaires, par rapport à l'intensité connue de son occupation humaine. Il doit donc ne s'agir là que d'une altération due à l'état déficient de la recherche.

A signaler enfin la concentration toute particulière de trouvailles à Serrières, sur les différents vestiges gallo-romains de cette localité.

De même pour la villa des Tuiles, à St. Blaise. Il est tentant, à ce propos, de mettre en relation la prospérité tardive de cet établissement avec l'existence attestée d'un port romain au pied du village actuel. On sait en effet qu'à la suite de la dégradation du réseau routier, les transports fluvio-lacustres ont repris, au III^e siècle, une plus grande importance: la villa des Tuiles a peut-être bien profité de cette nouvelle situation <2>.

E/ De 294 ap.J-C. à la fin de l'économie monétaire romaine

La reprise en main de l'Empire par Dioclétien contribuera à stabiliser la situation sociale, militaire, politique et économique.

L'établissement d'une ligne de défense militaire, échelonnée en profondeur, caractérisée par la constitution des *castra* limitera sensiblement les effets et les dangers d'incursions des populations barbares. Le front de défense du Rhin acquerra une importance croissante, jusqu'à la constitution, sous Valentinien I^{er}, d'une chaîne serrée de tours de guet, sur la rive gauche du fleuve.

Malgré ces efforts, l'ordre et la sécurité ne revinrent jamais de manière durable: il était en effet impossible de décourager les tribus du nord et de l'est de l'Europe dans leurs tentatives; elles constituèrent donc toujours une menace. La situation reste donc précaire, cela d'autant plus que les rivalités entre les divers prétendants au titre affaiblissaient l'Empire contre ses ennemis.

D'un point de vue économique, on ne retournera jamais à l'ancienne prospérité: la crise est jugulée, mais au moyen de mesures étatiques artificielles et autoritaires. Notre connaissance du destin de l'Empire nous pousse donc à n'y voir qu'un sursis prolongé, mais temporaire.

Les efforts consentis par Constantin pour asseoir clairement le numéraire d'or permettront cependant une réorganisation claire du système monétaire. Ce dernier y gagnera une nouvelle stabilité.

Malgré l'affaiblissement du volume des échanges, le dépérissement de l'exploitation agricole, il est donc assuré que l'on en reste à une véritable économie monétaire.

L'occupation humaine du Plateau suisse reste incontestable. La

1 Gallien et Claude II le Gothique.

2 Cette prospérité se prolonge d'ailleurs jusqu'à la fin de la dernière période considérée.

concentration urbaine se déplace des anciens *vici* aux castels fortifiés. Les campagnes semblent avoir été habitées de manière plus clairsemée qu'auparavant: la rentabilisation des terres est problématique, en raison de la ponction sévère opérée par une fiscalité très lourde.

Sur les sites d'habitat ruraux, l'archéologie est confrontée, pour le IV^e siècle, à l'absence de succession des couches d'occupation. Le mobilier, extrêmement modeste, y est essentiellement monétaire.

On assiste donc bien à des réoccupations stables, mais humbles, et économes de leurs biens: il n'y a pas lieu de n'y voir que le témoignage de passages fugaces sur des sites déjà (et encore) en ruines (1).

En 401 ap.J.-C., Stilicho, chef des armées, abandonne la frontière du Rhin: *de facto*, le Plateau suisse n'est plus intégré à l'Empire (2).

Les rares frappes d'*aes* n'atteignent dès lors plus nos régions: on quitte peu à peu l'économie monétaire. A vrai dire, dès les dernières décennies du IV^e siècle déjà, l'approvisionnement en numéraire frais s'était progressivement restreint aux seuls centres urbains. L'ancien stock a cependant pu circuler encore pendant une durée assez longue.

Répartition (cf. carte n°6): le Pays de Neuchâtel ne fait pas exception à la règle; l'occupation humaine se prolonge, mais de manière moins intense, et surtout plus austère.

Pour l'essentiel, les trouvailles monétaires se limitent à la partie nord du Littoral. La Béroche ne semble donc pas avoir été touchée par la prospérité croissante d'Yverdon: avec la création de la *Sequania Maxima*, sous Dioclétien, ce site avait profité de la nouvelle importance de la liaison interjurassienne du Col de Jougne; on y édifia un *castrum*, et *Eburodunum* devint le siège permanent d'une flotte militaire.

Pour le reste, on peut tout au plus observer deux très fortes concentrations à la ville des Tuiles de St.Blaise, ainsi qu'à celle du Landeron. Cette évolution, déjà perceptible durant la période précédente, semble donc s'accroître.

F/ Conclusions

L'établissement d'une cartographie des trouvailles monétaires rencontre, on l'a vu, un certain nombre d'obstacles, qui poussent à tempérer la pertinence de cette approche. Il semble donc en fait qu'il ne s'agisse que d'un moyen parmi d'autres d'appréhender une réalité historique.

Cette approche a cependant le mérite de la cohérence archéologique: le témoin de référence (la monnaie) est simple, et jouit également d'un bon écho auprès des amateurs. Il est donc, quantitativement, privilégié dans la littérature. Contrairement à la céramique sigillée, ou à d'autres produits de luxe, ce vestige archéologique se trouve sur des sites de toute nature, d'un bout à l'autre de la période romaine.

D'autre part, en intégrant les *anciennes* trouvailles, malgré leur fréquente imprécision, on se rapproche d'un recensement optimal.

1 On est allé jusqu'à interpréter les modestes trouvailles du IV^e siècle comme le simple vestige d'"expéditions" de récupération de matériel de construction... Bref, cette réoccupation tardive se serait limitée à quelques pique-niques!

2 Même si les "Barbares" qui s'y installent se considèrent comme les garants de cet Empire.

H.Schwab <1> notait à juste titre que la répartition des établissements gallo-romains était bien mieux connue au siècle passé.

Par ailleurs, en se limitant à la cartographie des trouvailles monétaires, indépendamment de leur environnement archéologique, on se met à l'abri de certaines disproportions, de certains préjugés; dans cette approche, en effet, les données ne sont pas influencées par le recensement hypothétique d'autres vestiges. Il est ainsi souvent possible d'éviter d'être la victime du hasard; un hasard qui privilégie parfois certains sites, par des fouilles ou une mention détaillée dans une revue archéologique.

Souvent, une trouvaille monétaire est ainsi la seule information qui se soit transmise lors de la mise au jour de ruines d'établissements gallo-romains. On pourrait donc dire qu'il s'agit là d'une sorte de "vestige historiographique"...

* * * * *

1 SCHWAB: Die Streuung der römischen Villen im Kanton Freiburg. Einige Gedanken zum Siedlungsbild in römischer und nachrömischer Zeit.

-V.- APPROCHE NUMISMATIQUE

1.- Introduction théorique

La validité des études de trouvailles monétaires a suscité bien des controverses. Ces controverses, nées d'un malentendu, ont porté sur l'ampleur et la portée des obstacles rencontrés pour l'interprétation de telles études.

Ces obstacles sont indéniables, mais ne diffèrent pas de ceux que peut rencontrer le céramologue, par exemple. L'interprétation, si elle n'est assurément pas automatique, n'en est cependant pas moins réalisable: il s'agit seulement de tenir compte de ces obstacles, et de dresser quelques garde-fous.

La numismatique ne peut donc pas remplacer l'archéologie: elle n'est qu'un axe de recherche, dans cette dernière discipline, et se nourrit à son sein. La leçon des études monétaires n'est donc, de loin, pas définitive: elle n'est qu'un élément parmi d'autres, dans la recherche archéologique.

A/ Rôle de la monnaie dans les provinces de l'Empire romain

Ce rôle, on s'accorde à l'admettre, n'est pas, à l'origine, économique, mais financier.

En effet, l'autorité impériale ne frappe monnaie que pour faciliter les paiements de l'Etat (ses dépenses militaires, notamment) d'une part, et la récolte de ses recettes, d'autre part.

La fonction économique de la monnaie, quoique d'importance vitale pour la prospérité de l'Empire, n'est donc qu'accidentelle. De fait, l'approvisionnement monétaire d'une région est étroitement lié au nombre de soldes militaires qui doivent y être réglées.

A première vue, ce constat paraît désastreux: une croissance de trouvailles monétaires ne serait que l'effet de l'augmentation du nombre de soldats dans les environs...

Les choses sont heureusement plus nuancées.

Il est tout d'abord assuré qu'entre l'instant où il sort des ateliers impériaux à destination des provinces, et celui où il retourne dans les caisses de l'Etat, le numéraire est abondamment utilisé dans l'économie d'échange. Sous cet aspect, la solde militaire n'est donc qu'un vecteur d'échanges économiques. La monnaie, quittant les garnisons, s'est très vite répandue sur le territoire, au gré du commerce, pour lequel elle s'est rapidement avérée indispensable.

Jusque dans les contrées les plus reculées, l'économie monétaire s'est très rapidement substituée à l'économie naturelle.

Cela avant tout dans les régions où s'était déjà développé, avant

l'occupation romaine, une réelle économie monétaire. Avec les potins gaulois de La Tène finale, c'est bien le cas chez nous.

Le numéraire était donc devenu indispensable pour les échanges quotidiens; son absence temporaire éventuelle était compensée par la multiplication des imitations.

Celles-ci représentent toujours un danger certain pour la stabilité et la crédibilité financière de l'Etat. Les autorités se sont donc vues forcées de tenir compte des besoins monétaires des populations civiles <1>.

Relativement proche de la frontière nord de l'Empire, continuellement militarisée, le Pays de Neuchâtel a toujours été atteint par le flot monétaire qui en rayonnait. Il était toutefois suffisamment éloigné des camps légionnaires pour n'être que modérément touché par les soubresauts de l'histoire, les concentrations spéciales de troupes, et les déplacements de garnisons <2>.

B/ Problèmes de datation des trouvailles

On reproche principalement aux monnaies de ne constituer qu'un mauvais élément de datation. Ce grief est en grande partie injustifié: il ne repose que sur des exigences trop ambitieuses.

Hors contexte, une seule trouvaille fait en effet un très mauvais "marqueur" chronologique, puisqu'elle a pu circuler ou être thésaurisée durant des générations entières. De fait, la pertinence des attributions chronologiques s'accroît en fonction de la largeur de l'échantillon pris en considération.

Mais il s'agit de différencier tout d'abord les deux objectifs que peut poursuivre celui qui s'attache à l'analyse des trouvailles monétaires:

-1) Elaboration de *termini*:

-datation de l'enfouissement d'un "trésor";

-datation de l'occupation d'un site, d'un établissement.

La première approche ne me concerne pas <3>; la seconde exige un corpus conséquent <4>, ainsi qu'une documentation solide: en raison de la pauvreté générale des trouvailles et de l'approximation de la documentation, je n'ai abordé cette approche qu'exceptionnellement et de manière plutôt allusive <5>.

-2) Définition de la structure dynamique de la circulation monétaire:

L'objectif est ici de cerner les caractéristiques fondamentales de la circulation monétaire d'un site ou d'un territoire, et les variations de son intensité à travers le temps. C'est cette approche qui m'intéresse au premier plan.

-
- 1 Que les autorités soient véritablement conscientes des implications économiques de ces besoins monétaires est une autre question.
 - 2 Contrairement au nord du Plateau suisse, durement touché au tout début du IIe siècle ap.J-C. par la fermeture du camp de Vindonissa, par exemple.
 - 3 Le seul dépôt monétaire connu, pour notre canton (le trésor de Dombresson) a déjà été analysé par C.MARTIN, DE ROUGEMONT et GEISER.
 - 4 Au prix de calculs statistiques assez impressionnants, MÜLLER (in *RSN 1968*) fournit toutefois une datation précise pour le théâtre de Lenzbourg, au moyen d'un corpus monétaire très restreint. Ces calculs très complexes présupposent cependant une régularité de la rapidité de la circulation monétaire, qui est loin d'être prouvée...
 - 5 Cf. Chapitre IV.

Il s'agira donc de présenter le matériel numismatique de manière synthétique, en relevant les changements de volume d'approvisionnement, tout en différenciant les ateliers, le numéraire, les types...etc.

On pourra dès lors s'attacher à relever les caractéristiques marquantes de cet ensemble, en le comparant à d'autres.

C/ Le corpus monétaire, représentation de la circulation monétaire?

Un ensemble de trouvailles n'offre en fait qu'une image partielle et déformée de la circulation monétaire. De nombreux facteurs sont à l'oeuvre, qui ont contribué à façonner l'image actuelle de cet ensemble. Il faut en effet ne pas perdre de vue que le corpus ne représente qu'une fraction infime des monnaies qui ont réellement circulé à l'époque <1>.

1.- Facteurs externes (de sélection)

-a) Les monnaies de petit module (ou de valeur réduite) ont été plus facilement perdues dans l'Antiquité: cela induit une probable surproportion des bronzes sur le numéraire d'or et d'argent, et des petits bronzes sur les grands bronzes.

De fait, pourtant, l'ancienneté et la nature de la documentation des trouvailles neuchâtelaises corrige assurément ce premier facteur de déformation: les grands bronzes et les monnaies de valeur ont bénéficié d'un traitement plus favorable dans la recherche.

-b) Dans le même ordre d'idées, certains numéraires, plus attrayants pour le collectionneur, ont été avantagés dans l'histoire de la recherche. Une étude polonaise <2> conclut à une forte surreprésentation des monnaies du Ier siècle ap.J.-C.; celles du IVe, et surtout du IIIe siècle ont par contre été largement négligées.

-c) D'un point de vue archéologique, il s'agit de différencier la nature des trouvailles. Il est de toute façon exclu d'intégrer les "trésors" monétaires; mais il faut bien reconnaître que les dépôts funéraires, les offrandes de sanctuaire et les monnaies jetées dans une rivière *pro itu et reditu* procèdent assurément d'une ponction sélective sur le numéraire en circulation, alors que c'est le hasard seul qui prévaut pour les pertes isolées de monnaies.

Il me faut donc reconnaître qu'en intégrant les trouvailles du Pont-de-Thielle, celles (peut-être) de La Tène, ainsi que les offrandes funéraires probables, j'enfreins un principe méthodologique. Je ne suis cependant pas le premier à le faire: cela ne nuira donc pas fondamentalement à la comparaison.

-d) On devrait aussi différencier les trouvailles faites dans des centres urbains, des garnisons militaires, ou des établissements ruraux. On perdait en effet plus facilement <3> des monnaies au marché qu'à son propre domicile.

Ces principes, assez restrictifs, ne devraient cependant pas empêcher l'étude: il serait paralysant de les prendre à la lettre. Mais il faudra

1 Pour des sites entièrement fouillés, on a avancé le chiffre d'une sur 10'000.

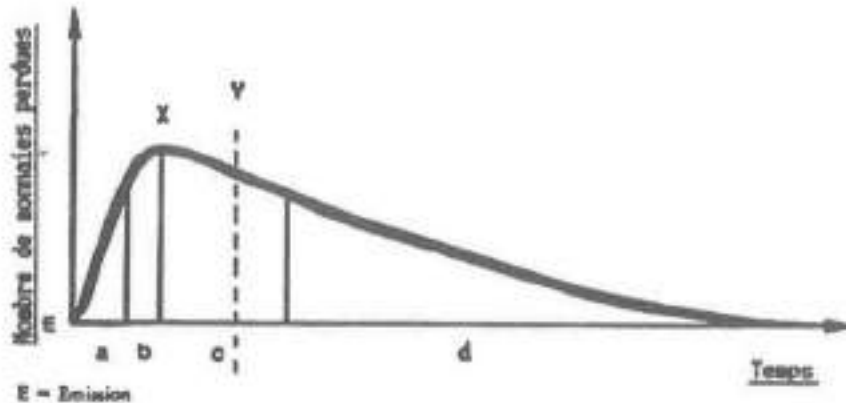
2 MATUSZEWSKI et WIELGOWIEJSKI: "L'étude statistique des structures de la circulation des monnaies romaines en Europe centrale et orientale".

3 Et l'on n'y perdait peut-être justement pas le même genre de monnaies.

les garder à l'esprit lors de l'interprétation du corpus.

2.- Facteurs internes (de déformation)

Effet de retard: nos trouvailles n'ont assurément pas été perdues juste après avoir été frappées. Certains <1> ont défini schématiquement ce qu'on appelle l'*effet de retard* (cf. graphique ci-dessous). On pourrait limiter ce retard à une moyenne, en posant, par exemple qu'un numéraire donné met Y années pour être perdu. Mais cette évaluation peut être affinée:



Durant les premières années (a), le numéraire en question est très peu perdu. Sous (b) et (c), il est abondamment perdu, avec un maximum sous X. Enfin, son utilisation se prolonge sous (d), presque indéfiniment, en théorie <2>.

On pourrait donc dire qu'une monnaie frappée en l'an E a 85% de chances d'avoir été perdue sous (b) et (c); mais rien n'exclut qu'elle l'ait été en (a) ou en (d) <3>.

Cette évaluation est de peu d'utilité pour une monnaie isolée, mais elle acquiert tout son intérêt si l'on dispose d'un corpus important: sur 100 monnaies frappées en E, plus des trois quarts ont en tous cas été perdues en (b) et (c).

Cette perspective reste cependant assez schématique, et fait la part trop belle aux spéculations mathématiques. Elle est en effet perturbée par certains faits historiques, et par l'évolution des structures de l'économie monétaire.

Intensité de la frappe: elle fut très variable, tant à l'intérieur d'une période que d'une période à l'autre, et est encore très mal connue <4>. On sait cependant qu'elle fut généralement particulièrement accentuée en début de règne: cela rend les règnes courts peu représentatifs.

-
- 1 KRAFT et al: "Bemerkungen zur kritischen Neuaufnahme der Fundmünzen der röm. Zeit (...).
 - 2 On a parfois pu vérifier cet *effet de retard*, lors des fouilles de Pompéi, ou lors de la découverte de bourses perdues accidentellement.
 - 3 Par exemple, pour une monnaie de 75 ap.J-C.: 85% de probabilité de datation archéologique entre 80 et 105; il reste cependant possible qu'elle ait été perdue en 76 ou en 190...
 - 4 Une reconstitution des émissions, basée sur l'étude de la succession des coins serait profitable. Mais l'ampleur des émissions impériales rend cette approche extrêmement malaisée. Seuls quelques règnes ont ainsi pu être étudiés jusqu'à présent.

Variations dans l'approvisionnement d'une région: elles ne sont pas nécessairement le fait de changements économiques. Elles peuvent en effet dépendre de la simple négligence des autorités, de l'insécurité des transports de fonds, voire de l'existence (ou de l'absence) de conflits militaires.

Proximité des ateliers monétaires: une région proche des ateliers sera, de manière générale, mieux approvisionnée <1>. L'intensité de la frappe varie d'ailleurs sensiblement, pour une époque donnée, d'un atelier à l'autre. Ceux-ci n'ont d'ailleurs pas toujours été actifs concurremment.

Différences de durée de vie entre les dénominations: de manière générale le numéraire de valeur reste plus longtemps en circulation que le bronze. Changeant moins souvent de mains, il s'use en effet moins vite. Il est d'autre part volontiers thésaurisé à moyenne échéance.

Irrégularité du renouvellement de la masse monétaire: le numéraire n'étant pas strictement fiduciaire, certaines espèces ont été plus prisées que d'autres. Elles ont donc peu circulé, car les agents économiques se sont empressés de les retirer de la circulation, à des fins de refonte ou de thésaurisation. C'est la *loi de Gresham*, selon laquelle "la mauvaise monnaie chasse la bonne". Elle touche le numéraire au meilleur aloi, au poids plus important, ou tout simplement à l'aspect plus engageant.

Dans certaines circonstances, cependant <2>, ces monnaies peuvent réapparaître massivement sur le marché.

Parfois, d'autre part, une réforme monétaire vise à rétablir la confiance des agents économiques. On crée alors une meilleure monnaie, à laquelle on accorde la même valeur fiduciaire qu'aux anciennes: celles-ci disparaissent donc très rapidement <3>.

La confiance en l'Etat n'étant toutefois pas absolue, la nouvelle (bonne) monnaie a cependant toutes les chances de connaître le même sort... Elle sera aussitôt thésaurisée.

Dans le cadre du mécanisme d'inflation qui frappe surtout les deux derniers siècles de l'Empire, on assiste ainsi à un renouvellement rapide des espèces en circulation: l'effet de retard est donc limité.

1 Le numéraire semble cependant avoir circulé très rapidement à travers les provinces; des différences plus marquées se font par contre sentir entre les centres urbains et la campagne. Il semble ainsi qu'une monnaie accomplisse plus rapidement le trajet de Rome à Augst que celui qui sépare Augst du Val-de-Ruz.

2 A l'occasion d'une pénurie monétaire prolongée, par exemple.

3 Cela d'autant plus que l'Etat s'applique à les refondre.

--Tableau général des monnaies répertoriées--

Auguste 53

Indéterminées	11
Colonies gaules	31
Indéterminées	8
Préalpines	8
Lyon	6
Vienna	1
Mises	15
Indéterminées	7
Gr. II	2
Gr. III	4
Gr. I au III	1
Gr. II ou III	1
III-Viri annales	2
M. Tullius (7 av. J-C.)	1
S. Quinctilian (6 av. J-C.)	1
Rom	1
Lyon (ROMETANG)	5 (ou 4?)
Den	4
Indéterminé	1
Lyon	1
Espagne	1
Italie	1

Tibère 20

Indéterminées	6
Lyon (ROMETANG)	2 (ou 1?)
DIVVS AVGVSTVS	13
dont Aute	6
Livie	1
Den	2

Caligula 14

dont AGRIPPA	6
DIVVS AVGVSTVS	1
Indéterminées	7
As	0
Quadrans	1

Claude 7

AE	1
Boyens bronzes	1
As	1

Néron 14

Indéterminées	1
AE	1
As	1
Dp	1
As	1
dont Rom	1
Lyon	6

Galba 1

As	1
Rom	1

Vespasien 13

Den	1
AE	6
Boyens bronzes	3
As	2
As (faux)	1
dont Lyon	2
pour Titus	1

Titus 6

Indéterminées	2
Den	1
As	2
As	1

Domitien 21

Den	1
AE	6
As	9
Dp	1
As	4

À SAVOIR: 1 Boyen bronze Vespasien ou Titus
1 Boyen bronze flavien
1 As flavien

Nerva 3

AE	1
As	2

Trajan 22

Indéterminées	2
Den	2
AE	2
As	4
Dp	5
As	2

Hadrien 38

Indéterminées	4
Den	6
AE	13
Boyens bronzes	1
As	4
Dp	3
As	6
dont pour Sabine	3
pour Antonin	1

Antonin 34

Indéterminées	2
Den	1
AE	10
Boyens bronzes	6
As	1

---Antonin (suite)

Op	2
Se	10
dont pour Faustine I 4	
pour Faustine II 2	
pour S. Aurèle 1	

M. Aurèle et L. Verus 31

Den	2
AE	10
Boyon bronzes	1
Ae	4
Op	3
Se	12
dont de L. Verus 2	
pour Faustine II 13	
pour Lucille 2	
pour Commodus 2	

Commode 21

Indéterminées	1
AE	10
Boyon bronzes	2
Ae	1
Se	7
dont pour Crispine 2	

Septime Sévère 7

Den	1
Boyon bronzes	4
Se	2
dont pour J. Doms 3	

Caracalla 1

Den	1
dont pour J. Doms 1	

Elagabale 2

Den	2
dont pour J. Doms 1	

Sévère Alexandre 10

Den	2
AE	2
Ae	1
Se	5
dont pour J. Doms 0	

Maxime 2

Se	2
----	---

Gordien III 5

Indéterminées	1
Ant	1
Ant	1
Se	2

Philippe Ier 4

Ant	2
AE	1
Se	1
dont pour O. Sévère 1	

Trébonien Galle 1

AE	1
----	---

Valérien et Gallien 20

Indéterminées	10
Ant	9
AE (limitation?)	1

Postume 3

Ant	3
-----	---

Tetricus 10

Indéterminées	7
Ant	2
AE (limitation?)	1

Claude II le Gothique 7

Indéterminées	3
Ant	4
dont pour DIVVS CLAVDIVS 2	

Aurélien 3

Indéterminées	1
Ant	2

Tacite 1

Ant	1
-----	---

Probus 2

Indéterminées	1
Ant	1

Carus-Carin-Numérien 3

Ant	3
dont Carus Auguste 1	
Carin Auguste 1	
Numérien César 1	

Maximien Hercule 2

Indéterminées	1
Ant	1

Dioclétien 2

Ant	2
-----	---

Constance Chlore 2

<i>Solvio supp et cassa fel Kart 2</i>	
--	--

Maximin II Daza 2

dont <i>Genio populi romani</i> 1	
-----------------------------------	--

Maxence 4

dont <i>Conserv urb auae</i> 2	
--------------------------------	--

Licinus 2

<i>lavi observatori</i> 1	
<i>Genio pop rom</i> 1	

Crispus 1

<i>Coesaris nostrorum / Vat X</i> 1	
-------------------------------------	--

Constantin Ier 38

dont <i>Soli invicto coesti</i> 10	
<i>Sarmata devicta</i> 2	
<i>Conservatores urb auae</i> 1	
<i>Urbs Roma</i> 1	
<i>Beata tranquillitas</i> 1	
<i>Invicta aeterna</i> 1	
<i>Marti conservatori</i> 1	
<i>Gloria exercitus</i> 1	

Constance II 3

dont <i>Victorias dd supp q no</i> 1	
<i>Fel temp reparatio</i> 1	

Constantin II 1

A RAZMTER: Constance Chlore ou Constantin Ier 1
Constantin Ier ou Constantin II 3

Magnence 3

<i>Gloria romanorum</i> 2	
<i>Solvio dd no sup et cass</i> 1	

Gratien 2

AE III 2	
<i>Securitas reipublicae</i> 1	
<i>Gloria [...]</i> 1	

Valentinien Ier 1

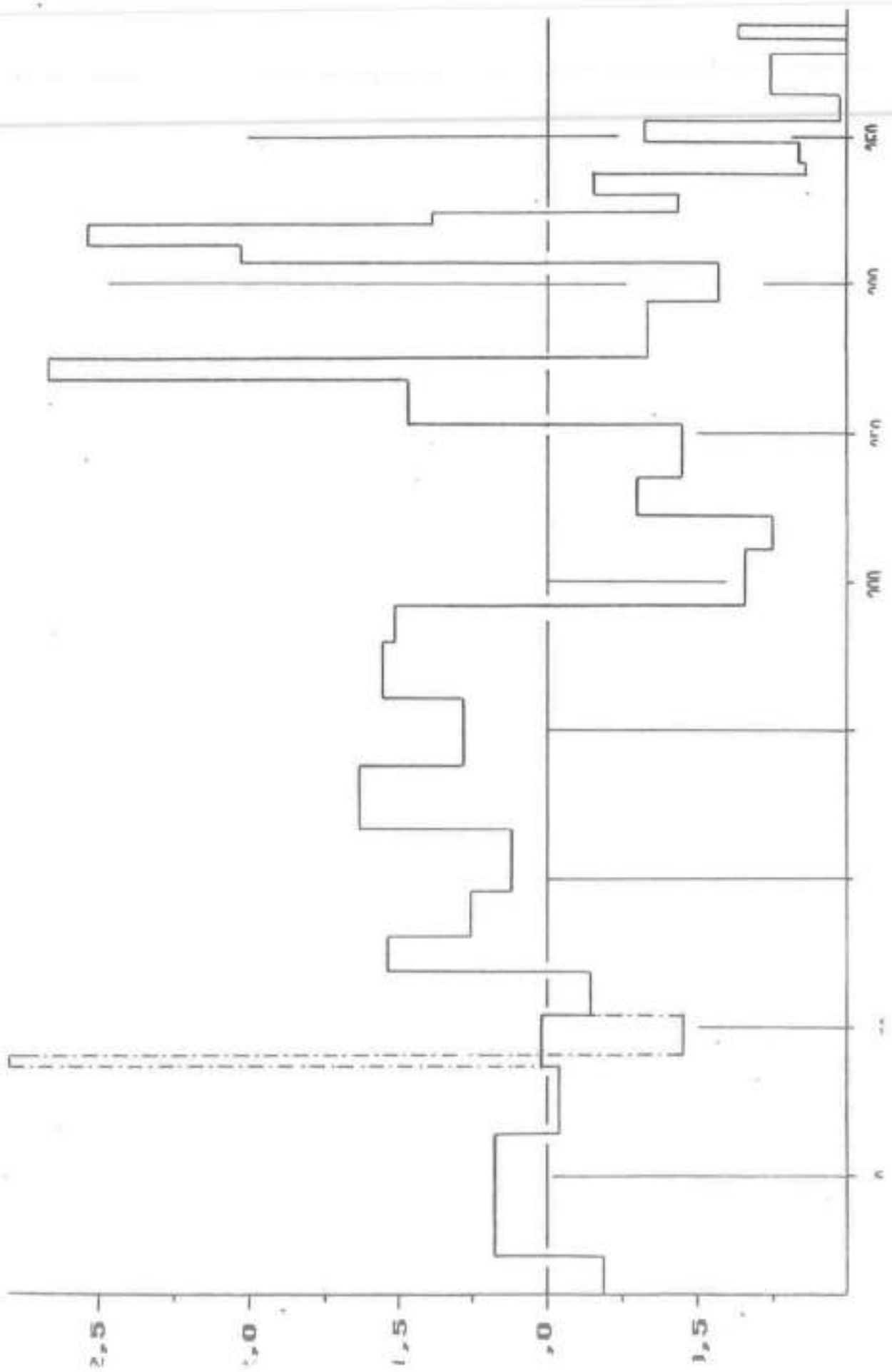
AE III 1	
<i>Securitas reipublicae</i> 1	

A RAZMTER: Gratien, Valens ou Valentinien Ier 1
AE III 1

Magnus Maximus 2

AE III 2	
<i>Reparatio reipub</i> 2	

Fluctuations quantitatives générales



2.- Analyse du corpus monétaire

A/ Fluctuations quantitatives générales

On se reportera au graphique n°1, qui présente ces fluctuations à travers l'ensemble de la période gallo-romaine du canton. Les monnaies y sont groupées par périodes <1>, qui correspondent à des faits historiques (changements de règne), ainsi qu'à des mutations dans l'histoire monétaire.

Pour le calcul des taux, on a adopté la méthode suivante:

$$\frac{\text{nombre total des monnaies du corpus (476)}}{\text{durée totale du corpus (428)}} = \text{indice } 1,1121.$$

Pour une période x (14 ans) qui a livré 20 monnaies: $\frac{20}{1,1121} = 17,98.$

...Enfin, $\frac{17,98}{14} = 1,28.$

La moyenne globale du corpus est donc de 1,00: il est ainsi possible de visualiser les écarts par rapport à cette moyenne.

Dans les grandes lignes, on observe que le stock monétaire d'Auguste assure une bonne partie de la circulation Julio-Claudienne.

Sous les premiers Flaviens, une forte poussée s'engage, contemporaine de la fondation de la colonie d'Avenches; elle est suivie par un rapide tassement, accentué peut-être par la fermeture, sous Trajan, du camp légionnaire de Vindonissa.

Jusqu'à Commode y compris, la courbe se maintient à un niveau très élevé, avant de chuter brusquement sous les premiers Sévères.

Malgré une légère reprise sous Sévère Alexandre, l'apport en numéraire frais reste très modeste durant l'ensemble du III^e siècle, mis à part une formidable explosion sous Gallien, Claude II et les Empereurs gaulois.

La segmentation très fine du IV^e siècle livre une image exagérément contrastée. On y discerne toutefois, de l'accession au principat de Constantin à la fin de l'économie monétaire romaine, un déclin rapide et régulier, légèrement compensé lors des usurpations de Magnence et Magnus Maximus.

C'est avec ce dernier que se clôt, de manière quelque peu prématurée, la série monétaire du Pays de Neuchâtel.

Ces grandes lignes correspondent à peu près aux données moyennes <2>

1 Je me suis parfois écarté (tant par nécessité que par choix) de la segmentation traditionnelle. Il a par conséquent été nécessaire d'intégrer la dimension temporelle pour le graphique, ce qui a l'avantage d'être plus évocateur.

2 Contrairement à mon intention initiale, je ne livre pas de graphique quantitatif synoptique de différents sites. En effet, comme cela a déjà été expliqué, ceux-ci connaissent tous des destins assez divers, parfois contradictoires: ils sont bien plus dépendants des aléas de la conjoncture qu'un territoire.

La comparaison des données quantitatives doit donc être faite *en fonction* des informations historiques et archéologiques dont on dispose, pour chacun de ces sites.

du nord de la Gaule et de l'Helvétie. On remarque toutefois certaines caractéristiques <1> particulières:

Taux élevé du monnayage augustéen, suivi d'une baisse limitée, jusqu'aux Flaviens. Il semble bien que cette configuration atteste un essor précoce; l'économie monétaire romaine a donc déployé très tôt ses effets dans le Pays de Neuchâtel.

Baisse sous Néron: celle-ci est bien plus modérée qu'ailleurs. Mettre cette baisse en relation avec les ravages de l'armée de Caecina en Helvétie (dont notre pays aurait ainsi été épargné) me semble parfaitement illusoire (voir ci-dessous, B/ 2.- Les Julio-Claudiens) <2>.

Commode: le maintien d'un approvisionnement conséquent, chez nous, contraste avec la chute sensible qui se fait sentir partout ailleurs, dans l'Occident romain.

Cette caractéristique me paraît très significative. On sait en effet que les villes ont été les premières victimes des prémices de la crise de l'Empire. L'absence de vie urbaine dans notre région a retardé l'expression de ce déclin; celui-ci ne se manifeste donc chez nous que lorsqu'il s'étend aux campagnes, et touche directement l'exploitation rurale <3>.

Monnayage constantinien: comme l'illustre de manière saisissante le graphique de la page suivante, la structure interne du monnayage du IVe siècle dans le Pays de Neuchâtel est en parfaite contradiction avec celle que l'on rencontre systématiquement ailleurs.

Chez nous, l'essentiel se rapporte aux frappes de 307-324 ap.J-C.; les taux chutent ensuite, et l'apport en numéraire frais repose en grande partie sur les émissions des usurpateurs.

La situation inverse prévaut d'ordinaire: l'énorme majorité des trouvailles se rapporte à la période 330-348 ap.J-C., et l'on se maintient jusqu'en 378 ap.J-C à un niveau sensiblement plus élevé que pour les 24 premières années du règne de Constantin Ier.

On peut y déceler l'image d'une surabondance d'activité monétaire à la fin du règne de Constantin et sous ses premiers successeurs de la Maison constantinienne.

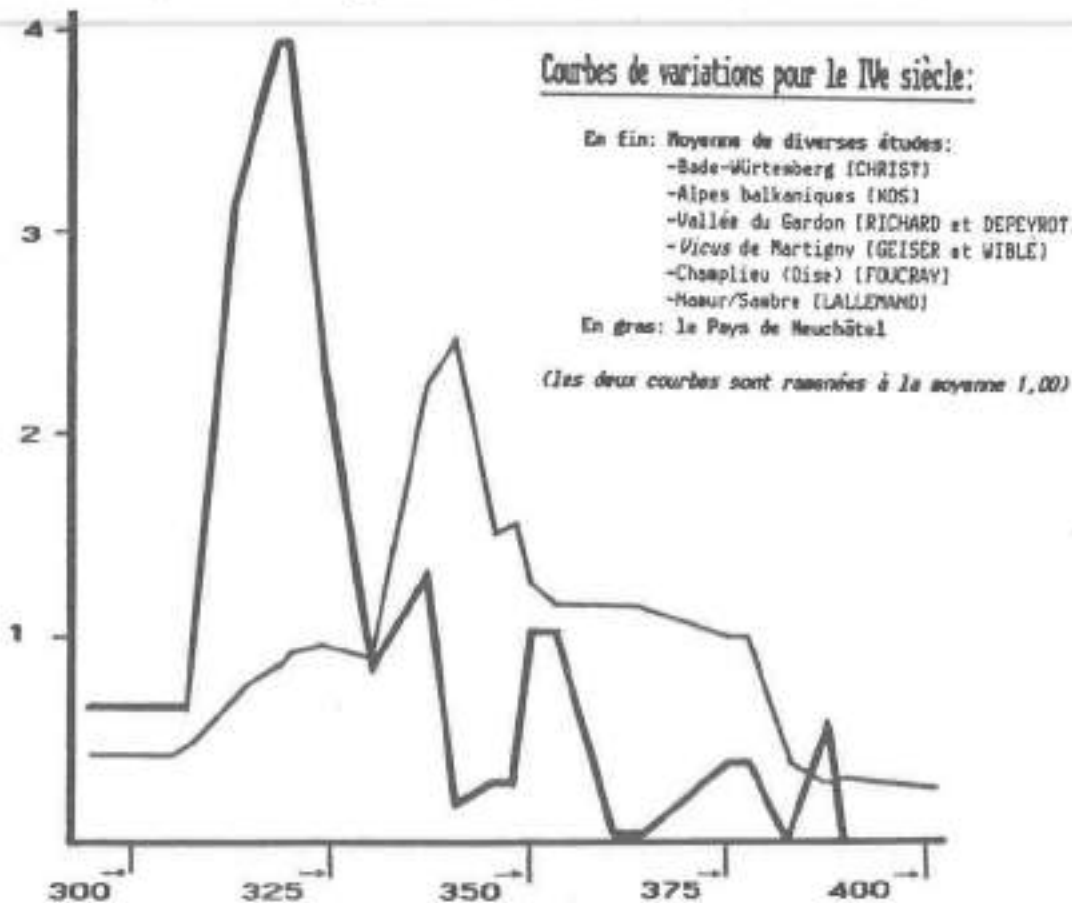
Dans le cadre du mécanisme d'inflation endémique, il est plus probable que les émissions des années 330-348 ont simplement été frappées sur la refonte du numéraire plus ancien. Malgré (ou à cause de) la restauration, au milieu du siècle, d'un numéraire d'aes de base plus lourd, ce sont ces émissions-là, plus légères, qui ont été utilisées, en vertu de la loi de Gresham. Elles ont donc constitué, jusqu'à la fin du IVe siècle, l'essentiel du stock monétaire.

Visiblement, notre région n'a presque plus été atteinte par ces émissions. On peut donc raisonnablement admettre que dès le second tiers du IVe siècle, elle sort du circuit des flux monétaires; cela,

-
- 1 Les différentes périodes seront traitées plus en détail, ci-dessous, sous B/ Analyse interne du monnayage (par périodes).
 - 2 Les deux caractéristiques ci-dessus ont été définies en comparaison avec les sites suivants: Avenches (VON KAENEL), Baden (DOPPLER), Bern/Enge (VON KAENEL), Celeia (Alpes balkaniques) (KOS), Lousonna/Vidy (MARTIN), le vicus de Martigny (GEISER et WIBLÉ), Namur/Sambre (LALLEMAND), Neuss/Novaesium (CHANTRAINE) et Vindonissa (KRAAY).
 - 3 Ici, comparaison avec Bern/Enge, Lousonna/Vidy, le vicus de Martigny, Namur/Sambre et quelques vicus du nord de la Gaule (LALLEMAND).

probablement, en raison de l'agonie des échanges interrégionaux <1>. Notre pays n'a donc plus de contact avec les derniers centres urbains du Plateau <2>.

On ne retourne cependant pas encore à une économie naturelle: le stock monétaire encore disponible sera utilisé jusqu'à la fin du siècle (cf. ci-dessous, B/511: *Disparition de l'économie monétaire*).



B/ Analyse interne du monnayage (par périodes)

1.- Les débuts de l'économie monétaire romaine

Les trouvailles isolées de monnaies républicaines sont fréquentes dans nos régions. Cela n'implique toutefois pas une pénétration précoce du numéraire romain. Il est en effet assuré qu'elles n'ont été introduites

- 1 Relevons à ce propos qu'au Pont-de-Thielle et à La Tène, les dernières trouvailles resontent à Constantin et Constantin II.
- 2 On n'objectera que cette problématique repose, dans mon corpus, de manière exagérée sur la seule trouvaille Pays de Neuchâtel-1., au sujet de laquelle on est mal renseigné. Si, pourtant, cette trouvaille était un dépôt monétaire, la dernière monnaie attestée qu'il ne pourrait être antérieur à 350 ap.J-C. Et la forte proportion des espèces de 310-317 ap.J-C. ne saurait être expliquée par la seule thésaurisation des espèces plus lourdes, puisqu'en 348, l'æes II inaugure le retour à un numéraire de fort module. En conclusion, dans l'éventualité même où nous aurions affaire à un dépôt, cette thèse ne serait pas réellement entanée.

en Gaule qu'après la conquête de J.César <1>, et qu'elles y ont fonctionné comme numéraire d'appoint jusque tard dans le Ier siècle ap.J-C.<2> (sans parler de la thésaurisation des deniers républicains, qui s'est prolongée jusqu'au IIIe siècle).

Parallèlement aux émissions préimpériales des colonies gauloises, on doit donc les considérer comme un appendice précoce du monnayage augustéen de nos régions. S'il reste possible qu'elles aient été introduites dans le Pays de Neuchâtel dès 52 ou 40 av.J-C., il est bien plus probable qu'elles ne s'y soient répandues qu'après 15 av.J-C.

Données quantitatives:

Denier	2	(env. 60 et 47 av.J-C.).
As	2	
Indéterminée	1	

et probablement 8 AE au moins, dont 7 coupés.

Ces chiffres sont singulièrement approximatifs, raison pour laquelle je ne les ai pas intégrés dans le tableau général. Les AE républicains, utilisés très longtemps, sont en effets souvent très usés, et occupent sans doute une part importante des "monnaies romaines d'époque indéterminée".

Le monnayage augustéen

En dépit de la longueur du règne, on peut dire qu'il est particulièrement abondant. Cela tient en grande partie à la profusion de ses frappes, ainsi qu'à l'établissement d'ateliers en Gaule, qui ont largement facilité l'approvisionnement de nos régions: plus de 90% des monnaies identifiées proviennent de ces ateliers.

Dans la mesure où les AE de l'atelier de Rome ne s'expliquent dans nos régions que par les échanges à longue distance, on comprend leur rareté à Neuchâtel. Tout indique que leur fréquence s'accroît avec l'importance d'un site, et qu'elle est d'autre part inversement proportionnelle à la distance qui le sépare de la capitale.

Les émissions préimpériales de Lyon/Copia et Vienne mises à part, les monnaies de l'atelier de Lyon sont mal représentées par rapport à celles de Nîmes.

La répartition interne des émissions nîmoises <3> révèle l'absence totale du gr.I et la faiblesse de la représentation du gr.II (20-10 av.J-C.) <4>, par rapport aux deux groupes suivants. Cette faiblesse doit être significative, eu égard à l'abondance de ces premières émissions.

Le gr.III (10 av.-10 ap.J-C.) constitue l'essentiel, alors que le gr.IV (10-14 ap.J-C.), pour sa part, n'est pas représenté: on sait que ce dernier groupe était en fait destiné au sud de la Gaule.

En effet, dès 9 ap.J-C., les monnaies à l'autel des Gaules du gr.II de Lyon ont supplanté celles de Nîmes dans l'approvisionnement des régions nordiques et rhénanes. Or justement, ces nouvelles frappes lyonnaises sont également assez faiblement représentées.

En bref, le canton de Neuchâtel a donc été largement pourvu en monnayage augustéen. Cette introduction du numéraire romain,

1 H. ROLLAND: "Monnaies de la République romaine trouvées en Gaule", in *Actes des XXVIIe et XXVIIIe congrès. Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon*, p.31-50. Montpellier, 1953-54.

2 Cf. PETER: "Ein römischer Geldbeutel aus Augst/BL".

3 Dans la mesure où moins de la moitié de ces monnaies ont pu être identifiées.

4 Cf. *RIC I*²; On utilise souvent la périodisation suivante: gr.II = Ib, III = II et IV = III.

relativement précoce, semble cependant avoir été concentrée sur la période centrale du règne de l'Empereur, dans les quinze années qui ont séparé l'intégration de l'Helvétie du début de notre ère.

On ne peut en effet interpréter la modicité des émissions de Nîmes I/II par une accession tardive à l'économie monétaire romaine, car l'on sait que ce cas de figure provoque deux autres phénomènes: l'abondance des émissions lyonnaises du gr.II et l'augmentation des taux généraux sous Tibère, ce qui n'est absolument pas le cas ici.

On en retire donc l'image d'une irruption brusque et massive, suivie d'une assez longue période de morosité. Cela correspond à ce que Rodewald ⁽¹⁾ définissait comme une négligence d'Auguste à l'égard du fait monétaire: ses émissions massives d'aes d'avant 2 av.J-C. (colonies gauloises, atelier de Rome et des maîtres monétaires) ont répondu à des considérations d'ordre politique et militaire, et non pas financier. La conquête une fois assurée et la situation politique stabilisée, l'Empereur se contente d'émettre (modérément) à Lyon. Les effets de cette négligence ne se feront sentir que plus tard.

A noter enfin la relative fréquence du numéraire d'argent. Cette fréquence, qui se prolonge sous Tibère, contraste avec la situation qui prévaudra ensuite.

2.- Les Julio-Claudiens

On assiste à un tassement général de l'approvisionnement monétaire, dont la cause principale est assurément la fermeture, en 21 ap.J-C., de l'atelier de Lyon.

Avec l'activité monétaire très réduite de Claude et du début du règne de Néron, on en arrivera même à une situation de pénurie: le stock augustéen (et préimpérial) ne suffit plus à la demande ⁽²⁾.

C'est dans le contexte de cette pénurie qu'il faut considérer la propagation des imitations, et l'apposition des contremarques officielles sur l'ancien numéraire.

Les imitations: elles ont connu leur apogée, en Gaule et dans la région rhénane, sous le règne de Claude. Plus ou moins bien réalisées, il semble qu'elles aient été, sinon encouragées, du moins tolérées par les autorités locales, qui ne pouvaient ignorer les besoins de leurs administrés.

Les contremarques: ce phénomène n'a pas encore été totalement expliqué: il émane cependant des autorités, qui tenaient à signaler ainsi aux agents économiques que le numéraire contremarqué recevait l'aval du pouvoir. Il a été appliqué à un certain nombre d'imitations, ainsi qu'à de grandes quantités de l'ancien numéraire, en particulier les "monnaies coupées" ⁽³⁾.

1 Cf. RODEWALD: *Money in the Age of Tiberius*.

2 On sait en effet que les monnaies d'Auguste sont restées longtemps en circulation: cf. RENVY: *Les monnaies romaines découvertes à Rodunna (Roanne/Laire)*, où près d'un tiers des monnaies d'Auguste ont été perdues dans les couches flaviennes et du second siècle.

3 Selon BUTTREY (in *American Journal of Archaeology* 76 (1972)), les anciens as onciaux auraient été réévalués à la valeur de dupondius, lors de la réforme augustéenne. La section, réalisée avant tout sur les monnaies à droit "bicéphale", aurait visé à supprimer l'équivoque: les nouveaux as portaient en effet la seule effigie d'Auguste. Cette pratique a toutefois exceptionnellement été pratiquée sur des monnaies à droit non-bicéphale.

Les imitations paraissent rares dans le Pays de Neuchâtel; cela n'étonnera pas, puisqu'il semble bien qu'elles se soient concentrées dans les centres urbains, où le besoin de numéraire était particulièrement aigu.

Même constat pour les contremarques. Ici encore, rien d'étonnant: elles semblent avoir été avant tout nombreuses sur les sites mêmes où elles étaient apposées (visiblement les camps militaires).

Tibère:

Comme dans tous les sites où le passage à l'économie monétaire romaine intervient tôt, on note un recul sous son règne.

Les dernières émissions à l'Autel des Gaules de l'atelier de Lyon n'atteignent que très peu notre région; la plus grande part du numéraire tibérien est en effet constituée d'as à *Divvs Avgvstvs Pater*. Vu le nombre de ces trouvailles dans le nord de la Gaule, l'Helvétie et les régions rhénanes, il semble bien qu'ils aient été destinés aux zones militarisées d'Occident. Parmi ceux-ci, les revers *Providentia* constituent la grande majorité, comme partout ailleurs, à vrai dire.

Caligula:

Le taux monnaies/année est très élevé, mais on a vu que les règnes courts étaient systématiquement surreprésentés.

Le numéraire d'AR disparaît sous son règne: ce phénomène a frappé l'ensemble de nos régions. A signaler la forte proportions d'émissions pour Agrippa, qui ne détone pas non plus au schéma habituel.

La présence isolée d'un quadrans mérite d'être signalée: émises à Rome pour des besoins locaux <1>, ces petites dénominations ont rarement franchi les Alpes.

Claude:

Rien de bien particulier à relever, à part la faiblesse (normale) de la représentation des frappes de cet Empereur.

Néron:

On sait qu'il a n'a quasiment pas frappé monnaie durant les dix premières années de son règne. Cela se fait sentir: le nombre de ses monnaies dans notre corpus est faible (mais moins qu'ailleurs), malgré l'activité intense de ses ateliers dès 64 ap.J-C.

Cette chute des taux est bien provoquée par l'interruption momentanée de la frappe d'as, et non pas par des problèmes de transports de fonds. On ne peut donc pas la rapporter aux effets des guerres civiles de 68/69 ap.J-C., qui sont intervenus après les causes de la pénurie. Elle est d'ailleurs tout aussi grave dans les régions de l'Empire qui n'ont pas été touchées par ces guerres civiles.

L'importance relative du stock monétaire néronien à Neuchâtel n'a donc rien à voir avec une situation privilégiée durant les guerres civiles.

Je pense devoir plutôt simplement en attribuer la cause à la nature de notre corpus: un territoire peu urbanisé doit logiquement souffrir moins de la pénurie monétaire que des centres urbains, dont la vitalité dépend avant tout des échanges commerciaux. Dans ces centres, la pénurie génère la récession... qui aggrave elle-même la pénurie.

Toutes les monnaies datées se rapportent bien sûr à la période 64-68

1 Peut-être en relation avec des distributions au peuple? (cf. KING: "Quadrantes from the River Tiber").

ap.J-C. A une exception près, elles ont été frappées à l'atelier de Lyon, enfin rouvert pour assurer l'approvisionnement des Gaules.

On observe la première apparition du sesterce à Neuchâtel: en raison de sa rareté certaine jusqu'à Néron, son absence jusqu'ici n'est pas surprenante. Il mettra encore une bonne génération pour assurer sa place dans le monnayage d'AE (cf. graphique en *Annexe*, à la fin de ce chapitre).

La moitié des types connus (8) porte le revers à la Victoire, qui a dominé le monnayage de bronze néronien.

Galba:

Il est habituel qu'à l'inverse de Vitellius et d'Othon, il soit seul représenté. Il s'agit d'une seule monnaie, qui illustre tout-à-fait la nature de son monnayage: un sesterce romain, au type de la *Libertas*.

3. - Les Flaviens

L'accession au trône de Vespasien marque, pour l'économie monétaire impériale, l'heure d'un nouveau départ. Dans la foulée de la réforme néronienne, on frappe intensivement, et surtout régulièrement. L'organisation des ateliers est fixée, et leur activité est continue.

La frappe n'est donc plus dépendante des besoins à court terme, puisqu'elle les anticipe désormais.

Ainsi, c'est sous la période flavienne que le stock monétaire, qui remontait alors en grande partie aux émissions augustéennes, est enfin sérieusement renouvelé.

Dans les régions danubiennes et le Bade-Wurtemberg, peu touchés par ces émissions augustéennes, c'est même seulement durant cette période que l'on sort du marasme, et qu'on entre de plein pied dans l'économie monétaire.

Parallèlement à ces efforts dans le domaine monétaire, les Flaviens investirent beaucoup dans l'équipement édilitaire des provinces: c'est une époque de prospérité réelle et durable qui commence. On le perçoit particulièrement bien à Avenches, promue sous Vespasien au rang de colonie.

Vespasien et Titus:

Le graphique n°1 parle de lui-même: inutile d'insister sur l'accroissement sensible de l'approvisionnement monétaire neuchâtelois.

Après une longue éclipse, on assiste à la réapparition, encore timide, des deniers. Ceux-ci commencent donc peu à peu à remplacer le numéraire d'AR républicain et augustéen. Ce phénomène est général, et ne doit être que partiellement lié aux effets de l'inflation, qui font du denier une monnaie désormais adaptée aux échanges quotidiens. La réforme néronienne de 64 ap.J-C., qui en avait allégé le poids et le titre, commence donc à se faire sentir.

Le sesterce est également présent, mais constitue encore, comme sous Néron, une relative rareté, parmi les monnaies de bronze.

Les monnaies datées de Vespasien se rapportent toutes à la fin de son règne. Une part assez faible provient de l'atelier de Lyon <1>.

Dans le cadre de la politique d'auto-glorification de la *domus divina*, signalons une monnaie de Vespasien pour son fils Titus, puis une autre de ce dernier pour son frère cadet.

1 Lyon n'a toutefois pas été très actif sous Vespasien, et sera progressivement abandonné.

Domitien:

On note un fléchissement général, que l'on retrouve d'ailleurs dans toutes les monographies monétaires; on se maintient toutefois à un niveau nettement supérieur aux données du début du siècle. Ce fléchissement est certainement lié à l'intensité de l'activité monétaire de ses deux prédécesseurs.

Le sesterce se fait maintenant assez fréquent: il est désormais monnaie courante... <1>.

4. - De Nerva à Hadrien

Suite à l'essor économique d'époque flavienne, le second siècle connaîtra une certaine stabilité dans la prospérité. Après Nerva, tous ces règnes longs sont donc bien représentés, et les fluctuations locales dans l'approvisionnement monétaire ne doivent pas être particulièrement significatives.

Seul événement remarquable, d'ordre financier, la "dévaluation" <2> du denier en 106 ap.J-C.: son titre est réduit (Auguste env. 95%, Néron 90%, Trajan 80%), de même que son poids (Aug: 3,9gr., Néron: 3,4gr., Trajan 3,2gr.). Simultanément, Trajan procède à une refonte massive des anciens deniers (pré-néroniens).

Nerva:

Rien de bien spécial à signaler, si ce n'est qu'il n'a que très peu frappé de grands bronzes, ce qui se fait sentir dans notre corpus, qui n'en répertorie aucun.

Trajan:

De nombreux sites en Suisse (à l'exception, notable, d'Avenches et de Lousonna) sont frappés par une certaine diminution de l'approvisionnement monétaire sous son règne. Cette diminution, en contraste avec le reste de l'Occident romain, est probablement la conséquence de l'abandon, en 100/101 ap.J-C., du camp de Vindonissa, qui a assurément privé l'Helvétie (temporairement) d'une bonne part de son approvisionnement.

On remarque à ce propos que la plus grande partie des monnaies de Trajan trouvées à Neuchâtel ont été frappées durant les cinq premières années de son règne <3>.

Avec 44% parmi les AE, le sesterce assure enfin une position de force; si jusqu'ici cette progression s'était faite au détriment du dupondius, c'est à présent l'as qui en est la principale victime <4>. Cette caractéristique se retrouve partout ailleurs.

Le denier, pour sa part, grimpe à 10%, une proportion qui ne devrait pas étonner, puisque sa valeur s'est rapprochée de celle de l'as. Cette proportion se retrouve d'ailleurs dans les autres sites suisses.

-
- 1 Il semble même être surreprésenté à Neuchâtel: selon CARRADICE (*Coinage and Finances in the Reign of Domitian*), il constitue 17% de la masse monétaire d'as: ici, 29%. Mais ces données varient beaucoup d'un site à l'autre: pour preuve, à Martigny/vicus: 8,7%, alors qu'à Vindonissa: 23%. Cf. *Annexe*, en fin de chapitre.
 - 2 Il n'y a en fait pas dévaluation, puisque cette baisse de titre répond à une chute de la valeur de l'or, provoquée par la prise du butin dace.
 - 3 Six exemplaires sont datés de 98-103 ap.J-C., alors que seuls quatre se rapportent aux quatorze années suivantes.
 - 4 Il chute à 25%! Cette chute est donc plus sensible à Neuchâtel qu'ailleurs.

Elle contraste pourtant avec une baisse surprenante, mal expliquée, que l'on constate en Gaule.

Hadrien:

Son règne marque un taux "record". Cette progression est générale en Suisse, si l'on excepte Vindonissa bien entendu, et Baden, qui dépendait étroitement de l'ancien camp légionnaire.

Visiblement, l'Helvétie s'est donc très rapidement remise de ce petit choc, d'envergure strictement régionale: elle comble donc dès Hadrien le léger retard qu'elle avait pris dans l'approvisionnement monétaire.

Ici encore, l'essentiel des monnaies remontent au début du règne du nouvel Empereur <1>.

Le sesterce occupe encore un tiers de la masse des bronzes.

La particularité de l'augmentation du nombre des deniers, perçue dès Trajan, s'accroît maintenant, mais à un degré qui n'est ici plus comparable ailleurs: on atteint la proportion de 17%, un chiffre difficilement expliquable.

A noter enfin la réapparition des frappes familiales: trois pour son épouse Sabine, ainsi qu'une pour Antonin. Cette réapparition préfigure une pratique qui se généralisera sous les Antonins.

5. - Les Antonins

De manière générale, l'approvisionnement monétaire, sous les premiers Antonins, se maintient à un niveau quantitatif élevé, de l'ordre de celui d'Hadrien, avant de chuter sous Commode. L'exception que constitue Neuchâtel, sous cet aspect, a déjà été évoquée ci-dessus.

On peut donc se borner à observer le taux anormalement bas des monnaies d'Antonin. Cette caractéristique doit toutefois être sérieusement relativisée. L'approvisionnement étant, depuis les Flaviens, globalement suffisant, on peut penser que les variations de règne à règne ne sont que la conséquence d'une sorte de mouvement de balancier: Neuchâtel a compensé sous Hadrien les lacunes du règne précédent. Le fléchissement sous Antonin ne serait ainsi que logique, puisque le stock d'Hadrien était déjà en bonne partie suffisant.

L'archéologie <2> livre certaines preuves de cette stabilité monétaire du second siècle: les émissions pré-antonines constituaient encore, sous Commode, plus d'un tiers du numéraire en circulation.

Notre corpus indique une raréfaction du denier (10% sous Antonin, 6,5% sous M.Aurèle et 0% sous Commode <3>); elle est assez difficile à comprendre, puisqu'elle s'inscrit dans le cadre d'une dégradation du numéraire d'argent, dont le titre baisse de 80 à 70%, et dont le poids passe sous la limite des 3,0gr. Ces "mauvais deniers" étaient peut-être destinés aux régions en guerre.

Car cette dégradation est bien la transcription monétaire des problèmes

1 Six exemplaires datés se rapportent à la période 110-122 ap.J-C., et neuf aux années 125-130 ap.J-C.

2 Cf. KOENIG: "Die Barschaft des Roms in St. Antoine" (bourse perdue). De même, M.MARTIN: "Römische Schatzfunde aus Augst und Kaiseraugst" (dépôt d'oes rassemblé à la hâte).

3 Cette raréfaction correspond à celle qu'indique le moyennage des sites de Bern/Enge (VON KAENEL), Martigny/vicus (GEISER et WIBLÉ), Namur/Sambre et quelques vicus du nord de la Gaule (LALLEMAND): respectivement 8%, 5% et 3,7%.

financiers que traverse l'Empire, dès Marc Aurèle. L'époque de la *Pax romana* est révolue: la poussée barbare se fait à nouveau sentir, et la prospérité est désormais en sursis.

Le sesterce sera également victime d'une certaine dégradation: il perd un peu de son poids, et voit son titre se réduire, puisque le zinc y est remplacé par du plomb et de l'étain.

Cette fois-ci, conséquence logique, il se fait très abondant, et prend même une nette suprématie parmi les dénominations d'AE: de 53% sous Antonin, on grimpe à 60% sous M.Aurèle, puis à 70% avec Commode <1>.

Antonin:

La renaissance de la préoccupation dynastique accroît la propension à frapper monnaie pour les membres de la famille: 21%.

Ce qui est encore assez modéré, en regard des 47% qu'on atteint, avec la moyenne des *vici* de Martigny, du nord de la Gaule et de Namur.

La répartition est la suivante:

	<u>Neuchâtel</u>	<u>Moyenne de comparaison</u>
Faustine I	12%	29%
Faustine II	6%	8%
Marc Aurèle	3%	10%

Marc Aurèle:

Cette tendance culmine sous son règne, en particulier pour la mère des enfants de l'Empereur: Neuchâtel

	<u>Neuchâtel</u>	<u>Moyenne de comparaison</u>
Total	61%	54%
Faustine II	42%	32%
Antonin divinisé	-	1%
Lucius Verus	6,5%	10%
Lucilla	6,5%	9%
Commode	6,5%	2%

Commode:

La personnalité du nouvel Empereur et la répudiation rapide de son épouse réduisent très sensiblement cette pratique: 10% des monnaies trouvées à Neuchâtel honorent Crispine, ce qui correspond à la "moyenne de comparaison" de 11,9%.

6. - Les Sévères

La crise, en germe depuis Marc Aurèle, se manifeste à présent ouvertement. Au dépérissement des petits centres urbains, nocif pour les recettes de l'Etat, viennent s'ajouter les énormes dépenses militaires de quatre années de luttes pour la succession de Commode.

Septime Sévère se verra contraint, dès 194 ap.J-C., de dévaluer brusquement le denier. Il en réduit l'aloi d'un tiers: le titre est à présent inférieur à 50%. Il lui est ainsi possible d'émettre trois nouveaux deniers avec deux anciens...

L'inflation brutale que l'on pouvait attendre ne s'est toutefois pas (encore) produite: Septime Sévère s'appliqua en effet à éviter un gonflement de la masse monétaire, en réduisant drastiquement la frappe du bronze, et en limitant le volume des émissions de deniers. Bref, selon J.Guey, "il sut faire d'un bon denier malade un mauvais denier

1 Cette augmentation se calque parfaitement sur l'évolution que l'on observe ailleurs; cf. encore *Annexe*, en fin de chapitre.

bien portant" <1>...

Caracalla <2> et Elagabal se tinrent à cette sage politique. Ce n'est enfin que sous Sévère Alexandre que les frappes de bronze reprurent une nouvelle ampleur; mais ce dernier s'efforcera parallèlement de consolider la qualité du denier.

On ne s'étonnera donc pas outre mesure de ne répertorier que si peu de trouvailles; on passe à Neuchâtel à un niveau inférieur au tiers de celui de la période antonine. Cet effondrement est généralisé <3>, en Gaule. De fait, les frappes des Sévères, déjà peu abondantes, étaient avant tout destinées au centre de l'Empire (Italie, Afrique) et aux régions marquées par des troubles militaires.

En raison du cloisonnement croissant des provinces, les Marches de l'Empire ont dû recourir à la "monnaie de nécessité", alors qu'en Gaule et en Germanie, la circulation reposait encore largement sur le stock monétaire du second siècle. Cette longévité particulière, souvent attestée, était bien sûr particulièrement nécessaire pour les dénominations d'*aes*.

De site à site, les variations quantitatives internes, dans cette période, sont particulièrement contradictoires, et malaisées à motiver. Notre corpus étant ici assez restreint, je me contenterai donc de signaler qu'après une phase de grave pénurie, on retrouve, avec Sévère Alexandre, une situation moins dramatique. La cause en est peut-être simplement la proportion plus élevée d'*aes*, chez ce dernier.

Septime Sévère:

Le denier, qui occupe une forte proportion de son monnayage, semble même, avec 43%, sous-représenté (Namur 68%, et Martigny/vicus 78%). Près de la moitié des monnaies de Neuchâtel honorent son épouse, J.Domna. A noter enfin que toutes les monnaies datées (4) se rapportent à la période postérieure aux troubles de la succession de Commode.

Caracalla et Elagabal:

Les rares monnaies de cette décennie sont toutes des deniers: l'antoninien de Caracalla n'a donc pas dû intensément occuper la circulation monétaire de nos régions. Les émissions en faveur des femmes de la maison royale, ces Syriennes qui ont véritablement joué le rôle d'éminences grises, se poursuivent abondamment: 67%.

Sévère Alexandre:

L'*aes*, avec 80%, reprend une importance certaine, qui touche en particulier les sesterces (sérieusement allégés: ils n'atteignent qu'environ 21,5gr., contre plus de 25gr. sous Septime Sévère). Ici encore, plus de la moitié des frappes portent l'effigie de la mère du jeune Empereur, J.Mamaea, détentrice réelle de l'autorité impériale.

1 GUEY, in *Revue numismatique* 1962.

2 Caracalla n'en "inventera" pas moins l'antoninien, une nouvelle dénomination d'argent, plus lourde, et au titre (encore) similaire: 4,4gr. à 43%. Supprimé d'Elagabal à Maximin, l'antoninien ne sera rétabli que sous Pupien. Les numismates ne s'accordent pas sur sa valeur: il devait probablement s'échanger contre 1 1/2 denier.

3 Il s'agit toutefois de tenir compte de la composition du corpus sévérien: l'augmentation de la proportion de deniers y est assurément supérieure à la diminution de sa valeur. On peut donc penser qu'en valeur absolue, ce taux n'est plus si faible.

7.- De Maximin le Thrace à Emilien

Ces quelque vingt années constituent une sorte de transition: la situation économique et financière se dégrade, mais elle n'est pas encore dramatique.

Le numéraire d'*aes*, assez abondamment frappé sous Maximin et surtout Gordien III, se détériore: dès Trébonien Galle, le sesterce ne contient plus de zinc, et ne pèse plus que 17gr. sous Emilien.

En dépit de la création d'une nouvelle dénomination, le double sesterce, par Trajan Dèce, c'est en fait l'antoninien, rétabli par Balbin et Pupien, qui, dès Philippe, constitue la majeure partie du volume d'émission.

Cet antoninien, qui supplante progressivement le denier (refonte massive des deniers sévériens), se rapproche en fait peu à peu du numéraire d'*aes*: son titre d'AR s'amointrit d'année en année.

De fait, la désorganisation fiscale et l'accroissement des dépenses militaires provoquent un déficit flagrant du budget de l'Etat. Les Empereurs, s'inspirant des Sévères, tentent de couvrir ce déficit par la baisse de l'aloï des différents numéraires <1>.

Mais contrairement aux Sévères, ils ne contrôlent plus cet instrument: l'inflation s'accélère, et l'on assiste à une thésaurisation accrue des bonnes monnaies. Celle-ci prive l'Etat de métal précieux... et cette pénurie active encore la dégradation du numéraire.

Quantitativement, cette période est extrêmement mal représentée dans nos régions: la Gaule connaît un niveau d'approvisionnement minimum. Cette image contraste avec la réelle "explosion numéraire" qui touche les régions danubiennes, alors agitées par des troubles graves. On voit donc bien que maintenant plus que jamais, l'approvisionnement monétaire répond essentiellement à des impératifs militaires.

Visiblement, comme sous les Sévères, une bonne partie des échanges est encore assurée par l'*aes* du IIe siècle, antonin surtout <2>.

Notre corpus étant particulièrement maigre, l'analyse interne doit se résoudre à quelques généralités, cela d'autant plus que la comparaison est rendue difficile par la rareté et la pauvreté des corpus de référence.

Gordien III et Philippe l'Arabe, bien représentés à Neuchâtel, semblent avoir fourni l'essentiel du numéraire de cette période, en Gaule et en Helvétie.

Maximin et Gordien III:

L'abondance de leurs frappes d'AE est confirmée ici par la présence de quatre sesterces (57%).

Philippe Ier et Trébonien Galle:

L'*aes* n'a pas encore disparu: l'antoninien ne s'impose donc pas réellement. Il semble en fait avoir été, à cette époque, principalement destiné à l'Orient.

1 A remarquer que l'or perd maintenant également du poids: il est probablement attiré vers le bas par la détérioration des autres dénominations.

2 Cf. p.ex. ST.AUBIN/SAUGES-1., où deux sesterces de Philippe Ier et Sévère Alexandre en côtoient trois autres d'Antonin, ainsi qu'un d'Hadrien.

B. - De Valérien à la réforme de Dioclétien

Cette période est caractérisée par l'aggravation de la crise.

L'interventionnisme croissant de l'Etat, les tributs versés aux Barbares, toujours plus entreprenants, grèvent lourdement le budget impérial. Les rentrées, elles, se font de plus en plus maigres.

Le mécanisme d'inflation, dont on avait déjà perdu le contrôle, s'emballe à présent.

On abandonne la frappe du denier. L'antoninien, pour sa part, voit son titre littéralement s'effondrer; il est donc nécessaire d'interrompre la frappe du bronze, car les sesterces ont désormais une valeur supérieure à celle des antoniniens.

La sécession des Gaules complique encore les choses. Ce n'est qu'après le rétablissement de l'unité impériale qu'une réforme est enfin possible.

Aurélien s'y attelle, en 274 ap.J-C. environ. Pour remplacer l'antoninien, qui ne pesait plus alors que 2,8gr. pour 2,5% d'AR, il introduit un nouvel antoninien <1>, sur le même principe du billon, mais de qualité supérieure: 3,85gr. pour 4,5% d'AR.

Cette réforme, indispensable, n'aura que peu d'effet. Vingt ans plus tard, Dioclétien prendra des mesures bien plus énergiques, en remaniant l'ensemble du système. Il rétablit des correspondances strictes et réalistes entre les différentes nouvelles dénominations.

La cohésion du système souffrira cependant du destin de l'*argenteus* <2>, aussitôt massivement thésaurisé.

Bref, le succès de la réforme dioclétienne n'aura été que partiel: elle n'a pas mis un terme à l'inflation, mais en a considérablement réduit l'ampleur et les conséquences.

Archéologiquement, le paroxysme de l'inflation se traduit par la fréquence extrême des trouvailles. En effet, la valeur réduite des antoniniens <3>, le volume énorme des émissions, la décentralisation et la multiplication des ateliers ont transformé l'approvisionnement monétaire en une véritable inondation.

Et cela d'autant plus que chez nous, la guerre alamanne et la présence de troupes à Vindonissa ont dû agir comme un aimant.

On peut encore définir une autre cause à cette quantité inégalée de trouvailles: depuis l'époque julio-claudienne, l'apport en numéraire se bornait généralement à compléter le stock encore disponible.

Ce n'est plus le cas, à présent: en moins d'une vingtaine d'années, tout le stock d'*aes* du IIe et du début du IIIe siècle disparaît <4>.

Les anciens sesterces, refondus, sont absorbés par les frappes d'antoniniens <5>. Les anciens deniers ont assurément subi le même sort: ils ont été, tant que possible, réutilisés pour la petite part

1 Souvent appelé *aurelianus*.

2 Une dénomination d'argent à très haut titre, assimilable à l'ancien denier néronien.

3 Ainsi que l'absence de dénominations de plus de valeur: car dès lors, toute la circulation repose sur la "petite monnaie" que constitue l'antoninien.

4 Encore très présents dans la circulation en 253, ils ont totalement disparu en 270 ap.J-C.

5 Cette refonte est confirmée par l'augmentation subite du taux de plomb et d'étain, dans la composition des antoniniens; cela surtout dès 253, et particulièrement après 260 ap.J-C. On sait également que les *aes* de Postume (de même, d'ailleurs, que leurs imitations) se sont nourries des anciens sesterces.

d'argent qui intervenait dans le sautage des antoniniens.

Ici encore, la qualité défectueuse des sources nuit à l'intérêt de l'analyse interne. Les monnaies, mal décrites, sont rarement identifiables précisément. On doit donc à nouveau se borner à des généralités, sans pouvoir aborder des problématiques telles que, par exemple, la proportion d'imitations, ou la définition des différents ateliers monétaires.

De Valérien à la fin de l'Empire gaulois:

Les émissions du pouvoir romain sont largement dominées par le numéraire de Gallien <1>, qui supprime celui de Claude II à raison de 74% > 26%. Cette suprématie, apparemment logique si l'on considère la longueur des deux règnes, ne se situe pas moins en contrepoint, par rapport à la tendance générale, dans nos régions. Celle-ci révèle une relation bien plus modérée, de l'ordre 60/40. Peut-être est-ce dû à une proportion relativement faible d'imitations dans notre corpus: on sait qu'elles ont avant tout reproduit des modèles claudiens.

On note, pour le numéraire gaulois, la rareté des émissions de Postume, qui sont d'ailleurs toutes des antoniniens. Visiblement, ses (trop) bons bronzes n'ont pas atteint Neuchâtel: ils ont été thésaurisés avant.

Tetricus est bien mieux représenté: ce n'est que logique <2> puisque, ne maîtrisant plus la situation financière, ce dernier a multiplié les émissions d'inflation. De plus, des flots d'imitations ont été effectuées à son effigie.

Il n'y a donc pas lieu d'y voir, comme Pekary <3>, la marque d'une intégration tardive de notre région à l'Empire gaulois. Depeyrot <4> dénie d'ailleurs toute signification géo-politique à la balance (romaine/gauloise) de la pénétration de l'aes et du billon.

D'Aurélien à la réforme de Dioclétien:

La faiblesse des taux ne doit pas étonner: on a vu que la réforme d'Aurélien a limité assez strictement le volume des émissions, qui ont été, de plus, rapidement immobilisées par la thésaurisation.

Il semble d'ailleurs que les produits de cette réforme n'aient eu en Gaule qu'un succès mitigé: bien qu'éphémère, le numéraire de la période précédente occupe encore la circulation jusqu'aux alentours de 280 ap.J-C.

Le nombre restreint de trouvailles nous met, bien entendu, à la merci des effets du hasard <5>. L'atelier de Lyon semble ne s'imposer chez nous qu'avec l'accession de Dioclétien au pouvoir <6>; il supplée à un

1 Impossible, dans la majorité des cas, de faire la part entre les émissions de 253-260 ap.J-C. et celles du règne de Gallien seul; ces dernières constituent cependant très probablement la majorité écrasante.

2 Cela correspond d'ailleurs aux données générales de tous les corpus considérés.

3 In *Die Fundmünzen von Vindonissa, von Hadrian bis zum Ausgang der Römerschaft*.

4 Cf. "Le numéraire et l'espace", in *Les nouvelles de l'archéologie* 33. Selon lui, la détermination numismatique des zones d'influence politique ne peut se baser, pour cette période, que sur le numéraire d'or, qui nécessite une reconnaissance de l'autorité émettrice. Cette thèse, qui semble excessive, n'est d'ailleurs pas largement partagée.

5 En particulier pour les émissions de Carus: généralement rares dans nos régions, elles proviennent toutes ici d'une seule trouvaille (LANDERON/COMBES-6.).

6 Ce qui ne devrait en fait pas nous surprendre, puisque l'activité de cet atelier est restée très réduite jusqu'en 284 ap.J-C. Il est toutefois bien représenté à Namur.

apport jusque là essentiellement italo-balkanique.

A noter enfin que les deux émissions de ce même Dioclétien portent des types honorant Jupiter, qui marquent, dans la nouvelle idéologie impériale, le caractère jovien de l'Empereur.

9. - De la réforme de Dioclétien à celle de Constance II

Pour l'étude du monnayage du IV^e siècle, les insuffisances de notre documentation se font à présent particulièrement sentir.

De 294 ap.J-C à l'accession de Constantin au principat, l'approvisionnement est très faible. On a donc dû vivre une période de pénurie assez sérieuse, puisque les décennies qui précédaient la réforme de Dioclétien étaient elles-mêmes mal représentées.

Le numéraire consiste dorénavant exclusivement en bronzes, pour l'instant encore très légèrement "saucés". Cela confirme les indications selon lesquelles l'*argenteus* de Dioclétien n'a quasiment pas joué de rôle dans la circulation monétaire.

Le rôle fondamental et original de la période 307-324 ap.J-C. dans l'approvisionnement monétaire du Pays de Neuchâtel, pour l'ensemble du IV^e siècle a déjà été relevé ci-dessus. On se bornera donc, globalement, à mentionner l'écrasante majorité des émissions au nom de Constantin le Grand.

De 324 à 348 ap.J-C., date de la réforme du monnayage de bronze par Constance II, on ne répertorie qu'un nombre extrêmement limité de trouvailles. Cela alors même que le volume des frappes atteignait un maximum (du moins jusqu'en 340 <1>), et que l'on recense en Gaule des quantités d'imitations.

294-307: Seulement deux monnaies de Constance Chlore, toutes deux de l'atelier de Carthage <2>. Le type *Salvis Augg et Caess fel Kart* marque bien l'indépendance de cet atelier pour le choix de ses revers.

A noter l'absence totale d'émissions de Dioclétien ou Maximien.

307-313: Les taux, encore modérés, sont également répartis entre les ateliers de Rome, Lyon et Trèves.

Quelques monnaies de Maxence, une ou deux de Maximin et une de Licinius côtoient les émissions légèrement plus nombreuses de Constantin: avant l'élimination de Maxence, la domination quantitative de Constantin n'est pas encore accomplie.

313-324: Avec la cinquième réduction du follis (du 1/72 ϵ au 1/92 ϵ), on constate une croissance subite. Cette croissance repose presque exclusivement sur des émissions de Constantin, en particulier au type *Soli invicto comiti*, inauguré en 310 ap.J-C.

Toutes les frappes constantiniennes de Neuchâtel proviennent désormais des ateliers gaulois, et surtout de Trèves. Rome constitue une exception, alors que les émissions de Crispus et Licinius sont attribuées aux ateliers balkaniques.

1 Certains ont postulé une interruption du monnayage de bronze, de 341 à 346 ap.J-C.: cf. en particulier REECE: "Roman Coinage in the Western Empire".

2 Cf. l'illustration de la répartition des ateliers, au IV^e: *Annexe 2*, en fin de chapitre.

324-348; L'absence totale d'indications précises sur les monnaies de Constantin II (ou présumées telles) ne permet pas une analyse très satisfaisante. Aucune monnaie n'a cependant pu être datée de la période qui s'étend de 324 à 330 ap.J-C.

De la sixième réduction du follis à la mort de Constantin, on n'en signale que deux, l'une d'entre elles provenant d'ailleurs de l'atelier d'Antioche.

De 340 à 348 ap.J-C. enfin, rien de bien particulier à signaler...

10. - De la réforme de Constance II à 388 ap.J-C.

Cette période se caractérise par une diminution croissante du poids du numéraire d'aes. Pour pallier à cet effritement, les autorités tentèrent, de manière récurrente, de rétablir, comme pour le système augustéen, la coexistence de plusieurs dénominations de bronze de module différent. Mais les dénominations les plus lourdes étaient irrésistiblement attirées vers les plus légères, abandonnées lorsqu'elles n'en différaient plus assez, puis rétablies lors de la réforme suivante.

Cette évolution se clôt en 381 ap.J-C., avec la création par la dynastie valentinienne de deux dénominations, l'une de 5gr., vite abandonnée, et l'autre, minuscule, de 1,2gr.

C'est cette dernière qui se maintiendra, jusqu'à la cessation définitive de la frappe du bronze en Occident.

Dans la foulée de l'évolution perceptible chez nous dès 324 ap.J-C., l'apport en numéraire frais tend peu à peu à disparaître.

Après une dernière émission en 348-50 ap.J-C., l'atelier de Trèves ne joue plus de rôle dans l'approvisionnement du Pays de Neuchâtel ⁽¹⁾: toutes les monnaies recensées proviennent des ateliers d'Arles et de Lyon.

Les émissions de la dynastie valentinienne sont toutes des AE III, chose normale, puisque cette dénomination constitue l'essentiel des frappes valentiniennes. Le même constat s'applique aux deux AE II recensés de Magnus Maximus.

D'un point de vue quantitatif, on ne peut, en raison de la faiblesse remarquable des taux, tirer de véritables enseignements, si ce n'est que la période 364-78 ap.J-C., généralement bien représentée, ne semble pas avoir été favorisée ici.

Par contre, et c'est là chose bien plus originale, les émissions des usurpateurs Magnence et Magnus Maximus tiennent une part égale à celle des empereurs officiels, pour toute la durée 348-88 ap.J-C. Compte-tenu de la durée limitée de leurs règnes, c'est remarquable. Les (rares) comparaisons possibles ne fournissent en effet jamais une proportion supérieure à un cinquième.

Resterait à expliquer cette relative disproportion, et à définir si elle porte une signification. On pourrait y voir une marque supplémentaire de l'exclusion précoce du Pays de Neuchâtel des flux de la circulation monétaire: le volume monétaire disponible, déjà squelettique, se composerait d'une forte proportion de monnaies "de rebut", indésirables

1 Quasi-inactif de 355 à 360 ap.J.C., on sait que l'atelier de Trèves se concentrera ensuite essentiellement sur les émissions d'or et d'argent.

ailleurs <1>, parce qu'émanant d'usurpateurs désormais éliminés?

11.- La disparition de l'économie monétaire

Dès 388 ap.J-C., l'approvisionnement monétaire, au nord des Alpes, entre dans une lente agonie, accomplie au début du Ve siècle.

On se plaît à relier ce phénomène à l'abandon, en 401 ap.J-C., de la frontière du Rhin par les troupes de Stilicho: la fin de l'apport de numéraire romain transcrit donc dans la réalité archéologique la mort de la civilisation romaine dans nos contrées.

En vérité, ce lien est bien ténu: l'agonie de l'approvisionnement monétaire n'est en fait que la conséquence de l'abandon des frappes de bronze <2>, en 395 ap.J-C., par les ateliers de Lyon, Arles et Siscia. Et cet abandon est lui-même moins la conséquence d'événements historiques que l'aboutissement logique d'une évolution inexorable des structures économiques de l'Empire.

Dès le début du siècle, en effet, Constantin le Grand avait assis l'ensemble de sa politique financière sur la stabilité du numéraire d'or, indispensable au fonctionnement de l'Etat.

Ce souci préoccupa tous ses successeurs, qui s'efforcèrent toutefois, comme lui-même l'avait déjà fait, d'assurer un volume important de numéraire de peu de valeur, condition *sine qua non* de la survie d'une économie monétaire.

Mais la dégradation des structures économiques, l'agitation militaire et l'impossibilité de juguler l'inflation eurent raison de ces efforts: l'effondrement de l'économie d'échanges était inéluctable. L'autorité impériale abandonna donc la frappe du bronze.

Il en allait cependant tout autrement du numéraire d'or, qui poursuit des buts tout-à-fait différents: indispensable (comme unité de compte <3>), pour la survie d'un vaste état structuré, il ne pouvait être abandonné.

Sa production fut donc maintenue, et se prolongea d'ailleurs à travers tout le Haut moyen âge, qui n'en est pas moins caractérisé par un retour incontestable à l'économie naturelle, pour les besoins quotidiens des particuliers (cf. ci-dessous).

Mais il est de toute manière injustifié de voir une corrélation entre la présence romaine et l'existence d'une économie monétaire. On constate en effet, *a contrario*, que dans le Bade-Wurtemberg ou en Ecosse, par exemple, la circulation monétaire est demeurée intense <4>, longtemps après l'abandon de ces territoires par l'autorité romaine.

Il s'agit à présent de déterminer la date probable de la fin de l'économie monétaire romaine dans le Pays de Neuchâtel. Il serait à

-
- 1 Il ne s'agit pourtant ici que d'une hypothèse gratuite, qu'aucun élément positif ne vient appuyer.
 - 2 On a vu que la circulation monétaire du IVe siècle se caractérise justement, selon les trouvailles, par l'écrasante majorité du numéraire de bronze.
 - 3 En particulier pour le règlement des impôts.
 - 4 Et il est exclu d'y voir les effets de tributs versés aux Barbares: le numéraire en circulation présente les mêmes structures que dans les contrées avoisinantes, sous domination romaine. Il est en effet presque uniquement constitué de petits bronzes.

mon sens insoutenable de la fixer à 324 ap.J-C., point à partir duquel l'approvisionnement local se dégrade brusquement.

Précisons tout d'abord, que cette dégradation ne trouve évidemment pas sa cause dans une interruption de la demande locale. Elle tient au contraire à des conditions externes, indépendantes de la volonté des "Neuchâtelois" de l'époque. Ces conditions sont assurément multiples, mais la rupture des échanges à moyenne et longue distance a dû jouer un rôle de premier ordre.

Le numéraire circulait donc bien, sur le Plateau, mais n'était, dès cette date, plus que rarement accessible aux habitants des rives nord du Lac de Neuchâtel. Ceux-ci recourraient donc encore abondamment au stock constantinien: ce dernier a même été utilisé des décennies encore après sa frappe, en fonction tout simplement de l'habituel effet de retard.

L'état de conservation le plus souvent assez satisfaisant de ces monnaies constantiniennes contraste cependant, de manière générale, avec l'usure extrême que présentent les émissions postérieures. Il me semble donc judicieux de ne pas postuler une durée de circulation supérieure à un demi-siècle, environ.

Ce qui m'amène à formuler l'hypothèse suivante.

Entre 324 et 330 ap.J-C., notre pays se voit relégué dans une isolation assez marquée: les contacts avec le monde extérieur se raréfient rapidement.

Malgré la réduction drastique de l'approvisionnement monétaire, les échanges économiques internes reposent encore toutefois, pour une large part, sur le vecteur numéraire <1>: le stock monétaire disponible est encore, quantitativement, assez important, mais n'est complété que de manière parcimonieuse par du numéraire plus frais.

Cet état de fait se prolongera probablement jusqu'à 378 ap.J-C., date à partir de laquelle les apports contemporains sont désormais trop faibles pour compenser l'épuisement du stock constantinien.

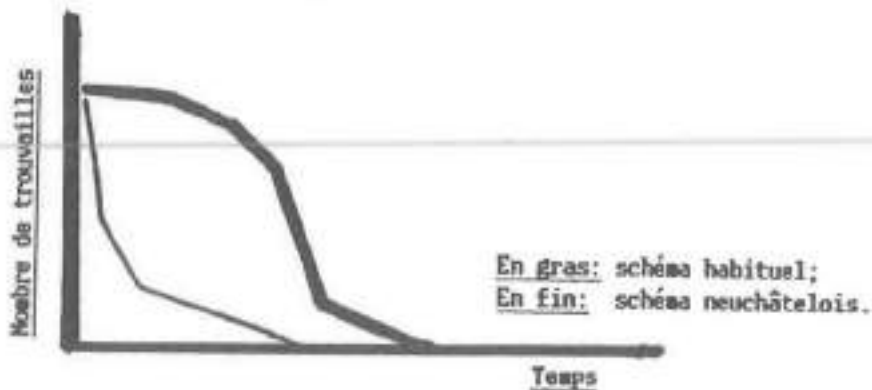
C'est alors seulement que l'on assiste à ce passage, progressif, à l'économie naturelle. Si l'on en juge par l'état de conservation déplorable des émissions valentiniennes, celles-ci ont encore été utilisées jusqu'en plein Ve siècle, donc conservées avec soin. Mais leur nombre limité leur interdisait de remplir leur rôle de manière satisfaisante: dès le dernier quart du IVe siècle, la plupart des échanges devaient se régler en nature <2>.

Bref, l'enseignement des seules données quantitatives doit être sérieusement pondéré: le retour de l'économie naturelle s'est manifesté chez nous de manière moins prématurée qu'il n'y paraît au premier abord.

Il est en effet impossible d'apprécier de façon identique la chute brutale de l'approvisionnement monétaire, qui intervient ici en 324 ap.J-C., avec celle de 383 ap.J-C., en Gaule et sur le Plateau suisse. Cette dernière s'accompagne très rapidement (395-402 ap.J-C.) d'une interruption définitive. Ici, par contre (cf. Schéma ci-dessous), la

-
- 1 On rappellera à ce propos que dans nos régions, les échanges reposaient depuis près de quatre siècles sur l'économie monétaire: une telle pratique n'a donc pas pu être abandonnée subitement, sans obstination préalable des agents économiques.
 - 2 Il me semble en effet difficile de postuler une réelle baisse des besoins d'échanges, à cette époque.

courbe de l'approvisionnement se prolonge encore très longtemps, en s'amenuisant de manière progressive.



On retrouve le même profil pour le corpus monétaire de la Vallée du Gardon <1>. Je suis donc tenté de n'y voir non pas une particularité neuchâteloise, mais simplement la caractéristique d'un territoire non urbanisé et relativement isolé, dans une province où l'approvisionnement est encore assuré.

En conclusion, le décalage neuchâtelois par rapport aux régions avoisinantes, dans l'optique du passage à l'économie naturelle, est moins chronologique que structurel.

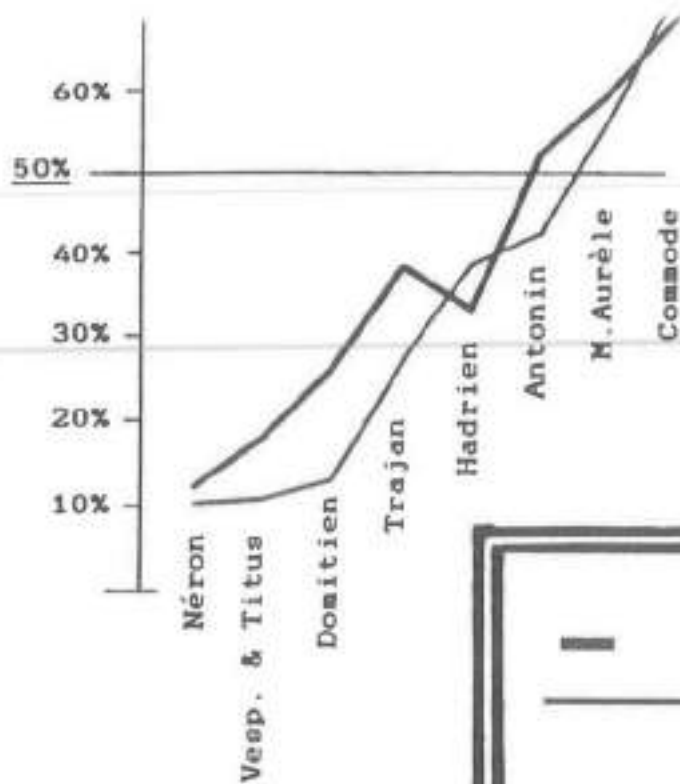
Remarque annexe: le destin des monnaies romaines au Haut moyen âge

Impossible de voir dans certaines trouvailles isolées le témoignage d'une économie encore monétaire: elles sont tout d'abord bien trop rares, et sont toujours faites en contexte funéraire.

Ces monnaies anciennes n'étaient donc plus qu'un bien de luxe ou de semi-luxe, conservé et apprécié pour son aspect, son caractère antique et sa valeur intrinsèque. Si elles étaient utilisées comme instrument d'échanges, elles ne disposaient, dans le meilleur des cas, plus que d'une position privilégiée, et non plus exclusive <2>.

1 Cf. RICHARD et DEPEVROT, in *Statistique et numismatique*, p. 317-323. Cette étude présente un intérêt particulier pour moi: elle s'attache à un territoire, et non pas à un site.

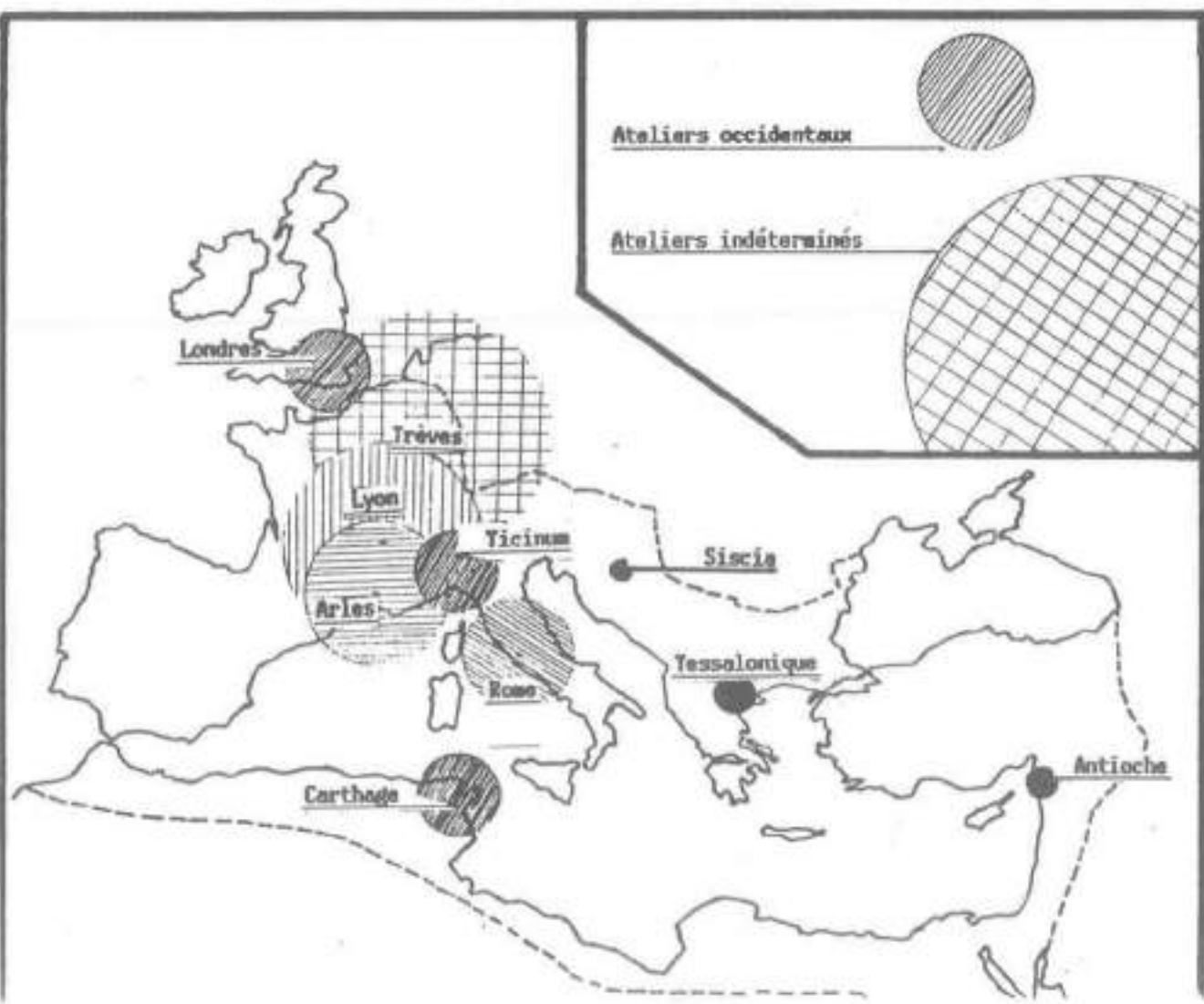
2 Dans le cadre de cette économie naturelle, l'utilisation de monnaies n'était que probablement préférée à l'usage d'autres moyens d'échanges. La monnaie jouait un rôle de premier plan, mais ne différait pas *par essence* de ces autres moyens d'échanges.



Proportion de Hs sur le total des A&B

ANNEXE

Proportion des différents ateliers impériaux dans le volume monétaire du IV siècle



VI. - CONCLUSION

Notre objectif était ici de démontrer que l'exploitation à large échelle des sources archivistiques et de la documentation "secondaire" pouvait être fructueuse.

Au-delà du simple fait que cette exploitation permet d'accroître singulièrement le corpus des trouvailles monétaires neuchâtelaises, on peut espérer avoir convaincu le lecteur que l'interprétation de cette documentation restait possible et utile, tant sous l'aspect proprement numismatique que du point de vue de la répartition géographique des trouvailles.

Les lacunes de précision et de sûreté de ces mentions de trouvailles, qui les font généralement écarter d'emblée, ne devraient donc pas être véritablement rédhibitoires. Il suffit en somme de ne pas leur demander ce qu'elles ne peuvent livrer.

Ce qui exclut d'une part l'étude archéologique sérieuse d'un site donné. Et d'autre part, des recherches de métrologie numismatique, de composition métallique des monnaies, des études de répartition et de fréquence de certains types, ou des travaux sur le phénomène des imitations.

L'analyse de l'évolution de la composition interne du monnayage reste ici possible, mais de manière limitée: le corpus est trop peu étoffé, et surtout trop souvent amaigri par l'imprécision des sources.

De manière générale, par contre, ces mentions s'appliquent tout-à-fait à une étude de répartition géographique des trouvailles; celle-ci livre par ailleurs des indices intéressants sur l'occupation humaine diachronique de la région.

Elles sont également propres à une étude des flux d'approvisionnement monétaire: ceux-ci offrent une image des liens plus ou moins serrés de notre pays avec les régions voisines.

Enfin, on l'a vu, ces anciennes mentions corrigent parfois même les déformations dues à une documentation exclusivement moderne, ou de type traditionnel.

A/ La connaissance archéologique actuelle se concentre sur les vestiges bien étudiés. Le recours à une documentation antérieure à l'amélioration des méthodes d'investigation nous épargne les dangers inhérents à cette sélection.

B/ Un compromis souvent effectué, dans les études de trouvailles monétaires, mène à ne conserver, parmi la documentation ancienne, que les publications de fouilles et les inventaires de musées. On a vu que ces sources sont probablement particulièrement touchées par la sélection. Or c'est justement la quête des données originales (à travers l'exploitation systématique de ces sources anciennes) qui permet de combler, en partie du moins, ces lacunes.

C/ Mais l'aspect le plus intéressant, le plus original, de cette documentation scientifiquement dépassée réside dans la part très importante qui est faite aux trouvailles isolées, fortuites. Celles-ci, certainement plus fréquentes à l'époque, parvenaient surtout plus facilement à la connaissance des milieux archéologiques.

Or ces trouvailles fortuites, relativement indépendantes des aléas de

l'archéologie, reflètent de manière spécialement pertinente, à mon sens, la circulation monétaire, puisqu'elles se jouent des objectifs changeants de la recherche.

Il me semble donc que cette documentation permet une approche intéressante du passé gallo-romain de notre région. Le tout est de ne pas préjuger les dangers qu'elle comporte: il s'agit par conséquent de tenter, tant que possible, de gérer cette insécurité relative.

Ces sources anciennes, de par leur nature, ne permettent en effet que rarement l'étude des détails, la focalisation sur certains aspects. Elles dessinent ainsi une image aux contours flous, mais qui a le mérite d'offrir un champ pictural élargi.

A défaut d'un relevé photographique contrasté, ce sont les charmes d'une aquarelle...

Bibliographie

- BARRANDON, J.-N. et al. De la dévaluation de l'antoninianus à la disparition du sesterce: essai de modélisation d'un phénomène monétaire, in *Statistique et Numismatique* (éd. CARCASSONNE et HACKENS) *IPACT 5* (1981) p.381-390, Louvain, 1981.
- BASTIEN, Pierre *Le monnayage de bronze de Postume*, Wetteren, 1967.
- idem et HUVELIN, Hélène *Trouaille de folles de la période constantinienne (307-317)*, Wetteren, 1969.
- BERGER, Ludwig Zu zwei Problemen der spätrömischen Schweiz: 1.-Die Zerstörungen der Jahre 259/ n.Chr. in schweizerischen Mittelland, in *ASSPA 59* (1976), p.203-205.
- BIRÓ-SEY, Katalin Münzverkehr in Pannonien, in *Actes du 9e Congrès international de Numismatique (Berne 1979)*, p.503-50 Louvain, 1982.
- BOST, Jean-Pierre [cf. PEREIRA et al. 1974]
- BOUFFARD, Pierre *Nécropoles burgondes de la Suisse* (coll. *Cahiers de Préhistoire et d'Archéologie* n°11). Genève/Nyon, 1945.
- BRENOT, C. [cf. BARRANDON et al. 1981]
- BROOKS, Emmons Levy Caligula's radiate crown, in *GNS 38* (1988), p.101-107.
- BRUNN, Patrick M. [cf. *ROMAN IMPERIAL COINAGE*]
- BURNETT, Andrew M. *La numismatique romaine, de la République au Haut-Empire*. Paris [éd. fra], 1988².
- BUTTREY, Theodore V. Halved Coins, The Augustan Reform, and Horace, *Odes I.3*, in *American Journal of Archeology* 76 (1972), p.31-48.
- idem A Hoard of sestertii from Bordeaux and the Problem of Bronze Circulation in the 3rd.Century, in *American Numismatic Society Museum Notes* 18 (1972), p.33-58.
- CALLU, Jean-Pierre *La politique monétaire des Empereurs romains de 238 à 311*. Paris, 1969.
- idem Approches numismatiques de l'histoire du IIIe siècle (238-311), in *ANRW-II, Band 2* (1975), p.594-613.
- CARRADICE, Ian *Coinage and Finances in the Reign of Domitian* [coll. *British Archaeologic Reports / International Series*, Vol. 178]. Oxford, 1983.
- CARSON, R.A.G. The Reform of Aurelian, in *Revue Numismatique 6e série, tome VII* (1965), p.225-235.

- CASEY, John The Interpretation of romano-british Site Finds,
in *Coins and the Archaeologist* (éd. CASEY et REECE), p.37-51 [coll. *British Archaeological Reports*, Vol. 4]. Londres, 1974.
- CHANTRAINE, Heinrich *Novesium VIII - Die antiken Fundmünzen von Meuss. Gesamtkatalog der Ausgrabungen 1955-1978* [coll. *Limesforschungen*, Band 20]. Berlin, 1982.
- CHASTAGNOL, André *L'évolution politique, sociale et économique du monde romain, de Dioclétien à Julien*. Paris, 1985².
- CHRIST, Karl *Antike Münzfunde SüdwestDeutschlands. Münzfunde, Geldwirtschaft und Geschichte im Raume Baden-Württembergs von kaltischer bis in alamannische Zeit*. [coll. *Vestigia / Beiträge zur alten Geschichte*, Bänder 3 / I-III]. Heidelberg, 1960.
- idem *Antike Numismatik. Einführung und Bibliographie*. Darmstadt, 1967.
- idem et al. [cf. KRAFT et al. 1956]
- CHRISTOL, M. [cf. BARRANDON et al. 1981]
- COHEN, Henry *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain* (8 volumes). Paris, 1880² à 1892².
- COLLIS, John Data for dating,
in *Coins and the Archaeologist* (éd. CASEY et REECE), p.173-183 [coll. *British Archaeological Reports*, Vol.4]. Londres, 1974.
- COULON, Gérard *Les Gallo-Romains. Tome I: Les villes, les campagnes et les échanges*. Paris, 1990.
- CRAWFORD, Michael Money and Exchange in the Roman World,
in *Journal of Roman Studies* 60 (1970), p.40-48.
- idem Finance, Coinage and Money from the Severans to Constantine,
in *ANRW II*, t.2 (1975), p.560-593.
- DE BOE, Guy et RIBAUUX, Ph. La villa romaine de Colombier. Fouilles récentes et nouvelle évaluation,
in *AS* 7 (1984), p. 79-87.
- DEGEN, Rudolf Fernes et villas romaines dans le canton de Neuchâtel,
in *Helvetica Archeologica* 43/44 (1980), p.152-165.
- DEMBSKI, Günther Antikes "Falschgeld" in der Austria Romana,
in *Actes du 9e Congrès international de Numismatique (Berne 1979)*, p.487-492. Louvain, 1982.
- DEPEYROT, Georges [cf. RICHARD, 1981]
- idem *Le Bas-Empire romain. Economie et numismatique*. Paris, 1987.
- idem Le numéraire et l'espace,
in *Les nouvelles de l'archéologie* 33 (automne 1988), p.22-25.
- DOPPLER, Hugo Die Münzen der Grabung Baden, Römerstrasse 1973,
in *Gesellschaft Pro Vindonissa / Jahresbericht* 1976, p.29-33.
- idem *Der römische Vicus Aquae Helveticae Baden* [coll. *Archäologische Führer der Schweiz*, Nr.8]. Baden, 1976.
- idem Die römischen Münzen aus Baden / AG,
in *GMS* 37 (1987), p.2-12.

- DUCREY, Pierre L'enprainte des anciennes civilisations (de la Préhistoire à 401 ap.J-C.),
 in *Nouvelle Histoire de la Suisse et des Suisses*, p.51-96. Lausanne, 1986².
- EGLOFF, Michel Musée cantonal d'archéologie,
 in *Ville de Neuchâtel / Bibliothèques et Musées*, 1969, p.67-72.
- idem Art et artisanat gallo-romains en pays neuchâtelois,
 in *Helvetia Archeologica* 43/44 (1980), p.166-177.
- idem *Préhistoire du Pays de Neuchâtel. Des premiers chasseurs au début du christianisme*. [Tiré à
 part de *Histoire du Pays de Neuchâtel*, tome 1, avec une bibliographie plus étoffée].
 Hauterive, 1989.
- idem Georges Méautis et l'archéologie neuchâteloise,
 in *Mnêma pour Georges Méautis* (éd. KNOEPFLER), p.39-41. Neuchâtel, 1991.
- FITZ, Jenő *Der Geldumlauf der römischen Provinzen im Donauebiet Mitte des 3. Jahrhunderts*
 (Bänder I et II). Budapest/Bonn, 1978.
- FORRER, Robert *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande*.
 Strasbourg, 1908.
- idem Widersprüche in der chronologischen Bewertung der Münz- und anderer Kleinfunde der Station La
 Tène,
 in *Festschrift für August Oxé*, p.153-160. Darmstadt, 1938.
- FOUCRAY, Bruno Les monnaies du IVe siècle de Champlieu (Oise),
 in *Revue Archéologique de Picardie* 1/2 (1986), p.95-99.
- FRANCKE, Peter R. *Icf. KRAFT et al. 1956*
- GABUS, Jean *175 ans d'ethnographie à Neuchâtel* (catalogue d'exposition).
 Neuchâtel, 1967.
- GAGNEBIN, Bernard et Renaud Les trouvailles de monnaies antiques dans la région de Genève,
 in *Genava / Musée d'art et d'histoire n.s.22* (1974), p.275-295.
- GEBHART, Hans *Icf. KRAFT et al. 1956*
- GEIGER, Hans-Ulrich Die merowingischen Münzen in der Schweiz,
 in *RSN* 58 (1979), p.83-178.
- idem Münzwesen, Wirtschaft und Handel,
 in *UFAS (Band VI), Das Frühmittelalter*, p.185-202. Bâle, 1979.
- idem Fundmünzen der Schweiz / Bericht über das Pilotprojekt: Mittelalterliche und Neuzeitliche
 Fundkomplexe aus neueren Grabungen,
 in *RSN* 67 (1988), p.121-133.
- GEISER, Anne et WIBLÉ, F. Monnaies du site de Martigny,
 in *AS* 6 (1983), p.68-77.
- idem et al. Les monnaies de Saint-Gervais à Genève,
 in *AS* 14 (1991), p.212-214.
- GIARD, Jean-Baptiste La monnaie locale en Gaule à la fin du IIIe siècle, reflet de la vie économique,
 in *Journal des Savants* (1969), p.5-34.
- idem La pénurie de petite monnaie en Gaule au début du Haut-Empire,
 in *Journal des Savants* (1975), p.81-112.
- GODET, Alfred Notice sur le Musée Historique de Neuchâtel,
 in *MN* 35 (1898), p.149-161.
- GRUAZ, Julien Le Chasseron et les temples de montagne,
 in *Revue historique vaudoise* 21 (1913), p.44-55.

- idem Les trouvailles monétaires du Chasseron,
in *RSN* 19 (1913), p.159-166.
- GUEY, J. La dévaluation du denier romain sous Septime Sévère (194-195),
in *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1952/53,
p.89-91.
- idem L'aloï du denier romain de 177 à 211 après J.-C. (étude descriptive),
in *Revue Numismatique 6e série, tome IV* (1962), p.73-140.
- idem Peut-on se fier aux essais chimiques? Encore l'aloï du denier romain de 177 à 211 après J.-C.,
in *Revue Numismatique 6e série, tome VII* (1965), p.110-122.
- HACKENS, Tony La circulation monétaire, questions de méthode,
in *Numismatique antique - problèmes et méthodes. Actes du colloque de Nancy, 1971* (éd. DENTZER, GAUTHIER et HACKENS), [coll. *Annales de l'Est, Mémoire n°44*], p.213-222. Nancy/Louvain, 1975.
- idem La circulation monétaire en Belgique gallo-romaine: statistiques et mirages,
in *Les Etudes Classiques* 53 (1985), p.33-49.
- idem L'apport de la numismatique à l'histoire économique,
in *Histoire économique de l'Antiquité - Bilans et contributions de savants belges présentés dans une réunion interuniversitaire à Anvers/Universitaire Fakulteiten Sint-Ignatius*, (éd. HACKENS et MARCHETTI), p.151-169. Louvain, 1987.
- HALLER, Franz Ludwig *Catalogus numismatum veterum, graecorum et latinorum imperatorum, augustorum, caesarumque romanorum quae exstant in Museo Civitatis Bernensis*. Berne, 1829.
- HARTMANN, Martin Militär und militärische Anlagen,
in *UFAS (Band V), Die römische Epoche*, p.15-31. Bâle, 1975.
- HIERNARD, Jean *lcf. PEREIRA et al. 1974*
- HUVELIN, Hélène *lcf. BASTIEN 1969*
- JEANJAQUET, Jules La légende de Noidenolox,
in *MN ns26* (1939), pp.6-17 & 54-65.
- JONES, Arnold Hugh Martin Numismatics and History
in *Essays presented to Harold Mattingly* (éd. BRUNT), p.13-33. Oxford, 1956.
- KAENEL, Gilbert Troyon, Desor et les "Helvétiers" vers le milieu du XIXe siècle,
in *AS* 14 (1991), p.19-28.
- idem et PAUNIER, D. Qu'est-il arrivé après Bibracte?,
in *AS* 14 (1991), p.153-168.
- KENT, J.P.C. *lcf. ROMAN IMPERIAL COINAGE*
- KING, C.E. Quadrantes from the River Tiber,
in *Numismatic Chronicle* 1975, p.56-83.
- KNOEPFLER, Denis Frédéric DuBois de Montperreux,
in *Histoire de l'Université de Neuchâtel, tome I: "La première Académie"*,
p.257-304. Neuchâtel, 1988.
- idem L'itinéraire archéologique de G. Méautis,
in *Mnêma pour Georges Méautis* (éd. KNOEPFLER), p.43-53. Neuchâtel, 1991.
- KOENIG, Franz E. Die Barscheft des "Romain de Saint-Antoine"(Genf / GE),
in *GNS* 41 (1991), p.61-75.
- idem Bemerkungen zur kritischen Aufnahme der Fundmünzen des Kantons Graubünden,
in *RSN* 56 (1977), p.122-170.

- KOS, Peter *The monetary circulation in the southeastern alpine Region ca. 300 B.C. - A.D.1000* [coll. *Situla / Dissertationes Musei Nationalis Labacensis n°241*]. Ljubljana, 1986.
- KRAAY, Colin M. *Die Münzfunde von Vindonissa (bis Trajan)* [coll. *Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa, Band VI*]. Bâle, 1962.
- KRAFT, Konrad et al. *Bemerkungen zur kritischen Neuaufnahme der Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland*,
in *Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte 7* (1956), p.9-71.
- KUNISZ, Andrzej *La monnaie de nécessité à l'époque du Haut-Empire romain: problèmes et controverses*,
in *Rythmes de la production monétaire, de l'Antiquité à nos jours* (éd. DEPEYROT, HACKENS et MOUCHARTE), p.257-265. Louvain, 1987.
- KÜTHMANN, Harald [cf. KRAFT et al. 1956]
- LAFaurIE, J. *L'empire Gaulois. Apport de la numismatique*,
in *ANRW-II, Band 2* (1975), p.853-1005.
- LALLEMAND, Jacqueline *La circulation sur le territoire de la Belgique actuelle des monnaies romaines émises de 346/8 à 363*,
in *Studien zu Fundmünzen der Antike, Band I* (éd. ALPÖLDI), p.121-136. Berlin, 1979.
- idem *Le comportement des imitations radiées et de leurs prototypes dans les sites "belges"*,
in *Mélanges de numismatique, d'archéologie et d'histoire offerts à Jean Lafaurie* (éd. BASTIEN, DUMAS, HUVELIN et MORRISSON), p.117-123. Paris, 1990.
- idem *Les monnaies antiques de la Sambre à Namur*.
Namur, 1989.
- idem *La pénétration des monnaies de la première moitié du IIIe siècle dans quelques vici du nord de la Gaule*,
in *Numismatica e antichità classiche XIX* (1990), p.241-250.
- LE GENTILHONNE, P. *La trouvaille de la Vineuse, et la circulation monétaire dans la Gaule romaine après la réforme d'Aurélien*,
in *Revue Numismatique de série, tome 6* (1942), p.23-103.
- MARTIN, Colin *Les monnaies*,
in *Lausanne* [coll. *Bibliothèque historique vaudoise, n°421*], p.101-191. Lausanne, 1969.
- idem *Trésors et trouvailles monétaires racontent l'histoire du Pays de Vaud* [coll. *Bibliothèque historique vaudoise n°501*]. Lausanne, 1973.
- MARTIN, Max *Die Zeit um 400*,
in *UFAS (Band V), Die römische Epoche*, p.171-185. Bâle, 1975.
- idem *Römische Schatzfunde aus Augst und Kaiseraugst* [coll. *Augster Museumshefte, Nr.21*]. Augst, 1977.
- idem *Die spätrömisch-frühmittelalterliche Besiedlung am Hochrhein und im schweizerischen Jura und Mittelland*,
in *Von der Spätantike zum frühen Mittelalter* (éd. WERNER et EWIG), p.411-446. Sigmaringen, 1979.
- MATTINGLY, Harold [cf. *ROMAN IMPERIAL COINAGE*]
- MATUSZEWSKI, Andrzej et WIELOWIEJSKI, Jerzy *L'étude statistique des structures de la circulation des monnaies romaines en Europe centrale et orientale*,
in *Statistique et Numismatique* (éd. CARCASSONNE et HACKENS) [*PACT 5* (1981)], p.334-343. Louvain, 1981.

MELKY, S. (cf. BARRANDON et al. 1981)

- MEYER, Ernst Neuere Forschungsergebnisse zur Geschichte der Schweiz in römischer Zeit,
in *ASSPA* 54 (1968/69), p.74-98.
- idea *Die Schweiz im Altertum* (éd. revue et complétée par R.FREI-STOLBA).
Berne, 1984².
- MIÉVILLE, Hervé *Toponymie et histoire de l'occupation humaine dans le canton de Neuchâtel*.
Neuchâtel, 1988 (mémoire de licence, non-publié; Séminaire de Préhistoire).
- MOREL-FATIO, Arnold Notice sur les monnaies romaines coupées en deux ou plusieurs fragments,
in *Bulletin de la Société suisse de numismatique* 9 (1890), p.85-90.
- MOTTAS, François Les voies romaines en terre vaudoise,
in *Strasse und Verkehr* 5 (1982) [pas de pagination].
- idea De la plaine de l'Orbe en Franche-Comté: voie romaine et chemin saunier,
in *AS* 9 (1986), p.124-134.
- MÜLLER, Jörg W. Datierung des römischen Theaters in Lenzburg durch die Münzfunde,
in *RSN* 47 (1968), p.105-130.
- NOESKE, Hans-Christoph Bemerkungen zur Problematik der Siedlungsfunde,
in *Studien zu Fundmünzen der Antike, Band I* (éd. ALFÖLDI), p.157-165.
Berlin, 1976.
- PACCOLAT, Olivier *L'établissement gallo-romain de Boécourt, Les Montoyes (JU)* [coll. *Cahiers*
d'archéologie jurassienne, n°11. Porrentruy, 1991.
- PAUNIER, Daniel L'archéologie gallo-romaine en Suisse romande: bilans et perspectives,
in *Etudes de Lettres série IV, tome 5* (1982), p.5-28.
- idea (cf. KAENEL 1991)
- PEARCE, J.P.C. (cf. MATTINGLY (RIC))
- PEKÁRY, Thomas *Die Fundmünzen von Vindonissa, von Hadrian bis zum Ausgang der Römerschaft* (co
Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa, Band.VII. Brugg, 1971.
- idea *Die Wirtschaft der griechisch-römischen Antike*.
Wiesbaden, 1976.
- idea Les limites de l'économie monétaire à l'époque romaine,
in *Les "dévaluations" à Rome, époque républicaine et impériale, Vol. 2* (Gdansk, 19
[coll. *Ecole française de Rome*, n°37], p.103-120. Rome, 1980.
- PEREIRA, Isabel et al. *Fouilles de Conimbriga III: les monnaies*.
Paris, 1974.
- PÉRIN, Patrick *La datation des tombes mérovingiennes. Historique / Méthodes / Applicatio*
Genève, 1980.
- PETER, Markus Ein römischer Geldbeutel aus Augst BL,
in *AS* 13 (1990), p.165-168.
- PETIT, Paul *Histoire générale de l'Empire romain*.
Paris, 1974.
- PEYER, Hans-Konrad Die Entstehung der Landesgrenze in der Vallée de Joux - Ein Beitrag :
Siedlungsgeschichte des Juras,
in *Revue Suisse d'Histoire* (1951), p.429-451.

- PIGANIOL, André La crise sociale au Bas-Empire,
in *Scripta Varia III. -L'Empire* (éd. BLOCH et al.) [coll. *Latomus* n°1331],
p.324-333. Bruxelles, 1973.
- REECE, Richard Roman Coinage in the Western Empire,
in *Brittania* 4 (1973), p.227-252.
- Idem Economic History from Roman site-finds,
in *Actes du 9e Congrès international de Numismatique (Berne 1979)*, p.495-502.
Louvain-la-Neuve, 1982.
- REMY, Bernard *Les monnaies romaines découvertes à Rodunna (Roanne, Loire). Essai de circulation
monétaire.* Lyon, 1985.
- RIBAUX, Philippe [cf. DE BOE 1984]
- RICHARD, Jean-Claude et DEPEVROT, Georges Etude des découvertes et de la circulation monétaire dans
la vallée du Gardon (Gard, France) (IVe s. av.J.-C. - Ve s. apr.J.-C.),
in *Statistique et Numismatique* (éd. CARCASSONNE et HACKENS) [PACT 5 (1981)],
p.317-323. Louvain, 1981.
- ROCHAT, Brigitte [cf. GEISER et al. 1991]
- RODEWALD, Cosmo The Role of *aes*,
in *Money in the Age of Tiberius (Chapter V)*, p.52-69. Manchester, 1976.
- ROMAN IMPERIAL COINAGE
- Vol. I, 31BC-AD69, Augustus to Vitellius. Ed. MATTINGLY et SYDENHAM, Londres, 1923.
Vol. I², 31BC-AD69. Ed. SUTHERLAND, Londres, 1984².
- Vol. II, Vespasian to Hadrian. Ed. MATTINGLY et SYDENHAM, Londres, 1926.
Vol. III, Antonius Pius to Commodus. Ed. MATTINGLY et SYDENHAM, Londres, 1930.
Vol. IV (tome 1), Pertinax to Getà. Ed. MATTINGLY et SYDENHAM, Londres, 1936.
Vol. IV (tome 2), Macriamus to Pupianus. Ed. SUTHERLAND, Londres, 1938.
Vol. IV (tome 3), Gordian III to Uranius Antonius. Ed. SUTHERLAND, Londres, 1949.
Vol. V (tome 1), Valerian I to Florian. Ed. WEBB, Londres, 1927.
Vol. V (tome 2), Probus to Amandus. Ed. WEBB, Londres, 1933.
Vol. VI, From Diocletian's Reform (AD294) to the Death of Maximinus (AD.313). Ed. SUTHERLAND,
Londres, 1967.
Vol. VII, Constantine and Licinius (AD313-337). Ed. BRUUN, Londres 1966.
Vol. VIII, The Family of Constantine I (AD337-364). Ed. KENT, Londres, 1981.
Vol. IX, Valentinian I to Theodosius I. Ed. PEARCE, Londres, 1951.
- ROTH-RUSI, Katrin L'époque romaine,
in *Chronologie. Datation archéologique en Suisse* [coll. *Antiqua*, n°15],
p.96-98. Bâle, 1986.
- SABATIER, J. *Description générale des monnaies byzantines frappées sous les empereurs d'Orient
depuis Arcadius jusqu'à la prise de Constantinople par Mahomet II (...).*
Leipzig 1930².
- SAUTER, Marc-René Quelques aspects de l'histoire de la Société suisse de préhistoire et
d'archéologie (SSPA),
in *AS 5 (1982) In°spécial: 1907-1982: 75 ans SSPA*, p.34-40.
- SCHIFFERDECKER, François et SPITALE, D. Cinq monnaies romaines à Glovelier / Bone en Bez,
in *AS 10 (1987)*, p.67-69.
- SCHWAB, Hanni Die Streuung der römischen Villen im Kanton Freiburg / Einige Gedanken zum
Siedlungsbild in römischer und nachrömischer Zeit,
in *Freiburger Geschichtsblätter* 58 (1972/73), p.22-27.

- idem Neue Ergebnisse zur Topographie von La Tène,
in *Germania* 52 (1974), p.348-367.
- SCHWARZ, Carol *lcf. GEISER et al. 1991*
- SPITALE, Denis *lcf. SCHIFFERDECKER 1987*
- STAEHELIN, Felix *Die Schweiz in römischer Zeit.*
Bâle, 1931².
- STRAUSS, Pierre Die Münzen der spätrömischen Kaiserzeit,
in *Helvetica Archeologica* 42 (1980), p.54-74.
- SUTHERLAND, C.H.V. *Monnaies romaines.*
Fribourg, 1974.
- idem *lcf. ROMAN IMPERIAL COINAGE*
- SVORŔNOS, Jôannês N. *Ta nomismata tou kratous tôn Ptolemaiôn* (4 volumes).
Athènes, 1904.
- SYDENHAM, Edward A. *The Coinage of the Roman Republic* (éd. révisée par FORRER et HERSH, avec index
par HAINES). Londres, 1952.
- idem *lcf. ROMAN IMPERIAL COINAGE*
- TRACHSEL, C.F. Numismatique dans les palafittes,
in *Bulletin de la Société suisse de numismatique* 4 (1885), p.29-31.
- VAN BERCHEM, Denis *Les routes et l'histoire. Etude sur les Helvètes et leurs voisins dans l'Empire
romain.* (éd. DUCREY et PAUNIER). Genève, 1982.
- VOEGTLI, Hans Eine ptolemäische Grossbronze aus Münchenstein BL,
in *GNS* 25 (1975), p.83-84.
- VON KAENEL, Hans-Markus Die Fundmünzen der Grabungen auf der Engehalbinsel von 1967 bis 1969,
in *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums* 51/52 (1971/72), p.119-127.
- idem Die Fundmünzen aus Avenches; I. Teil. Von den Anfängen bis Titus,
in *RSN* 51 (1972), p.47-128.
- idem Verkehr und Münzwesen,
in *UFAS (Band V), Die römische Epoche*, p.107-123. Bâle, 1975.
- idem Die Fundmünzen von der Engehalbinsel bei Bern,
in *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums* 55/58 (1975/78), p.103-113.
- VON VIETINGHOFF Die Fundmünzen aus Avenches; 2. Teil. Von Domitian bis Traian,
in *RSN* 54 (1975), p.97-163.
- VOUGA, Daniel *Préhistoire du Pays de Neuchâtel, des origines aux Francs.*
Neuchâtel, 1943.
- VOUGA, Paul et MAVRE, W. La Tène, fouilles de 1907,
in *MN* 45 (1908), p.59-69.
- MAVRE, William *lcf. VOUGA, P. 1908*
- WEBB, Percy A. *lcf. ROMAN IMPERIAL COINAGE*
- WEILLER, Raymond Beitrag zur Auswertungsmethode vor- und frühaugusteischer Fundmünzen unter dem
Gesichtspunkt des Geldumlaufs,
in *Studien zu Fundmünzen der Antike, Band I*, (éd. ALFÖLDI) p.259-263.
Berlin, 1979.

- WERNER, Joachim *Das alamannische Gräberfeld von Bülach* [coll. *Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz*, Band IX]. Bâle, 1953.
- WEST, Louis C. *Ancient money and modern commentators,*
 in American Numismatic Society Museum Notes VI (1954), p.1-9.
- WIBLÉ, François [cf. *GEISER 1983*]
- WIELOWIEJSKI, Jerzy [cf. *MATUSZEWSKI 1981*]
- WROTH, Warwick *Catalogue of the imperial byzantine coins in the British Museum.*
 Londres, 1908.

* * * * *

---Chapitre III---

---CATALOGUE---



NELM
258
12

compactus



1 204 497

Marc-Antoine KAESER

*Anciennes trouvailles monétaires romaines dans le Pays de Neuchâtel.
Exploitation archivistique et numismatique quantitative.*

Mémoire de licence.

Sous la direction du professeur D.KNOEPFLER.
Séminaire des Sciences de l'Antiquité classique,
Université de Neuchâtel, juin 1992.

Université de Neuchâtel



1040263890

NELM 256/2

Table des matières du catalogue

- p.2 0.- Les principes du classement
- p.7 1.- Les trouvailles (par communes)
- p.157 2.- Trouvailles neuchâtelaises mal localisées
a) Localisations contradictoires.
p.161 b) Localisations régionales.
- p.168 3.- Trouvailles de provenance neuchâtelaise douteuse
- p.173 4.- Remarques sur quelques collections
O/ Généralités.
p.174 A/ La collection Dardel.
p.175 B/ La collection Mosimann "Beuckert".
p.177 C/ La collection Stauffer.
p.179 D/ La collection Gross.
- p.182 5.- Mentions erronées
- p.187 6.- Liste des sources
A/ Sources manuscrites et inédites.
p.195 B/ Sources imprimées et éditées.
1. Périodiques.
2. Ouvrages.

appareil critique trop envahissant. Cela nuirait en effet à la maniabilité du catalogue, et rendrait son interprétation assez malaisée. C'est d'ailleurs à mon sens le rôle de l'auteur que d'épargner au lecteur les interrogations secondaires auxquelles il a été confronté dans l'élaboration de son travail.

Dans cette optique, l'indication systématique des sources suffira.

C/ Classement des trouvailles

Les trouvailles sont réunies par commune politique, ces dernières étant elles-mêmes classées par ordre alphabétique. Ce procédé ne respecte pas toujours la logique géographique, mais permet un maniement aisé. L'exiguïté du territoire pris en considération rend d'ailleurs cet inconvénient tout-à-fait soutenable.

A l'intérieur d'une même commune, les trouvailles sont ordonnées selon la succession chronologique. Exceptionnellement toutefois, lorsque l'on a incontestablement affaire à un même site archéologique, celui-ci sera présenté de manière homogène dans sa commune <1>.

Les trouvailles certifiées neuchâteloises, mais pour lesquelles l'attribution certaine à une commune est impossible seront classées plus loin, sous "2.-Trouvailles neuchâteloises mal localisées"<2>.

Dans la section suivante "3.-Trouvailles de provenance neuchâteloise douteuse", celles dont la provenance neuchâteloise n'est pas assurée.

D/ Présentation des trouvailles

a) Sources:

J'indique toutes les sources connues qui mentionnent la trouvaille, à l'exception de celles qui ne font que résumer les éléments fournis déjà par une source antérieure, et dont on voit bien qu'elles n'ont pas bénéficié de tierces informations <3>.

Les références sont faites de manière abrégée: pour plus de précision, on se reportera à la liste globale des sources en fin de chapitre (section 6.-).

Les caractères gras indiquent les sources ignorées par D.Vouga.

b) Lieu:

Défini de manière aussi précise que possible, parfois à l'aide d'informations plus tardives.

c) Circonstances:

Tout ce qui nous est utile pour saisir la trouvaille dans sa réalité concrète. Il faut cependant souvent se contenter de l'identité de notre informateur; dans ce cas, cependant, certains indices permettent parfois d'évaluer le degré de rapprochement entre ce dernier et l'inventeur de la trouvaille <4>.

-
- 1 Ainsi la *villa* des Tuiles, à St.Blaise, sera présentée en bloc, avant les autres trouvailles de la commune.
 - 2 Lorsqu'une commune est vierge de trouvailles dans la première section (1.-), mais se trouve représentée dans les *localisations contradictoires*, le fait sera mentionné par un renvoi, au cours de cette première section.
 - 3 Ce qui permet d'écarter, sauf exception, les ouvrages généraux sur l'histoire du canton.
 - 4 i.e. l'existence ou non de nombreux intermédiaires.

d) Date:

Celle-ci n'étant que rarement disponible, on se contentera fréquemment du *terminus ante quem* livré par le don de la trouvaille, ou par la parution de la source la plus ancienne <1>.

e) Description: (pour l'aspect formel, cf. "Abréviations du catalogue"). De manière générale, une description typographiquement en retrait signale une absence d'identification, ou une identification mal assurée.

1.- Si la monnaie n'est plus disponible, on en donnera une description conforme aux sources. On essaiera, dans la mesure du possible et de l'acceptable, de compléter, voire de corriger cette description. On y adjoindra, le cas échéant, l'indication de l'attribution typologique probable.

2.- Si une monnaie, au Musée, a été reconnue comme correspondant à la trouvaille, sans que l'on puisse le certifier, on en donnera la description, en parallèle avec celle indiquée par les sources.

3.- Lorsqu'enfin la trouvaille a été identifiée avec certitude en mains publiques, on n'en donnera que la description réelle.

Celle-ci sera bien entendu accompagnée de la détermination typologique et de la date de la frappe.

E/ Numérotation du catalogue

Les références aux trouvailles se feront selon la numérotation interne des trouvailles, et non selon la pagination.

Ainsi, p.ex., le renvoi à CORNAUX-1. remplacera de manière moins équivoque un renvoi à la p.38.

Par souci de clarté, d'autre part, on évitera tant que possible le sectionnement des trouvailles sur deux pages.

Les notes, enfin, seront reportées, non pas en bas de page, mais à la fin de chaque trouvaille.

1 La mention "avant 1875" se compte jusque dans le courant de 1875: l'incorporation de la date courante relève d'un souci de clarté: le lecteur saisit clairement à quelle source ce *terminus* se réfère.

---Abréviations du catalogue---

<u>N°inv.3984</u>	Numéro d'inventaire 3984.
AE 26,5mm. AR 3,94gr.	Bronze, 26,5mm de diamètre maximal. Argent, 3,94 grammes.
<u>Av./ - Rv./</u>	Droit - revers.
IMP CAES VESP AVG COS VI	<i>Les douze premières lettres sont parfaitement lisibles, le reste moins.</i>
DIVVS AVGVSTVS (PATER)	<i>"PATER" est une restitution.</i>
[...]	Espace réservé.
[COS X...]	Restitution partielle.
Buste radié à d.	<i>Buste radié à droite. L'identification de l'effigie du droit n'est mentionnée que lorsque la restitution de la légende laisse planer un doute.</i>
AETERNITAS / S-C. Ex: COS	<i>"AETERNITAS" est la légende circulaire. "S" à gauche et "C" à droite. "COS" est en exergue</i>
L'Emp. deb. à g. lance dans la d., la g. sur un bouclier.	L'empereur se tient debout à gauche; il tient une lance dans la main droite; sa main gauche repose sur son bouclier.
<u>TIF</u> <u>PLG</u>	Marque d'atelier: "T" à gauche, "F" à droite, PLG en exergue. <i>[Je n'indique l'atelier que si la monnaie porte une marque d'atelier, ou si RIC le mentionne].</i>
<u>RIC I², 162, n°783a.</u>	<i>Roman Imperial Coinage, tome I, seconde édition, page 162, numéro 783 a).</i>
As - Dp - Ha - Den - Ant AE - AR	As, dupondius, sesterce, denier, antoninien. Emission de bronze ou d'argent dont la dénomination n'est pas connue, ou inidentifiable.

Exemple:

N°inv. 7315 AE 29,5mm.

Av./ IMP CAES DOMIT AVG G(ER)M COS XII CENS PER P(P). Buste lauré à d.Rv./ MON(ET)A AVGVSTI / S-C. Moneta deb. à g., balance dans la d., corne d'abondance dans la g.RIC II, 196, n°335.As de Domitien, atelier de Rome, B6 sp.J-C.

1.- Les trouvailles (par communes)

--Avertissement--

Le sens de ce catalogue est moins de "publier" des monnaies que d'étudier en détail des trouvailles. Dans le cadre de cette étude, la description formelle des monnaies aurait donc pu être négligée; elle n'est en effet pas exploitée pour l'interprétation du matériel, aux chapitres IV et V.

Si j'en livre toutefois une description relativement détaillée, ce n'est que parce que celle-ci sert parfois à différencier des trouvailles, ou à justifier un rapprochement avec une monnaie conservée au MABN.

Pour cette raison, on comprendra donc que mes descriptions ne répondent pas aux critères exigés pour une publication formelle: il y manque l'indication systématique du poids, de l'axe des coins, et la reproduction minutieuse des anomalies (les contremarques, p.ex.).

AUVERNIER-1.

Sources	<i>Etiquette Médaillier MABN 7699.</i> F.Dubois de Montperreux: <i>Billet</i> dans le carton de la monnaie N°inv.7699.
Lieu	Dans le jardin de la grand-mère de F.Dubois de Montperreux, Mme L'Hardy Rossel.
Circonstances	Vraisemblablement trouvée par F.Dubois lui-même. Les intermédiaires n'ont du moins pas dû être nombreux.
Date	Avant 1850, date de la mort de F.Dubois.
Destination	Don au MABN par F.Dubois.
Description	
	N°inv. 7699 AE 27mm.
	<u>Av./</u> IMP CAES VESPASIAN AVG COS VIII PP. Tête laurée à d. Globe au bas du buste.
	<u>Rv./</u> AEQVITAS (AV)GVSTI / S-C. Aequitas deb. à g., balance dans la d., et longue verge dans la g.
	<i>RIC II, 104, n°758.</i>
	<u>As de Vespasien, atelier de Lyon, 77/8 ap.J-C.</u>

AUVERNIER-2.

Sources	<i>Gesamtkartei Fundmünzen der Schweiz.</i> F.Burkhardt: <i>Fundmünzenkartei - Auvernier.</i>
Lieu	Inconnu.
Circonstances	Inconnues. Trouvaille acquise par F.Heilmann de Bienne. Il ne l'a certainement pas trouvée lui-même; cette trouvaille isolée ne doit cependant pas être de beaucoup antérieure à son acquisition.
Date	Milieu du XIX ^e siècle. L'acquisition est antérieure à 1862: décès de F.Heilmann. Elle ne peut, pour les mêmes raisons, pas être antérieure à 1800. On peut enfin douter qu'elle ait eu lieu avant 1844, date jusqu'à laquelle F.Heilmann a servi comme officier au service du Royaume de Naples.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Une monnaie de Tibère</u> (14-37 ap.J-C.).

Burkhardt nous renvoyant au catalogue <1> de P.Urban Winistörfer, on peut très raisonnablement penser que cette monnaie est bien de Tibère, et qu'il ne s'agit pas là d'une restitution tardive à DIVVS TIBERIVS, ni d'une émission d'Auguste en faveur de Tibère.

1 Je ne l'ai pas trouvé. Il doit s'agir d'un catalogue manuscrit. P.Urban Winistörfer, antiquisant du siècle passé, a d'ailleurs entretenu une correspondance avec F.Heilmann. Le renvoi ne doit cependant pas signifier qu'il y décrit notre monnaie: l'ouvrage de Winistörfer date en effet de 1825, alors que la correspondance entre les deux hommes n'avait pas encore commencé.

AUVERNIER-3.

Sources	BullSNSNat VI (1861-64), p.276. Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise</i> 1, p.24. Heierli: <i>Dossier Auvernier, Dokument 1.</i> <i>Etiquette Médailleur MAHN 9952.</i>
Lieu	Dans les vignes.
Circonstances	Présentée par M.Otz à la séance du 19.12.1862 de la Société neuchâteloise des sciences naturelles.
Date	Vraisemblablement la même année, lors du défonçage hivernal des vignes.
Destination	MAHN.
Description	
N°inv.9952	AE 27,5mm.
Av./	[F]AVSTINAE - AVGVSTAEI. Buste de Faustine II à d.
Rv./	VE{NVS} / S-C. Vénus deb.à g., tenant une pomme et ajustant sa chevelure.
	<i>RIC III, 348, n°1684.</i>
	<u>As de Marc Aurèle pour Faustine II, 161-175 ap.J-C.</u>

AUVERNIER-4.

Sources	Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise 1</i> , p.5 et 9. idem <i>Lettre sans destinataire.</i> <i>Journal d'entrée du Médailleur n°2.</i> <i>Feuille d'avis de Neuchâtel, 06.01.1926 <1>.</i> Thalman: <i>Plan d'Auvernier</i> <i>Étiquettes Médailleur KABN 9965, 9966, 9970, 9972 et 9974.</i>
Lieu	Dans une vigne appartenant à M.Paul Peter, à la Segnarde 1556,4 // 203,21 (art. 450 du cadastre d'Auvernier, plan f°16, n°4). Les monnaies étaient éparpillées sur une surface d'environ dix mètres carrés; on n'y a constaté aucun autre vestige archéologique.
Circonstances	Inconnues. M.Perret, de Cormondrèche, en a acquis sept des mains de M.Paul Peter.
Date	En 1899 ou 1900.
Destination	G.Méautis a acheté et gardé l'as de Trajan (?). M.Perret a donné les six autres en sa possession au Médailleur <2>.
Description	En tout, <u>une vingtaine de monnaies romaines.</u> Les sept décrites ci-dessous sont les mieux conservées, acquises à l'origine par M.Perret.

1. N°inv.9974 AE 30,5mm.

Av./ [IMP NERO CAESAR AVG P MAX [TRP PP]. Tête laurée à d.

Rv./ [ANNOA AVGVSTII. Ex: [CERES / SC]. (Cérès assise à g., en face
d'Annona deb. à d, Entre deux, modius).

RIC I², 183, n°569.

Hs de Néron, atelier de Lyon, issue V. Env. 67 ap.J-C.

2. N°inv.9972 AE 29mm.

Av./ [IMP SER SVLP GALBA CAES AVG TRP. Buste lauré et drapé à d.

Rv./ [LIBERTAS - PVBLICA / S-C. Libertas drapée deb. à g., un bonnet dans la
d., et une verge verticale dans la g.

RIC I², 247, n°309.

Hs de Galba, atelier de Rome, fin de l'été 68 ap.J-C.

3. N°inv.9970 AE 28mm.

Av./ [IMP T CAE IS VESP AVG PM TR [P COS VIII]]. Tête laurée de Titus à d.

Rv./ [AETERNIT AVG...] / S-C. Aeternitas deb. à d., le pied sur un globe,
sceptre dans la d., corne d'ab. dans la g.

RIC II, 130, n°s 122-123.

As de Titus, atelier de Rome, 80/1 ap.J-C.

4. N°inv.97917 AE 28mm. (8,92gr.)

Ici, pas d'indication de provenance, mais elle est conservée dans le même
tiroir que les autres, et porte le même type que la description de Méautis.

Av./ [IMP CAES DOMIT AVG GERM COS X. Buste nu lauré à d.

Rv./ [SALVTI AVGVSTI / S-C. Autel.

RIC II, 186, n°250b.

As de Domitien, atelier de Rome, 84 ap.J-C.

AUVERNIER-4: Suite

5. N°inv.9966 AE 27mm.

Av./ IMP NERVA CAES AVG PM. Tête laurée de Nerva à d.

Rv./ [...] / S-(C). Illisible.

As de Nerva, 96/7 ap.J-C.

6. N°inv.9965 AE 28mm.

Av./ IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM PM [...]. Buste radié à d.

Rv./ Illisible.

Dp de Trajan, 98-102 ap.J-C.

7. (description Méautis: c'est celle qui est en sa possession).

Av./ IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM PM. Buste lauré à d.

Rv./ TR POT COS IIII PP / S-C. Victoire marchant à g., avec palme et bouclier inscrit SPQR.

RIC II, 275, n°434.

As de Trajan, 101/2 ap.J-C.

1 Et non le 07.01.1926, comme l'indique D.Vouga.

2 Ces monnaies sont inventoriées au MAHN de manière incorrecte: le don n'est pas de Méautis, mais bien de M.Parret. D'autre part, elles proviennent bien de La Sagnarde, à Auvernier, et non de Cornondrèche, qui n'est que le domicile de M.Parret! De plus, AUVERNIER-8. (cf. plus loin) a été intégré par L.Montandon à AUVERNIER-4., avec cette même provenance erronée de Cornondrèche.

AUVERNIER-5.

Sources M.Wavre: *Lettre du 16.06.1908 à M.Bussy.*
Rameau de Sapin 1909, p.24.
MN 1908, p.119.
AnnSSPA 1909, p.136.

Lieu Au bord du lac, en direction de Colombier.
Circonstances Trouvée par le fils de M.Bussy, de Colombier.
Date Avril 1908.
Destination Inconnue.

Description

AE 30mm. Env.20gr.

Av./ MAXIMVS CAES GERM. Buste drapé à d., tête nue.

Rv./ PRINCIPI IVVENTVTIS / S-C. Maxime deb. à g., un trait inverse dans la d., et courte lance inverse dans la g. Derrière, deux étendarts.

RIC IV/2, 156, n°13.

Es de Maxime, atelier de Rome, début 236-mars/avril 238 ap.J-C.

Le MAHN possède une monnaie de ce type, très bien conservée (tout y est lisible): N°inv.8083 AE 30,5mm.

Cette trouvaille ne saurait, semble-t-il, être confondue avec AUVERNIER-6. (cf. ci-dessous).

AUVERNIER-6.

Sources	<i>Journal des dons reçus et achats faits.</i> W.Wavre: Lettre du 16.06.1908 à M.Bussy.
Lieu	Dans une vigne.
Circonstances	En fossoyant une vigne.
Date	Avant le 14.06.1918 (date de l'achat).
Destination	MAHN (don de J-H.Busser).
Description	<u>Grand bronze</u> <1> <u>de Maxime</u> (fin 235-avril 238 ap.J-C.).

La confrontation avec AUVERNIER-5. est assez surprenante. Il s'agit là en effet des seules monnaies connues de Maxime trouvées dans le canton. Toutes deux sont des grands bronzes, trouvés à Auvernier. Enfin, les noms mêmes des inventeurs se ressemblent étrangement <2>.

Lors du don, W.Wavre n'était hélas plus conservateur: il n'aurait certes pas manqué de se souvenir de AUVERNIER-5., trouvaille au sujet de laquelle il avait écrit à M.Bussy.

Peut-on cependant imaginer que dix ans plus tard, son inventeur ne se souvienne plus du lieu de la trouvaille? On pourrait plutôt penser que M.Baur-Borel, comme plus tard L.Montandon à plusieurs reprises (cf. p.ex. AUVERNIER-4.), se soit lui-même trompé en inscrivant le lieu de trouvaille. En l'absence du moindre argument positif, il faut toutefois considérer que cette monnaie est différente de AUVERNIER-5.

1 Très probablement un sesterce.

2 La lecture *Bussy / Busser* n'est pas assurée; toutes deux sont manuscrites.

AUVERNIER-7.

Sources Méautis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.15.
 Dr.J.Beau: *Lettre du 10.01.1926 à G.Méautis.*
 Quartier-La-Tente: *Le Canton de Neuchâtel Vol. II: Le district de Boudry*, p.344.
Rapport de gestion du Conseil communal, 1925, p.308.

Lieu Dans une vigne, derrière le château Montmollin d'Auvernier.
 Circonstances Trouvée par M.(Colin?), vigneron. J.Beau l'a acquise, et remise à Méautis.
 Date Avant le 10.01.1926 <1>.
 Destination G.Méautis l'a lui-même remise au MAHN.
 Description Un AE assez mal conservé.

Av./ CONSTANTINVS AVG. Buste cuir. et casqué à d.

Rv./ BEATA TRANQUILLITAS. Autel surmonté d'un globe. Au-dessus, trois étoiles. Sur l'autel: VOTIS XX.

Follis de Constantin, 321-324 ap.J-C. Ce type a été émis en grandes quantités dans les ateliers occidentaux.

Impossible de retrouver cette monnaie au MAHN: le type y est très fréquent.

- 1 Datée par le *terminus ante quem* fourni par la lettre du Dr.Beau. Ce qui contredit la date de 1925 fournie par le *Rapport du Conseil communal*! On peut penser que le don est intervenu juste après le 10 janvier, et que L.Montandon l'a intégré à la liste des dons de 1925: ces *Rapports* ne paraissent en effet que l'année suivante.

AUVERNIER-8.

Sources G.Méautis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.9.
Journal d'entrée du Médailleur n°2. <1>.

Lieu Inconnu.
 Circonstances Inconnues. Le Dr.Beau l'a remise à Méautis, pour qu'il la transmette au MAHN.
 Date Avant le 11.01.1926.
 Destination MAHN.
 Description Un moyen bronze, assez mal conservé.

La restitution suivante, de Méautis, n'est pas assurée:

Av./ (IMP NERO CAESAR AVG P MAX ITR POT PP). Buste lauré, avec globe.

Rv./ (SECVRITAS AVGVS)TI. Securitas assise à d. sur une chaise à haut dossier, un sceptre dans la g. Devant elle, autel et torche allumée.

Dp de Néron, atelier de Lyon, issue IV ou V. 66/7 ap.J-C.

Cette monnaie n'a pas été retrouvée au MAHN.

- 1 L.Montandon a assimilé cette trouvaille à AUVERNIER-4., et en a attribué le don à Méautis.

AUVERNIER-9.

Sources	G.Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise 1</i> , p.39.
Lieu	Très probablement dans les vignes d'Auvernier.
Circonstances	Inconnues.
Date	Avant le 01.05.1926.
Destination	En possession de M.Jean Droz, viticulteur à Auvernier.
Description	<u>Une trentaine de monnaies romaines.</u>

J.Droz étant viticulteur, on a de bonnes raisons de supposer qu'il a trouvé lui-même ces monnaies, lors des travaux de la vigne. C'est d'ailleurs vraisemblablement la raison pour laquelle Méautis précise son métier. D'autre part, si son informateur, le Dr.Borel, avait pu se douter d'une provenance non locale de ces monnaies, il ne lui en aurait pas transmis la nouvelle: on sait en effet que Méautis ne s'intéressait qu'aux trouvailles locales.

BEVAIX-1.

Sources G.Mésutis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.27.
F.Dubois de Montperreux: *Rapport du 14.01.1845 au Conseil d'Etat.*

CAN, f°307.

Etiquette Médailleur MAHN 3154.

H.Miéville: *Toponymie et histoire de l'occupation...*

Lieu Au Pont du Rugenet.
Circonstances Inconnues. Le don provient d'un Bourquin du Havre! Visiblement, ce patronyme indique un individu originaire de la région; il est donc hautement probable qu'il ait acquis ou trouvé cette monnaie alors qu'il n'habitait pas (encore) au Havre.
Date Avant le 22.03.1844 (*terminus ante quem* livré par la date du don).
Destination MAHN.
Description
N°inv. 3154 AR 2,33gr. (*Den fourré: fissuré et corrodé sous la surface*).
Av./ (SPQR PARE) en haut, CONSSVO en bas. Entre-deux, différents objets, parmi lesquels on discerne une couronne.
Rv./ (CAESARI AVGVSTO). Quadriges au pas à d., la caisse surmontée de quatre chevaux en miniature.
Du type RIC I², 48, n°s 96 à 101.
(Den d'Auguste, 2e atelier incertain d'Espagne, 18 av.J-C.).

Cette monnaie est assurément un faux d'époque romaine: *RIC* mentionne d'ailleurs l'existence, à Oxford et Bruxelles, d'exemplaires fourrés à ce type. Nous avons donc bien affaire à un objet archéologique. Le Rugenet semble être un toponyme gallo-romain significatif; il se trouve, de plus, à proximité d'un *Bagny*, que l'on pourrait volontiers voir comme le vestige de thermes romains. F.Dubois y avait d'ailleurs trouvé des éléments de conduite d'eau en plomb.

BEVAIX-2.

Sources	F.Dubois de Montperreux: <i>Rapport du 14.01.1845 au Conseil d'Etat.</i> idem <i>Lettre du 08.10.1844 à F.Keller.</i> idem <i>Lettre du 05.07.1845 à F.Keller.</i> <i>ASA 1882, Menhirs et pierres à écuelles...</i> <i>MN 1885, La fête à Bevaix.</i> <i>MN 1905, p.155 <1>.</i> <i>ASSPA 1910, p.135.</i> L.-J.Borel: <i>Carte de Bevaix.</i>
Lieu	Au Châtelard, dans une tombe (sur la butte qui domine le lac, près de l'Abbaye de Bevaix). [553,25 // 197,45].
Circonstances	Fouilles de F.Dubois.
Date	Entre le 26.02.1843 et le 08.10.1844. Probablement durant l'été 1844.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Une monnaie de Trajan</u> (98-117 ap.J-C.).

Selon Dubois, elle a été trouvée dans ce qu'il appelle un "cimetière celto-romain". Les tombes qui n'ont pas été détruites étaient en dalles, hermétiquement fermées.

Ce cimetière aurait été dérangé par le comte Rodolphe, lorsqu'il fit bâtir la *Tour du Châtelard*: ainsi, certains squelettes auraient-ils même été pris dans les fondations de la nouvelle tour.

Le mobilier associé semble bien burgonde: "*fibules, épées, poignards, boutons de ceinture*"... Cette monnaie de Trajan se trouvait d'ailleurs dans la même sépulture qu'un scramasax à orné de griffons affrontés, dont Dubois donne le croquis et les dimensions <2>.

Inutile ici de rappeler que l'on trouve fréquemment des monnaies romaines (même du Haut-Empire) dans les sépultures du Haut Moyen Age. Elles n'avaient à cette époque, selon la plupart des spécialistes, plus une valeur réellement monétaire, mais devaient plutôt jouer un rôle de bijou. C'est ainsi qu'elles sont très souvent percées, ou serties sur un support. Leur intégration pour la circulation monétaire à l'époque gallo-romaine peut surprendre: en fait, ces monnaies ne seront pas intégrées dans l'étude de répartition géographique. Elles le seront par contre pour l'étude diachronique, qui néglige les aspects strictement géographiques <3>.

1 Et non p.55, comme l'indique à tort D.Vouga. Cette remarque vaut pour toutes les mentions à venir de cette dernière source.

2 Dubois attribue à ce scramasax le nom de *épée*. Ce qui laisse entendre que les autres "*épées*" doivent également avoir été des scramasax.

3 Suivant en cela J.LALLEMAND (in *Studien zu Fundmünzen der Antike, 1979*), selon laquelle ces monnaies ont dû avoir été retrouvées au Moyen Age dans les environs mêmes de leur nouveau lieu de dépôt.

BEVAIX-3.Sources *Cf. BEVAIX-2.*

Lieu	Au Châtelard, dans le cimetière du Haut Moyen Age (sur la butte qui domine le lac, près de l'Abbaye de Bevaix). (553,25 // 197,45).
Circonstances	Fouilles de F.Dubois.
Date	Entre le 08.10.1844 et le 05.07.1845.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Une ou deux monnaies.</u>

Malgré que le cimetière n'ait pas été "celto-romain", mais d'époque burgonde, ces monnaies ont quelque chance d'être des monnaies romaines (cf. ci-dessus).

F.Dubois n'identifie cette fois pas la (les) nouvelles monnaies: peut-être est-ce en raison de son incapacité à le faire?

BEVAIX-4.

Sources *MN 1905, p.155.*
Rapport de gestion du Conseil communal, 1897, p.12.
H.Miéville: Histoire de l'occupation...

Lieu	Tout près de Chauvigny.
Circonstances	Inconnues.
Date	Avant 1905.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Plusieurs monnaies romaines.</u>

Selon H.Miéville, Chauvigny n'est pas, contrairement aux apparences, un toponyme gallo-romain. Ce lieu-dit se trouve cependant à proximité immédiate d'un *Sugiez*, témoin probable d'une occupation gallo-romaine.

Je n'ai cependant rien trouvé qui puisse confirmer notre source, pour cette trouvaille (Wavre, dans un article du *MN* où il présente une sorte de liste des endroits où l'on a trouvé des monnaies romaines).

Pourrait-on envisager que la mémoire de H.Wavre lui ait joué un tour, et qu'il ait ainsi pris le don, par M.De Coulon, de deux creutzers fribourgeois trouvés à Chauvigny, pour une trouvaille de monnaies romaines? Ce n'est bien entendu qu'une hypothèse absolument gratuite de ma part. A priori, rien de concret ne permet de douter de cette mention.

BEVAIX-5.

Sources *MN 1905, p.55.*

Lieu A la Californie.

Circonstances Inconnues.

Date Avant 1905.

Destination Inconnue.

Description Une ou plusieurs monnaies romaines.

BEVAIX-6.

Sources J.Henry: *Lettre du 31.03.32 à P.Vouga.*
 M.Henry: *Correspondance avec P.Vouga.*

Lieu Dans le lac, dans les environs de Bevaix.

Circonstances "Pêchées" par M.Henry, "pêcheur" fidèle de P.Vouga.

Date Hiver/printemps 1931/32.

Destination P.Vouga les a très vraisemblablement achetées.

Description Plusieurs monnaies de bronze (romaines?).

M.Henry semble avoir été protégé par P.Vouga, malgré les réticences croissantes des milieux archéologiques à l'égard de la "pêche lacustre". Ce M.Henry aura d'ailleurs des démêlés avec la justice, devant laquelle P.Vouga le défendra ardemment.

Difficile de juger de la nature de ces monnaies de bronze. Tout au plus peut on mentionner que la Pointe du Grain s'est avérée assez riche en mobilier romain.

BEVAIX-7.

Sources *Rapport de gestion du Conseil communal 1942, p.337/8.*
Rapport de gestion du Conseil communal 1943, p.343.
 H.Miéville: *Toponymie et histoire de l'occupation...*

Lieu Aux abords de la Vy d'Etra, au N/E de Bevaix: dans les vestiges de ce qui devait être une *villa* romaine, entre les lieux-dits *Cerf* et *Rugenet*. (552,15 // 199,00).

Circonstances Inconnues. La Commission des fouilles archéologiques a pris connaissance de la trouvaille, et constaté l'existence des vestiges architecturaux d'une *villa*. Seule une partie de la trouvaille (deux monnaies) a pu être récupérée.

Date Dans le courant de l'année 1942.

Destination Deux monnaies ont été rachetées par J-J.Beau, membre de la Commission. La destination des autres est inconnue.

Description Plusieurs monnaies romaines (au moins trois).



---BÔLE---

Peut-être une trouvaille dans cette commune:

cf. Sous-chap. 2.- a) "Localisations contradictoires": BÔLE ou COLOMBIER.

BODEVILLIERS-1.

Sources CAM, f° 129verso et 132verso.
 Dictionnaire géogr. de la Suisse, tome I [Boudevilliers].
 MN 1896, Boudevilliers.

Lieu Dans le village.
Circonstances Inconnues.
Date En 1834.
Destination Inconnue.
Description Une monnaie d'Antonin le Pieux (138-161 ap.J-C.).

Selon D.Vouga, il s'agit peut-être ici "de la monnaie d'argent que le CAM signale comme provenant du Val-de-Ruz". Mais D.Vouga se fourvoie: cette dernière est un Den de Tibère (cf.VAL-DE-RUZ-1.).

---BOUDRY: Remarque préliminaire---

Les alentours du village de Boudry semblent avoir été particulièrement riches en vestiges romains. Il est dès lors particulièrement malaisé d'avancer une provenance probable pour les trouvailles mal localisées. En conséquence, je m'abstiendrai généralement de le faire.

BOUDRY-1.

Sources *MN 1870, L'église de Pontareuse.*
E.Quartier-la-Tente: Le canton de Neuchâtel, tome II: Le district de Boudry, p.134.

Lieu A l'emplacement de l'ancienne église St.Pierre de Pontareuse, détruite en 1647 (553,57 // 200,751).

Circonstances Au milieu du siècle passé, les vestiges de cette église furent aplanis et enfouis dans le sol. A cette occasion, les ouvriers trouvèrent une quantité d'ossements, et en particulier une tombe "remplie des restes d'un homme de très grande taille, reposant sous une pierre de couleur grise, où l'on pouvait distinguer des caractères effacés". Ils découvrirent également une pièce d'or dans une céramique, une épée et quelques monnaies.

Date En 1842.

Destination Inconnue.

Description Plusieurs monnaies, dont une en or.

L'interprétation de cette trouvaille est quelque peu embarrassante: s'il est tout-à-fait vraisemblable que le sous-sol de l'ancien édifice religieux ait abrité des sépultures, il est par contre peu probable que celles-ci aient été d'époque romaine.

Rien ne permet donc d'admettre a priori que les monnaies en question soient romaines.

BOUDRY-2.

Sources F.Verdan: *Lettre* du 24.08.1844 à F.Dubois de Montperreux.

Lieu Inconnu: les environs du village de Boudry.

Circonstances Inconnues.

Date Avant le 24.08.1842.

Destination Inconnue.

Description Des monnaies romaines (entre autres vestiges romains).

D.Vouge assimile à tort cette mention chez F.Verdan à BOUDRY-3.

BOUDRY-3.

Sources F.Verdan: *Lettre* du 24.08.1844 à F.Dubois de Montperreux.
MN 1905, p.155.
 E.Amiet: *Carte de Boudry*.
Etiquettes Médailleur MAHN 3082, 7713, 7803, 9597, 9619,
9708 et 9720.

Lieu A Pontareuse <1>, dans une vigne, immédiatement vis-à-vis de
 la Fabrique qui appartenait à MM.Bovet & C°.
(553,67 // 200,65).

Circonstances En labourant une vigne. F.Verdan a acquis les monnaies, et
 les a remises à F.Dubois, afin qu'il les donne au Musée.

Date Avant le 24.08.1844; très probablement assez récemment.

Destination MAHN.

Description 7 monnaies romaines.

N°inv. 3082 br.8,00gr.
Av./ Illisible. Tête à d. d'Auguste ou de Tibère.
Rv./ ROM ET AVG. Autel des Gaules.
RIC I², 57/8 ou 95.
As d'Auguste ou de Tibère, atelier de Lyon, 15 av.J-C - env.21 ap.J-C.
Plus probablement Auguste: 15 av.J-C - 14 ap.J-C.

N°inv. 7713 AE 27mm.
Av./ IMP CAESAR VESP AVG COS VII. Tête laurée à d.
Rv./ [AEQVITAS AVGVST] / S-C. Aequitas deb. à g., balance dans la d., et
 verge dans la g.
RIC II, 83, n°580a.
As de Vespasien, atelier de Rome, 76 ap.J-C.

N°inv. 7803 AE 25,5mm.
Av./ [T] CA[ES IMP] AVG F TRP COS VI CENSOR. Tête laurée de Titus à d.
Rv./ [...] / S-C. Figure deb. à g.
RIC II, 106-8.
As ou Dp de Vespasien pour Titus, atelier de Lyon, 77/8 ap.J-C.

N°inv. 9708 AE 21mm.
Av./ [DN M]AGNE[N-] TIVS PF AVG. Buste drapé et cuirassé, tête nue à d.
Rv./ [GLORIA ROMAN]ORVM. L'Empereur en habit militaire, à cheval,
 transperce de sa lance un ennemi à terre à g.,
 [R]PLG qui lève les mains vers lui. Bouclier et lance à
 terre, entre les jambes du cheval.
RIC VIII, 185, n°115.
As de Magnence, atelier de Lyon (gr.1, 3e sér.), 01.350 - 08.353 ap.J-C.

BOUDRY-3. Suite

N°inv. 9597 AE 17mm.

Av./ Illisible. Buste diadémé à d.

Rv./ GLORIA RO-(MANORVM). L'Empereur deb. à d., labarum dans la g., regarde
|S en bas à g., un captif à genoux qu'il tient par
[LV]GP les cheveux.

AE III de Gratien, Valens ou Valentinien, atelier de Lyon, 364-378 ap.J-C.

N°inv. 9619 AE 18mm.

Av./ [DN GRATIAN-VS AVG[G] AVG. Buste drapé et cuirassé à d., avec le
diadème à perles.

Rv./ S[EC]V[IT]I[AS] R[EP]V[BL]I[CA]E. Victoire marchant vers la g., couronne dans
OF|I la d., palme dans la g.

S|R
[L]VGP

RIC IX, 46, n°21b.

AE III de Gratien, atelier de Lyon, 24.08.367-17.11.375 ap.J-C.

N°inv. 9720 AE 22mm.

Av./ [DN MAG] MAX[IMVS] P[IF] AV[G]. Buste diadémé, drapé et cuirassé à d.

Rv./ R[EP]A[R]A[TIO] R[EP]V[BL]I[CA]E. L'Empereur deb. à g. relève de la d. une femme
tourée agenouillée. De la g., il tient une
Victoire.

AE II de Magnus Maximus, atelier occidental, 25.08.383-28.08.388 ap.J-C.

1 Cette trouvaille a malencontreusement reçu la localisation de *Vaulanau*; la lettre de Verden à Dubois atteste que c'est à tort. Wavre (in *MY 1905*) a repris cette erreur.

BOUDRY-4.

Sources *MN 1870*, p.139.
Rapport de gestion du Conseil municipal, 1876, p.28.
Étiquette Médaillier MAHN 7729.

Lieu Sur la Vy d'Etra, selon toute vraisemblance <1>.
 Circonstances Trouvées par L.Chappuis, pharmacien à Boudry.
 Date 1870, ou peu avant.
 Destination MAHN: don de L.Chappuis en 1876.
 Description Deux monnaies romaines, dont l'une de Caligula <2>.

Celle de Caligula a été retrouvée au MAHN:

N°inv. 7729 AE 17mm.

Av./ C CAESAR DIVI AVG PRON AVG autour de S-C. Un bonnet entre S et C.

Rv./ PON M TRP IIII PP COS TERT autour de Rcc.

RIC I², 111, n°52.

Quadr de Caligula, atelier de Rome, 40/1 ap.J-C.

Cette trouvaille est assez intéressante, de par le fait que les quadrans semblent avoir été rarement trouvés hors d'Italie (et même d'Italie centrale). On sait toutefois que les émissions de quadrans de Caligula ont été assez abondantes.

- 1 Selon D.Vouga, cette trouvaille proviendrait peut-être de Vaulaneu. Il essaie ainsi de la rattacher à la mention de U.Wavre in *MN 1905*. Cette hypothèse est purement gratuite. Par contre, la localisation "Vy d'Etra", si elle n'est pas explicite, semble bien sous-entendue dans le *Rapport de gestion*, et bénéficie de l'avantage de la vraisemblance; de plus, cette localisation assez imprécise n'est pas téméraire, puisque la plupart des vestiges romains de Boudry ont été trouvés à proximité de la Vy d'Etra.
- 2 Le *Rapport de gestion* précise à tort qu'elles sont d'AR. L'auteur a peut-être été abusé par la faible diamètre de la monnaie de Caligula. Nous ne sommes cependant pas en mesure d'infirmer cette précision pour la seconde monnaie.

BOUDRY-5.

- Sources** MN 1882, p.226.
ASA 1882, p.343.
E.Amiot: *Carte de Boudry*.
M.Egloff: *Préhistoire du Pays de Neuchâtel*, p.133.
-
- Lieu** Aux Sagnes, entre le stand de tir et les cibles.
- Circonstances** Lors de la pose d'un câble télégraphique, les ouvriers ont trouvé, sur une étendue d'environ 2m², une quantité de mobilier romain: une urne en verre bleu à deux anses, des tessons de céramique, du verre fondu, quatre fragments de fibules, deux serrures avec leur clé, des crampons, trente charnières, un lingot de bronze, de nombreux fragments de récipients en bronze "battu", divers outils et plusieurs kilos de clous, et quelques monnaies.
MM.Borel et De Coulon, ayant constaté la trouvaille et les conditions de celle-ci l'interprétèrent comme le vestige d'une tombe.
D.Vouga s'insurge contre cette interprétation, qu'il juge erronée: pour lui, il doit s'agir de débris provenant d'une villa que l'on aurait jetés dans une fosse.
L'urne funéraire s'avère cependant déterminante: nous avons bien affaire ici aux vestiges d'un bûcher funéraire. Il serait d'ailleurs inimaginable que l'on se soit débarrassé d'objets qui devaient avoir, même fragmentés, une valeur importante.
- Date** Le 28.06.1882.
- Destination** Musée de l'Areuse, Boudry.
- Description** Quatre ou six monnaies romaines.
Quatre monnaies sont actuellement répertoriées au MAHN comme provenant de cette trouvaille. J'en donne une description conforme à celle qui figure sur les fiches "collection extérieure" du MAHN:
1. AR 2,2gr. 20mm. Mal conservée, cassée.
Av./ Pas de légende. Tête laurée d'Octave, sous les traits d'Apollon Leucadius.
Rv./ (IMP - CAESAR) à g. et à d. d'une colonne rostrale surmontée d'une figure en manteau (Octave?), qui tient un javelot dans la d., et le parazonium dans la g.
RIC I², 60, n°271.
Den d'Octave, atelier incertain (Rome ou Brindes), 29-27 av.J-C.
 2. AE 3,41gr. 20mm. Mal conservée.
Av./ Illisible. Tête laurée de Domitien à d.
Rv./ (...) / S-C. Figure féminine (Fortuna?) tenant une corne d'abondance.
As de Domitien, 84-96 ap.J-C.
 3. AR 2,9gr. 18mm.
Av./ IMP CAES DOMIT AVG (...). Tête à d.
Rv./ Illisible.
Den de Domitien, 85-96 ap.J-C.

BOUDRY-5. Suite

4. AE 10,73gr. 28mm.

Av. / (IMP CAES) NERVA TRAIAN AVG GERM PM. Tête [radiée] à d.

Rv. / TR POT COS [...] / S-C. Vraisemblablement l'Abondance assise sur une chaise formée de deux cornes d'abondance.

Dp de Trajan, atelier de Rome, 98-102 ap.J-C.

Ces monnaies ont curieusement reçu l'attribution de provenance "Urne cinéraire/Gravanis" <1>. Il est toutefois certain que ce sont bien celles provenant de BOUDRY-5.

D.Vouga, qui s'était rendu au Musée de l'Areuse, y avait vu six monnaies attribuées à cette trouvaille: selon lui, une de "Domitius" (notre "3."), une de Nerva, une troisième "peut-être de Trajan", ainsi que deux monnaies en AR et une en AE, toutes illisibles. L'une de celles en AR doit être notre "1.". Au sujet des autres, il me semble par trop risqué d'élaborer des hypothèses: celles-ci seraient assurément trop fragiles.

Reste à savoir si l'on peut admettre qu'au Musée de l'Areuse, des indications de provenance se soient perdues depuis le passage de D.Vouga. Ce qui signifierait qu'il y avait bien, dans cette tombe, deux monnaies d'AE supplémentaires. Au vu de BOUDRY-7., BOUDRY-8. et BOUDRY-9., j'incline à une réponse affirmative.

1 Cf. BOUDRY-7.

BOUDRY-6.

Sources *Journal des dons reçus et achats faits...*
L.Montandon: *Enveloppe* annotée.

Lieu A Ferreux, sur la Vy d'Etra, dans le complexe actuel de l'hospice <1>.

Circonstances Lors de la construction d'un pavillon de l'hospice. Le Dr.Emile Paris, de l'établissement, membre de la Société d'histoire, a récupéré la trouvaille.

Date Quelques années avant 1920.

Destination MAHN.

Description Un petit bronze romain.

1 Une lettre de ma part, adressée à l'administration de l'hospice est restée sans réponse. J'y escomptais la localisation précise d'un pavillon construit aux alentours de 1915, ainsi que des renseignements plus précis sur le Dr. Paris.

BOUDRY-7.

Sources D.Vouga [Boudry].
E.Amiet: *Carte de Boudry.*

Lieu Aux Gravanis, près du village. Visiblement dans les environs du tracé de la Vy d'Etra. 1553,10 à -,40 // 200,65 à -,90).

Circonstances Inconnues. D.Vouga a vu cette trouvaille au Musée de l'Areuse.

Date Avant 1942.

Destination Musée de l'Areuse (en 1942).

Description Une monnaie d'Auguste (29 av.J-C. - 14 ap.J-C.).

Comme elle est dite provenir des Gravanis, on pourrait supposer qu'il s'agit de la même monnaie que BOUDRY-5.(1.). D.Vouga les ayant vues toutes deux, cette hypothèse peut être balayée.

BOUDRY-8.

Sources D.Vouga [Boudry].

Lieu Près de la Vy d'Etra.

Circonstances Inconnues; cette monnaie aurait été trouvée à 1m de profondeur. D.Vouga a vu cette trouvaille au Musée de l'Areuse.

Date Avant 1942.

Destination Musée de l'Areuse (en 1942).

Description Une monnaie romaine illisible.

BOUDRY-9.

Sources D.Vouga [Boudry].

Lieu Dans les environs du village.

Circonstances Inconnues. D.Vouga a vu cette trouvaille au Musée de l'Areuse.

Date Avant 1942.

Destination Musée de l'Areuse (en 1942).

Description Une monnaie romaine illisible.

LA CHAUX-DE-FONDS-1.

Sources	<i>MN 1869, FAVRE: Discours à La Chaux-de-Fonds.</i> <i>MN 1870, p.140.</i> <i>BullSNSNat 1861-64, p.25.</i>
Lieu	Au pied du Mont Pouillerel, à la lisière de la forêt, au-dessus des cibles des <i>Armes-Réunies</i> , au bord d'un sentier qui mène aux Combes <1>.
Circonstances	Trouvée par L.Huguenin, négociant. L.Favre l'a présentée en séance de la Société des sciences naturelles.
Date	Avant le 17.01.1862 <2>.
Destination	Inconnue. Peut-être L.Favre l'a-t-il achetée à L.Huguenin.
Description	<u>AE de Maxence</u> (306-312 ap.J-C.).

-
- 1 Il ne peut donc s'agir du versant *nord* du Pouillerel, comme l'indiquait à tort D.Vouge, suivant en cela le *BullSNSNat*.
- 2 Et non en 1864, date fautive livrée par *MN 1869*.

LA CHAUX-DE-FONDS-2.

Sources	<i>MN 1869, La Chaux-de-Fonds, étude historique.</i> <i>MN 1927, Aux origines de la Chaux-de-Fonds.</i>
Lieu	Au nord de la ville, aux alentours de Maison-Monsieur, sur un replat, au-delà de la Combe du Doubs. Je n'ai cependant pas réussi à définir si la trouvaille a été faite sur la rive droite du Doubs, ou sur sa rive gauche, en territoire français <1>.
Circonstances	Trouvaille faite dans un champ, par M.Ul.Robert. Ce dernier semble être homme de lettres.
Date	Peu avant le 16.06.1869. On peut toutefois escompter un décalage de quelques années entre la trouvaille et sa mention dans le <i>MN</i> .
Destination	Inconnue. M. Robert a vraisemblablement conservé sa trouvaille.
Description	<u>Neuf monnaies de Gallien.</u> (253-268 ap.J-C.).

-
- 1 L'abondance des indications topographiques livrées par les sources nuisent en effet à la compréhension, cela d'autant plus qu'on y abuse de termes à l'exactitude trompeuse (comme *en face, au-dessus, touche aux limites de...*), et que l'on fait intervenir des lieux-dits très éloignés les uns des autres.
Une localisation exacte devrait cependant être possible, pour un connaisseur de la paléo-toponymie de La Chaux-de-Fonds et de la France voisine.

CHÉZARD / ST. MARTIN-1.

Sources	<p>Quinche: <i>Lettre</i> du 22.11.1844 à F.Dubois de Montperreux <1>. F.Dubois: <i>Lettre</i> du 08.10.1844 à F.Keller. <i>MN 1870</i>, p.134. <i>MN 1871</i>, p.140. <i>MN 1871</i>, Mandrot: Les fouilles de Chézard. <i>ASA 1871</i>, p.265. <i>MN 1938</i>, Piaget & Lozeron: Le château de Betoncourt. G.Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise 2</i>, pp.43 et 57. E.Corti: <i>Lettre</i> du 28.01.1929 à G.Méautis. H.Miéville: <i>Toponymie et histoire de l'occupation humaine...</i></p>
Lieu	<p>Sur l'emplacement de l'ancienne <i>villa</i> de Chézard, ruines attribuées au "Château de Betoncourt". Elle se trouve au lieu-dit <i>Les Morgiers</i>, au sud du Grand-Chézard.</p>
Circonstances	<p>Inconnues. Probablement à l'occasion de travaux agricoles, ou d'un déblaiement du champ des moëllons qui l'encombrent; on y aurait trouvé un grand nombre de briques, des éléments de conduite d'eau en plomb, des plaques de marbre blanc, ainsi que des monnaies.</p>
Date	<p>Aux alentours de 1840, et avant le 21.11.1844.</p>
Destination	<p>Inconnue.</p>
Description	<p><u>Des monnaies, dont certaines en or.</u></p>

M.Quinche, la première source de cette trouvaille, semble avoir vu le mobilier décrit ci-dessus, à l'exception de ces monnaies. Il transmet l'information à F.Dubois, qui connaissait déjà, visiblement, l'existence de cette *villa*.

Trente ans plus tard, le colonel Mandrot (à l'occasion de fouilles qu'il menait lui-même à cet emplacement) rapporte cette ancienne trouvaille monétaire. Devons-nous en induire qu'il fut témoin de cette trouvaille? Je ne le pense pas: il ne fait ici que rapporter une rumeur.

Si Mandrot, lors de ses propres fouilles, n'a pas fait de découvertes monétaires, le site n'a pas manqué de livrer ses richesses, au fil des ans. Cette *villa* a en effet été victime de nombreux pillages, dont le dernier remonte à 1921-23 <2>, lorsque M.Sandoz, propriétaire du terrain, fit démolir les murs de l'établissement; c'est à cette occasion que fut découvert le *boutoir* de Chézard.

La prospection menée récemment par H.Miéville a livré, entre autres, un Dp de Vespasien.

Inutile de préciser que si cette trouvaille de monnaies d'or est bien réelle, il ne pourrait s'agir que d'un trésor. En effet, la trouvaille d'un *aureus* isolé est absolument exceptionnelle. *A fortiori* celle de plusieurs exemplaires...

1 Cette lettre, dont D.Vouga signale la copie aux AEN, ne s'y trouve plus. Il n'y a toutefois pas lieu de mettre en doute le témoignage de D.Vouga. En effet, le dossier où devrait se trouver cette lettre s'interrompt brusquement, en octobre 1844, au milieu même d'une lettre!

2 Et non en 1929, comme l'indique à tort D.Vouga: 1929 est la date à laquelle G.Méautis prend connaissance de cette démolition, qui n'a pas fait l'objet de la moindre surveillance archéologique.

CHEZARD/ST.MARTIN-1. Suite

En considération de la richesse archéologique du site, on peut dire, en guise de conclusion, que cette mention de trouvaille de monnaies d'or reste assez douteuse <1>; on imagine cependant volontiers la trouvaille de quelques monnaies d'AE ou d'AR, à l'origine d'une sorte de "légende".

1 A l'inverse, on pourrait considérer que cette découverte a bien eu lieu, et que les monnaies aient été refondues par ses humbles nouveaux possesseurs: ce trésor hypothétique n'aurait ainsi jamais pu réapparaître chez quelque antiquaire que ce soit.

COLOMBIER-1.

Sources	F.Dubois de Montperreux: <i>Rapport au Conseil d'Etat</i> , du 25.08.1840. <i>Messenger boiteux 1841</i> , p.42-44. Grivel: <i>Carte de Colombier</i> . P.Bouffard: <i>Nécropoles burgondes de la Suisse</i> .
Lieu	Au Coteau des Coutures (ou <i>Crêt-Mouchet</i>) (556,00 // 201,57).
Circonstances	Trouvées par M.Galand, visiblement à l'occasion de travaux en profondeur (et non pas seulement en surface).
Date	Avant les premières fouilles du Dubois, mais pas avant 1820, puisqu'en 1840, M.Galand sera encore assez jeune pour travailler pour Dubois.
Destination	Inconnue. Peut-être, à l'époque, aux mains de M.Du Pasquier, propriétaire du terrain.
Description	<u>Des monnaies.</u>

Difficile de juger si les monnaies en question étaient romaines. Le site du Coteau des Coutures, attribué par Dubois à "l'époque celto-romaine", était en réalité une nécropole burgonde. Il est toutefois possible que cette nécropole ait réutilisé des tombes en dalles d'époque romaine; la nécropole renfermait en effet une trentaine de squelettes, répartis dans vingt tombes, dont douze auraient été gallo-romaines. C'est ainsi que les offrandes romaines auraient été dérangées et mélangées au mobilier du Haut Moyen Age, qui semble d'ailleurs avoir été relativement pauvre. On a vu d'autre part que la trouvaille de monnaies romaines dans des sépultures burgondes n'avait rien d'exceptionnel.

COLOMBIER-2.

Sources	D.Vouga (<i>Colombier</i>). <i>Messenger Boiteux 1841</i> , p.42-44.
Lieu	Inconnu (1).
Circonstances	Inconnues.
Date	Avant fin 1840.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Une monnaie de Néron</u> (54-68 ap.J-C.).

1 D.Vouga localise cette trouvaille à Sonbacour, sans livrer de source. Tout laisse penser qu'il n'en a pas d'autre que le *Messenger Boiteux*; une lecture trop rapide de ce périodique peut en effet générer une confusion entre COLOMBIER-2. et COLOMBIER-3.

COLOMBIER-3.

Sources	D.Vouga (<i>Colombier</i>). F.Dubois: <i>Deuxième rapport sur les fouilles de Colombier</i> , du 13.09.1840. <i>Messenger boiteux</i> 1841, p.42-44. <i>MN</i> 1876, Mandrot: Notice sur Colombier. Grivel: <i>Carte de Colombier</i> .
Lieu	A Sombacour, dans la cour de M. Auguste Leuba. (555,70 // 201,721).
Circonstances	Trouvée par A. Leuba qui l'a amenée à F. Dubois.
Date	Avant le 13.09.1840.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Den de Lucius Verus</u> (161-168) <1>.

1 Et non l'inédit "Titus Verus", repris tel quel par D.Vouga dans le *Messenger Boiteux*...

COLOMBIER-4.

Sources	D.Vouga signale <i>Neue Mitt. aus d. Gebiet hist-antiq. Forsch. im Namen d. Thüring-sächs. Vereins für Erforschung d. vaterl. Altertums</i> , herausg. von Foerstemann, VI/3 (1842), p.130, DUBOIS <1>. F.Dubois: <i>Troisième et quatrième rapports sur les fouilles de Colombier</i> (09.11.1841 et 22.11.1842). <i>Messenger boiteux</i> 1841, p.42-44. <i>MN</i> 1876, Mandrot: Notice sur Colombier. P.Bouffard: <i>Nécropoles burgondes de la Suisse</i> .
Lieu	Au Coteau des Coutures, dans un jardin jouxtant la nécropole (cf. COLOMBIER-1.).
Circonstances	Trouvées dans ce jardin par son propriétaire.
Date	Avant 1841.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Trois monnaies romaines au moins.</u> 1. <u>Constantin</u> (306-337 ap.J-C.). 2. <u>Constance II</u> (324-361 ap.J-C.). 3. " <u>un médaillon de Martia, femme de Titus</u> "; l'interprétation de cette mention n'est pas aisée: Titus n'a pas eu de parente répondant à ce nom. Il n'y a d'ailleurs jamais eu de membre féminin de la famille impériale répondant à ce nom, qui ait été honorée par une émission monétaire. Peut-être s'agit-il de Marciana, la soeur de l'Empereur Trajan?

1 Référence curieusement introuvable. Cette revue est disponible à la Bibl. Nationale, mais pas cet exemplaire: peut-être D.Vouga en possédait-il un exemplaire personnel.

COLOMBIER-5.

Sources	F.Dubois: <i>Troisième rapport sur les fouilles faites à Colombier</i> , du 09.11.1841.
Lieu	Dans la grande villa de Colombier, plus précisément "autour du foyer du <i>laconicum</i> ", qui se trouve adossé à la salle de l'hypocauste. Ce foyer est voûté et circulaire. Mobilier associé à cette monnaie: "céramique rouge et noire, des fragments de verre et de fresques, des aiguilles, boutons, anneaux, écailles d'huitres"...etc.
Circonstances	Lors des fouilles de F.Dubois, durant la campagne de l'été 1841.
Date	cf. ci-dessus.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Av./</u> TI CLAVDIVS CAESAR AVG PM TRP IMP PP. Tête nue à g. de Claude. <u>Rv./</u> CONSTANTIAE AVGVSTI / S-C. Constantia casquée, en habit militaire, deb. à g., la d.levée, tient une lance dans la g. <i>RIC I², 129, 111.</i> <u>As de Claude, atelier de Rome, 50-54 ap.J-C.</u>

Cette description diffère de celle de Dubois (référence Haller) par le fait que l'effigie de Claude n'y est pas laurée à d.

COLOMBIER-6.

Sources	F.Dubois: <i>Troisième rapport sur les fouilles faites à Colombier</i> , du 09.11.1841. <i>Étiquette Médaillier MAHN 7958.</i>
Lieu	Dans la grande ville de Colombier. Plus précisément "dans le couloir qui s'étend des escaliers du "castrum" à la petite porte extérieure".
Circonstances	Lors des fouilles de F.Dubois, durant la campagne de l'été 1841.
Date	cf. supra, mais après COLOMBIER-5.
Destination	Inconnue, mais il est possible qu'elle ait abouti au MAHN.
Description	Le MAHN conserve la monnaie N°inv. 7958: AE 25mm. <u>Av./</u> HADRIANVS AVG COS III PP. Buste drapé, tête nue à d. <u>Rv./</u> HISPANIA. Ex: SC. Figure assise à g., appuyée contre un rocher, tenant un rameau dans la d. <i>RIC II, 448, n°852.</i> <u>As d'Hadrien, 134-138 ap.J-C.</u>

Cette monnaie est un don de F.Dubois, ce qui donne de bonnes probabilités à ce rapprochement. Elle ne diffère, ici aussi, de la description livrée par F.Dubois que par le fait que l'effigie d'Hadrien y est tête nue, et non laurée.

COLOMBIER-7.

Sources	<i>Archives Maurice Borel.</i> <i>ASA 1908, p.173.</i> <i>ASSPA 1908, p.90.</i> <i>ASSPA 1909, p.121.</i>
Lieu	Inconnu: peut-être l'établissement de bains de la "grande villa", dans la cour sud de cette dernière (connu sous l'appellation "petite villa de Colombier").
Circonstances	Inconnues. Peut-être lors des fouilles des thermes mentionnées ci-dessus.
Date	Probablement en 1909; du moins pas plus tard.
Destination	Collection Blanc. M.Borel en possédant un dessin, peut-être a-t-il vu la monnaie elle-même.
Description	Billon 22mm. <1>.
Av./	IMP C M AVR PROBUS PF AVG. Buste drapé et cuirassé, radié à d.
Rv./	CLEMENTIA TEMP. Δ L'Empereur deb. à d. reçoit une Victoire des XXI mains de Jupiter, deb. à g., qui tient un sceptre de la g.
	<i>RIC V/2, 120, n°922.</i>
	<u>Ant de Probus, atelier d'Antioche, 276-282 ap.J-C.</u>

L'attribution de cette monnaie aux thermes de la cour sud ne repose pas sur grand'chose: cette monnaie est dessinée, dans les *Archives M.Borel*, entre deux coupures de journaux sur ces fouilles.

L'auteur du dessin y ayant ajouté la note "Colombier 1909", cette hypothèse semble cependant assez fondée. A ce sujet, voir toutefois COLOMBIER-8.

1 Si le dessin est fait à l'échelle 1/1. Compte tenu du format normal des Ant à cette époque, c'est très probable.

COLOMBIER-8.

Sources	De Bosset: <i>Lettre sans destinataire</i> , du 04.06.1909.
Lieu	Vis-à-vis de l'église de Colombier, sur la rue du Château.
Circonstances	Lors de la démolition d'une maison, on mit au jour une nécropole de plus d'une dizaine de tombes sans mobilier, cette trouvaille monétaire exceptée.
Date	04.06.1909.
Destination	De Bosset, alerté par les ouvriers, récupère la trouvaille, mais l'architecte, mis au courant de la découverte, les réclame. On ignore ce qu'il en est advenu.
Description	<u>Deux monnaies</u> (romaines?).

Dans sa lettre (à P. Vouga?), De Bosset a joint une description ⁽¹⁾ de ces monnaies, qui n'est plus disponible. Elles étaient donc lisibles pour un profane: cela semble exclure l'éventualité de monnaies byzantines ou mérovingiennes. Il reste cependant impossible de juger réellement de l'attribution romaine ou non de ces monnaies.

En ce qui concerne les sépultures, nous avons affaire ici à des inhumations. On peut dès lors admettre une datation très large pour cette "nécropole", dès le début du III^e ap.J-C. environ, puisque l'absence de mobilier associé à la trouvaille monétaire ne nous fournit pas d'indices positifs pour une datation archéologique.

1 Le rapprochement avec le dessin de l'Ant de Probus (COLOMBIER-7.), trouvé la même année 1909, n'est pas concluant: en effet, De Bosset a bien décrit deux monnaies. On comprendrait mal pourquoi la description de l'une d'entre elles aurait disparu.

Ce dessin, d'autre part, semble très exact: son auteur n'y décrit que des éléments significatifs du type monétaire, et n'y commet pas la moindre faute d'interprétation ou de lecture. Impossible donc d'y voir la main d'un amateur: c'est l'oeuvre d'un connaisseur de la numismatique romaine.

COLOMBIER-7. enfin, semble bien être une trouvaille issue des fouilles des thermes sud de la ville.

COLOMBIER-9.

Sources B.Bug: "Minigrip" annoté n°14.
ASSPA 1912, p.168.

Lieu Inconnu: "ruines romaines de Colombier".
Circonstances Inconnues. Cette trouvaille a été remise au MCAN par le Service des Monuments et Sites. Il doit s'agir du produit de travaux mineurs effectués à l'intérieur du Château de Colombier.
Date Inconnue. Probablement lors des fouilles de 1910-11.
Destination MCAN.
Description Deux monnaies romaines, sans n°inv.

1. AE 25mm.

Av./ Illisible. Buste (radié?) à g. (d'Auguste?).

Rv./ Illisible.

As ou Dp du Ier siècle. Probablement un As de Tibère pour Auguste divinisé (22/3-30 ap.J-C.).

2. AE 26,5mm.

Av./ Illisible. Buste lauré à d. (Néron, Vespasien ou Titus).

Rv./ (...) /S-C. Victoire ailée volant à gauche; à ses pieds, un bouclier.

As du 3e quart du Ier siècle (66-81 ap.J-C.).

Ces deux monnaies ont assurément été trouvées après les fouilles de 1908/09, au sujet desquelles nous sommes relativement bien informés. Elles pourraient ainsi être le produit des travaux entrepris en 1910/11 au Château de Colombier, au sujet desquels l'information est très lacunaire. Le mobilier associé à ces deux monnaies est extrêmement disparate: huit monnaies des Temps modernes, ainsi qu'un bouton en cuivre. Cela indique des travaux de nature très diverse sur l'emplacement de ce Château, qui a dû connaître une histoire assez riche.

COLOMBIER-10.

Sources B.Hug: "Minigrip" annoté n°13.

Lieu Aile nord de l'actuel Château de Colombier.
 Circonstances Lors de travaux effectués dans le Château. Cette trouvaille a été remise au MCAN par le Service des Monuments et Sites (cf. COLOMBIER-9.).
 Date Le 08.06.1933, semble-t-il <1>.
 Destination MCAN.
 Description AE en piètre état: soumise à l'électrolyse, cette monnaie semble avoir été non pas sectionnée, mais comme déchirée en deux parties; on n'en conserve que l'une des parties.
 (Pas de n°inv.).

Av./ INIP DIVI F). Effigie d'Agrippa lauré à g, avec la couronne rostrale. Sa tête était accolée à celle d'Auguste à d., dont on ne discerne plus que la partie inf. de la couronne de chêne.

Rv./ [COL NEM]. Crocodile.

RIC I², 51, n°159.

As d'Auguste, atelier de Nîmes, groupe III. Env. 10 av.J-C.-10 ap.J-C.

Comme mentionné ci-dessus, cette monnaie ne semble pas avoir été sectionnée, à l'origine. On discerne bien une entaille, au droit, mais on voit que le processus de section n'a pas été mené à terme <1>.

Ce n'est que plus tard, lors de la trouvaille, que l'inventeur, peut-être, cédant à une coupable curiosité, aurait "forcé" sur l'entaille soigneusement préparée, arrachant ainsi la monnaie en deux parties.

Les arêtes coupantes de la tranche prouvent en effet que la section est récente.

1 Si le date qui figure sur le "minigrip" est bien celle de la trouvaille, et non celle de son acquisition par le Service du Monuments et sites.

2 On connaît de nombreux exemples de monnaies d'époque augustéenne sur lesquelles la section n'a pas été achevée.

CORCELLES/CORMONDRÈCHE-1.

Sources *MN* 1905, p.155.
 L.J.Borel: *Plan de Corcelles et Cormondrèche.*
 H.Miéville: *Toponymie et histoire de l'occupation humaine...*

Lieu Au Villaret.
 Circonstances Inconnues.
 Date Avant 1905.
 Destination Inconnue.
 Description Une ou des monnaies romaines.

Toponyme significatif, ce Villaret peut être mis en relation avec l'établissement gallo-romain de la *Prise Imer*, repéré par H.Miéville. Cet établissement se situe quelque peu au nord du Villaret, à la limite des communes de Corcelles/Cormondrèche et de Colombier <1> 1555,10 // 203,65]. H.Miéville, qui y a prospecté, y a trouvé, entre autres objets, quatre monnaies romaines: un Den de Domitien, un Hs de Commode, un Hs du second siècle ap.J-C. et un Hs de Gordien III.

Cette mention de trouvaille se rapporte peut-être à CORCELLES/CORMONDRÈCHE ou ROCHEFORT-1. (cf. sous-chapitre 2.- a): *Localisations contradictoires*).

1 Curieusement, alors même que sur la carte au 1/25'000, il la localise sur la commune de Corcelles, H.Miéville parle de cet établissement comme étant situé à Colombier.

CORCELLES/CORMONDRÈCHE-2.

Sources	<p>ASSPA 1916, p.109-10. G.Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise 1</i>, p.35. L.Montandon: <i>Lettre du 15.08.1933 à H-T.DeBrot.</i> <i>Rapport de gestion du Conseil communal 1933</i>, p.325. <i>Etiquette Médailier MAHN 9942.</i></p>
Lieu	Inconnu <1>.
Circonstances	Inconnues. Trouvaille remise à G.Méautis par Henri-Théophile DeBrot, le fils de Henri-François, collectionneur de monnaies. Ce dernier l'avait probablement acquise d'un vigneron.
Date	Bien avant 1926.
Destination	MAHN: remise par G.Méautis.
Description	
N°inv.	9942 AE 25mm.
Av./	[HA]DRIANVS AVGVST[VS]. Buste lauré à d.
Rv./	COS II[II] / S-C. Fides deb. à d., tenant des épis et une corbeille de fruits.
RIC II,	427, n°668.
As d'Hadrien,	atelier de Rome, 125-128 ap.J-C.

La localisation de cette trouvaille pose problème: on pourrait l'attribuer aux deux tombes burgondes découvertes dans les vignes de cette commune en 1915. La date de cette trouvaille semble cependant trop proche.

D'autre part, l'attestation de l'existence de vestiges d'habitat gallo-romain dans cette même commune (cf.CORCELLES/CORM.-1) rend ce rapprochement superflu.

Il reste toutefois possible que CORCELLES/CORM.-1. se recoupe avec CORCELLES/CORM.-2.: Wavre aurait pu apprendre l'existence de cette trouvaille de la bouche même du collectionneur H-F.DeBrot.

1 L'attribution de cette trouvaille à la commune de Corcelles/Cormondrèche pourrait être contestée, du fait que H-F.DeBrot était un grand collectionneur de monnaies, et qu'il résidait justement à Cormondrèche.

Le doute n'est cependant pas de mise puisque, parmi les monnaies que son fils a remises à Méautis, certaines proviennent des "Hauts de St.Blaise": notre monnaie fait ainsi partie d'une liste de monnaies, dont la provenance est expressément mentionnée. (Cf. ST.BLAISE-9.).

CORNAUX-1.

Sources Grisel: *Lettre* du 25.10.1932 à G.Méautis.
D.Vouga (*Cornaux*).
M.Clottu: *Lettre* du 05.02.1991 à M-A.Kaesser.

Lieu Sous l'ancienne maison d'école (568,00 // 209,82?).
Circonstances Trouvée par un ouvrier, lors de la destruction de ce bâtiment. Elle fut remise au pasteur du village, M.Grisel, qui la montra à G.Méautis.
Date Avant le 25.10.1932, vraisemblablement durant l'été de la même année. En tous cas pas avant 1930.
Destination M.Grisel, à qui G.Méautis l'a rendue.
Description Une monnaie d'Hadrien (117-138 ap.J-C.).

Cette monnaie était vraisemblablement mal conservée, puisque Méautis indique qu'on ne peut la déterminer plus précisément.

CORTAILLOD-1.

Sources *BullSNSNat VI (1861/64)*, Otz: p.276.
E.Blanchet: *Deux lettres* à E.Desor, 07.12. et 29.12.1862.
E.Desor: *Lettre* à H-L.Otz, 02.03.1863.
H-L.Otz: *Lettre* à E.Desor, 04.03.1863.
E.Desor: *Lettre* à E.Blanchet, janvier 1864.
J.Heierli: *Dossier Cortaillod, Dokument 2.*

Lieu Près de la Fabrique de Cortaillod, dans les graviers du lac. Cette trouvaille est isolée, et n'a pas été faite dans une station lacustre <1>.
Circonstances Lors d'une récolte de gravier, sur les rives, pour "graviller" le village de Cortaillod.
Date 1850.
Destination Propriété de H-L.Otz, à l'époque.
Description AR. *Il'identification a été faite par F.Keller*.
Av./ BRVTVS à g., de haut en bas. Tête barbue à d. de L.Junius Brutus.
Rv./ AHALA à g., de haut en bas. Tête barbue à d. de C.Servilius Ahala.
Sydenham, 150, n°907.
Den républicain, env.60 av.J-C. (en référence à deux ancêtres de Brutus, qui avaient exécuté Spurius Maelius, coupable de complot contre l'Etat.)

Le MAHN conserve une seule monnaie de ce type: N°inv. 765 AR 3,75gr. Celle-ci, qui ne porte toutefois aucune mention de provenance, est parfaitement lisible.

1 Otz infirme l'allégation de Blanchet, selon lequel cette monnaie aurait été découverte "entre les pilotis" dans une station lacustre.

CORTAILLOD-2.

Sources	F.Dubois de Montperreux: <i>Lettre à F.Keller, 08.10.1844.</i> idem <i>Rapport du 14.01.1845 au Conseil d'Etat.</i>
	F.Verdan: <i>Lettre à F.Dubois, 24.08.1844.</i> L.Dufour: <i>Lettre à F.Troyon, 10.10.1854.</i> P.Bouffard: <i>Les nécropoles burgondes de la Suisse.</i> H.Bennet: <i>Carte de Cortaillod.</i>
Lieu	Dans le cimetière mérovingien de Rondenire. <i>155,25 // 199,25?.</i>
Circonstances	Inconnues. Ce cimetière a été découvert en 1817, et fouillé par H-L.Otz en 1844/5. Il y trouva des "coutelas, des plaques de ceinturon"...etc.
Date	Avant le 10.10.1854. Vraisemblablement lors des fouilles de 1844/45. En effet, L.Dufour par lequel nous apprenons l'existence de cette trouvaille monétaire, l'indique à F.Troyon (<i>le fouilleur de Bel-Air /VD/</i>), en le renvoyant à H-L.Otz pour de plus amples informations.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Des monnaies en AR et en AE.</u>

Sur la possibilité de trouver des monnaies romaines dans une nécropole du Haut Moyen Age, cf. BEVAIX-2.

CORTAILLOD-3.

Sources	Antiquarische Gesellschaft: <i>Handschriftliches Katalog der Münzsammlung der Ant. G'schaft.</i> idem <i>Protokolle(...) Band III, p.141.</i> <i>Médailleur du Musée National AG-R 1752.</i>
Lieu	Inconnu.
Circonstances	Inconnues. Cette trouvaille a été remise à la Société des Antiquaires par l'épouse de F.Keller, alors que ce dernier était encore vivant.
Date	Avant le 30.01.1858.
Destination	Münzkabinett du Musée National.
Description	<u>N°inv. AG-R 1752 AE 27mm.</u> <u>Av./</u> (IM)P (NER)O [...CAESAR AVG...]. Buste lauré de Néron à g. <u>Rv./</u> Illisible. Façade du temple de Janus, avec une fenêtre à g., et des guirlandes suspendues à une porte à deux battants à d. <u>RIC I², type de rev. n°14 ou n°16.</u> <u>As de Néron, 66-68 ap.J-C.</u>

Il pourrait bien s'agir ici d'une trouvaille faite à Rondenire, lors des fouilles de H-L.Otz. F.Keller avait en effet suivi l'évolution de ces fouilles, grâce aux informations de F.Dubois.
Ce qui signifierait que CORTAILLOD-3. devrait alors être intégrée à CORTAILLOD-2.

CORTAILLOD-4.

Sources	E.Bleuer: <i>Dokumentation / Katalogisierung</i> , p.2. Col.Schwab: <i>Notes pour l'élaboration d'une carte archéologique.</i> H.Miéville: <i>Toponymie et histoire de l'occupation humaine...</i>
Lieu	Inconnu.
Circonstances	Inconnues. Il semble s'agir d'un don du Colonel Schwab.
Date	Inconnue. Avant 1865, si cette trouvaille fait bien partie de l'ancienne collection Schwab. Sinon, avant le début du XXe siècle.
Destination	Musée Schwab, Bienne.
Description	<u>Une ou plusieurs monnaies.</u>

E.Bleuer, chargée d'établir un inventaire de la collection numismatique du Musée Schwab, n'a retrouvé la trace de cette trouvaille que par l'existence d'un carton, inscrit "Cortailod". La (les) <1> monnaies en question ont donc dû, lors de reclassements au Musée, avoir été séparées de leur contenant. Elles se trouveraient alors sans doute encore au Musée Schwab, sans qu'il soit possible de les identifier comme telles.

En considération du contexte, on peut être quasi-certain que ces monnaies étaient bien des monnaies romaines.

Quant à la provenance de cette trouvaille, il est assez tentant de la rapprocher d'une note de Schwab, selon laquelle il y aurait à Cortailod une *belle mosaïque romaine*. L'utilisation du qualificatif, dans des notes à usage personnel, laisse penser que Schwab a bien vu la mosaïque en question: les seules monnaies qu'il possède de cette localité pourraient donc bien provenir de l'établissement gallo-romain dont il avait lui-même constaté l'existence.

Cette mosaïque (inconnue par ailleurs) peut raisonnablement être confrontée aux seuls vestiges architecturaux d'époque romaine connus à Cortailod, signalés par H.Miéville: des moellons du murs romains, au "Châtelet", à proximité de "En Vesins" 1555,20 // 199,301.

1 Ces cartons pouvaient en effet contenir plusieurs monnaies. C'était d'ailleurs le plus souvent le cas.

CORTAILLOD-5.

Sources J.Beierli: *Notice sur les antiquités romaines de Cortailod.*

Lieu Dans les environs du village.

Circonstances Récoltées par E.Desor lui-même.

Date Avant 1882.

Destination Inconnue. A l'origine intégrées dans la collection Desor.

Description Trois AE romains.

Aucune trace de ces monnaies dans la correspondance personnelle de E.Desor.

CORTAILLOD-6.

Sources J.Beierli: *Notice sur les antiquités romaines de Cortailod.*

Lieu Dans les graviers, au bord du lac.

Circonstances Inconnues.

Date Inconnue. Durant la seconde moitié du XIXe siècle.

Destination Inconnue.

Description
Den de Trajan (98-117 ap.J-C.).
Den d'Hadrien (117-138 ap.J-C.).
D'autres monnaies romaines en AR (nombre indéterminé).

CORTAILLOD-7.

Sources J.Beierli: *Notice sur les antiquités romaines de Cortailod.*

Lieu Inconnu. Dans les vignes.

Circonstances Inconnues.

Date Inconnue. A la fin du XIXe siècle.

Destination Inconnue.

Description Plusieurs monnaies romaines, vraisemblablement en AE.

Cette dernière mention peut bien entendu se rapporter à des trouvailles déjà évoquées ci-dessus.

COUVET-1.

Sources *MN 1872, p.169.*
 E.Quartier-la-Tente: *Le Canton de Neuchâtel, 3e série: Le Val de Travers, p.493.*

Lieu Au N/E du village, un peu à l'écart ("dans le champ où L.Pernod vient de bâtir sa nouvelle demeure").
 Circonstances Inconnues, mais assurément fortuites, à l'occasion de travaux agricoles.
 Date Bien longtemps avant 1872 (au minimum une quarantaine d'années).
 Destination Inconnue.
 Description Des monnaies (romaines) d'AV et d'AR.

Cette trouvaille, introduite dans le *MN* en préambule à celle de COUVET-2., semble bien légendaire. On ne peut toutefois pas exclure la véracité de ces propos, d'autant plus que l'existence même de COUVET-2. certifie bien l'existence, en cet endroit, de vestiges d'époque romaine.

COUVET-2.

Sources *MN 1872, p.169.*
 E.Quartier-la-Tente: *Le Canton de Neuchâtel, 3e série: Le Val de Travers, p.493.*

Lieu Cf.COUVET-1.
 Circonstances Lors des travaux agricoles, alors que l'on retournait le champ.
 Date 1872, ou peu auparavant.
 Destination Inconnue.
 Description Des monnaies romaines.

Il est probable que les monnaies en question datent du IVe ap.J-C., car l'auteur de l'article précise qu'elles étaient "enfouies depuis quinze siècles". On peut écarter l'hypothèse d'une erreur de calcul... cela d'autant plus que la référence habituelle pour évoquer l'époque romaine semble plutôt être "2000 ans".

COUVET-3.

Sources *FSN 1899*, p.241.
E.Quartier-la-Tente: *Le Canton de Neuchâtel, 3e série: Le Val de Travers*, p.481.

Lieu Dissimulées derrière les planches d'une embrasure de fenêtre, dans le nouvel Hôtel de l'Aigle <1>.
Circonstances Découvertes par des ouvriers, lors de travaux de réfection.
Date 1899, ou peu avant.
Destination Inconnue.
Description Des monnaies (romaines?).

Vu les circonstances de cette trouvaille, ces monnaies (quand bien même elles auraient été romaines) n'étaient plus, tant s'en faut, *in situ*. Je ne la mentionne donc que par acquit de conscience.

1 L'Hôtel de l'Aigle, ancien relais de poste, n'existait déjà plus en 1893: il avait été transformé en maison particulière. L'emplacement exact de la trouvaille doit donc être attribué au nouveau bâtiment, toujours encore existant.

CRESSIER-1.

Sources MN 1887, Havre: Deux cippes romains à Cressier.

Lieu Dans le village, sous la Fontaine du Lion.
 Circonstances Inconnues.
 Date Inconnue. Avant 1887.
 Destination Inconnue.
 Description Des monnaies romaines.

CRESSIER-2.

Sources MN 1905, p.155.

Lieu Inconnu.
 Circonstances Inconnues.
 Date Inconnue. Avant 1905.
 Destination Inconnue.
 Description Des monnaies (romaines).

L'auteur de cette mention étant cette fois encore W.Havre, une vingtaine d'années plus tard, on peut être quasiment certain que CRESSIER-2. se réfère à CRESSIER-1.

J'ai tout de même tenu à présenter cette mention séparément, car il n'est pas exclu qu'entre temps, Havre pris connaissance d'autres trouvailles.

Ce CRESSIER-2. pourrait ainsi recouvrir quelque chose de plus large que la seule trouvaille CRESSIER-1.

CRESSIER-3.

Sources ASA 1907, p.373 <1>.
 MN 1908, p.37.
 W.Wavre: *Original manuscrit*, daté du 03.12.1907, de son article in MN 1908 [cité ci-dessus].
 ASSPA 1908, p.99.
 Rameau de sapin 1909, p.24.
 Feuille d'Avis de Neuchâtel, 24.01.1911.
 P.Bouffard: *Nécropoles burgondes de la Suisse*.
 G.Méautis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.33.
 A.Pillonnel: *Carte de Cressier*.

Lieu Au lieu-dit *Aux Bois* [569,60 // 211,58], dans une vigne très en pente, en direction de Combes.
 Circonstances En défonçant une vigne atteinte de phylloxera, on a découvert trois sépultures, profondes de près de 50cm. Les corps étaient à environ deux mètres les uns des autres, orientés E/O.
 Mobilier associé: une bague en bronze et deux lances en fer. C'est G.Jeanneret qui a avisé W.Wavre de la découverte.
 Date 28.11.1907.
 Destination Inconnue.
 Description Deux monnaies romaines.

1. "Auguste (AVGVSTVS PATER)": Il doit très probablement s'agir d'une émission de Tibère (22/3-30 ap.J-C.).
2. "Illisible, mais semble de la même époque" <2>.

Il faut se garder de confondre nos trois tombes romaines, trouvées le 28.11.1907, avec une découverte archéologique postérieure, dans les environs immédiats.

En 1911, en effet, on mit au jour, aux *Bois*, une quinzaine de sépultures mérovingiennes. L'une d'entre elles, celle d'une jeune femme, a été identifiée précisément grâce à la présence d'une bague, et datée des VIIIe-IXe siècles.

1 Et non 1908, comme l'indique à tort D.Vouge.

2 G.Méautis note dans *Archéologie neuchâteloise* que cette trouvaille comportait "deux Augustes". L.Montandon lui avait ouvert le Médaillier; il avait ainsi consulté nombre de trouvailles locales, identifiant d'ailleurs souvent les monnaies selon *Cohen*. On serait toutefois bien en peine de juger si, ici, il a pu voir la trouvaille, dont la destination n'est pas connue. Il doit plus probablement s'agir d'une confusion de sa part. Cette confusion reposerait sur l'expression "semble de la même époque".

CRESSIER-4.

Sources	D.Vouga (<i>Cressier</i>). S.Perret: <i>Rapport du directeur des fouilles (...)</i> , 15.01.1941. <i>ASSPA 1940/41</i> , p.90. <i>Archives suisses d'anthropologie générale</i> , Perret: Terrasses de culture et tertres allongés. H.Miéville: <i>Information orale</i> .
Lieu	Dans la forêt de l'Eter, sur une petite terrasse à flanc de coteau, au-dessus de la route (568,95 // 212,28).
Circonstances	Fouilles de S.Perret. Ce dernier, dans la continuation des fouilles du tumulus de la Baraque, engagea une prospection extensive dans la forêt. C'est ainsi qu'il découvrit, entre autres, quelques fonds de cabanes d'époque romaine, avec du mobilier céramique et notre trouvaille monétaire.
Date	Second semestre de 1940.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Deux AE romains indatables.</u>

A l'occasion d'une prospection de surface récente, l'existence d'un site gallo-romain a été confirmée en cet endroit par H.Miéville.

CRESSIER-5.

Sources	<i>Rapport de gestion du Conseil communal 1946</i> , p.19.
Lieu	Inconnu.
Circonstances	Inconnues. Don au MAHN par Mlle Beurnier, qui réside d'ailleurs à Cressier: il doit donc bien s'agir d'une trouvaille fortuite.
Date	Avant 1946 (date du don).
Destination	MAHN.
Description	<u>Un petit AE d'Antonin le Pieux (138-161) <1>.</u>

1 Notre source parle d'un "Antonius": il n'est donc pas à exclure qu'il s'agisse d'empereurs plus tardifs: Marc Aurèle, Commode, voire encore Caracalla ou Elagabal.

DOMBRESSON-1.

(Le trésor de Dombresson)

Cette trouvaille monétaire, qui a fait l'objet de plusieurs publications récentes, ne sera pas présentée en détail ici.

On se reportera en effet aux principales sources ci-après:

Société d'émulation patriotique JV (1825), MM. LADAME & MORTIER.

MN 1971 (nns8), p.219-250, Colin MARTIN: La trouvaille monétaire de Dombresson.

MN 1976 (nns13), p.3-13, Denise De ROUGEMONT: Complément à la trouvaille monétaire de Dombresson.

GNS 1980 (30), p.100-104, Denise De ROUGEMONT: La trouvaille de Dombresson.

GNS 1984 (34), p.33-36, Anne GEISER: Deniers du trésor de Dombresson à Lausanne.

Je me bornerai donc à mentionner quelques informations inédites sur ce dépôt:

F.Burkhardt: *Fichier de trouvailles monétaires de Suisse (...): Dombresson.*

On y apprend qu'une lettre du Père Urban Winstörfer à G-F.Beilmann, datée du 20.01.1825, signalait qu'un certain nombre de monnaies de cette trouvaille se seraient trouvées en possession de M.Georges-Fr.Chatenay, commissaire aux vins de Neuchâtel.

A.Baron: *Archives historiques et archéologiques.*

Selon ce dernier, qui semble se fonder sur des informations journalistiques vaudoises <1>, le trésor (dont on ne connaissait pas, jusqu'ici, la date exacte de trouvaille <2>) aurait été découvert le 23.09.1824.

Cette dernière information est cependant infirmée par un document des Archives de l'Etat de Neuchâtel, classé dans la série *Monnaies* <3>.

Il s'agit d'une lettre d'Alexandre de Chambrier, Maire de Valangin du 05.10.1810 au 25.04.1825, adressée au Gouverneur de Neuchâtel.

L'intérêt de cette pièce m'a paru suffisant pour que j'en livre ici une transcription:

Monsieur le Gouverneur

Je suis informé que vendredi en travaillant à la corvée à Dombresson, et extrayant de la groise au pied des rochers derrière le village, on a trouvé près de 200 pièces d'argent et d'or, pareilles quant à la grandeur à celle que je présente, mais différentes à ce qu'il paroît quant au reste. A la grande rigueur le Prince comme bailleur amphithéotique pourroit peut être réclamer la moitié du trésor et abandonner le reste à l'inventeur. Mais comme on envisage dans ce pays

1 Il cite la *Gazette de Lausanne* n°85, 19.10.1824. Vérification faite, on constate que cette référence est fautive, et que pour toute la fin de l'année 1824, on ne trouve aucune information relative au trésor de Dombresson, dans la *Gazette de Lausanne*. A.Baron semble d'ailleurs généralement assez peu scrupuleux, dans l'indication de ses références.

2 En effet, C.Martin: "seconde quinzaine de septembre".

3 Cette classification recouvre en fait toutes sortes de pièces ayant trait à la frappe monétaire et aux taux de change, dans l'Etat de Neuchâtel.

DOMBRICSSON-1. Suite

les acquéreurs de fonds comme propriétaires, je pense qu'on peut abandonner la moitié du trésor au propriétaire du fonds, et l'autre moitié à celui qui l'a trouvé. De sorte que je viens demander à Vos Seigneuries si elles désirent acquérir ces pièces qui peuvent être curieuses, ou si elles ne mettent pas d'intérêt à cette affaire, je les laisserai vendre.

Veillez agréer Monsieur le Gouverneur l'hommage
de mon profond respect.
Neuchâtel le 27 7bre 1824.

A: de Chambrier.

La seule information directe de ce document inédit réside dans la date exacte de la trouvaille. A. De Chambrier prend en effet la plume le lundi 27.09.1824, pour informer le Gouverneur d'un événement qui s'est déroulé le **vendredi 24.09.1824.**

On remarque que le Maire de Valangin a été trompé sur le nombre des monnaies: il en indique "près de 200", alors que le trésor en comportait plus de 400!

On peut d'autre part constater que les autorités ont été informées quasi-immédiatement de l'existence de cette trouvaille; elles auraient juridiquement pu exiger la moitié de la trouvaille (une centaine de monnaies), ou encore réclamer, contre paiement, l'ensemble (ici 200 pièces) de la trouvaille.

Ce document atteste donc que si l'Etat ne s'est pas porté acquéreur, ce n'est assurément pas parce qu'il ignorait la trouvaille, ou qu'il en avait été informé trop tard.

Il semble donc bien que c'est la négligence, voire l'ignorance, qui a dicté le comportement des autorités en cette affaire.

Par chance, cette lacune a été compensée, au fil du temps, par une série de dons faits au MAHN (*ainsi qu'au Cab Med de Lausanne*).

ENGES-1.

Sources	MN 1895, p.227. ASA 1896, p.70. Rapport de gestion du Conseil communal 1894, p.10. Journal des dons reçus et achats faits. Étiquette Médailleur MAHN 7811. H.Miéville: Information orale.
Lieu	Au Creux d'Enges, au nord du Pouët Sentier, à l'extrémité du Grand Chaumont. Cet emplacement se situe à la limite des communes de Neuchâtel et d'Enges. Vraisemblablement dans la partie sud d'une carrière de forme rectangulaire. (566,05 // 211,50).
Circonstances	Trouvaille faite lors d'une prospection de M.Dardel-Pointet, de St.Blaise, qui a également trouvé un couteau romain et une monnaie gauloise. Il semble toutefois que la monnaie gauloise se soit trouvée dans un contexte légèrement différent.
Date	Avant le 18.06.1894.
Destination	MAHN. Don remis par M.Dardel lui-même.
Description	La description qu'en donnait Wavre dans le MN était impossible <1>. Cette monnaie a heureusement été retrouvée au MAHN:
N°inv.	7811 AE 27mm.
Av./	IMP CAES DOMIT AVIG (GERM...). Buste lauré à d.
Rv./	(VIRTVTI AVGVSTI) / S-C. Virtus deb. à d., lance dans la d. et parazonium dans la g.
<i>Attribution exacte impossible (la titulature exacte manque).</i>	
<u>As de Domitien, 87-96 ap.J-C.</u>	

H.Miéville, lors d'une prospection de surface, semble bien avoir localisé à nouveau, de manière exacte, des vestiges d'époque gallo-romaine en cet endroit.

1 Wavre donnait en effet: IMP CAES DOMIT GERM...: GERM ne vient jamais avant AVG. Son diamètre de 25mm., d'autre part, n'est bien entendu que le diamètre moyen de la monnaie.

ENGOLLON-1.

Sources CAM, f°82verso.
G.Méautis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.16-23.
Etiquette Médaillier MAHN 806.

Lieu La Bonneville.
Circonstances Inconnues. Don de M.Alfred Berthoud Coulon.
Date Avant novembre 1839.
Destination MAHN.

Description

N°inv. 806 AR 3,72gr.

Av./ Pas de légende. Buste de Vénus diadémée à d., portant boucles d'oreilles et collier, les cheveux noués. Derrière sa nuque, un Cupidon.

Rv./ Ex: CAESAR. Trophée avec casque, deux javelots, deux boucliers ovales, deux carnyces. A g. du trophée, Gallia assise; à sa d., un Gaulois barbu assis, les mains liées dans le dos.

Sydenham, 168, n°1014.

Den de Jules César, env. 47 av.J-C.

Cette trouvaille est donc bien antérieure aux fouilles de la Bonneville. On sait que dès le XVIIIe siècle au moins, les habitants d'Engollon se rendaient sur le site, à la recherche d'antiquités et de matériaux de construction. Il pourrait donc s'agir ici d'une découverte fortuite à l'occasion de "pillages" de ce genre.

ENGOLLON-2.

Sources E.Challandes: *Lettre à E.Desor, 21.06.1874.*

Lieu La Bonneville.
Circonstances Visiblement lors des travaux de 1874 sur la route de La Borcarderie. Cette trouvaille, associée à d'autres "antiquités" a été faite par des ouvriers, "à 5m [sic] de profondeur".

Date En 1874, vraisemblablement peu avant le 20 juin.
Destination Inconnue. E.Challandes l'a achetée, le 20.06.1874 à ces ouvriers, et la propose à E.Desor. Ce dernier l'a donc peut-être achetée.

Description Une monnaie d'AR (romaine?).

Au vu de ce que l'on sait des trouvailles de La Bonneville (cf. aussi *Mentions erronées*), on peut raisonnablement douter de la nature romaine de cette monnaie.

ENGOLLON-3.

Sources	D.De Rougemont: <i>2000 ans de monnaies à Neuchâtel...</i> idem information orale. <i>Étiquette Médailleur MAHN 4575.</i>
Lieu	La Bonneville.
Circonstances	Inconnues. Comme cette trouvaille a été rapportée par Mandrot, elle a dû être faite lors des travaux sur la route de La Borcarderie.
Date	Inconnue; mais vraisemblablement 1874 (cf. supra).
Destination	MAHN.
Description	<u>Grand bronze ptolémaïque</u>
N°inv.	4575 AE 39mm.
Av./	PTO(AEMAI IOY à g., BΑΣΙΛΕΙΩΣ) à d. Aigle de face, regardant à d., tenant un foudre à g. dans ses serres, une corne d'abondance sur l'épaule, et des couronnes sur le mot "Basileôs". Entre ses serres: [E].
Rv./	Effigie de Zeus Ammon à d., couronné d'une stéphanè. Trou (de compas?) au milieu. <i>Svoronos n°974.</i> <u>Grand bronze de Ptolémée III, env. 244 av.J-C.</u>

La trouvaille d'une telle monnaie ne manque pas de surprendre. En fait, elle est loin d'être certifiée: on ne dispose en effet d'aucune preuve positive à son sujet.

Tout repose donc sur l'étiquette de cette monnaie (qui est une étiquette récente), et sur des souvenirs personnels de D.De Rougemont <1>.

Les témoignages de Mandrot lui-même sont muets à l'égard de cette trouvaille; il reste toutefois possible que cette monnaie, restaurée récemment, ait été illisible à l'époque: ce dernier n'aurait ainsi pas pu se douter de l'intérêt très particulier de la trouvaille.

Si le doute à l'égard de cette trouvaille pouvait être écarté, celle-ci devrait assurément être rapprochée des vestiges d'époque romaine de La Bonneville.

Il est en effet inimaginable que cette monnaie ait circulé ici, de manière plus ou moins contemporaine à sa frappe: on ne connaît aucune trouvaille de la sorte en contexte laténien: les monnaies hellénistiques qui avaient cours en Occident celtique étaient toutes des émissions de métal précieux.

De plus, elles émanaient d'autorités émettrices en contact avec le monde celtique (Marseille, p.ex.), ou dont la domination politique et économique donnait à leur numéraire une valeur reconnue de manière "internationale".

On pourrait par contre imaginer que cette monnaie, au diamètre et au poids impressionnants, qui devait avoir un caractère "exotique", ait été ramenée d'Orient, quelques siècles après sa frappe. Par un soldat romain, par exemple, qui l'aurait ensuite perdue sur le site de La Bonneville <2>.

1 Qui elle-même reconnaît ne pas pouvoir l'assurer sans hésitation.

2 Pour un exemple de trouvaille très proche, et tout aussi douteuse: cf. *GNS 25 (1975)*, p.83-84, H.VOEGTLI: Eine ptolemäische Grossbronze aus Münchenstein/Bl.

ENGOLLON-4.Sources *Etiquette Médailleur MAHN 9967.*

Lieu Tout près de La Bonneville.
 Circonstances Inconnues.
 Date Inconnue.

Destination MAHN: don de M.Elzingre.

Description

N°inv. 9967 AE 32mm.

Av./ INP CAES DOMIT AVG GERM COS XII()CIENS P...PP]. Buste lauré à d.Rv./ IOVI (VICTORI). Ex: SC. Jupiter assis à g. sur un trône, tient une Victoire dans la d. étendue, et un sceptre (ou épée?) dans la g. élevée.*RIC II, 189, n°279.**ou 194, n°313.*Bas de Domitien, avril 85 - 86 ap.J-C.

Difficile de juger si la localisation fournie par notre source infirme véritablement l'hypothèse d'une trouvaille faite sur le site gallo-romain de La Bonneville, qui se trouve, comme précisé ci-dessus, à l'opposé de l'endroit où furent entrepris les travaux de 1874.

FENIN/VILARS/SAULES-1.

Sources D.Vouga [*Fenin*].
 G.Méautis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.36.
 L.Montandon: *Correspondance du Médailleur MAHN*.

Lieu Inconnu. A proximité du village de Fenin.
 Circonstances Inconnues.
 Date 1921.
 Destination Inconnue.
Description AE de Nîmes (20 av.J-C.-14 ap.J-C.).

Il est possible que cette monnaie soit mentionnée dans la correspondance de L.Montandon. Ce dernier avait en effet refusé d'acquérir, pour le MAHN, un as de Nîmes, trouvé par un citoyen de La Neuveville, en un lieu inconnu. Il en aurait ensuite transmis la nouvelle à G.Méautis.

FLEURIER-1.

Sources *Etiquette Médailleur MAHN 7651.*

Lieu Inconnu.
 Circonstances Inconnues. Don de M.Gressly.
 Date Inconnue. Le don remonte au plus tard au début du XXe siècle.
 Destination MAHN.

Description

N°inv. 7651 AE 28mm.

Av./ IC CAESAR AVG GERMANICVS PON M TR P(OT). Tête nue de Caligula à d.

Rv./ [VESTA] / S-C. Vesta voilée assise sur un trône à g., une patère dans la d. et un sceptre dans la g.

RIC I², 111, n°39.

As de Caligula, atelier de Rome, 37-38 ap.J-C.

Cette monnaie se trouve dans un carton qui en contient encore quatre autres, du même type. L'étiquette précise que "la rouge" provient de Fleurier...etc. Il est presque certain que "la rouge" est bien N°inv. 7651. On ne peut cependant tout-à-fait exclure qu'il s'agisse de N°inv. 7650.

---GORGIER---

Peut-être deux trouvailles dans cette commune:

cf. sous-chap. 2- a) "Localisations contradictoires": ST.AUBIN/SAUGES ou GORGIER.

HAUTERIVE-1.

Sources	<i>MN 1908, p.216.</i> <i>ASSPA 1908, p.136.</i> <i>RSN 1908, p.367.</i> <i>Rameau de sapin 1909, p.24.</i> <i>Etiquette Médailleur MAHN 9951.</i>
Lieu	Indéterminé: soit à la carrière Zbinden, soit dans les vignes, soit, pour chacune des deux monnaies suivantes, l'un de ces deux endroits.
Circonstances	Inconnues.
Date	Avant 1908.
Destination	MAHN (destination incertaine pour la seconde monnaie).
Description	Deux AE romains <1>.

1. N°inv. 9951 AE 28mm.

Av./ [CAESAR AVGVST PONT MAX [TRIBVNIC POT]. Tête nue d'Auguste à d.

Rv./ M [MARCIVS] TVLLVS IIIIVIR AAAFF autour de SC.

RIC I², 76, n°435.

As d'Auguste, atelier de Rome, 7 av.J-C.

2. N°inv. 9950 AE 26mm.

Cette monnaie est du même type que celle décrite par Wavre. Elle se trouve classée au MAHN avec les trouvailles, et porte le n°inv. qui suit immédiatement l'as d'Auguste ci-dessus. Il est donc certain qu'il s'agit bien de notre trouvaille.

Av./ CONSTANTINVS NOB CAES. Buste nu, lauré à d.

Rv./ CONSERVATO-RES VRB SVAE. Roma assise de face dans un temple à six colonnes, regarde à g. Dans la g., elle tient sceptre, et dans la d., un globe.

TRIP-Q

RIC VI, 371, n°164.

Follis de Constantin Ier, atelier de Rome, été 307 ap.J-C.

1 La description qu'en fait Wavre est assez fantaisiste: l'as d'Auguste n'est pas issu de l'atelier de C ASINIUS GALLUS, et la monnaie de Constantin n'est pas de Constantin II.

HAUTERIVE-2.

Sources *Journal d'entrée du Médaillier n°2.*
Rapport de gestion du Conseil communal 1946, p.335.
O.Clottu: *Lettre à H-A.Kaeser, 18.06.1991.*

Lieu Dans une vigne du domaine de Champréveyres.
Circonstances Trouvée par un vigneron qui fossoyait sa vigne; ce dernier l'a remise à Olivier Clottu.
Date Vraisemblablement durant l'hiver 1941/42. Du moins pas plus tard.
Destination MAHN. Don O.Clottu.
Description *La monnaie étant exposée, j'en donne une description conforme à celle qui figure sur la fiche de cette monnaie.*
N°inv. 914 AE 36mm.
Av./ D TiB CONSTANT PP AVG. Buste de face, diadème de Tibère Constantin tenant le volumen et un sceptre surmonté d'un aigle. Au-dessus du sceptre, une petite croix.
Rv./ Indica surmonté d'une croix ANNO Y. Ex: CONA.
Sabatier I, 232, n°13.
"Follis" Pentanummis de Tibère-Constantin, atelier de Constantinople, (578-582 ap.J-C.).

---LANDERON/COMBES: Remarque préliminaire---

Cette commune s'est avérée extrêmement riche en trouvailles monétaires d'époque romaine.

De toute évidence, cela tient à la présence, dans le quartier de Nugerol, d'une villa romaine, longtemps négligée par les habitants de la localité. Cette villa fut fouillée, dans des conditions peu idéales, au début des années 1950. En 1990/91 enfin, le Service cantonal d'archéologie fit entreprendre des fouilles, dirigées par P.Hofmann, dans le quartier des Carougets. Celles-ci attestèrent la prolongation au S/E de l'établissement gallo-romain, ainsi que la continuité, jusque durant le Haut Moyen Age, de la présence humaine en ce lieu.

Le site, qui semble avoir eu une très large envergure, les vestiges devaient s'étendre dans tout le quartier.

Je n'ai pas jugé bon de regrouper les trouvailles provenant de ce site (contrairement à ST.BLAISE-Les Tuiles, p.ex.); en effet, nombre de mentions de trouvailles du Landeron ne sont pas localisées de manière assez précise pour me permettre de les attribuer avec certitude à ce site.

LANDERON/COMBES-1.

Sources M.Borel: *Archives 1986.*
 A.Baron: *Recueil d'antiquités...*
 Messenger boiteux 1833, p.46.

Lieu Aux Carougets [571,50 // 212,15].

Circonstances Trouvée par un ouvrier labourant une vigne. Il l'a amenée à M.Frochaux, le médecin local, qui l'a faite identifier par un connaisseur.

Date Peu avant le 18.06.1830.

Destination Inconnue. M.Frochaux l'a probablement conservée.

Description

AE Av./ CONSTANTINVS AVG. Buste cuirassé à d. de Constantin, casqué du casque à haute crête.

Rv./ ROMAE A-ETERNAE. Rome casquée assise à g., tenant un bouclier inscrit X V.

[]-Q

RIC VII, 314, n°149.

Follis de Constantin, atelier de Rome, 318-319 ap.J-C.

LANDERON/COMBES-2.

Sources	J.Beierli: <i>Notice sur les antiquités romaines du Landeron.</i> A.Jahn: <i>Der Kanton Bern deutschen Theils...</i> p.69.
Lieu	Inconnu. En direction de la Neuveville <1>, depuis Le Landeron.
Circonstances	Inconnues.
Date	Peu avant 1850.
Destination	Inconnue.
<u>Description</u>	<u>Une monnaie d'Hadrien (117-138 ap.J-C.).</u>

- 1 Je classe cette trouvaille avec certitude sous *Landeron/Combes*, car la frontière entre cette commune et le canton de Berne frôle le village de La Neuveville. Ce que devait ignorer A.Jahn.

LANDERON/COMBES-3.

Sources	<i>Actes de la Soc. Ju. d'émulation 1879</i> , Germiquet: Nugerol...
Lieu	A Nugerol et les environs immédiats: peut-être dans les vignobles des Plantées et sous le Schlossberg, au nord du Landeron.
Circonstances	Inconnues.
Date	Inconnue. Avant juin 1879.
Destination	Inconnue. Acquises à l'époque par François-Vincent Muriset, citoyen du Landeron.
<u>Description</u>	<u>Une centaine de monnaies romaines, "d'âge et de grandeur diverses".</u>

Si la localisation de ces trouvailles (qui ont dû être faites au fil du temps) doit être justifiée, un léger doute subsiste. En effet, contrairement à d'autres notables du village, M.Muriset n'a pas laissé J.Germiquet étudier ses monnaies. La localisation qu'il lui a indiqué était peut-être relativement évasive. On remarque par ailleurs que Germiquet n'est pas toujours très rigoureux dans la localisation des trouvailles qu'il présente.

LANDERON/COMBES-4.

Sources	<i>Actes de la Soc. Ju. d'émulation 1879, Germiquet: Nugerol...</i>
Lieu	A Nugerol et les environs immédiats: peut-être dans les vignobles des Plantées et sous le Schlosberg, au nord du Landeron.
Circonstances	Inconnues.
Date	Avant juin 1879.
Destination	Inconnue. A l'époque, elles appartenaient au Dr. Gross, de La Neuveville.
Description	<u>Six monnaies romaines d'époque impériale.</u>

L'une d'entre elles est décrite:

AE 23mm. Av./ TI CAESAR DIVI AVG (F AVGVSTVS). Tête laurée de Tibère à d.
Rv./ Ex: (ROM ET AVG). Autel de Lyon entre deux Victoires qui se font face sur des colonnes.

RIC I², 95, n°31.

AE II de Tibère, atelier de Lyon, env. 14-21 ap.J-C.

LANDERON/COMBES-5.

Sources	<i>Actes de la Soc. Ju. d'émulation 1879, Germiquet: Nugerol...</i>
Lieu	A Nugerol ou dans les environs immédiats: peut-être dans les vignobles des Plantées et sous le Schlosberg, au nord du Landeron.
Circonstances	Inconnues.
Date	Avant juin 1879.
Destination	Inconnue. Acquises à l'époque par Alexandre Gicot, député du Landeron.
Description	<u>Trois monnaies du Bas-Empire. Décrits par Germiquet: j'en donne une version "épurée" de toutes les leçons impossibles.</u>

1. Billon 21mm.

Av./ IMP DIOCLETIANVS AVG. Buste radié de Dioclétien à g.

Rv./ IOVI AVGG. Jupiter deb. à g., tenant un sceptre et une Victoire sur un globe. A ses pieds, un aigle.

RIC V/2, 224, n°28.

Ant de Dioclétien, atelier de Lyon, 290-292 ap.J-C.

2. AS 22mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS AVG.

Rv./ Guerrier deb.

Attribution impossible. Selon Germiquet, qui en donne une description fantaisiste, il s'agirait ici de Constantin II.

AE de Constantin I ou II, 309-340 ap.J-C.

3. AS 18mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS AVG.

Rv./ Guerrier deb.

Attribution impossible (même remarque que 2.).

AE de Constantin I ou II, 309-340 ap.J-C.

LANDERON/COMBES-6.

Sources	<i>Actes de la Soc. Ju. d'émulation 1879, Germiquet: Nugerol...</i>
Lieu	A Nugerol ou dans les environs immédiats: peut-être dans les vignobles des Plantées et sous le Schlossberg, au nord du Landeron.
Circonstances	Inconnues. Germiquet les a acquises de leurs inventeurs, sans intermédiaires.
Date	Avant juin 1879.
Destination	Inconnue. En possession, à l'époque, de J.Germiquet.
Description	<u>Quatorze monnaies romaines. Décrites par Germiquet: j'en donne une version "épurée" de toutes les leçons impossibles.</u>

1. AE 32mm.
Av./ Effigie de Trajan.
Rs de Trajan, 98-117 ap.J-C.
2. Billon 20mm.
Av./ SALONINA AVG. Effigie de Salonine.
Ant de Valérien ou de Gallien pour Salonine, 256-268 ap.J-C.
3. Billon 18mm.
Av./ GALLIENVS AVG. Effigie de Gallien.
Rv./ Guerrier deb.
Ant de Gallien, 257-268 ap.J-C. (selon la légende du droit).
4. Billon 19mm.
Av./ IMP C POSTVMVS PF AVG. Effigie de Postume.
Rv./ Guerrier deb.
Ant de Postume, ateliers de Lyon, Cologne ou Milan, 259-268 ap.J-C.
5. Billon 16mm.
Av./ IMP CLAVDIVS PF AVG. Buste radié, drapé à d.
Rv./ SPES PVBLICA. ^P Spes marchant à g., tenant une fleur et étendant sa robe.
RIC V/1, 224, n°168.
Ant de Claude II, atelier de Milan (1e officine), 268-270 ap.J-C.
6. Billon 20mm.
Av./ M (...) NVMERIANVS NOB C. Effigie de Numérien.
Rv./ PRINCIPI IVVENTV. Guerrier deb.
Ant de Numérien César, 282-283 ap.J-C.
7. Billon 19mm.
Av./ IMP C M AVR CARVS PF AVG. Buste cuirassé, radié à d.
Rv./ IOVI VICTORI. Jupiter deb. à g., tenant sceptre et Victoire sur globe.
RIC V/2, 139, n°40.
Ant de Carus, atelier de Rome, 282-285 ap.J-C.

LANDERON/COMBES-6. Suite

8. Billon 21mm.
Av./ IMP CARINVS PF AVG. Buste drapé et cuirassé à d.
Rv./ FELICII[...] PVBLICA. Felicitas deb. à g., s'appuyant contre une colonne, et tenant un caducée.
I XXVI
RIC V/2, 175, n°295.
Ant de Carin Auguste, atelier de Ticinum, 283-284 ap.J-C.
9. Billon 20mm.
Av./ IMP CC VAL DIOCLETIANVS PF AVG. Buste drapé, radié à d.
Rv./ IOVI CONSERVAT AVGG. Jupiter deb. à g., tenant foudre et sceptre. A ses pieds, un aigle.
RIC V/2, 225, n°43.
Ant de Dioclétien, atelier de Lyon, 286 ap.J-C.
10. Billon 21mm.
Av./ IMP MAXIMIANVS AVG. Buste radié.
Rv./ PAX AVGG. Guerrier deb.
RIC V/2, 267/8, n°s 399, 404 ou 407.
Ant de Maximien Hercule, atelier de Lyon, 290-294 ap.J-C.
11. AE 16mm.
AE de Constance Chlore ou Constantin, env. 293-320 ap.J-C.
12. AE 24mm.
AE de Constantin, automne 307-337 ap.J-C.
13. AE 20mm.
Av./ IMP LIC LICINIUS PF AVG. Effigie de Licinius.
Rv./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter deb., la chlamyde sur l'épaule g., s'appuyant sur le sceptre, une Victoire sur un globe dans la d. Aigle avec couronne à g.
RIC VII, 423/4 ou 499.
Follis de Licinius, atelier de Siscia ou Thessalonique, 313-317 ap.J-C.
14. AE 16mm.
Av./ DN GRATIANVS AVGG AVG. Effigie de Gratien.
RIC IX, 46, n°20c [type GLORIA ROMANORVM];
66, n°15 [type GLORIA NOVI SAECVLI].
AE III de Gratien, atelier de Lyon ou d'Arles, 24.08.367-17.11.375 ap.J-C.

Les descriptions fréquemment fantaisistes, de la part de J.Germiquet, au sujet de ses propres monnaies restent assez surprenantes. On peut toutefois imaginer qu'elles aient été en très mauvais état, et que l'auteur, refusant d'admettre qu'il n'arrivait pas à les déchiffrer, s'est efforcé d'y lire quelque chose, au risque de se tromper.

LANDERON/COMBES-7.

Sources	<i>Actes de la Soc. Ju. d'émulation 1880, Germiquet: Nugerol...</i>
Lieu	A Nugerol ou dans les environs immédiats: peut-être dans les vignobles des Plantées et sous le Schlossberg, au nord du Landeron.
Circonstances	Inconnues. Mais Germiquet les a acquises de leurs inventeurs, sans intermédiaires.
Date	Avant juillet 1880. Plus vraisemblablement entre juillet 1879 et juillet 1880.
Destination	Inconnue. En possession, à l'époque, de J.Germiquet.
Description	<u>Huit monnaies romaines</u> (décrites par Germiquet: j'en donne une version "épurée" de toutes les leçons impossibles).

1. AE 26mm.

Av./ TI [...]. Effigie de Claude.Rv./ [...] / S-C. Homme deb.As ou Dp de Claude, 41-54 ap.J-C.

2. AE 27mm.

Av./ NERO CLAVD CAESAR AVG GERMANICVS. Tête nue de Néron.Rv./ PONTIF MAX TR POT IMP PP / S-C. Néron lauré, s'avancant à d. dans la robe d'Apollon cytharède, jouant de la lyre.*RIC I², 176, n^{os} 416/7.*As de Néron, atelier de Lyon (issue II), env. 65 ap.J-C.

3. AE 25mm.

Av./ IMP CAES VESPASIAN AVG COS [...]. Effigie de Vespasien.Rv./ Illisible. S-C.As ou Dp de Vespasien, 69-79 ap.J-C.

4. AE 27mm.

Av./ IMP CAES VESPASIAN AVG COS [...]. Effigie de Vespasien.Rv./ Illisible. S-C.As ou Dp de Vespasien, 69-79 ap.J-C.

5. AE 25mm.

Av./ IMP NERVA CAES AVG PM TRP COS III PP. Tête à d.Rv./ [...] / S-C. Guerrier deb.As ou Dp de Nerva, atelier de Rome, début 97 ap.J-C.

6. AE 25mm.

Av./ ANTONINVS AVG PIVS PP TRP CO(S...). Effigie d'Antonin.Rv./ Illisible. S/C. Fortune deb.As ou Dp d'Antonin, 139-161 ap.J-C.

LANDERON/COMBES-7. Suite

7. AR 18mm.

Av./ SEVERVS PIVS AVG. Effigie de Septime Sévère.

Rv./ PART MAX [TR P...]. Trophée et deux captifs.

RIC IV/1, 114/5, n°s 176 ou 184.

Den de Septime Sévère, 201-202 ap.J-C.

8. AR 17mm.

Av./ IMP ANTONINVS PIVS AVG.

Rv./ LIBERTAS AVG. La Fortune deb.

RIC IV/2, 35, n°s 108 ou 111.

Den d'Elagabal, atelier de Rome, 218-222 ap.J-C.

Même remarque que pour LANDERON/COMBES-6.

LANDERON/COMBES-8.

Sources ASA 1896, p.70.
ASA 1896, p.95: Berechtigung.
G.Néautis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.33.

Lieu A Nugerol, dans le jardin de la cure de l'église protestante
1571,51 // 212,021.
Circonstances Trouvée par Ch.Ulrich, jardinier, alors qu'il y creusait.
Date Avant 1896 (vraisemblablement peu avant).
Destination MAHN (don Ulrich).
Description Une monnaie romaine <1>.

N°inv. 3117 AE 10,19gr.
Av./ CAESAR (AVGVST PONT MAX) TRIBVNIC POT. Tête nue d'Auguste à d.
Rv./ SEX NONIVS QVIN[CTILIAN III]VIR AAFF autour de SC.
RIC I², 76, n°439.
As d'Auguste, atelier de Rome, 6 av.J-C.

Malgré l'absence de mention de provenance sur l'étiquette de N°inv. 3117, on peut être certain qu'il s'agit bien de cette monnaie. En effet, la première description de ASA, qui était fautive (corrigée plus tard) commettait toutes ses fautes ou omissions de lecture sur les points illisibles de 3117: CAESAR...TRIBVNIC POT.
SEX NONIVS QVIN (ctilianus tm) VIR AAFF. SC.

1 Selon G.Néautis, il y en aurait eu une seconde. Il doit s'agir d'une erreur de sa part.

LANDERON/COMBES-9.

Sources	ASSPA 1923, p.100. <i>Médailleur du Münzkabinett du Musée National.</i> E.Amiet: <i>Carte du Landeron.</i>
Lieu	Inconnu avec certitude. Mais probablement des environs de Combes, dans la pente de la montagne qui se situe jusqu'à 700m à l'est de ce village, jusqu'au lieu-dit <i>La Scie</i> .
Circonstances	Inconnues. Mais le lieu décrit ci-dessus est dit être riche en objets romains.
Date	Avant 1920 <1>.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Av./</u> M AGRIPPA LF COS III. Tête d'Agrippa à g., avec couronne rostrale. <u>Rv./</u> S-C à g. et d. de Neptune deb. à g., un manteau sur les épaules, un trident vertical dans la g. et un petit dauphin sur le bras d. <i>RIC I², 112, n°58.</i> <u>As de Caligula, atelier de Rome, 37-41 ap.J-C.</u>

- 1 J'avais tout d'abord pensé fixer à 1920 le *terminus ante quem* de cette trouvaille. Il se trouve en effet, au Musée National, un moulage de cette monnaie, certifié par une référence à l'article de ASSPA cité ci-dessus. Ce moulage est compris dans la Collection Gross du Musée National. On pouvait donc escompter que la trouvaille avait donc dû se faire du vivant du Dr.Gross, c'est-à-dire jusqu'en 1920. Toutefois, la référence à ASSPA laisse plutôt penser que quelqu'un, au Musée National, a tout simplement rangé cette monnaie dans un tiroir où se trouvaient d'autres monnaies de provenance neuchâteloise. Cette personne est d'ailleurs probablement O.Schulthess lui-même, l'auteur de l'article, qui en aurait profité pour faire réaliser un moulage à l'attention du Musée National. (*Le moulage: diamètre 29mm.*)

LANDERON/COMBES-10.

Sources	D.Vouga (<i>Le Landeron</i>). H.Zintgraff: <i>Lettre à G.Méautis</i> , 01.03.1926. G.Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise 2</i> , p.6-7. F.Zbinden: <i>Lettre à G.Méautis</i> , 26.04.1928.
Lieu	Nugerol, à quelques dizaines de mètres au N/O des Carougets.
Circonstances	Inconnues. Assurément pas trouvées par M.Zbinden lui-même, mais plutôt par le vigneron Bloch.
Date	Avant le 07.10.1926, voire même avant le 01.03.1926.
Destination	Inconnue. A l'époque, en possession de Fritz Zbinden, de Cerlier.
Description	<u>Une centaine de monnaies romaines.</u>

Cette information doit être traitée avec certaines précautions. Il semble toutefois certain que M.Zbinden, grand collectionneur d'antiquités romaines locales, ait eu un ensemble de monnaies romaines provenant du Landeron. Le doute subsiste quant au volume réel de cet ensemble.

LANDERON/COMBES-11.

Sources	E.Quartier-la-Tente: <i>Lettre à G.Méautis</i> , 09.01.1930. G.Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise 2</i> , p.79. E.Amiet: <i>Carte du Landeron</i> .
Lieu	Dans la villa du Landeron, à Nugerol (parcelle n°68), <i>1571,50 // 212,15</i> .
Circonstances	Lors du défonçage de vignes, les ouvriers agricoles ont découvert des "plate-formes" de grosse maçonnerie de pierre, reliées par de la chaux, encadrées de briques rouges. Par ailleurs, des dalles de marbre, et même des escaliers encore en place (!), et enfin, un squelette humain. E.Quartier-la-Tente signale ces découvertes à G.Méautis et P.Vouga. Rien de conséquent ne sera cependant entrepris.
Date	Juste avant le 09.01.1930.
Destination	Inconnue. M.Zbinden l'avait acquise, à l'époque.
Description	<u>AE de Constantin Ier ou Constantin II</u> (306-340 ap.J-C.).

LANDERON/COMBES-12.

Sources	<i>ASSPA 1929</i> , p.93. G.Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise 2</i> , p.79. E.Quartier-la-Tente: <i>Lettre à G.Méautis</i> , 27.01.1930. <i>L'Express de Neuchâtel 30.01.1930</i> : E.Quartier-la-Tente. G.Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise 3</i> , p.1-3. <i>MN 1938</i> , p.43. E.Amiet: <i>Carte du Landeron</i> .
Lieu	Aux Roches-du-Haut (parcelle n°53), <i>1572,60 // 212,601</i> .
Circonstances	Inconnues. On a mis au jour des vestiges architecturaux gallo-romains: une construction cimentée d'environ 30m². E.Quartier-la-Tente a recueilli la monnaie d'auprès des ouvriers.
Date	1929 (hiver?).
Destination	Inconnue. A l'époque aux mains de M.Quartier-la-Tente.
Description	<u>Monnaie de Faustine I</u> (138-180, mais très probablement 138-141 ap.J-C.).

LANDERON/COMBES-13.

- Sources *ASSPA 1929*, p.93.
G.Méautis: Archéologie neuchâtoise 2, p.79.
L'Express de Neuchâtel 30.01.1930: E.Quartier-la-Tente.
G.Méautis: Archéologie neuchâtoise 3, p.1-3.
MN 1938, p.43.
E.Amiot: Carte du Landeron.
-
- Lieu Aux Roches-du-Haut (parcelle n°53), *1572,60 // 212,601*.
 Circonstances Inconnues. Mais visiblement les mêmes que LANDERON/C.-12.
 Date Avant le 19.01.1930, et plus vraisemblablement durant l'hiver 1929/30.
 Destination Inconnue. Probablement acquise par E.Quartier-la-Tente, qui a montré cette trouvaille à G.Méautis.
 Description *[selon l'identification de Méautis]*.
Av./ CONSTANTIVS NOB CAES. L'Empereur lauré à d.
Rv./ SALVIS AVGG ET CAESS FEL KART. Carthage en longue robe, deb. de face, la tête à g., tient des fruits dans les deux mains.
RIC VI, 427, n°s 30a, 32a, ou 34a.
Follis de Constance Chlore, atelier de Carthage, 298-303 ap.J-C.

Le MAHN possède plusieurs monnaies de ce type (N°s inv. 9069 et 9081).
 Il est toutefois peu probable que l'une de celles-ci soit notre trouvaille.

LANDERON/COMBES-14.

- Sources *G.Méautis: Archéologie neuchâtoise 3.*
-
- Lieu Inconnu.
 Circonstances Trouvaille faite par un particulier dans un jardin.
 Date Avant le 10.11.1931. Probablement entre le printemps 1930 et cette date.
 Destination Inconnue. E.Quartier-la-Tente l'avait acquise.
 Description *[selon l'identification de Méautis]*.
Av./ IMP MAXENTIVS PF AVG. Buste lauré à d.
Rv./ CONSERV-VRB SVAE. Rome assise à g. sur un bouclier dans un temple hexastyle, tenant une Victoire sur un globe dans la d., et un sceptre de la g.
RIC VI, 295, n°105.
Follis de Maxence, atelier de Ticinum, env. mai 308-309/10 ap.J-C.

Le MAHN conserve une monnaie de ce type, trouvée au sommet du droit:
 N°inv. 9234 AE 23,5mm. IMP MAXENTIVS PF AV[G].

CONSERV-VRB SVAE. Ex: TT.

Il est toutefois peu probable qu'il s'agisse de notre trouvaille.

LANDERON/COMBES-15.

Sources	D.Vouga (<i>Le Landeron</i>). <i>Feuille d'avis de Neuchâtel</i> 05.01.1914, Monnerat. P.Monnerat: <i>Lettre</i> [à P.Vouga?], 14.01.1914. E.Quartier-la-Tente: <i>Lettre</i> à G.Méautis, 27.04.1928. iden <i>Lettre</i> [à P.Vouga?], 12.12.1931. iden <i>Lettre</i> [à P.Vouga?], 26.11.1934.
Lieu	Nugerol.
Circonstances	Inconnues. Acquisées au fil du temps par P.Monnerat, qui a dû recourir à des intermédiaires: il ne les a vraisemblablement pas trouvées lui-même.
Date	En partie dès avant 1914, et en tous cas pas après 1942. Mais probablement surtout avant 1928.
Destination	Inconnue. A l'époque, en possession de P.Monnerat.
Description	<u>Une quantité importante de monnaies romaines.</u>

Ce Paul Monnerat a accumulé une importante collection d'antiquités romaines, en provenance de la *villa* du Landeron. Il était en mauvais termes avec P.Vouga, raison pour laquelle nous ne disposons pas d'informations plus précises au sujet de cette collection.

LIGNIÈRES-1.

Sources *Catalogue de l'ancien Médaillier, f°30verso.*
G.Méautis: Archéologie neuchâteloise 1, p.25.
Étiquette Médaillier MAHN 9968.

Lieu Inconnu <1>.
 Circonstances Inconnues [cf. note 1].
 Date Avant le 21.11.1844 (date du don).
 Destination MAHN. Don de Claude Bonjour.

Description

N°inv. 9968 AE 34mm.

Av./ [HA]DRIA(NVS AVGVSTVS...). Buste lauré à d.

Rv./ FORT RED (COS III.../S-C). Fortuna assise à g., tenant la corne d'abondance, et un gouverail sur un globe.

RIC II, 432, n°707 ...ou 468, n°969.

Bs d'Hadrien, atelier de Rome, 132-138 ap.J-C.

1 Un léger doute subsiste quant à la localisation de cette monnaie. En effet, l'indication qui y est portée au MAHN ménage une certaine confusion entre la localisation de la trouvaille et le domicile du donateur.

On sait cependant qu'aux alentours de 1840, on a entrepris des travaux au Ruz du Plâne, qui ont mis au jour les vestiges de la villa de Lignièrès. Le résultat de ces "fouilles" n'est pas connu. Il est donc tout-à-fait plausible de rapprocher notre trouvaille de ces fouilles, même si cela reste assez hypothétique.

LIGNIÈRES-2.

Sources *BN 1897, Diacon: Lignièrès et le franc-alleu.*

Lieu A divers endroits, dans les environs de Lignièrès <1>.
 Circonstances Inconnues. Peut-être, ici aussi, sur les vestiges de la villa de Lignièrès.
 Date Avant 1897.
 Destination Inconnue.
 Description Plusieurs monnaies romaines.

Cette trouvaille comprend peut-être LIGNIÈRES-1. Cela est toutefois peu probable, puisque celle-ci n'a jamais été publiée. Elle est d'ailleurs antérieure de près de deux générations.

1 Ces trouvailles auront donc pu avoir été réalisées sur territoire bernois: la frontière cantonale n'est pas très éloignée.

LIGNIÈRES-3.

Sources P.Rollier: *Lettre* [à P.Vouga?], 26.10.1907.
MN 1909, pp.168 et 216.
MN 1911, p.89.
ASSPA 1909, p.90.
Etiquette Médailleur MARN 9940.

Lieu La villa de Lignières, au Ruz du Plâne (570,95 // 216,25).

Circonstances Trouvée dans les déblais, après les fouilles, par des bergers, qui en ont avisé P.Rollier, le directeur de fouilles (1).

Date Automne 1907: entre la fin des fouilles et le 26.10.1907.

Destination MCAN (en dépôt au MARN).

Description

N°inv. 9940 AR 20mm.

Av./ IVLIA PIA - FELIX AVG. Buste drapé à d. de Julia Domna sans diadème.

Rv./ PVDICITIA. Pudicitia assise à g., regarde de face, la main d. sur le sein, et un sceptre dans la g.

RIC IV/1, 273, n°385.

Den de Caracalla <2> pour Julia Domna, atelier de Rome, env. 211-217 ap.J-C.

1 Contrairement à ce que laissent entendre les sources publiées, selon lesquelles cette monnaie aurait été trouvée lors des fouilles de Rollier.

2 Et non pas de Septime Sévère pour J.Domna, 193-211 ap.J-C., comme l'affirme le *MN*.

---MARIN/EPAGNIER: Remarques préliminaires---

Malgré l'absence d'indication de provenance précise, la totalité des trouvailles de cette commune doivent avoir été faites dans les parages du site de La Tène.

Il faut savoir que ce handicap touche en fait l'ensemble des vestiges de La Tène, ce qui a sensiblement compliqué l'interprétation globale du site.

Si l'on a pu discerner, dans l'espace compris entre le Pont Desor et le Pont Vouga, une zone de forte densité, fouillée par E.Vouga, F.Borel et la Commission des fouilles de La Tène, il n'en reste pas moins que les vestiges celtiques et romains se prolongeaient, de manière moins concentrée, sur une vaste étendue. Cela tout autant en largeur de l'ancienne rive (jusqu'au môle de Préfargier) qu'en profondeur, parallèlement à la Thielle (jusqu'au-delà du *Rothaus*, sur la rive droite du canal actuel).

Les variations du niveau du lac, les changements de lit de la Thielle, ainsi que les tempêtes <1> doivent être à l'origine de cette répartition très vaste des vestiges. En effet, les couches archéologiques, charriées dans le lac et la Thielle par l'érosion, semblent bien s'y être en partie mélangées.

Localisation des trouvailles monétaires romaines:

Les conditions exposées ci-dessus nous réduisent à des hypothèses. J'insisterai donc sur le fait qu'aucune provenance ne peut être véritablement exclue.

Au vu des résultats, bien documentés, des fouilles de la *Commission*, au début de notre siècle, il est très improbable que la zone de forte concentration de vestiges laténiens, entre les deux ponts, ait livré des monnaies romaines.

On a relevé, dans les parages de cette zone centrale, des vestiges architecturaux romains [*cf. plan ci-dessous*]: peut-être faut-il y chercher la localisation de quelques-unes de nos trouvailles. Les chances sont toutefois faibles: l'énorme majorité d'entre elles a été réalisée avant les fouilles qui ont révélé ces vestiges. Ce qui n'exclut pas, bien entendu, la possibilité de trouvailles fortuites, antérieures aux fouilles.

Mais selon les rares témoignages un peu précis dont nous disposons, l'essentiel des trouvailles monétaires romaines doit être localisé à l'ouest de cette zone de concentration [*cf. plan*]:

- 1) sur l'ancienne île formée par la jonction des deux bras de la Thielle, immédiatement à l'ouest de la zone centrale;
- 2) en divers points de la partie ouest de la baie de La Tène, jusqu'au môle de Préfargier.

Réticences à l'égard de cette localisation:

On pourra s'étonner, à première vue, de l'existence de trouvailles monétaires romaines sur le site de La Tène (même considéré dans le sens large de l'appellation).

1 Ces tempêtes y sont effectivement d'une rare violence; leur effet est encore accentué par la très faible dénivellation. Les vagues, qui peuvent atteindre deux mètres, devaient être projetées à des dizaines de mètres sur la "terre ferme". Ce qui semble expliquer la distance considérable qui sépare les vestiges laténiens et gallo-romains de l'emplacement de la rive contemporaine.

Cette impression pourrait d'ailleurs trouver sa confirmation dans le travail de D.F.Allen <1>, qui en répertorie moins d'une dizaine.

D.Vouga lui-même semble extrêmement sceptique quant à la réalité de la trouvaille systématique de monnaies romaines, à La Tène même.

En fait, l'ensemble des mentions éditées de trouvailles de monnaies romaines, sans jamais présenter la chose de manière explicite, donne l'impression qu'elles furent aussi isolées que topographiquement marginales: on a vu que ce n'était pas le cas.

A l'origine de ces réticences, je définirai trois causes, de nature assez différente:

1.-On n'a longtemps pas voulu reconnaître que ce site prestigieux présentait réellement un inextricable enchevêtrement de données archéologiques. Et que la présence en ce lieu de monnaies romaines, même nombreuses, n'influaient donc en rien sur la nature réellement celtique du site.

2.-Depuis 1910, tous ceux qui ont eu à étudier ce site se sont trouvés confrontés au problème assez dramatique que représente la qualité scientifiquement désastreuse de l'information sur les fouilles du siècle passé <2>. Ils se sont donc logiquement reportés, pour l'essentiel, sur les fouilles de P.Vouga et al. (la Commission des fouilles), qui ont livré une documentation abondante et relativement précise. Or ces fouilles, circonscrites à la zone centrale définie ci-dessus, n'ont pas livré la moindre monnaie romaine.

Leur connaissance du site reposant sur des campagnes vierges de monnaies romaines, ces chercheurs ont bien sûr rechigné à admettre cette réalité.

3.-J'en viens aux malheurs de la collection Dardel <3>. Ce dernier avait accumulé une impressionnante collection de trouvailles numismatiques, tant gauloises que romaines; on peut, très approximativement, en évaluer la quantité à environ 400, dont 100 à 200 romaines.

Celles-ci proviennent sans aucun doute, du moins pour l'énorme majorité d'entre elles, de La Tène (du canal de la Thielle au môle de Préfargier). Cette collection à elle seule permettrait donc de balayer tous les doutes relatifs aux trouvailles romaines de La Tène.

En réalité, elle me semble participer à la genèse de ces doutes.

En effet, les individus <4> par lesquels le public a appris la connaissance de cette collection, sans être réellement malhonnêtes, étaient de bien piètres archéologues, d'esprit très brouillon.

Ils soutenaient ardemment la thèse selon laquelle le bout du lac de Neuchâtel aurait été, à toutes époques, un lieu de transit de première importance. A l'appui de cette thèse, ils n'hésitèrent pas à plier la réalité archéologique à leur opinion.

C'est ainsi que leur réputation s'est rapidement ternie; de sorte que même lorsqu'ils présentent des faits réels, on a de la peine à les croire.

On pourrait s'interroger sur la raison pour laquelle ils furent les seuls à invoquer la collection Dardel. De fait, leur désir farouche d'étayer

1 In *Etudes celtiques* 13 (1973), p.477-521: The coins found at La Tène.

2 Cf. EGLOFF: *Préhistoire du Pays de Neuchâtel*, et *Germania* 52 (1974), p.348-367, H.SCHWAB: Neue Ergebnisse zur Topographie von La Tène.

3 Malheurs qui ont aussi frappé, par contre-coup, celle de son collègue Mosimann (cf. aussi sous-chapitre 4. du catalogue (Remarques sur quelques collections).

4 Des personnes telles que Zintgraff ou Ritter.

leur théorie les a visiblement poussés à en faire la publicité.

Car ils ne furent en réalité que les seuls à ne pouvoir tenir leur langue: Dardel ne voulait en effet pas que l'on parle de ses activités de prospection "lacustre" <1>.

C'est une querelle de personnes qui semble être à l'origine de cette modestie exagérée <2>. Les milieux antiquisants avaient réussi à imposer une interdiction de "pêche lacustre"; cette interdiction n'était bien entendu pas absolue, puisque le but qu'elle poursuivait était avant tout de permettre au "milieu scientifique" d'exercer un certain contrôle sur ces activités.

Ceux qui désiraient la contourner devaient en fait se munir d'une recommandation, de la part de gens autorisés, comme P.Vouga, par exemple. A.Dardel, ignorant ces subtilités, s'adressa aux autorités politiques: celles-ci, constatant qu'il n'était visiblement pas recommandé, l'éconduirent.

Il ne lui restait donc plus qu'à "pêcher" et fouiller dans l'illégalité, ce qu'il ne manqua pas de faire.

Les choses auraient certes pu s'arranger; mais Dardel ressentit cet affront comme un désaveu personnel: il voulut y comprendre que P.Vouga et ses collègues entendaient se réserver le privilège de faire de l'archéologie, et qu'ils lui signifiaient par là qu'il ne faisait pas partie du même monde qu'eux: le monde scientifique <3>.

Dans ces dispositions, on comprend pourquoi Dardel ne pouvait fréquenter que des archéologues douteux, ou des gens discrets, comme a su l'être E.Desor.

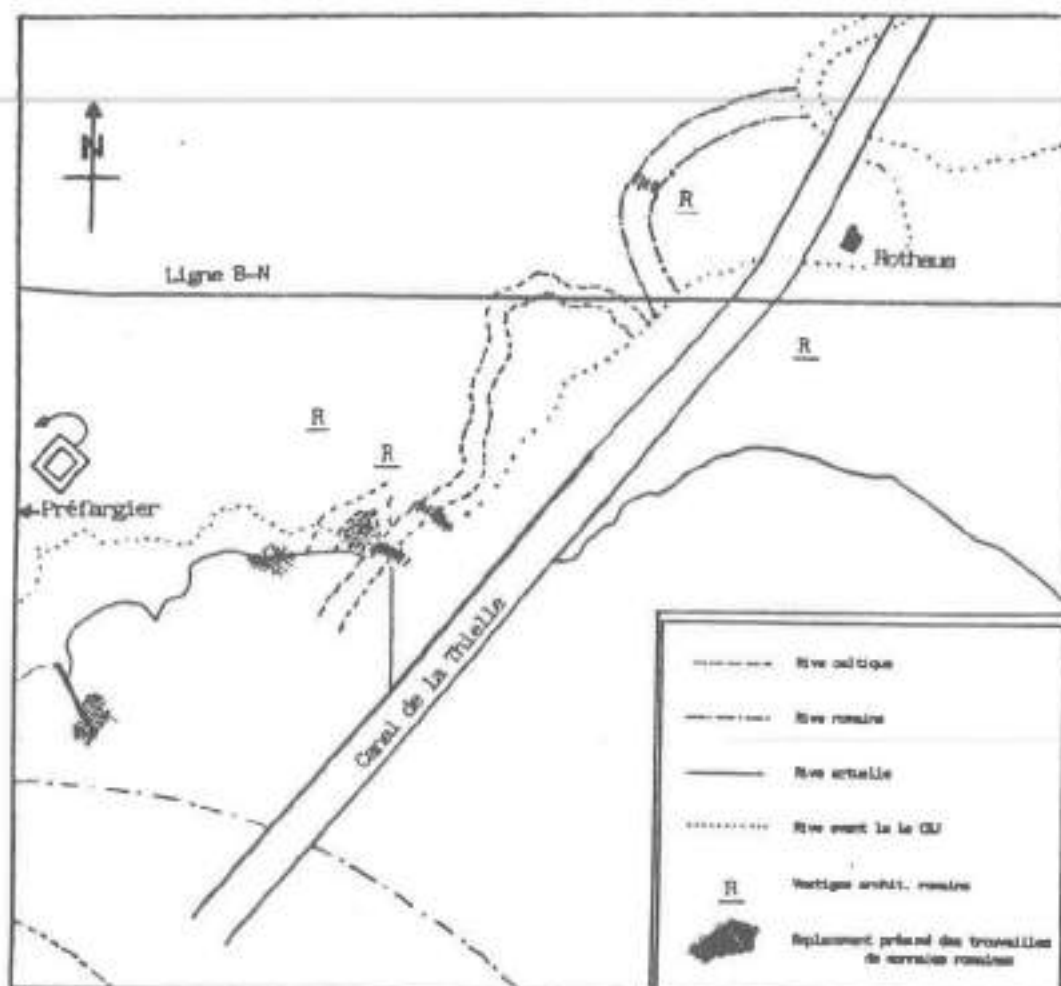
Ritter et Zintgraff, par contre, n'ont pas toujours réussi à garder le secret sur la continuation des activités de prospection de Dardel: ils proposèrent à plusieurs reprises, à diverses personnes, de prendre connaissance *de visu* de la collection de leur ami... et justement: Dardel, se sachant dans l'illégalité et se croyant menacé par les milieux scientifiques, annulait tous ces rendez-vous, sous les prétextes les plus divers. Tout le monde s'imagina ainsi que cette collection n'était qu'un leurre, une supercherie!

Cette réputation poursuivit la collection de Dardel après sa mort, et si l'on voulut bien admettre qu'il ait recueilli, à La Tène, ce que tout le monde attendait à La Tène, cette tolérance ne reconnaissait pas qu'une collection au passé si douteux doive remettre en question des impressions acquises lors de fouilles scientifiquement menées.

En conclusion donc, on voudra bien admettre qu'il s'agirait, malgré l'absence de sources réellement positives, de rajouter au catalogue ces dizaines de monnaies de la collection Dardel, provenant des rivages de La Tène, qui n'y figurent pas par ailleurs <4>.

-
- 1 Au sujet de sa collection il écrivit, par exemple, à E.Desor: -"*(...)seulement, je n'en parle pas, afin de ne pas être tracassé par les importuns, dans l'étude consciencieuse que je fais de cet emplacement*".
 - 2 Toutes ces informations, dont je puis assurer la véracité (malgré leur caractère romanesque), sont issues de la correspondance d'E.Desor, en particulier avec A.Dardel.
 - 3 Aussi surprenant que cela puisse paraître, il y a certainement une part de vérité dans le sentiment de A.Dardel...
 - 4 Au gré de la correspondance de A.Dardel, on obtient en effet des informations sur quelques trouvailles romaines, qui ne recouvrent cependant pas la totalité des trouvailles de sa collection: cf. NARIN/EPAGNIER-9., -10., -12., -13., -14., -19. et -20.

Plan de La Tène et environs



Références essentielles:

- A-L.Mandrot: *Lettre à E.Desor*, 19.12.1878.
 A.Dardel: *Lettre à E.Desor*, 26.08.1879.
Antiqua 1884, Messikommer: Die gallische Niederlassung in La Tène (...)
Antiqua 1886, Forrer: Terrain- und Niveau-Verhältnisse am Neuenburger-See.
Archives suisses d'anthr. générale 1914/15, P.Vouga: Fouilles à La Tène...
Suisse libérale 22.05.1917.
 B.Zintgraff: *Deux lettres à G.Méautis*, 01.03. et 20.11.1926.
 R.Forrer: *Lettre à G.Méautis*, 24.10.1927.
Germania 52 (1974), H.Schwab: Neue Ergebnisse zur Topographie von La Tène.
 M.Egloff: *Préhistoire du Pays de Neuchâtel*.

MARIN/EPAGNIER-1.Sources *Etiquette Médaillier MAHN 3319.*

Lieu Marin.
 Circonstances Inconnues. Don du *Leut: Dardel.*
 Date Avant mai 1844.
 Destination MAHN.

Description

N°inv. 3119 AE 9,70gr.

Av./ CAESAR [PONT] MAX. Tête d'Auguste lauré à d.

Rv./ Ex: [ROM] ET AVG. Autel des Gaules.

*RIC I², 57, n°230.*As d'Auguste, atelier de Lyon, 15-10 av.J-C.

MARIN/EPAGNIER-2.

Sources D.Vouga (*Marin/Epagnier*) <1>.
Catalogue de l'ancien Médaillier, f°129verso.
 G.Méautis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.16-23.
Etiquettes Médaillier MAHN 3080, 3113, 3122, 7682, 9958,
9959, 9960, 9964, et 9973.

Lieu Au bord du lac, à Marin.
 Circonstances Trouvaille fortuite, faite dans le sable.
 Date Avant 1848.
 Destination MAHN.
 Description Seize monnaies romaines.

Lorsqu'une monnaie a été retrouvée, j'en donne la description réelle; si ce n'est pas le cas, je transcris la description des sources.

1. N°inv. 9964 AE 29mm.

Av./ Illisible. Deux têtes accolées.

Rv./ Illisible. Proue à d.

As républicain, avant 40 av.J-C.2. à 4. Trois As pré-impériaux d'Auguste, atelier de Lyon, après 40 av.J-C.

Av./ DIVI IVLI IMP CAESAR DIVI F. Têtes accolées de Jules César et d'Auguste. Palme entre-deux.

Rv./ COPIA. Proue avec superstructure. En-dessus: soleil.

L'une de ces trois monnaies pourrait être N°inv. 9973 AE 32mm., qui provient bien de La Tène:

Av./ [DIVI IVLI IMP CAESAR DIVI F]. Têtes accolées de J.César et d'Auguste.

Rv./ [COPIA]. Proue avec superstructure.

MARIN/EPAGNIER-2. Suite

5. N°inv. 3122

Av./ [IMP CAES]AR DIVI F AVGUSTVS IMP XX. Tête nue d'Auguste à g.

Rv./ [POINTIF MAXIM TRIBUN P]OIT XXXIIII autour de SC.

RIC I², 78, n°471.

As d'Auguste, atelier de Rome, 11-12 ap.J-C.

6. Av./ DIVVS AVGUSTVS PATER. Tête radiée d'Auguste à g. Foudre devant le visage, et étoile au sommet du front.

Rv./ Pas de légende. S-C de part et d'autre de Livie (?) voilée assise à d., drapée, les pieds sur un tabouret, patère dans la d., long sceptre dans la g.

RIC I², 99, n°72.

As de Tibère pour Auguste divinisé, atelier de Rome, 15-16 ap.J-C.

7. Av./ DIVVS AVGUSTVS PATER. Tête radiée d'Auguste.

Rv./ Illisible.

As ou Dp de Tibère pour Auguste divinisé, atelier de Rome, 14-37 ap.J-C.

8. N°inv. 3113 AE 6,82gr.

Av./ [DIV]VS AVGV[ST]VS PATE[RE]. Tête radiée d'Auguste à g.

Rv./ [P]ROVIDEN[T] sous un autel. De part et d'autre, S-C.

RIC I², p. 99, n°81.

As de Tibère pour Auguste divinisé, atelier de Rome, 22/3-env.30 ap.J-C.

9. N°inv. 3080 AE 12,12gr.

Av./ DIVVS AVGVSTVS / S-C. Tête d'Auguste radiée à g.

Rv./ CONSENSU SENAT ET EQ ORDIN PQR. Caligula <2> radié, en toge, assis à g. sur une chaise curule, la g. sur le dossier, un rameau dans la d.

RIC I², 112, n°56.

Dp de Caligula pour Auguste divinisé, atelier de Rome, 37-41 ap.J-C.

10. N°inv. 9959 AE 27mm.

Av./ [M] AGRIPPA LF COS III. Tête d'Agrippa à g., avec la couronne rostrale.

Rv./ S-C. Neptune deb., un manteau sur les épaules, un trident dans la g., et un dauphin dans la d.

RIC I², 112, n°58.

As de Caligula pour Agrippa, atelier de Rome, 37-41 ap.J-C.

11. N°inv. 9960 AE 25mm.

Av./ [M] AGRIPPA LF COS [III]. Tête d'Agrippa à g., avec la cour. rostrale.

Rv./ S-(C). Neptune deb., un manteau sur les épaules, un trident dans la g., et un dauphin dans la d.

RIC I², 112, n°58.

As de Caligula pour Agrippa, atelier de Rome, 37-41 ap.J-C.

MARIN/EPAGNIER-2. Suite

12. N°inv. 7682 AE 9,81gr.

Av./ NERO CAESAR AVG GERM IMP. Buste lauré à d.

Rv./ S-C. Victoire marchant à g., le bouclier à la main; on y lit (SPQR).

RIC I², 169, n°312.

As de Néron, atelier de Rome, env. 65 ap.J-C.

13. N°inv. 9958 AE 25mm.

Av./ [...] CAESAR [...]. Tête à g. (Tibère ou Caligula?).

Rv./ Illisible / S-(C). Fig. assise à g., la d. étendue, la g. repliée.

As ou Dp de Tibère ou Caligula, 14-41 ap.J-C. <3>.

14. Grand AE.

Av./ Illisible. Tête d'Auguste.

Rv./ Illisible.

Visiblement AE de la première moitié du Ier ap.J-C.

15. à 16. As ou Dp très mal conservés, illisibles. (très probablement aussi de la période julio-claudienne, voire de la fin de la République).

Sept monnaies n'ont donc pas pu être retrouvées au Médailleur, en raison d'une description trop approximative de nos sources, ou parce que le type considéré y est par trop fréquent. Il s'agit des monnaies 3., 4., 6., 7., 14., 15. et 16. [cf. aussi MARIN/EPAGNIER-3.].

Les monnaies N°inv. 3080, 3113, 3122 et 7682 portaient, sur l'ancienne étiquette, parfois conservée, une mention de provenance "Marins", de lecture difficile, et qui a malencontreusement été interprétée "Marcus". Il est vrai que si l'on ne s'y attendait pas, c'est bien ce que l'on pourrait lire...

1 Mais D.Vouga se trompe sur le nombre de monnaies de cette trouvaille: il en cite treize, alors qu'elle en comporte seize.

2 Et non Auguste: cf. BROOKS "Caligula's radiate crown", in *GMS 1988*.

3 Peut-être *RIC I², 111, n°47* (type de revers *Vesta*): Caligula 37-41 ap.J-C?

MARIN/EPAGNIER-3.

Sources *Etiquettes Médailles MAHN 3115 et 3116.*

Lieu Marin.
 Circonstances Inconnues.
 Date Avant 1848.
 Destination MAHN.
 Description Deux monnaies romaines.

1. N° inv. 3115 AE 7,17gr. 23mm.
 Av./ DIVIV[VS] AVGVSTVS PATER]. Tête radiée d'Auguste à g.
 Rv./ [P]ROVIDENT[IT] /S-C. Autel.
 RIC I², 99, n°81.
As de Tibère pour Auguste divinisé, atelier de Rome, 22/3-env.30 ap.J-C.

2. N° inv. 3116 AE 6,93gr. 26,5mm.
 Av./ DIVIV[VS] AVGVSTVS PATER]. Tête radiée d'Auguste à g.
 Rv./ [P]ROVIDENT[IT] /S-C. Autel.
 RIC I², 99, n°81.
As de Tibère pour Auguste divinisé, atelier de Rome, 22/3-env.30 ap.J-C.

Ces deux monnaies pourraient être intégrées dans MARIN/EP.-2. Il pourrait en effet s'agir des monnaies n°7., 14., 15. ou 16.

MARIN/EPAGNIER-4.

Sources *BullSNSNat IV (1856/58), p.340.*

Lieu Sur les grèves du lac, de St.Blaise à Marin.
 Circonstances Trouvées par des habitants du bout du lac, qui les apportèrent à Louis Coulon.
 Date Avant le 07.05.1858.
 Destination Inconnue [cf. infra].
 Description Des monnaies romaines.

Il se pourrait bien que cette mention se rapporte à MARIN/EPAGNIER-1., -2. et -3. En effet, ce Louis Coulon, Président de la Société des Sciences Naturelles était aussi l'organisateur du Musée d'histoire naturelle. Il est donc assez probable que ces monnaies lui aient été apportées, non pas pour les lui montrer, mais bien pour les donner au Musée.

MARIN/EPAGNIER-5.

Sources *MN 1864*, p.68: E.Desor, Les constructions lacustres...
 E.Desor: *Lettre à G.Clément*, 24.04.1864.
 idem *Lettre à G.de Bonstetten*, 08.05.1868.
 idem idem, 26.11.1869.
MN 1869, p.159: E.Desor, Un chronomètre naturel.
 E.Desor: *Les constructions lacustres du lac de Neuchâtel*,
 p.99.
 idem *L'âge du fer en Suisse*, p.18.
 idem *Die Pfahlbauten des Neuenb. Sees*, p.118.

Lieu Inconnu. Du moins pas très clair.
 Circonstances Très certainement pêchées par Gottfried Kopp.
 Date Un peu avant septembre 1864.
 Destination Inconnue. Partie intégrante, à l'époque, de la collection
 Desor.
 Description As ou Dp de Claude, très bien conservé (41-54 ap.J-C.).

MARIN/EPAGNIER-6.

Sources E.Desor: *Die Pfahlbauten des Neuenb. Sees*, p.118.

Lieu Inconnu. Du moins pas très clair.
 Circonstances Très certainement pêchées par Gottfried Kopp.
 Date Entre septembre 1864 et fin 1866.
 Destination Inconnue.
 Description Deux AE romains.

1. As (*républicain?*).
2. Tibère (14-37 ap.J-C.).

MARIN/EPAGNIER-7.

Sources	<i>Études celtiques 1973, Allen: The coins found at La Tène. Fichier général du Musée Schwab.</i>
Lieu	Baie de La Tène.
Circonstances	Inconnues. Vraisemblablement pêchées par Schwab ou par son "pêcheur" G.Kopp.
Date	Inconnue. Très probablement avant 1869 (décès du Colonel Schwab), voire même 1865, date du don de ses collections pour le Musée.
Destination	Musée Schwab [cf. infra].
Description	<u>Deux AE romains.</u>
N°inv. 3102:	AE sectionné, indéterminé (très probablement un bronze républicain ou augustéen).

N°inv. 3103: AE d'Hadrien (117-138 ap.J-C.).

Ces deux pièces, qui se trouvent certainement encore dans les tiroirs du Musée Schwab, ont été perdues: elles ne sont en effet plus accompagnées de leur n°inv., ni d'une étiquette de provenance.

La description du fichier étant très succincte, on ne peut espérer retrouver leur trace dans les monnaies sans indication.

MARIN/EPAGNIER-8.

Sources	<i>E.Desor: Lettre à G.De Bonstetten, 26.11.1869.</i>
Lieu	Baie de La Tène.
Circonstances	Pêchées par Gottfried Kopp. Ce dernier, mandaté par G.De Bonstetten, était surveillé par Desor.
Date	Automne 1869.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Des monnaies romaines.</u>

Dans sa lettre, Desor se rend bien compte de l'importance de cette trouvaille. En effet, jusqu'à cette date, toutes les trouvailles de monnaies romaines à La Tène ont été soit négligées, soit mises en doute, ou encore considérées comme purement marginales.

Il est donc cette fois lui-même témoin d'une trouvaille qui pouvait, à l'époque, contribuer à une datation relative des vestiges de l'âge du fer de La Tène.

Peu après, le 28.01.1870, il fait en effet une communication à la Société des Sciences Naturelles, au sujet d'une nécropole de France voisine: on y avait trouvé, dans un contexte de l'âge du fer, analogue à celui de La Tène, des monnaies gauloises, associées à des "monnaies romaines consulaires". Certaines de ces monnaies gauloises étaient identiques à celles de La Tène. Cela implique, selon Desor, que l'on dispose ainsi d'une "nouvelle preuve que la palafitte de La Tène s'est prolongée jusque dans l'époque romaine!".

MARIN/EPAGNIER-9.

Sources	<i>MN 1872</i> , p.164. E.Vouga: <i>Les Helvètes à La Tène</i> , p.15. <i>MN 1889</i> , p.99.
Lieu	Dans le voisinage de Préfargier.
Circonstances	Inconnues. Trouvées par A.Dardel lui-même, très probablement sur les rives du lac <1>. Le reste du mobilier, peut-être associé, semble dater du début de la période gallo-romaine.
Date	Avant le 10.06.1872.
Destination	Inconnue (cf. sous-chapitre 4., <i>La collection Dardel</i>).
Description	<u>Des monnaies, dont certaines romaines.</u>

- 1 D.Vouga suppose que ces trouvailles ont été faites lors de travaux de terrassement, à l'Institut de Préfargier: hypothèse parfaitement gratuite, probablement élaborée par lui pour éluder la problématique de trouvailles romaines à La Tène (cf. ci-dessus).

MARIN/EPAGNIER-10.

Sources	E.Desor: <i>Deux lettres à A.Dardel</i> , 28.06. et 26.07.1872. A.Dardel: <i>Lettre à E.Desor</i> , 30.06.1872.
Lieu	En face du site de La Tène proprement dit, "à proximité des pilotis du rivage".
Circonstances	Trouvées par Dardel lui-même, au moyen de la pince à pêcher. Toutes ces monnaies se trouvaient dans le même niveau, très rapprochées les unes des autres.
Date	À l'extrême fin du mois de juin 1872.
Destination	Inconnue (cf. sous-chapitre 5., <i>La collection Dardel</i>).
Description	<u>Cinq monnaies, dont deux potins gaulois</u> <i>(identifiées par E.Desor)</i> .

1. et 2. Deux grands AE.
Av./ Têtes accolées d'Auguste et d'Agrippa.
Rv./ COL-NEM. Crocodile enchaîné à un palmier.
RIC I², 51/2.
As ou Dp d'Auguste, atelier de Nîmes, 20 av.J-C.-14 ap.J-C.
Ces monnaies étant définies comme grandes, peut-être s'agit-il de Dp du groupe I: 20-10 av.J-C.
3. Petit AE fruste.
Av./ Effigie de Tibère.
Rv./ ROM ET AVG. Autel des Gaules.
On manque hélas d'indications plus précises. Il peut en effet tout autant s'agir d'un As RIC I², 57/8 que d'un Quadr. RIC I², 95, n°32.
Emission d'Auguste ou de Tibère, atelier de Lyon, 9-21 ap.J-C.

MARIN/EPAGNIER-11.

Sources E.Desor: *Lettre à G.De Bonstetten*, 02.11.1872.

Lieu Devant le rivage de La Tène.

Circonstances "Pêchées" par Gottfried Kopp. Ce dernier, mandaté par G.De Bonstetten, était surveillé par E.Desor.

Date Été 1872.

Destination Inconnue.

Description Quelques monnaies (gauloises et romaines).
Dont au moins deux sont romaines:
1. As de Nîmes (20 av.J-C.-14 ap.J-C.).
2. Tibère (14-37 ap.J-C.).

MARIN/EPAGNIER-12.

Sources E.Desor: *Lettre à A.Morel-Fatio*, 29.01.1878.
V.Gross: *La Tène, un oppidum celtique*, p.55.

Lieu A proximité de la "zone centrale" de La Tène.

Circonstances Inconnues. Trouvaille faite par Dardel.

Date Inconnue. Entre 1867 et le 29.01.1878.

Destination Inconnue.

Description Une monnaie d'Hadrien (117-138 ap.J-C.).

MARIN/EPAGNIER-13.

Sources A.Dardel: *Lettre à E.Desor*, 02.04.1878.
E.Desor: *Lettre à A.Dardel*, 04.04.1878.

Lieu Au bord du lac, entre Préfargier et La Tène.

Circonstances A.Dardel, alité, ne peut prospecter lui-même: il a donc recours à ses propres enfants, qui ont ramassé ces monnaies dans le sable.

Date Printemps 1878, avant le 02.04.1878.

Destination Inconnue (cf. sous-chapitre 4.-, *La collection Dardel*).

Description Quatorze monnaies: treize gauloises, dont une imitation de drachme massaliote, et une monnaie romaine:
Commode (180-192 ap.J-C.). *Voire dès 172, si cette monnaie a été émise sous le règne de Marc Aurèle.*

MARIN/EPAGNIER-14.

Sources	A.Dardel: <i>Lettre à E.Desor</i> , 26.08.1879. E.Desor: <i>L'âge du fer en Suisse</i> , p.18.
Lieu	Dans les parages de La Tène.
Circonstances	Inconnues. Trouvées par Dardel.
Date	Du 01.01.1879 au 26.08.1879.
Destination	Inconnue (cf. sous-chapitre 4.-, <i>La collection Dardel</i>).
Description	<u>Une cinquantaine de monnaies gauloises et romaines.</u> <u>Parmi celles-ci, deux de Constantin Ier (306-337 ap.J-C.).</u>

Cette trouvaille est intéressante à plus d'un titre: tout d'abord, on y voit que les récoltes monétaires de Dardel étaient particulièrement impressionnantes: en un peu plus d'une demi-année, il en a accumulé une cinquantaine! Sous MARIN/EPAGNIER-13., d'ailleurs, ses enfants en avaient trouvé quatorze en quelques jours!

D'autre part, cette trouvaille est l'une des rares à livrer des monnaies postérieures au IIe siècle, et même la seule à en présenter qui soient postérieures à la moitié du IIIe siècle. Dardel ne peut se tromper: il réalise lui-même très bien l'importance de celles-ci, puisqu'il ne décrit que ces deux pièces, parmi toutes les autres.

MARIN/EPAGNIER-15.

Sources	<i>Actes de la Soc. Jurassienne d'Emul.</i> 1880, p.362: Germiquet.
Lieu	Inconnu. Dans les parages de La Tène.
Circonstances	Inconnues. Acquisées par F.Gross.
Date	Avant 1880.
Destination	Inconnue. Elles étaient, à l'époque, exposées dans le "musée" de F.Gross, à La Neuveville. Elles ne figurent cependant pas dans les monnaies remises par ce dernier à la Société des Antiquaires (au Musée National).
Description	<u>Trois AE d'Hadrien.</u> Selon la description de J.Germiquet:

1. AE 25mm. Av./ HADRIANVS AVGVSTVS. Effigie d'Hadrien.
Rv./ S-C. La Justice debout.
As ou Dp d'Hadrien, 125-134 ap.J-C.
2. AE 26mm. Av./ I...JAR TRAIAN HADRIANVS AVG. Effigie d'Hadrien.
Rv./ FELICITAS I... / S-C. La Félicité deb.
Peut-être RIC II, 417, n°598:
Av./ IMP CAESAR TRAIAN HADRIANVS AVG PM TRP COS III
Rv./ FELICITAS AVGVSTI / S-C.
Dp d'Hadrien, 119-121 ap.J-C.
3. AE 27mm. Av./ TRAIAN HADRIANVS AVG PM TRP COS III. Effigie d'Hadrien.
As ou Dp d'Hadrien, 119-121 ap.J-C.

MARIN/EPAGNIER-16.

Sources	<i>Actes de la Soc. JU d'Emulation 1880, p.363-5: Germiquet.</i>
Lieu	Inconnu. Dans les parages de La Tène.
Circonstances	Inconnues. Acquisées directement par J.Germiquet auprès de leurs inventeurs, sans recours à des intermédiaires.
Date	Avant juillet 1880. Probablement entre juin 1879 et juillet 1880.
Destination	Inconnue. En possession, à l'époque, de J.Germiquet.
Description	<u>Cinq monnaies romaines</u>

(Description adaptée celle, approximative, livrée par J.Germiquet):

- AR 15mm.
Av./ SABINA AVGVSTA. Buste drapé et diadémé de Sabine, les cheveux ondulés, ramenés au sommet du front en une sorte de crête, et queue dans la nuque.
Rv./ CONCORDIA AVG. Concordia deb. à g., s'appuyant sur une colonne, et tenant une patère et une corne d'abondance.
RIC II, 386, n°390.
Den d'Hadrien pour Sabine, atelier de Rome, 117-138 ap.J-C.
- AR 17mm.
Av./ IVLIA AVGVSTA. Buste drapé de Julia Donna à d.
Rv./ PIETAS PVBLICA. Pietas voilée de face, élevant les mains auprès d'un autel.
RIC IV/1, 170, n°574.
Den de Septime Sévère pour Julia Donna, atelier de Rome, 196-211 ap.J-C.
...voire RIC IV/1, 178, n°643: Den de Septime Sévère pour Julia Donna, atelier de Laodicée-sur-Mer, 196-202 ap.J-C.
- AR 18mm.
Av./ IVLIA MAESA. Buste à d. de Julia Maesa.
Rv./ PVDICITIA. Pudicitia assise à g., élevant son voile et tenant le sceptre.
RIC IV/2, 50, n°268.
Denier d'Elagabal pour Julia Maesa, 218-222 ap.J-C.
- AE 30mm.
Av./ IVLIA MAMAEA AVGVSTA. Buste diadémé à d. de Julia Mamaea.
Rv./ IVNO AVGVSTAE / S-C. Junon assise à g., tenant une fleur et un enfant.
RIC IV/2, 125, n°683.
Bs de Sévère Alexandre pour Julia Mamaea, 222-235 ap.J-C.
- Billon 21mm.
Av./ IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG. Buste cuirassé, drapé et radié à d.
Rv./ PM TRP IIII COS II PP. Apollon à moitié nu, assis à g., tenant un rameau et appuyant son coude g. sur la lyre.
RIC IV/3, 25, n°88.
Ant de Gordien III, atelier de Rome, 4e issue, 01.01.241-fin juillet 243 ap.J-C.

MARIN/EPAGNIER-17.

Sources *Etiquette Médailleur MAHN 9979.*

Lieu La Tène.
Circonstances Inconnues.
Date Avant février 1882.
Destination MAHN.
Description

N°inv. 9979 AE 26mm.

Av./ [IMP CAES NER... TRAIANO AVG (...)]. Buste nu de Trajan lauré à d.

Rv./ Illisible.

As de Trajan, 103-114 ap.J-C.

MARIN/EPAGNIER-18.

Sources	<i>Bulletin de la Soc. CN de num. 1884, p.67-69; Trachsel. Antiqua 1884, p.128-131; Trachsel. Études celtiques 1973, p.477-521; Allen.</i>
Lieu	La Tène.
Circonstances	Inconnues. Trouvaille remise à C.F.Trachsel par H.Messikommer.
Date	Avant mars 1884.
Destination	Inconnue. Il semblerait, selon Allen, que ces monnaies se soient trouvées, à l'époque de son étude, au Musée National. Elles ne sont actuellement en tous cas pas conservées au Münzkabinett <1>.
Description	<u>Plusieurs AE augustéens.</u>

Trachsel décrit en effet trois monnaies de types différents, qu'il présente lui-même comme une sélection: il doit donc y en avoir d'autres. Celles-ci, étant en partie déjà éditées, sont toutefois peut-être déjà présentées ailleurs dans mon catalogue.

1. Av./ DIVI IVL{I} IMP CAESAR {DIVI F}. Têtes accolées de Jules César et d'Auguste, une palme entre-deux.
Rv./ COPIA sous une proue de navire, surmonté d'un soleil. Marque I.
RIC I, 43, pas de n° (Cohen I, p.22, n°8).
As pré-impérial d'Auguste, atelier de Lyon/Copia, après 40 av.J-C.

2. Av./ DIVI IVLI IMP CAES{AR DIVI F}. Têtes accolées de Jules César et d'Auguste.
Rv./ C I V au-dessus d'une proue avec superstructure.
RIC I, 43, pas de n° (Cohen I, p.22, n°7).
As pré-impérial d'Auguste, atelier de Vienne, après 40 av.J-C.

3. <2> Av./ IMP DIVI F. Tête accolées d'Agrippa et d'Auguste.
Rv./ COL NEM de part et d'autre d'un palmier, auquel est enchaîné un crocodile. En-dessous, palme. Des couronnes sont attachées au palmier.
RIC I², 51/52.
As ou Dp d'Auguste, atelier de Nîmes, 20 av.J-C.-14 ap.J-C.

-
- 1 Peut-être aurait-il fallu chercher dans les collections préhistoriques du Musée National? De toute manière, il semble bien que l'étude de Allen a été entreprise avec une certaine légèreté: il n'a curieusement pas retenu les monnaies romaines du MARIN!
Raison pour laquelle je n'utiliserai d'ailleurs pas son article comme source potentielle de trouvailles, mais comme simple complément aux sources antérieures.
 - 2 Dans le *Bulletin de la Soc. Suisse de Num.*, Trachsel présente une émission de Nîmes, dont il fournit le dessin du revers. Ce dernier semble légèrement différent de celui paru dans *Antiqua* un peu plus tôt, la même année. Il s'agit en fait de la même monnaie, les différences décelables sur les deux dessins n'étant que la conséquence du caractère peu scientifique du dessin.

MARIN/EPAGNIER-19.

Sources D.Vouga, p.129-131.
 E.Vouga: *Les Helvètes à La Tène*, p.31 et pl.VIII.
 H.Zintgraff: *Lettre à G.Méautis*, 20.11.1926.

Lieu Dans les parages de La Tène.
Circonstances Inconnues.
Date Avant 1885.
Destination Inconnue.
Description Plusieurs AE augustéens des ateliers gaulois.

Il faut comprendre ici la même chose que ci-dessus (MARIN/EPAGNIER-18.): des émissions de Nîmes, Lyon (atelier colonial ou impérial) et Vienne. Avec ici encore, la possibilité que les différents types soient représentés par plusieurs exemplaires.

À remarquer toutefois que la monnaie de Vienne dont E.Vouga livre un dessin est assurément la même que la monnaie 2. de MARIN/EPAGNIER-18! <1>. Cela donne à penser que les émissions de l'atelier colonial de Vienne n'ont pas dû être exceptionnellement fréquentes sur les rivages de La Tène.

À ce propos, et avec les mêmes arrière-pensées, on peut se demander pourquoi ces différents dessins ne présentent jamais d'émissions pré-impériales de Lyon.

J'en induis que si les AE de Nîmes ont bien dû être abondants, comme semblent l'indiquer divers indices, cela n'a guère été le cas des AE pré-impériaux d'Auguste, tant de Lyon que de Vienne.

1 Les deux dessins sont différents, mais ils rendent simplement les particularités de la même pièce de manière différente.

MARIN/EPAGNIER-20.

Sources *Antiqua 1885*, p.145-152: Forrer.
Etudes celtiques 1973, p.477-521: Allen.

Lieu Les parages de La Tène <1>.
 Circonstances Inconnues. Appartenaient à la collection Dardel.
 Date Avant octobre 1885.
 Destination Inconnue (cf. sous-chapitre 4.- *La collection Dardel*).
 Description Trois AE romains sectionnés.

1. AE 6,1gr., sectionnée de manière nette entre les deux têtes du droit.
Av./ Illisible. Tête à d. (*seule la partie droite est conservée*).
Rv./ [COPIA]. Partie supérieure de la proue d'un bateau, surmontée de la
 marque I.
RIC I, p.43, pas de n°. As pré-impérial d'Auguste, atelier de Lyon, après 40 av.J-C.

2. AE 5,8gr., sectionnée entre les deux têtes du droit.
Av./ IMIP DIVI F1. Tête à g. (*cf. ci-dessus*).
Rv./ COL-(NEM). Sommet du palmier.
RIC I², 51/2. As ou Dp d'Auguste, atelier de Nîmes, 20 av.J-C.-14 ap.J-C.

3. AE 6,8gr., sectionnée de manière nette entre les deux têtes du droit.
Av./ Tête à d. (*cf. ci-dessus*).
Rv./ Crocodile.
RIC I², 51/2. As ou Dp d'Auguste, atelier de Nîmes, 20 av.J-C.-14 ap.J-C.

1 Il subsiste quelques risques que ces monnaies aient en réalité été trouvées au Pont-de-Thielle. Il faudrait, dans ce cas, les ajouter à THIELLE/WAVRE-9.

MARIN/EPAGNIER-21.

Sources *Antiqua 1886*, p.88.

Lieu Entre St.Blaise et Marin, sur la nouvelle grève.
 Circonstances Recueillies entre les troncs d'arbres de l'ancienne forêt
 (celle qui s'y trouvait avant la correction des Eaux du
 Jura).
 Date De 1876 à 1886.
 Destination Inconnue.
 Description Des monnaies romaines.

Ce genre de trouvaille, extrêmement peu détaillée, pourrait bien entendu se recouper avec de nombreuses autres mentions de trouvailles.

MARIN/EPAGNIER-22.

Sources	<i>Catalogue de l'ancien Médaillier, f°31.</i> G.Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise I, p.24.</i> <i>Etiquettes Médaillier MAHN 9976, 9981 et "pas de n°".</i>
Lieu	La Tène.
Circonstances	Trouvées par F.Borel, le conciergé du Musée. Visiblement lors de ses "fouilles".
Date	Inconnue. A la fin du siècle passé.
Destination	MAHN.
Description	<u>Cinq monnaies romaines.</u>

1. N°inv. 9981 AE 29mm.

Av./ IMP CAES VESPASIANVS AVG COS VIIII PP. Tête laurée à d.

Rv./ S-(C). Aigle de face sur un globe, regarde à g.

Cette monnaie est un faux (cf. ci-dessous); ce type est impossible.

2. Grand AE. *Pas retrouvée au MAHN (cf. peut-être MARIN/EPAGNIER-25).*

Av./ TRAIANVS HADRIANVS AVG. Tête laurée à d.

Rv./ Illisible. S-C. Figure féminine deb. à g.

Hs d'Hadrien, 118-122 ap.J-C.

3. AE. *Pas retrouvée au MAHN.*

Av./ TRAIANVS HADRIANVS AVG. Tête radiée à d.

Rv./ Illisible. S-C. Figure féminine deb. à g.

Dp d'Hadrien, 118-122 ap.J-C.

4. N°inv.9976 AE 32,5mm. <1>.

Av./ (ANTIONINVS)-AVG (PIVS PP). Tête laurée à d.

Rv./ (TR POT COS III. / S-C. Ex: ITALIA). Italia tournée, assise à g. sur un globe, une corne d'abondance dans la d. et un sceptre dans la g.

RIC III, 122, n°747a.

Hs d'Antonin, 140-144 ap.J-C.

5. N°inv. pas de n°. AE 30mm.

Av./ (...ANTIONINVS AVG GE(...)). Tête laurée à d. de Marc Aurèle.

Rv./ S-C. Femme deb. à g., tenant un objet allongé vers le bas dans la d. et relevant le pli de sa tunique de la g.

Cette monnaie est un faux (cf. ci-dessous); ce type est impossible.

Il semblerait que les frères Borel aient accessoirement été faussaires... Ils n'ont à vrai dire pas réellement fabriqué des monnaies, mais se sont attachés à regraver, à l'occasion, des trouvailles peut-être mal conservées.

Ce qui n'enlève pas nécessairement sa valeur à cette trouvaille: si les légendes de droit de 1. et 5. sont impossibles, elles ont été effectuées sur des monnaies réelles; elles ont de plus certainement été trouvées à La Tène, où F.Borel a notablement sévi.


1 Dans la description et l'attribution *Cohen* qu'il a fait de ces monnaies, Méautis a inversé les monnaies 4. et 5.

MARIN/EPAGNIER-23.

Sources	ASA 1906, p.75. Gesamtkartei Fundmünzen der Schweiz, Neuchâtel/Thielle. Etudes celtiques 1973, p.477-521: Allen. Inventar der antiken Münzen im schweiz.Landesmuseum, Band I. Médailleur du Musée National, LMA 574, 575, 576, 578, 581, 582, 583, 585, 586, 587.
Lieu	La Tène.
Circonstances	Inconnues. Don de F.Gross.
Date	Inconnue. Fin du XIXe siècle, ou du moins avant 1905, car à cette date, il s'agit déjà du transfert d'un ancien don.
Destination	Musée National.
Description	Onze monnaies romaines.

1. N°inv. LMA-574 AE 26mm.

Av./ IMP [DIVI F]. Têtes accolées d'Auguste à d., couronné de chêne, et d'Agrippa à g., avec la couronne rostrale combinée de lauriers.

Entre les deux têtes, contremarque très effacée <1>: 

Rv./ COL-NEM de part et d'autre d'un palmier, la pointe à d., auquel est enchaîné un crocodile. Au-dessus, couronne avec de longues bandelettes.

RIC I², 51, n°158.

As d'Auguste, atelier de Nîmes, groupe III, 10 av.J-C.-10 ap.J-C.

2. N°inv. LMA-575 AE 25mm.

Av./ IMP [DIVI F]. Même type que ci-dessus.

Rv./ COL-NEM de part et d'autre d'un palmier... (même type que ci-dessus).

RIC I², 51, n°158.

As d'Auguste, atelier de Nîmes, groupe III, 10 av.J-C.-10 ap.J-C.

3. N°inv. LMA-576 AE 24,5mm.

Av./ IMP [DIVI F]. Même type que ci-dessus.

Rv./ COL-NEM de part et d'autre d'un palmier... (même type que ci-dessus).

RIC I², 51, n°158.

As d'Auguste, atelier de Nîmes, groupe III, 10 av.J-C.-10 ap.J-C.

4. N°inv. LMA-583 AE 28mm.

Av./ TI CLIAVDIVS C[AE]SAR AVG PM TRP IMP PP. Tête nue de Claude à g.

Rv./ [LIBERTAS A]VGVSTA / S-C. Libertas drapée, deb. de face, la tête à d., pileus dans la d., la g. étendue.

RIC I², 130, n°113.

As de Claude, <2> atelier de Rome, env. 50-54 ap.J-C.

5. N°inv. LMA-585 AE 27mm.

Av./ IMP NERO CAESAR AVG P MAX TRP PP. Buste à d., tête nue.

Rv./ S-C. Victoire volant à g. avec globe inscrit [SPQR] dans les mains.

RIC I², 182, n°543.

As de Néron, atelier de Lyon, issue IV, env. 66 ap.J-C.

MARIN/EPAGNIER-23. Suite

6. N°inv. LMA-586 AE 29mm.

Av./ IMP NE(RO) CAESAR AVG (P MAX) TR POT PP. Buste lauré à d.

Rv./ VICTORIA-AVGVSTI / S-C. Victoire marchant à g., couronne dans la d. et palme dans la g.

RIC I², 181, n°524.

Dp de Néron, atelier de Lyon, issue IV, env. 66 ap.J-C.

7. N°inv. LMA-582 AE 33mm.

Av./ IMP (CAES DOMIT AVG GERM) COS XV CENS PER PP1. Tête laurée à d.

Rv./ Illisible / S-C. *Peut-être Domitien deb. à g., couronné par une Victoire. RIC II, 203, n°390?*

Hs de Domitien, 90-91 ap.J-C.

8. N°inv. LMA-587 AE 29,5mm.

Av./ (...ANTONINIVS AVG-PIVS PP. Tête barbue d'Antonin lauré à d.

Rv./ Illisible. Femme deb. de face, la d. élevée, et le bras g. sur le sein.

As ou Dp d'Antonin <3> 139-161 ap.J-C.

9. N°inv. LMA-578 AE 24mm.

Av./ (FAVSTINA AVG) ANTONINI AVG PII PP. Buste drapé à d. de Faustine I, avec la couronne de cheveux au sommet du crâne.

Rv./ (SALVTI AVG) / S-C. Salus deb. à g., sceptre dans la g., nourrit de la d. un serpent qui s'élève d'un autel à g.

Très probablement RIC III, 160, n°1096

As ou Dp d'Antonin pour Faustine I, atelier de Rome, 139 ap.J-C.

10. N°inv. LMA-581 AE 24mm.

Av./ Illisible. Buste à d. de Julia Domna avec un long chignon ramené en natte sur la nuque.

Rv./ Illisible. Femme debout, une lance dans la g.

As ou Dp de Septime Sévère pour Julia Domna, 193-211 ap.J-C.

11. N°inv. LMA-580 AE.

"Impératrice". Cette monnaie a disparu.

Il semble d'ailleurs que sa disparition est ancienne: peut-être lors du transfert au Münzkabinett, déjà? On peut raisonnablement penser à une impératrice du IIe, voire du début du IIIe siècle.

-
- 1 La lecture de cette contremarque, presque illisible, est assurément fautive. Je ne la donne donc qu'à titre indicatif. Il s'agirait de la déterminer en regard des corpus disponibles.
 - 2 Et non pas Titus, comme l'affirme à tort l'*Inventar*.
 - 3 Et non pas Hadrien, comme l'affirme à tort l'*Inventar*.

MARIN/EPAGNIER-24.Sources *Journal des dons reçus et achats faits.*

Lieu	La Tène. Visiblement dans la "zone centrale", entre les ponts Desor et Vouga.
Circonstances	Lors des fouilles de la Commission des fouilles de La Tène.
Date	En 1907.
Destination	MAHN.
Description	<u>Un AE fruste, probablement romain. Pas retrouvé au MAHN.</u>

Cette trouvaille ne manque pas de surprendre. On ne trouve en effet, dans les rapports de fouilles de P.Vouga et al., pas la moindre mention d'une trouvaille monétaire romaine. On se situerait donc en contradiction avec le *Journal des dons* lui-même, qui répertorie les objets de toutes sortes, fruits de ces fouilles de 1907: il y est indiqué "que ces objets figurent dans le Rapport 1907 et dans ASA".

A noter tout de même qu'il n'est pas garanti que cette monnaie soit romaine.

Dernière remarque: cette monnaie figure peut-être déjà ailleurs dans ce catalogue, parmi les trouvailles dont les circonstances de découvertes sont mal connues.

MARIN/EPAGNIER-25.

Sources	<i>Journal des dons reçus.</i> <i>Billet Médailleur, tiroir 625.</i>
Lieu	La Tène.
Circonstances	Inconnues (cf. infra).
Date	Inconnue. Avant 1910, ou du moins 1925.
Destination	MAHN.
Description	<u>Un lot de monnaies romaines impériales (description suit).</u>

REMARQUE PRELIMINAIRE:

Il se trouve, dans le tiroir 625 du Médailleur du MAHN, 26 monnaies. L'une d'entre elles, étiquetée "Borel", se rapporte à MARIN/EPAGNIER-20.

Ces monnaies sont accompagnées d'une note sur un carton: "La Tène. Vouga, 1925". On devrait donc induire que les 25 restantes ont été trouvées à La Tène.

Or, à ma grande surprise, trois exemplaires parmi ces monnaies ont, sans aucun doute, été trouvées au Pont-de-Thielle. Elles doivent donc être intégrées à la trouvaille THIELLE/WAVRE-7., certifiée au MAHN.

Rapprochement fait, on constate qu'à part les trois mentionnées ci-dessus, sept autres pièces conviendraient aisément pour THIELLE/WAVRE-7.

Si l'on admet ce déplacement de provenance <1>, il ne reste plus qu'une quinzaine de monnaies qui soient concernées par le billet du tiroir 625.

On pourrait dès lors mettre MARIN/EPAGNIER-25. en relation avec la mention, pour 1910, de l'achat à P.Vouga, de 16 monnaies <2> provenant de La Tène.

Cela nous permettrait de régler plusieurs problèmes à la fois, puisque l'acquisition, auprès de P.Vouga, des monnaies du tiroir 625 ne trouverait autrement d'écho dans aucune de nos sources ou des inventaires du Musée.

La question est délicate, et rien n'est assuré. De plus, sur nos dix monnaies provenant probablement du Pont-de-Thielle, une est de trop, si l'on désire arriver au compte de 16 exemplaires pour MARIN/EPAGNIER-25.

Raison pour laquelle je décrirai ici toutes les monnaies de ce tiroir, à l'exception de celles dont l'appartenance à THIELLE/WAVRE-7. ne fait aucun doute. Quant aux autres, la probabilité d'intégration à THIELLE/WAVRE-7. sera simplement précisée.

Ces monnaies ne portant pas de N°inv., je leur ai donné des "lettres d'inventaire", annotées au crayon sur leur carton respectif.

-A.- AE 28,5mm.

Av./ (DIVVS) AVGVSTVS (PAT)ER. Tête d'Auguste radié à g.

Rv./ P(RO)VID(ENT) / S-C. Autel orné.

RIC I², 99, n°81.

As de Tibère pour Auguste divinisé, atelier de Rome env. 22/3-30 ap.J-C.

-B.- AE 27mm.

Av./ (DIVVS AV)GVSTVS PA(TE)R. Tête d'Auguste radié à g.

Rv./ (PRO)VID(ENT) / S-C. Autel orné.

RIC I², 99, n°81.

As de Tibère pour Auguste divinisé, atelier de Rome env. 22/3-30 ap.J-C.

MARIN/EPAGNIER-25. Suite

-C.- AE 28mm.

Av./ (DIVVS AVIGVSTVS PATER). Tête d'Auguste radié à g.

Rv./ PROVIDENT / S-C. Autel orné.

RIC I², 99, n°81.

As de Tibère pour Auguste divinisé, atelier de Rome env. 22/3-30 ap.J-C.

-D.- AE 28,5mm.

Av./ DIVVS (AVGVSTVS PATER). Tête d'Auguste radié à g.

Rv./ (PROVIDENT) / S-C. Autel orné.

RIC I², 99, n°81.

As de Tibère pour Auguste divinisé, atelier de Rome env. 22/3-30 ap.J-C.

-E.- AE 27mm.

Av./ (TI CLAVDIVS CAESAR AVG (PM TRP IMP). Tête nue de Claude à g.

Rv./ Pas de légende / S-C. Minerve drapée deb. à d., bouclier dans la g., brandit une lance dans la d.

Bien que le style du droit soit très classique, il s'agit d'une imitation de RIC I², 128, n°100.

Imitation gauloise d'un As de Claude (de l'at. de Rome, env. 41-50 ap.J-C.)

-F.- AE 33mm.

Av./ IMP T CAES VESP AVG PM TRP PP COS VIII. Tête de Titus lauré à d.

Rv./ Pas de légende / S-C. Spes s'avancant à g., tenant une fleur et relevant sa robe.

RIC II, 128, n°100.

As de Titus, atelier de Rome, 80 ap.J-C.

-G.- AE 28mm.

Av./ (...) AVG GERM (...). Tête laurée de Domitien à d.

Rv./ Illisible. S-(C). Femme deb. à g., corne d'abondance dans la g. la d. étendue vers le bas.

As de Domitien, 81-96 ap.J-C.

-H.- AE 27mm.

Av./ Illisible. Tête radiée de Domitien à d.

Rv./ Illisible.

Dp de Domitien, 81-96 ap.J-C.

-Y.- As de Domitien pour Tibère divinisé. Voir THIELLE/NAVRE-7.!

-I.- AE 36mm.

Av./ IMP CAES DOMIT AVG (...) PER PP. Tête laurée à d.

Rv./ (...IVI...). Figure assise à g., la g. levée, le bras d. étendu vers le bas.

As de Domitien, avril 85-96 ap.J-C.

-K.- AE 33,5mm.

Av./ (...NERIVA TRAIAN(...). Tête laurée de Trajan à d.

Rv./ Illisible. Femme deb.

As de Trajan, 98-103 ap.J-C.

MARIN/EPAGNIER-25. Suite

-N.- AE 28,5mm. *Voir aussi THIELLE/NAVRE-7.!*

Av./ [...N]ERVA TRAIAN AVG GER [...]. Tête de Trajan radié à d.

Rv./ Illisible. Femme assise à g., tenant quelque chose sur ses genoux.

Dp de Trajan, 98-103 ap.J-C.

-L.- AE 26,5mm. *Voir aussi THIELLE/NAVRE-7.!*

Av./ Illisible. Buste de Trajan radié à d.

Rv./ Illisible. Femme deb. à g.

Dp de Trajan, 98-117 ap.J-C.

-M.- AE 25mm. *Voir aussi THIELLE/NAVRE-7.!*

Av./ [IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC PM TRP COS V PP]. Buste nu de Trajan radié à d.

Rv./ [SPQR OPTIMO PRINCIPI / S-C]. Dacie assise a g., avec une attitude pensive. A g., un trophée.

RIC II, 284, n°563.

Dp de Trajan, 103-111 ap.J-C.

-J.- Hs de Trajan *Voir THIELLE/NAVRE-7.!*

-O.- AE 27mm. *Voir aussi THIELLE/NAVRE-7.!*

Av./ [...]NVS-[...]. Tête d'Hadrien radié à d.

Rv./ Illisible. Femme assise à g., avec corne d'abondance dans la g.

Dp d'Hadrien, 118-138 ap.J-C.

-Q.- Den d'Hadrien *Voir THIELLE/NAVRE-7.!*

-P.- AE 25mm. *Voir aussi THIELLE/NAVRE-7.!*

Av./ [HADRIANVS-AVG...]. Tête aurée à d.

Rv./ Légende illisible / S-C. Femme deb. à g.

As d'Hadrien, 125-138 ap.J-C.

-X.- AE 32,5mm. *Voir aussi MARIN/EPAGNIER-22.*

Av./ [HADRIANVS-(AVG...)]. Tête aurée à d.

Rv./ Illisible / S-(C). Aequitas deb. à g., corne d'abondance dans la g. et balance dans la d.

Hs d'Hadrien, 125-138 ap.J-C.

-R.- AE 34mm.

Av./ ANTONINVS AVG PI-VS PP TRP COS [...]. Tête aurée à d.

Rv./ [S]-C. Femme deb. à g., corne d'abondance dans la g.

Hs d'Antonin, 139-161 ap.J-C.

MARIN/EPAGNIER-25. Suite

-T.- AE 28mm.

Av./ FAVSTINA AVG PII AVG FIL. Buste drapé à d. de Faustine II, avec chignon sur le sommet de l'arrière du crâne.

Rv./ Illisible. / S-C. Figure féminine (Junon?) deb., la tête à g., la g. le long du corps.

As ou Dp d'Antonin pour Faustine II, 145-146 ap.J-C. (peut-être RIC III, 193, n°1398?).

-S.- AE 25,5mm. Voir aussi THIELLE/NAVRE-7.!

Av./ (M ANTIONINVS AV[G...TRIP XXV. Tête de Marc Aurèle radiée à d.

Rv./ (COS III) / S-C. Mars marchant à d. avec le trophée et une lance.

RIC III, 293, n°993.

Dp de Marc Aurèle, décembre 170-décembre 171 ap.J-C.

-U.- Dp de Marc Aurèle pour Commode Voir THIELLE/NAVRE-7.!

-V.- AE 26,5mm.

Av./ (...IS-(...)). Buste drapé à d. de Commode lauré.

Rv./ (...) I PM (...) / S-C. Femme deb. à g., corne d'abondance dans la g.

As de Commode, 180-192 ap.J-C.

-W.- AE 25mm.

Av./ C(RISP(H)IA)-AVG(VSTA). Buste drapé de Crispine à d., chignon à l'arrière du crâne.

Rv./ (IVNO...) / S-C. Junon deb. à g., sceptre dans la g, patère dans la d.

RIC III, 443, n°s 679 à 682.

As ou Dp de Commode pour Crispine, 180-183 ap.J-C.

On peut s'interroger sur les circonstances de cette trouvaille.

En fonction de l'identité du donateur (P.Vouga), on pourrait supposer que ces monnaies ont été trouvées lors des fouilles de la *Commission*.

Cette hypothèse me semble très fragile: en effet, si l'on peut admettre qu'un AE isolé (MARIN/EPAGNIER-24.), dont la nature romaine n'est même pas assurée, n'ait pas été mentionné dans les rapports de fouilles, il me semble douteux que ce lot conséquent, d'une quinzaine de monnaies au minimum, ait été éludé dans ces rapports très précis.

De fait, ce n'est pas parce que P.Vouga apporte des monnaies au Musée qu'il doit être à l'origine de la trouvaille. Ses fonctions ont pu l'amener à être le destinataire d'une trouvaille faite par quelqu'un d'autre.

La provenance exacte de ces monnaies ne serait donc certainement pas le site de La Tène *stricto sensu*, mais les parages de ce site, la baie de La Tène prise dans son ensemble.

1 Interrogée à ce sujet, D.De Rougenont n'a pas semblé surprise outre mesure: on savait bien que La Tène et le Pont-de-Thielle étaient des sites différents, mais le mélange de monnaies de ces deux provenances ne devait pas sembler particulièrement incongru.

2 Au vu des rapports de fouilles de La Tène, j'avais bien entendu imaginé de prime abord que ces monnaies étaient des potins gaulois.

MARIN/EPAGNIER-26.

Sources *lcf. sous-chapitre 4. - La collection Mosimann).*

Lieu En divers points, à l'ouest de la baie de La Tène.
 Circonstances Très certainement recueillies par Mosimann lui-même: étant employé à Préfargier, il résidait à proximité immédiate.
 Date Inconnue. De 1863 à 1915 au plus tard.
 Destination Daniel Benkert, antiquaire à Beaune/France.
 Description Huit monnaies gauloises, treize monnaies romaines impériales ainsi que, peut-être, trois as de Nîmes.

Celles-ci ne représentent peut-être qu'une partie des trouvailles faites par L. Mosimann à La Tène *lcf. sous-chap. 4. - La collection Mosimann).*

*Les n°inv. renvoient au dossier photographique de la "collection Benkert".
 Les diamètres sont calculés en fonction de l'hypothèse de l'échelle 2/1,
 indiquée sur les photos.*

1. N°inv.2 AR 18mm.

Av./ Lég. inverse IMP TITV[S CAES VE]S[IP]IAS[IA]N A[VG] PM]. Tête laurée à d.

Rv./ (TRP IX) IMP XV [COS VII...PP]. Couronne sur deux chaises curules.

RIC II, 118, n°20, ou 119, n°25a.

Den de Titus 01.07.79-01.07.80.

2. N°inv.3 AE 27mm.

Av./ IMP [...] AVG GERM. Tête de Domitien à d.

Rv./ Illisible. [S]-C. Femme deb. à g., la g. levée.

Peut-être RIC II, 185, n°248.

As de Domitien, 81-96 ap.J-C.

3. N°inv.4 AE 26,5mm.

Av./ IMP NERV[IA CAES AVG PM] T[IRP]... COS... PPI. Tête laurée à d.

Rv./ CONCORD[IA EXERCITIVM]. En-dessous: SC. Deux mains serrées.

RIC II, 227/B, n°s 53, 79 ou 95.

As de Nerva, atelier de Rome, 96-97 ap.J-C.

4. N°inv.5 AE 25mm.

Av./ Illisible. Buste drapé de Trajan lauré à d.

Rv./ Illisible / S-C.

As de Trajan, 98-117 ap.J-C.

5. N°inv.6 AE 25,5mm.

Av./ [...]VS [...] AV[G...]. Tête d'Hadrien lauré à d.

Rv./ [...] AVG / S-C. Figure féminine drapée deb. à g., le bras g. appuyé sur une lance.

As d'Hadrien, 117-138 ap.J-C.

6. N°inv.9 AE 30,5mm.

Av./ Illisible. Tête d'Antonin à d.

Rv./ Illisible / S-C. Femme deb. à g., tenant une patère sur un autel.

As d'Antonin, 138-161 ap.J-C.

MARIN/EPAGNIER-26. Suite

7. N°inv.8 AE 26mm.

Av./ [F]AVSTINA AVGV[STA]. Buste de Faustine II drapée à d., avec le chignon bas sur la nuque.

Rv./ Illisible. Figure féminine deb. de face, la tête à g., le bras d. relevé et le bras g. sur la hanche.

Hs de Marc Aurèle pour Faustine II, 161-175 ap.J-C.

8. N°inv.11 AE 31mm.

Av./ M ANTONINVS AVG [ARM PAR]TB [MAX]. Buste lauré à d.

Rv./ [TR] POT [XXII] IMP V CO[S III] / S-C. Victoire en marche à g., couronne dans la d. et palme dans la g.

RIC III, 290, n°959.

Hs de Marc Aurèle, février-décembre 168 ap.J-C.

9. N°inv.10 AE 31,5mm.

Av./ M ANTONINVS AVG [TRP] XXIIII. Tête laurée à d.

Rv./ [SALVTI AVG COS III] / S-C. Salus deb. à g., un sceptre dans la g., nourrissant un serpent levé sur un autel.

RIC III, 292, n°979.

Hs de Marc Aurèle, décembre 169-décembre 170 ap.J-C.

10. N°inv.7 AE 29,5mm.

Av./ [DIVA] FAV[STINA PIA]. Buste drapé de Faustine II avec le chignon bas sur la nuque.

Rv./ [SIDERIBVS RECEPTA] / S-C. Diane diadémée, un croissant de lune derrière la nuque, deb. à g., tient une torche des deux mains.

RIC III, 350, n°1716.

Hs de Marc Aurèle pour Faustine II divinisée, 175-180 ap.J-C.

11. N°inv.12 AE 28,5mm.

Av./ IMP ALEXAND[ER PIVS AVG]. Buste drapé, lauré à d.

Rv./ MA[RIS VLI]TIO[R] / S-C. Mars nu, coiffé du casque à panache, le manteau sur l'épaule, s'avance à d., une lance dans la d. et un bouclier dans la g.

RIC IV/2, 120, n°635.

Hs de Sévère Alexandre, 231-235 ap.J-C.

12. N°inv.13 AE 29mm.

Av./ [IMP A]LEXAND[ER PIVS AVG]. Buste drapé, lauré à d.

Rv./ SPES [PVBLI]CA / S-C. Spes s'avancant à g., tenant une fleur dans la d. et étendant sa tunique de la g.

RIC IV/2, 121, n°648.

Hs de Sévère Alexandre, 231-235 ap.J-C.

MARIN/EPAGNIER-26. Suite

13. N°inv.14 AE 31,5mm.

Av./ IMP GORDIANVS PIVS [FEL] AVG. Buste drapé et cuirassé, lauré à d.

Rv./ [AETERINITAT[II AVG] / S-C. Sol de face, la tête à g., la d. levée, un globe dans la g.

RIC IV/3, 48, n°297a.

Hs de Gordien III, atelier de Rome, 4e émission, env. 241-243 ap.J-C.

Les trois monnaies suivantes ne portent pas d'indication de provenance. Sur la base des données dont on dispose au sujet de L.Mosimann et de sa collection, on peut cependant raisonnablement penser qu'elles proviennent également de La Tène.

Je les inclus donc dans cette liste, sous réserve, bien entendu.

14. N°inv.18 AE 24,5mm.

Av./ [IMP]-DIVI F. Têtes accolées d'Agrippa à g., avec la couronne rostrale combinée à celle de lauriers, et d'Auguste à d., tête nue.

Rv./ COL-NEM de part et d'autre d'un palmier dont la pointe penche à d., et auquel est enchaîné un crocodile à d. Couronne suspendue au palmier.

RIC I², 51, n°155.

As d'Auguste, atelier de Nîmes, groupe II, 20-10 av.J-C.

15. N°inv.19 AE 24,5mm.

Av./ [IMP]-DIVI F. Têtes accolées d'Agrippa à g., avec la couronne rostrale combinée à celle de lauriers, et d'Auguste à d., tête nue.

Rv./ COL-NIM de part et d'autre d'un palmier dont la pointe penche à d., et auquel est enchaîné un crocodile à d. Couronne suspendue au palmier.

RIC I², 51, n°156.

As d'Auguste, atelier de Nîmes, groupe II, 20-10 av.J-C.

16. N°inv.20 AE 25mm. Sectionnée entre les deux têtes du droit: on n'en conserve que la partie gauche.

Av./ [IMP]-DIVI F]. Tête d'Agrippa à g., avec la couronne rostrale combinée à celle de lauriers.

Rv./ COL-NEM de part et d'autre d'un palmier dont la pointe penche à d., et auquel est enchaîné un crocodile à d. Couronne suspendue au palmier.

RIC I², 51, n°s 155 à 158.

As d'Auguste, atelier de Nîmes, groupe II ou III, 20 av.J-C.-10 ap.J-C.

NEUCHÂTEL-1.

Sources *Catalogue de l'ancien Médaillier, f°71verso.*
 G-A.Matile: *Musée historique...*, p.203.
 G.Méautis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.16-23.
Etiquette Médaillier MAHN, 7974, 8197, 8258, 8292, 8385 et 8413.

Lieu Près de Serrières, dans la vigne de Beauregard.
 Circonstances Lors des travaux de la vigne. Le don provient de M.de Sandoz-Rollin, propriétaire de la vigne de Beauregard. On ne connaît toutefois pas les circonstances réelles de la trouvaille.
 Date Dès 1810; certaines ont cependant pu avoir été trouvées jusqu'en 1842, date du don.
 Destination MAHN.
 Description Quelques monnaies romaines, dont en tous cas trois d'époque antonine et une impératrice.

L'impératrice en question a été retrouvée (N°inv. 8385). Quant aux autres, on a cinq bronzes des empereurs antonins au MAHN; ces derniers ne portent pas de mention de provenance, mais l'indication du donateur, M.de Sandoz-Rollin, devrait suffire à emporter la conviction.

1. N°inv. 8197 AE 24mm. *Celle-ci semble avoir été trouvée en 1842.*

Av./ Illisible. Tête d'Antonin à d.

Rv./ Illisible. Femme deb. à g.

As d'Antonin, 138-161 ap.J-C.

2. N°inv. 7974 AE 31,5mm.

Av./ [ANTONINVS AVG PIVS PP TRP COS III]. Buste d'Antonin lauré à d.

Rv./ [IMPERATOR II / S-C]. Victoire volant à d., trophée dans les mains.

RIC III, 119, n°717.

Hs d'Antonin, 143-144 ap.J-C.

3. N°inv. 8385 AE 24mm.

Av./ [FAVSTINA AVGVSTA]. Buste à d. de Faustine II, avec chignon sur la nuque, à d.

Rv./ [SALVTI AVGVSTAE / S-C]. Salus assise à g., nourrit de la d. un serpent qui s'élève d'un autel à g.

RIC III, 347, n°s 1670/71.

As de Marc Aurèle pour Faustine II, 161-175 ap.J-C.

4. N°inv. 8292 AE 29mm.

Av./ [L VEIVS AVG ARM PARTH MAX]. Tête laurée à d.

Rv./ [TR POT VI IMP IIII COS II] / S-C. Victoire à moitié dévêtue de face, fixe un bouclier inscrit VIC PAR sur un palmier.

RIC III, 328, n°1456.

Hs de Lucius Verus, été-décembre 166 ap.J-C.

NEUCHÂTEL-1. *Suite*

5. N°inv. 8413 AE 31mm.

Av./ M COMMODVS-ANTONINVS AVG. Tête laurée à d.

Rv./ PROV D(EOR) TRP VI IMP (IIII COS III PP / S-C. Providentia deb. à g.,
verge dans la d., lance verticale
dans la g. Globe à ses pieds.

RIC III, 404, n°312.

Ha de Comode, 181 ap.J-C.

6. N°inv.8258 AE 30mm.

Av./ (M COMMODVS ANTO-NINVS AVIG PIVS). Tête laurée à d.

Rv./ (TRP VIII IMP VI COS IIII PP) / S-IC). Quatre enfants jouant.

Ex: (T)EMPORV(M)

FELICIT(AS).

RIC III, 411, n°382.

Ha de Comode, 183 ap.J-C.

Dans sa publication de la nécropole mérovingienne des Battieux, G-A.Matile évoque la présence "de monnaies et d'antiquités romaines trouvées en assez nombre à *Beauregard*". Notre trouvaille est certainement liée à ces vestiges.

Il n'y a cependant pas lieu, à mon avis, de préjuger un quelconque rapport archéologique avec les sépultures mérovingiennes.

NEUCHÂTEL-2.

Sources	<i>Catalogue de l'ancien Médailleur</i> , f°71 verso. G-A.Matile: <i>Musée historique...</i> , p.203. G.Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise 1</i> , p.25. <i>Étiquette Médailleur MAHN</i> , 8382, 8743, 9919 et 9920.
Lieu	Près de Serrières, dans la vigne de Beauregard.
Circonstances	Inconnues. Lors des travaux de la vigne: c'est le propriétaire du terrain qui en est le donateur.
Date	Mai 1816.
Destination	MAHN.
Description	<u>Une drachme padane et quatre monnaies romaines.</u>

1. N°inv. 8382 AE 25mm.

Av./ [FA]VSTINA-AVGVSTA. Buste drapé à d. de Faustine II, le chignon bas sur la nuque, tête nue.

Rv./ LAETITIA / S-C. Laetitia deb à g, couronne dans la d. et sceptre dans la g.

RIC III, 346, n°1655.

As de Marc Aurèle pour Faustine II, 161-175 ap.J-C.

2. N°inv. 8743 Billon 18mm.

Av./ [SA]LONINA AVG]. Buste sur un croissant de Salonine à d.

Rv./ PVDIDITIA. Pudicitia deb. à g., élevant son voile de la d., et tenant le sceptre de la g.

RIC V/1, 194, n°24.

Ant de Gallien pour Salonine, atelier de Rome, 260-268 ap.J-C.

3. N°inv. 9920 AE 14mm.

Av./ et Rv./ illisibles.

Quadrans de bronze, Ier et IIe siècles ap.J-C.

4. AR env.15mm. *Cette monnaie n'a pas été retrouvée.*

Il s'agit probablement d'un denier romain.

5. N°inv. 9919 *Cette monnaie, signalée comme "vraisemblablement romaine" par le Catalogue de l'ancien Médailleur, est en fait une drachme padane.*

NEUCHÂTEL-3.Sources *Etiquette Médaillier MAHN, 7703.*

Lieu Beauregard.
 Circonstances Inconnues. Mais cette trouvaille a un rapport évident avec les deux précédentes, de par le fait que le donateur y est toujours M.De Sandoz-Rollin. Elle a donc dû avoir été faite dans sa vigne. Cette trouvaille semble cependant avoir été destinée au Musée par l'intermédiaire de Gustave Clément.
 Date Inconnue, mais très certainement au début du siècle passé.
 Destination MAHN.
 Description
 N°inv. 7703 AE 10,25gr. très bien conservé.
 Av./ [TI] CAESAR AVGVST F IMPERAT V|I <1>. Tête de Tibère lauré à d.
 Rv./ ROM ET AVG. Autel des Gaules.
 RIC I², 58, n°244.
 Dp d'Auguste pour Tibère, atelier de Lyon, 12-14 ap.J-C.

1 Sic: la première barre des unités du chiffre VII est anormalement longue.

NEUCHÂTEL-4.Sources *Catalogue de l'ancien Médaillier, f°19.
 G.Méautis: Archéologie neuchâteloise 1, p.16-23.
 R.Offenhäuser: Carte de Neuchâtel.
 Etiquette Médaillier MAHN 7741.*

Lieu Pierre-à-Bot [559,90 > 560,10 // 205,40 > 205,90].
 Circonstances Inconnues. Trouvée avec trois monnaies médiévales <1>.
 Date 1819.
 Destination MAHN.
 Description
 N°inv. 7741 AR 17mm.
 Av./ [...]NO AVG GER DAC PM [TRP]. Buste de Trajan lauré à d.
 Rv./ [...]OPTIMO PRINC. Figure assise à g., la d. étendue, tient de la g. un long sceptre.
 Il me semble s'agir d'un faux, coulé, qui pourrait bien entendu être ancien. Le type doit être RIC II, 252, n°116:
 Av./ IMP TRAIANO AVG GER DAC PM TRP.
 Rv./ COS V PP SPQR OPTIMO PRINC. Roma assise à g., Victoire dans la d. étendue, un long sceptre dans la g.
 Den de Trajan, atelier de Rome, 103-111 ap.J-C.

1 Contrairement à ce qu'indique D.Vouga, il n'y en a donc qu'une qui est romaine.

NEUCHÂTEL-5.

Sources *Catalogue de l'ancien Médailleur, f°131 et 132verso <1>.
Étiquette Médailleur MAHN 7929.*

Lieu Dans le Seyon: si la mention n'est pas explicite, il n'en est pas moins hautement probable qu'il s'agisse du Seyon en ville de Neuchâtel.

Circonstances Inconnues. Assurément fortuites, car on ne mentionne pas de travaux d'envergure dans le Seyon à cette date.

Date 1826.

Destination MAHN.

Description
N°inv. 7929 AR 17,5mm.
Av./ [ANTONINVS AVG PIVS PP. Tête laurée à d.
Rv./ COS IIII. Femme deb. à g., une verge verticale dans la g.
Den d'Antonin, 145-161 ap.J-C.
Le Rv. n'est pas certain, mais il semble bien s'agir de RIC III, 42, n°127.
Rv./ Aequitas deb. à g., tenant balance et verge.

Le CAM mentionne en fait deux trouvailles, apparemment. En réalité, certains éléments donnent à penser que les deux mentions se rapportent à la même trouvaille.

1 Il n'est pas assuré que l'Antonin que signale D.Vouge soit bien cette trouvaille: il pourrait s'agir de NEUCHÂTEL-10.

NEUCHÂTEL-6.

Sources *BullSNSNat IV (1856/58), p.340.*

Lieu Dans le Seyon (même remarque que ci-dessus).

Circonstances Inconnues.

Date 1826.

Destination Inconnue. Selon notre source, elle était peut-être au Musée.

Description Une monnaie romaine en or.

Il convient d'être prudent, avec les mentions de trouvailles d'or...
Notre source, M.Borel, indique une date relativement précise, antérieure de plus de trente ans; la précision de ce souvenir ne peut toutefois servir de garantie: peut-être confond-il simplement cette trouvaille avec NEUCHÂTEL-5.

NEUCHÂTEL-7.Sources *Catalogue de l'ancien Médailleur, t°20.*

Lieu Dans le Seyon (*même remarque que NEUCHÂTEL-5.*).

Circonstances Inconnues. Mais le donateur n'est vraisemblablement pas l'inventeur de la trouvaille. En effet, M. Petitpierre, pendulier, est collectionneur: il l'a donc certainement achetée.

Date 1831.

Destination MAHN.

Description *Monnaie pas retrouvée au MAHN. L'imprécision de la description n'étant d'ailleurs pas propice à un rapprochement probable.*

AR env. 18mm.

Av./ (...) CAESAR (...). Tête nue.

Rv./ (...) X. Tête nue.

Probablement Den romain, Ier siècle av.J-C. - 37 ap.J-C.?

La présence d'effigies tant au droit qu'au revers pousse à identifier ce Den comme une émission de la fin de la République, ou du début du Haut-Empire.

NEUCHÂTEL-8.Sources *Catalogue de l'ancien Médailleur, t°20.*
G. Méautis: Archéologie neuchâteloise 1, p.16-23.

Lieu Au cimetière du Mail (*avant son extension en 1844*).

Circonstances Logiquement, en creusant une tombe...

Date 1831.

Destination MAHN.

Description
 AE env. 27mm.
 Av./ M AGRIPPA L (F COS III). Tête d'Agrippa à g., avec la couronne rostrale.
 Rv./ S-C. Neptune deb. à g., trident dans la g. et dauphin sur la d.
RIC I², 112, n°58.
As de Caligula pour Agrippa, atelier de Rome, 37-41 ap.J-C.

Monnaie pas retrouvée au MAHN, où ce type est d'ailleurs fréquent. Toutefois, l'illisibilité de la seconde partie de la légende du droit permet de rapprocher cette trouvaille des N°s inv. 3088 et 8416.

NEUCHÂTEL-9.

Sources G-A.Matile: *Musée historique de Neuchâtel...* p.197.
BullSNSNat IX (1871/73), p.350.

Lieu Aux Battieux, sur Serrières.
Circonstances Trouvaille faite dans la nécropole mérovingienne des Battieux, découverte à l'occasion des travaux de la vigne: des fouilles y furent organisées par G-A.Matile.
La monnaie, trouvée dans une tombe, devait avoir été placée comme *obole* à Charon, dans la bouche du défunt, puisqu'elle était située sous un crâne.
Date 1837.
Destination Selon *BullSNSNat*, au Musée.
Description *Selon le dessin qu'en livre Matile:*

Av./ IIMP NERIO CAESAR AVG P MAX [TRP...PP]. Tête nue de Néron à d.
Rv./ S-C. Victoire volant à g., un bouclier inscrit SPQR entre les mains.
RIC I², 182, n^{os} 543 ou 545; ou alors 185, n^o605.
As de Néron, atelier de Lyon, env. 66 ap.J-C.

Le N^oinv. 7629 ME 7,63gr., au MAHN, présente les mêmes difficultés de lecture, et son format est rigoureusement identique à celui du dessin. Malgré l'absence d'indices positifs (nom du donateur, p.ex.), je suis persuadé qu'il s'agit bien de la même.
A préciser que sur le plan du style, elle diffère sérieusement du dessin; celui-ci n'étant certainement pas scientifique, je n'y vois toutefois pas un réel obstacle.

A noter la bonne conservation de cette monnaie, alors même qu'elle était encore conservées six siècles après sa frappe...

NEUCHÂTEL-10.

- Sources *Catalogue de l'ancien Médailleur, f°129verso <1>.*
G.Méautis, Archéologie neuchâteloise 1, p.20.
- Lieu Dans le Seyon <2>.
- Circonstances Inconnues.
- Date Avant 1848, *terminus ante quem* livré par la date du don.
- Destination MAHN, don de M.De Coulon.
- Description Monnaie pas retrouvée. *J'en donne la version de G.Méautis, qui a dû voir la monnaie, et qui en donne une description qui s'écarte sensiblement de celle du CAM. Cette dernière étant de toute façon fautive, car impossible.*
- AR. Av./ ANTONINVS AVG PIVS PP TRP XI. Tête à d.
Rv./ PRIMI DECEN COS IIII dans une couronne de chêna.
RIC III, 47, n°171.
Den d'Antonin, atelier de Rose, 147-148 ap.J-C.

- 1 Cf. NEUCHÂTEL-5., note 1.
 2 Cf. NEUCHÂTEL-5.

NEUCHÂTEL-11.

- Sources *Catalogue de l'ancien Médailleur, f°129verso.*
G.Méautis: Archéologie neuchâteloise 1, p. 16-23.
R.Offenhauser: Carte de Neuchâtel.
- Lieu Au Plan (560,87 // 205,15).
- Circonstances En démolissant un vieux mur.
- Date Avant 1848, *terminus ante quem* livré par la date du don.
- Destination MAHN, don de M.De Coulon.
- Description Monnaie pas retrouvée. *J'en donne une version complétée d'après G.Méautis, qui a dû la voir <1>.*
- AE 23-25mm.
Av./ (DN MAGNEN-T)IIVS PF AVG. Tête diadémée.
Rv./ (SALVS DD NN AVG ET CAES). Christe flanqué de l'alpha et de l'omega minuscule.
RIC VIII, 217, n°192.
AE de Magnence, atelier d'Arles, 19.01.350-18.08.353 ap.J-C.

Il faut comprendre, à mon sens, ce "vieux mur" comme les vestiges d'un établissement romain, qu'on aurait détruit parce qu'il nuisait à l'exploitation agricole. Je n'ai cependant rencontré nulle part de confirmation de l'existence de vestiges d'époque romaine en cet endroit.

- 1 A noter que selon D.Vouge, Magnence fut tyran des Gaules sous Néron...

NEUCHÂTEL-12.

Sources Etiquettes Médailles MAHN 8033 et 8065.

Lieu Certainement Beauregard (cf. ci-dessous).
 Circonstances Inconnues: il s'agit d'un don de F.Dubois de Montperreux, auquel les monnaies ont été remises par M.De Sandoz-Rollin, le propriétaire de la vigne de Beauregard (cf. NEUCHÂTEL-1., -2. et -3.).
 Date Très probablement au début du XIXe siècle, mais en tous cas avant 1850, date du décès de F.Dubois.
 Destination MAHN.
 Description Deux Ant de Philippe l'Arabe

1. N°inv. 8065 Billon 22mm.

Av./ IMP PHILIPPVS AVG. Buste drapé et cuirassé, radié à d.

Rv./ AETERNITAS AVGG. Elefant à g., monté par un cornac.

RIC IV/3, 75, n°58.

Ant de Philippe Ier, atelier de Rome, 247-249 ap.J-C.

2. N°inv. 8033 Billon 22,5mm.

Av./ IMP PHILIPPVS AVG. Buste drapé et cuirassé, radié à d.

Rv./ I F I I D E S E X E R C I T V S. Aigle légionnaire entre trois insignes militaires.

RIC IV/3, 75, n°62.

Ant de Philippe Ier, atelier de Rome, 247-249 ap.J-C.

NEUCHÂTEL-13.

Sources Etiquette Médailles MAHN 8248.

Lieu Cimetière du Mail.
 Circonstances Inconnues.
 Date Avant 1850. *Terminus ante quem* livré par l'identité du donateur, F.Dubois de Montperreux, décédé en 1850.
 Destination MAHN.
 Description

N°inv. 8248 AE 28,5mm.

Av./ IM COMMODIVS ANT (P FELIX AVG BRIT). Tête laurée à d.

Rv./ I...] PH [TRP XII... IMP VII[I] COS V [PP] / S-C. Salus assise à g. sur un trône, nourrit d'une patère un serpent qui s'élève d'un autel à g. Son bras g. est appuyé sur le siège.

RIC III, 424/5, n°s 504, 512 ou 5153.

Es de Commode, 186-188 ap.J-C.

NEUCHÂTEL-14.

Sources	<i>BullSNSNat IV (1856/58), p.340.</i> <i>MN 1905, p.155.</i> <i>R.Offenhäuser: Carte de Neuchâtel.</i>
Lieu	Au bord du lac, à la Maladière, à l'endroit où se dressait une tour, avant le milieu du XIXe siècle.
Circonstances	Inconnues; visiblement lors de travaux importants puisque la trouvaille a été faite à environ trois mètres de profondeur, dans le sable.
Date	Apparemment peu avant le 21.05.1858.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Un AE d'Auguste</u> (ou portant l'effigie d'Auguste) 29 av.J-C. - 37 ap.J-C.

NEUCHÂTEL-15.

Sources	<i>A-L.Mandrot: Lettre à E.Desor, 03.11.1864.</i> <i>Étiquette Médailier MARN 8241.</i>
Lieu	A Serrières.
Circonstances	Trouvée dans une vigne qu'il défonçait par Henry Rod, meunier à Serrières. Elle était associée à des fragments de marbre, des outils en fer, ainsi que des éléments de conduite d'eau en plomb.
Date	1864, entre les vendanges et le 03.11.
Destination	Mandrot l'a achetée à M.Rod, et communique à E.Desor son intention de la remettre, une fois dessinée, au Musée.
Description	<u>Une monnaie de "Livilla Augusta, soeur de Commode".</u>

Commode n'ayant pas émis au nom de sa soeur, il s'agit bien entendu d'une émission au nom de Lucilla, du règne de Marc Aurèle, 161-180 ap.J-C.

Cette monnaie n'a pas été retrouvée au MARN. Il s'y trouve cependant un As de L.Verus, "don de M.Henry Rod, de Serrières". Mais la provenance indiquée est "Orbe"! Cet individu étant sans aucun doute le même que celui signalé par Mandrot, il s'agit peut-être d'une confusion. On imagine en effet assez mal un meunier en quête d'antiquités romaines hors du canton de Neuchâtel. À la faveur d'un malentendu, dont on a d'ailleurs quelques exemples, on pourrait admettre que cet as de L.Verus provienne également de Serrières... J'en donne donc la description:

N°inv. 8241 AE 26mm.

Av./ [L] VERVS AVG ARMENIACVS. Tête nue à d.

Rv./ TRP III[I] IMP II COS II / S-C. Mars avançant à g., tenant le trophée, une Victoire et le parazonium.

RIC III, 323, n°1377.

As de Lucius Verus, décembre 163-décembre 164 ap.J-C.

On serait curieux de connaître la localisation exacte de la (des) trouvaille(s) de M.Rod: peut-être s'agit-il de la ville de Serrières?

NEUCHÂTEL-16.Sources *Etiquette Médailleur MAHN 3095.*

Lieu Cimetière du Mail.
 Circonstances Logiquement alors que l'on creusait une tombe.
 Date Avant 1881, date à laquelle Wavre devint Conservateur du Musée.
 Destination MAHN.
 Description
 N°inv. 3095 AE 6,85gr.
 Av./ DIVVS AVGVSTVS [...]. Tête d'Auguste à g.
 Rv./ Illisible. Contremarque: 
 Très probablement RIC I², 98/9, n°s 70 à 83.
As de Tibère pour Auguste, atelier de Rome, 14-37 ap.J-C.

NEUCHÂTEL-17.Sources D.Vouga (Neuchâtel).
Catalogue de l'ancien Médailleur, f°51.
 G.Méautis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.24.
Etiquettes Médailleur MAHN 9937 et 9938.

Lieu Serrières.
 Circonstances Inconnues. C'est par le don de la collection Desor que cette trouvaille a abouti au Musée.
 Date Avant 1882, date du décès de E.Desor.
 Destination MAHN.
 Description Deux monnaies romaines.

1. N°inv. 9938 Billon 20mm.
 Av./ CA[...]JALERIANVS PF AV[G]. Buste drapé, radié à d.
 Rv./ Illisible. Génie radié nu, deb. à g., la d. étendue et la g. tenant une corne d'abondance.
 Type introuvable, probablement une imitation.
 Ant de Valérien, 253-260 ap.J-C.

2. N°inv. 9939 AE 22,5mm.
 Av./ IMP CONSTAN[...] AVG. Buste à d.
 Rv./ Illisible. Probablement le type *FEL TEMP REPARATIO*: l'Empereur marche à g., traînant un captif derrière lui.
 AE de Constant II ou Constance, 348-350 ap.J-C.?

Selon D.Vouga, cette trouvaille a peut-être été faite dans la nécropole mérovingienne des Battieux. Il ne livre cependant aucun argument en faveur de cette hypothèse. Je n'ai moi-même pas pu trouver le moindre indice qui permette d'étayer cette supposition.
 On devra donc, a priori, la considérer comme parfaitement gratuite.

NEUCHÂTEL-18.

Sources *Étiquette Médailleur MAHN 9741.*

Lieu Dans le cimetière du Mail.

Circonstances Logiquement alors que l'on creusait une tombe. Elle a été trouvée par un certain "F.F." (?).

Date Sur la base de l'étiquette, durant les années 1850-1890.

Destination MAHN.

Description Un AE byzantin

N°inv. 9741 AE 26mm.

AE de Basile Ier, Constantin et Léon VI, 870-879 ap.J-C.

*Pour une description, se reporter à la référence indiquée ci-dessous:
 W.Wroth: Cat. imp. Byz. coins in the BM, p.440/441.*

NEUCHÂTEL-19.

Sources *Étiquette Médailleur MAHN 8234.*

Lieu Dans le lac, tout près du rivage, aux alentours du Crêt.

Circonstances Trouvée "en plongeant" par le garde du bain, M.Nicole.

Date Sur la base de l'étiquette, durant les années 1850-1890.

Destination MAHN.

Description

N°inv. 8234 AE 30mm.

Av./ FAVSTINA-AVGVSTA. Buste drapé à d. de Faustine II, avec le diadème et le chignon.

Rv./ [SALVT]II AVGVSTAE. Ex: SC. Salus assise à g., le coude g. sur son trône, nourrit d'une patère dans la d. un serpent qui s'élève d'un autel à g.

RIC III, 347, n°1668.

Hs de Marc Aurèle pour Faustine II, 161-175 ap.J-C.

Les témoignages selon lesquels il y aurait eu des vestiges romains au Crêt sont assez nombreux.

NEUCHÂTEL-20.

Sources *Rapport de gestion du Conseil communal 1890, p.13.*

Lieu Dans le jardin de l'hôpital Pourtalès.

Circonstances Trouvée par le jardinier, G.Meylan.

Date Avant 1890, date du don. La trouvaille était très certainement récente.

Destination MAHN.

Description Une monnaie romaine (pas retrouvée).

NEUCHÂTEL-21.

Sources *MN 1895, p.227.*

Lieu *Au Petit Chaumont, dans l'ancien chemin qui traversait la "propriété de Pury de Pierre": probablement l'actuel "Chaumont de Pury" (env. 563 // 2081.*

Circonstances *Inconnues. Apparemment trouvée "dans" le chemin.*

Date *1894.*

Destination *Inconnue.*

Description *AE 30mm., fruste.*

Av./ *[...]DOMIT[...]. Tête lauree de Domitien.*

Rv./ *Illisible. Figure féminine deb.*

Hs de Domitien, 81-96 ap.J-C.

Peut-être faudrait-il rapprocher cette trouvaille de ENGES-1. (Un as de Domitien trouvé à proximité, mais sur le territoire de la commune d'Enges).

NEUCHÂTEL-22.

Sources *G.Méautis: Archéologie neuchâteloise 1, p.25.*
R.Offenhausser: Carte de Neuchâtel.
Etiquette Médailleur MAHN 9957.

Lieu *Petite Rochette.*

Circonstances *Inconnues.*

Date *Avant 1897, terminus ante quem fourni par la date du don.*

Destination *MAHN.*

Description *La monnaie étant illisible, j'en donne une détermination selon G.Méautis, qui est donc probable, sans être certaine.*

N°inv. 9957 *AE 25,5mm.*

Av./ *[CAES DIVI VESP F DOMITIAN COS VII]. Tête lauree de Domitien à g.*

Rv./ *[S-C]. Minerve s'avançant à d., brandissant une javeline et tenant un bouclier.*

RIC II, 138, n°170b.

As de Titus pour Domitien, atelier de Rome, 80-81 ap.J-C.

NEUCHÂTEL-23.

Sources *W.Navre: Comptes du Musée archéologique... p.25.*
R.Offenhausser: Carte de Neuchâtel.

Lieu *La Petite Rochette.*

Circonstances *Inconnues.*

Date *Avant le 06.10.1898, terminus ante quem fourni par la date du don.*

Destination *MAHN.*

Description *As ou Dp de Tibère (14-37 ap.J-C.). (pas retrouvé).*

NEUCHÂTEL-24.

Sources	<i>Catalogue de l'ancien Médailleur, f°33.</i>
Lieu	<u>Pertuis-du-Sault [561,35 > 561,75 // 205,45 > 205,65].</u>
Circonstances	Inconnues <1>.
Date	Avant 1902, date de restitution du don par les descendants du directeur du Musée, M. De Coulon.
Destination	MAHN.
Description	<u>Deux monnaies romaines</u> (pas retrouvées): description assez approximative, selon le CAM.

1. Petit AE.

Av./ IMP CONSTANTINVS PF AVG. Buste lauré à d.

Rv./ SOLI INV-I-CTO COMITI (...).

Follis de Constantin, environ 313-318 ap.J-C.

2. Très petit AE. (Av./ pas décrit).

Rv./ Illisible. S-C. Bouclier, vase et enseigne.

Ne se trouve pas dans RIC; Tetricus n'a d'ailleurs pas frappé d'AE.

Il doit donc s'agir d'une imitation locale, un de ces minimi de Tetricus. En admettant une certaine contemporanéité entre les originaux et l'imitation: Imitation d'AE de Tetricus, 273-274 ap.J-C.

- 1 On ne peut être assuré qu'il s'agit bien d'une trouvaille locale. Ces monnaies sont en effet données par un R.Fischer, qui a trouvé des monnaies au Pertuis-du-Saut. Celles-ci sont mentionnées à la suite des premières, qui portent une indication de provenance. Il faut donc manier cette trouvaille avec une précaution certaine.

NEUCHÂTEL-25.

Sources	<i>Catalogue de l'ancien Médailleur, f° 33verso.</i>
Lieu	Au-dessus de la gare de Neuchâtel.
Circonstances	Trouvée lors de travaux de génie civil. C'est le contremaître, M. Monnard, qui l'a remise au Musée.
Date	Avant 1902, date de la restitution du don par les descendants du directeur du Musée, M. De Coulon.
Destination	MAHN.
Description	<u>Il doit s'agir de N°inv. 7875</u> , bien que cette monnaie ne porte pas d'indication de provenance. En effet, on y rencontre à peu près les mêmes difficultés de lecture, et son diamètre est identique à celui indiqué par nos sources. Ce rapprochement n'est cependant pas assuré.
	AE 33mm.
<u>Av./</u>	IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC PM TRP COS VI PP. Buste lauré à d.
<u>Rv./</u>	[F]ELICITAS AVGV[S](T) / S-C. Felicitas deb. à g., corne d'abondance dans la g. et caducée dans la d. étendue.

RIC II, 288, n°s 624 ou 625.

Hs de Trajan, atelier de Rome, 112-114 ap.J-C.

NEUCHÂTEL-26.

Sources *MN* 1908, p.259.
RSN 1909, p.224.
R.Offenbäuser: *Carte de Neuchâtel.*

Lieu A Tivoli, vers Serrières 1559,55 // 203,601.
Circonstances Inconnues. Mais on sait qu'en cet endroit, on avait déjà remarqué des vestiges de constructions romaines. Selon D.Vouga, d'ailleurs, il doit s'agir des restes d'une autre villa.
Date Inconnue. Mais antérieure aux fouilles de la villa de Serrières (celle de la Cuisine Populaire), donc avant 1908.
Destination Inconnue.
Description Un Ant d'Aurélien (269-275 ap.J-C).

La description fournie par nos sources doit être fautive: elle est en effet impossible. Mais il semble qu'il s'agisse du type de revers suivant: RESTITVT(OR) ORBIS. La Victoire tendant une couronne à l'Empereur. Peut-être RIC V/1, 280, n°139?

NEUCHÂTEL-27.

Sources	<p>MN 1908, pp.119, 167, 215 et 269. ASSPA 1908, p.90. <i>Suisse libérale</i>, 12.06.1908. <i>Feuille d'avis de Neuchâtel</i>, 13.06.1908. <i>Gazette de Lausanne</i>, 16.06.1908. F.Dubois de Montperreux: <i>Correspondance avec F.Keller</i>. RSN 1909, p.224. M.Borel: <i>Archives Maurice Borel</i>.</p>
Lieu	Au nord de la Cuisine populaire de la Fabrique Suchard: la villa de Serrières (559,40 // 203,60).
Circonstances	Durant des fouilles plus ou moins régulières, pour l'époque. La villa fut découverte lors du creusement des fondations de maisons; N.Wavre, averti de la découverte, put surveiller le déroulement des travaux.
Date	1908: les deux premières monnaies le 15.06.; la troisième en automne.
Destination	Inconnue. Mais au vu des circonstances, on peut penser que le produit de ces fouilles a pris le chemin du Musée.
Description	<u>Trois monnaies du IIIe siècle ap.J-C.</u>

1. Tout petit AE.

Av./ [...]VVVS(?). Tête radiée à droite.

Rv./ Illisible. Cerf devant un arbre.

Selon notre source, il s'agit peut-être de Gallien.

Ce type de revers se trouve bien chez ce dernier, comme chez divers Empereurs du milieu du IIIe siècle ap.J-C.

2. Petit AE.

Av./ IMP AVRELIANVS AVG. Buste radié et cuirassé à d.

Rv./ PIETAS AVG. L'Empereur et une déesse se serrant la main.

Cette monnaie est peut-être N°inv. 9939 Billon 24mm.

Av./ IMP AVRELIANVS AVG.

Rv./ PIETAS AVG. L'Empereur et une seconde figure en train de sacrifier sur un autel.

[S]

RIC V/1, 280, n°138.

Ant d'Aurélien, atelier de Milan, 2e période, env. 270-272 ap.J-C.

3. Billon.

Av./ IMP CM CL TACITVS AVG. Buste radié à d.

Rv./ SALVS AVG. Salus deb. à g., un sceptre dans la g., nourrit un

[IP] serpent sur un autel à g. de la d.

XXI

RIC V/1, 345, n°189.

Ant de Tacite, atelier de Siscia, 275-276 ap.J-C.

NEUCHÂTEL-28.

Sources *Feuille d'avis de Neuchâtel, 25.08.1945.*
Rapport de gestion du Conseil communal 1945, p.364.
Neuchâtel - Inventaire communal, N°s 150-154.
M.Egloff: Préhistoire du Pays de Neuchâtel.

Lieu A la Favarge (563,60 // 206,17).

Circonstances Relativement fortuites: la trouvaille a été faite par S.Perret sur les déblais des travaux de terrassement d'une maison.
Elle était en association avec de la céramique sigillée du IIe siècle ap.J-C., des clous et des fragments de verre.

Date 02.07.1945.

Destination MCAN.

Description
N°inv. MCAN NE-150
Av./ DIVVS AVGVSTVS (PATER). Tête radiée à g.
Rv./ PROVIDENT / S-C. Autel orné.
RIC I², 99, n°81.
As de Tibère pour Auguste divinisé, atelier de Rome, env. 22/3-30 ap.J-C.

Perret attribue ces vestiges à une sépulture à incinération. Malgré les circonstances assez déplorables de la découverte, cette interprétation reste tout-à-fait plausible. M.Egloff, d'ailleurs abonde en ce sens.

PESEUX-1.

Sources	M.Borel: <i>Archives Maurice Borel.</i> R.Offenhauser: <i>Carte de Peseux.</i>
Lieu	Dans la vigne, au-dessus du Châtelard 1558,85 // 204,381.
Circonstances	Inconnues.
Date	Inconnue. Au début du siècle, et en tous cas avant 1926, date du décès, après une longue maladie, de M.Borel.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Une monnaie romaine.</u>

On sait que la Vy d'Etra, relativement bien conservée, passe quelque peu au-dessus du village. Peut-être notre trouvaille a-t-elle quelque relation avec cette voie?

PESEUX-2.

Sources	<i>Journal des dons reçus et achats faits...</i>
Lieu	Inconnu. Dans les vignes, probablement en divers endroits.
Circonstances	Inconnues. Probablement à diverses reprises. Le donateur, M.J.Ducommun, n'en est pas nécessairement l'inventeur.
Date	Avant le 30.10.1919, date du don.
Destination	MAHN.
Description	<u>34 monnaies d'AR et d'AE, romaines, suisses et neuchâtelaises.</u>

Ce mélange de genres ne manque pas de surprendre. Il est peut-être la conséquence d'un malentendu: seules les monnaies romaines auraient été trouvées dans les vignes.

Dans ce cas, ce J.Ducommun pourrait être collectionneur, avoir acquis des monnaies romaines trouvées, peut-être, sur la Vy d'Etra à Peseux. Il les remettrait au Musée, en compagnie de monnaies plus récentes, celles-ci étant simplement issues de sa collection.

PESEUX-3.

Sources	H.Huber: <i>Lettre à L.Montandon, 08.01.1935.</i>
Lieu	Dans une vigne, à la Rue du Lac 1558,35 // 203,951.
Circonstances	Fortuites. Trouvée par H.Huber, de Zurich, qui la propose au Conservateur du Cabinet: ce dernier, qui se moque éperdument d'archéologie romaine, la lui renverra...
Date	Automne 1934.
Destination	Inconnue. A l'époque en possession de M. Henri Huber.
Description	<u>Un AE romain, état de conservation de moyen à mauvais.</u>

LES PONTS-DE-MARTEL-1.

Sources	<i>MN</i> 1908, p.70. <i>ASSPA</i> 1909, p.136. <i>Rameau de Sapin</i> 1909, p.24. M.Wavre: <i>Copie de la liste des médailles et monnaies...</i> idem <i>Lettre à A.Michel, 09.04.1911.</i>
Lieu	Inconnu.
Circonstances	Lors de la pose d'un poteau téléphonique. L'inventeur l'a remise à W.Wavre. Après le décès de ce dernier, ses héritiers ont transmis cette monnaie au Musée.
Date	Visiblement 1908; du moins pas plus tard.
Destination	MAHN.
Description	<i>Contrairement à la description qu'en donnent nos sources, il ne s'agit pas d'un bronze, mais d'un Ant, à moins que ce ne soit une imitation d'Ant.</i>

Pas retrouvée au MAHN: type trop fréquent. Mais peut-être N°inv. 8647.

Billon, 17mm.

Av./ IMP (C) CLAVDIVS AVG. Buste radié à d.

Rv./ IOVI (ou (IOVI)) VICTORI. Jupiter deb. à g., foudre dans la d. et sceptre dans la g.

RIC V/1, 215, n°55.

Ant de Claude le Gothique, atelier de Rome, 268-270 ap.J-C.

ROCHEFORT-1.

Sources A.Dubois et G.Stehlin: *La grotte de Cotencher*, p.23.
GMS 1980, De Rougemont: *Monnaies trouvées lors des fouilles de 1917 à Cotencher/NE.*

Lieu A Cotencher, sous l'abri-sous-roche moustérien). La trouvaille a été faite à environ deux mètres au-dessus de la base de l'éboulis 1551,59 // 201,581.
 Circonstances Manifestement durant les fouilles de Dubois et Stehlin.
 Date Printemps 1916.
 Destination Inconnue.
 Description *(monnaie pas retrouvée au MAHN; ce type y est d'autre part bien trop fréquent pour hasarder des hypothèses d'identification).*

AE 31mm.

Av. / IMP CAES M AVREL ANTONINVS AVG PM. Tête laurée à d.

Rv. / SALVTI AVGVSTOR TRP XVI / S-C. Salus deb. à g., nourrit d'une patère dans la d. un serpent qui s'élève d'un autel à g.
 Ex: COS III

RIC III, 280, n°836.

Hs de Marc Aurèle, décembre 161-décembre 162 ap.J-C.

Cette même grotte de Cotencher a livré des vestiges de l'activité de faux-monnayeurs procédant à la surfrappe.

D.De Rougemont se fait l'auteur d'une hypothèse selon laquelle les faux-monnayeurs auraient peut-être pu réutiliser à leur profit le métal de monnaies romaines, qui se seraient trouvées auparavant en plus grand nombre, sous l'abri-sous-roche ou dans la grotte.

En l'absence d'indices réellement positifs (matériel de fonte, analyses du métal en question), cette hypothèse doit être maniée avec précaution.

On n'admettra donc, pour le moment, que la présence d'une seule monnaie romaine en cet endroit.

ST. AUBIN/SAUGES-1.

Sources	<i>BullSNSNat VIII (1867/70)</i> , pp.25 et 62. <i>ASA 1904</i> , p.51. R.Gigon: <i>Inventaire spéléologique de la Suisse I</i> , p.68. <i>Catalogue/Inventaire des ant.rom.</i> , Cahier C, N°s 624 à 629. <i>Journal des dons reçus et achats faits...</i> <i>Gesamtkartei Fundmünzen der Schweiz</i> : Neuchâtel/St.Aubin. L.-J.Borel et A.Pillonel: <i>Carte de Montalchez, Fresens, St.Aubin et Sauges</i> . D.De Rougemont: <i>Lettre à M.Egloff</i> , 30.04.1981. <i>Valangin</i> (Note sur les découvertes faites par S.Grandjean).
Lieu	Dans la Grotte aux Filles (aussi nommée Cave aux Fées), au bord du lac (548,81 // 193,071).
Circonstances	Lors de fouilles de H-L.Otz et C.Knab, qui ont livré un matériel très disparate: les monnaies romaines étaient en effet associées à des monnaies du XVe au XVIIe siècles, à divers objets <i>La Tène III</i> , parmi lesquels trois monnaies, trois fibules, un bracelet, deux anneaux et des fragments de bracelets en verre, ainsi que divers objets romains.
Date	Peu avant le 19.12.1867.
Destination	Une partie de la trouvaille a été léguée au Musée par le fils de H-L.Otz, après le décès de son père. Ces objets se trouvent actuellement au MCAN, qui a toutefois remis les monnaies en dépôt au Cab Med du MAHN <1>.
Description	<i>La reconstitution de la trouvaille donne du fil à retordre: en effet, peu après la fouille, H-L.Otz présente B AE romains, expertisés par J.De Montmollin:</i> <ol style="list-style-type: none"> 1. <u>Hadrien</u>, bien conservée, 2. <u>Antonin</u>, bien conservée, 3. <u>Julia Mamaea</u>, bien conservée, 4. <u>Otacilia Severa</u>, bien conservée, 5. <u>Trajan</u>, mal conservée, 6. <u>Hadrien</u>, mal conservée, 7. <u>Antonin</u>, mal conservée, 8. <u>Faustine I</u>, mal conservée.

Or en 1903, lors du don au Musée, il n'en restait plus que six... Certaines confusions et mauvaises lectures, dans le *Catalogue/Inventaire* et dans le *Journal des dons...* embrouillent la reconstitution. Je suis cependant certain, à présent, de la justesse des correspondances suivantes:

N°inv. MCAN 626	Hadrien	>>> 1.
N°inv. MCAN 624	Antonin	>>> 6. <i>identifiée à tort comme un Hadrien.</i>
N°inv. MCAN 627	Antonin	>>> 2.
N°inv. MCAN 629	Antonin	>>> 7.
N°inv. MCAN 628	J. Mamaea	>>> 3.
N°inv. MCAN 625	Ot. Severa	>>> 4.

Il nous manquerait donc les monnaies 5. et 8., identifiées comme:

AE (probablement Hs) de Trajan, 98-117 ap.J-C.

AE (probablement Hs d'Antonin pour) Faustine I, 138-161 ap.J-C.

Ces deux monnaies, peut-être particulièrement mal conservées, se sont perdues, d'une manière ou d'une autre.

On peut dès lors passer aux monnaies encore conservées:

N°inv. MCAN 626 AE 20,07gr. 30mm.

Av./ (...) AVG COS (...). Tête laurée d'Hadrien à d.

Rv./ Illisible / S-C. Figure féminine (Minerve?) deb. à g., la d. étendue.

Hs d'Hadrien, 128-138 ap.J-C.

ST.AUBIN/SAUGES-1. Suite

N°inv. MCAN 624 AE 23,39gr. 31,5mm.
Av./ Illisible. Tête d'Antonin à d.
Rv./ Illisible. Figure assise à g.
Hs d'Antonin, 130-161 ap.J-C.

N°inv. MCAN 627 AE 25,21gr. 33mm.
Av./ [ANTONINVS AVG-PIVS PP TR(P)]. Tête laurée à d.
Rv./ [HONORI AVG C]OS IIII / S-C. Honos deb. à g., un rameau dans la d., et
une corne d'abondance dans la g.
RIC III, 124, n°772.
Hs d'Antonin, 145-161 ap.J-C.

N°inv. MCAN 629 AE 22,65gr. 30,5mm.
Av./ Illisible. Tête d'Antonin lauré à d.
Rv./ Illisible / S-C. Fig. féminine deb. à g., sacrifiant de la d. avec une
patère, sur un autel allumé.
Hs d'Antonin, 139-161 ap.J-C.

N°inv. MCAN 628 AE 18,11gr.
Av./ IVLIA MAMA-EA AVGVSTA. Buste drapé, diadémé à d.
Rv./ IVNO AVGVSTAE. Ex: SC. Junon assise, tenant des fleurs et un enfant.
RIC IV/2, 125, n°683.
Hs de Sévère Alexandre pour Julia Mamaea, atelier de Rome, 222-235 ap.J-C.

N°inv. MCAN 62[5] AE 18,44gr. 30mm.
Av./ OTACIL SEVERA AVG. Buste drapé, diadémé à d.
Rv./ [CO]NCORDIA AVG[G] / S-[C]. Concordia assise à g., patère dans la d.
et double corne d'abondance dans la g.
RIC IV/3, 94, n°203e.
Hs de Philippe Ier pour Otacilia Severa, atelier de Rome, 244-249 ap.J-C.

L'hétérogénéité du matériel issu de ces fouilles n'infirmes en rien la valeur de l'information: visiblement, cette petite grotte a servi, à toutes époques, de refuge.

Le fait que toutes les monnaies de cette trouvaille soient des sesterces pourrait ne pas être insignifiant: on connaît en effet le phénomène de thésaurisation des sesterces du IIe qui s'est manifesté au IIIe siècle.

On aurait donc affaire ici à un tout petit trésor, dissimulé par un particulier dans une cachette assez bien choisie...

Cette hypothèse n'est cependant pas assurée: dès le second siècle, en effet, la part des Hs dans le numéraire de bronze s'accroît sensiblement, pour atteindre, dès le règne d'Antonin, la majorité absolue. Il n'y a donc, semble-t-il, pas lieu d'invoquer l'uniformité du type de numéraire pour appuyer cette hypothèse.

Ce qui ne suffit toutefois pas à l'écartier définitivement.

1 Dans les fiches du MAHN, un quadrans d'Auguste, provenant de Valangin (chantier de la route de contournement 1971/72) a été répertorié par erreur parmi les trouvailles de la Cave aux Fées. Le MCAN ayant déposé au MAHN les trouvailles de ces deux sites de manière simultanée, on peut comprendre l'origine de la confusion.

ST. AUBIN/SAUGES-2.

Sources	<i>Dictionnaire géographique de la Suisse tome IV, p.491.</i> <i>M.Borel: Carte manuscrite de la contrée de St.Aubin.</i> <i>P.Grandjean: Notes archéologiques...</i> <i>J.Heierli: Notice sur les antiquités romaines de St.Aubin.</i>
Lieu	Dans la "grande carrière" de Sauges (548,63 // 193,35).
Circonstances	Inconnues.
Date	En tous cas avant 1926, date du décès de Maurice Borel. Mais plus probablement en 1900.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Un dépôt monétaire romain d'une cinquantaine de monnaies.</u>

Le nombre des monnaies du dépôt varie d'une version à l'autre. Mais si l'on fait confiance à notre source la plus ancienne, contemporaine de la trouvaille, il devrait y en avoir eu 54. (Postérieurement 50 ou 45).

De toute manière, cette information est particulièrement intéressante: avec le trésor de Dombresson, ce serait le second dépôt monétaire du canton, et il serait curieusement resté absolument inédit!

Tout scepticisme en la matière serait, me semble-t-il, malvenu: d'une part, les témoignages dont on dispose émanent d'archéologues autorisés; d'autre part, ils doivent être indépendants, du moins en tous cas ceux de Heierli et de Maurice Borel.

ST. AUBIN/SAUGES-3.

Sources	<i>MN 1909, p.143.</i> <i>RSN 1909, p.375.</i> <i>M.Wavre: Lettre à F.Jomini, 25.05.1909.</i> <i>Rapport de gestion du Conseil communal 1945, p.362.</i> <i>Journal d'entrée du Médailleur n°2.</i> <i>Etiquette Médailleur MAHN 9982.</i>
Lieu	Inconnu. Dans une vigne.
Circonstances	Inconnues. Trouvaille assurément fortuite, lors des travaux de la vigne.
Date	Printemps 1909, avant le 25.05.
Destination	MAHN: Frédéric, le fils de William Wavre l'a remise au Musée longtemps après le décès de son père, en 1945.
Description	<u>N°inv. 9982 AE 31mm. <1>.</u> <u>Av./ M COMMODVS ANT P FELIX AVG BRIT. Tête laurée à d.</u> <u>Rv./ [L]IBERTAS AVG PM TRP [XI IMP] VII COS V PIP[] SC. Libertas deb. à g.,</u> <u>tenant bonnet et sceptre.</u> <u>RIC III, 421, n°471.</u> <u>Hs de Comode, 186 ap.J-C.</u>

1 Et non pas un "moyen bronze", comme indiqué dans le *Journal d'entrée*.

ST. AUBIN/SAUGES-4.

Sources	D.Vouga (<i>St.Aubin</i>). R.Gigon: <i>Inventaire spéléologique de la Suisse</i> , p.68. L-J.Borel et A.Pillonel: <i>Carte de Montalchez, Fresens, St.Aubin et Sauges</i> .
Lieu	Devant la Grotte aux Filles. (Localisation exacte, cf. ci-dessus).
Circonstances	Inconnues. Alors qu'on creusait dans les galets, on a découvert une sépulture à inhumation. La trouvaille monétaire est le seul mobilier mentionné.
Date	Inconnue. En tous cas antérieure à 1942, date des dernières corrections de la thèse de D.Vouga, publiée l'année suivante. Très probablement postérieure au début du XXe siècle, époque à laquelle on l'aurait assurément mentionnée dans le <i>MN</i> .
Destination	Inconnue.
Description	<u>Une monnaie d'Hadrien (117-138 ap.J-C.)</u> .

--ST. BLAISE: Remarque préliminaire--

Pour l'essentiel, les trouvailles de cette commune ont été faites sur le site de la *villa* des Tuiles, au-dessus du village. Il m'a donc semblé pratique de diviser les trouvailles de cette commune, en présentant tout d'abord celles des Tuiles, puis les autres, avec une numérotation continue.

---ST. BLAISE/Tuiles: Remarques préliminaires---

Cette *villa*, dont l'existence est confirmée, se trouve à proximité de la Vy d'Etra, au-dessus du village de St. Blaise (565,65 // 207,45).

De nombreux témoignages attestent l'abondance des trouvailles monétaires sur ce site. On y rencontre toutefois le même problème qu'à La Tène: la présence parmi nos sources de MM. Ritter et Zintgraff...

Ceux-ci n'ont en effet pas manqué de "faire de la publicité" pour ce site, dont l'existence les enthousiasmait. On ne peut malheureusement souvent pas être assuré de l'exactitude de leurs affirmations.

L'ennui principal réside dans le risque de confusion entre les trouvailles de La Tène, du Pont-de-Thielle et des Tuiles: on a le sentiment que ces derniers attribuent indifféremment aux Tuiles des trouvailles monétaires faites dans ces autres sites du bout du lac.

Il est donc assurément préférable d'écarter toutes les informations dont ils sont les auteurs, et qui sont sujettes à caution. Ce qui ne résout toutefois pas le problème: leurs affirmations ont circulé, et peuvent nous atteindre par une source tierce, qui serait une source indirecte.

J'ai donc éliminé, sauf exception, toutes les sources inédites, lorsque leur auteur semble n'être qu'une source secondaire; cela nous prive évidemment d'une quantité d'informations, dont certaines n'en sont peut-être pas moins véridiques.

Je donne donc, en guise de conclusion, et par acquit de conscience, une liste des monnaies signalées que je n'ai pas retenu.

Il n'est pas exclu que certaines parmi celles-ci soient déjà présentes dans mon catalogue:

-2 Auguste <1>	-2 Gallien
- Marc Aurèle	-2 Postume
-2 Faustine II	-2 Maximien
-2 Commode	-11 Constantin Ier
- Septime Sévère	- Maxence
-2 Philippe l'Arabe	- Maximin Daza
- Trébonien Galle	- Crispus
	-2 Constantin II... <2>

1 Toutes les informations sûres dont on dispose fournissent une série de monnaies qui s'étend de Marc Aurèle à la fin de la présence romaine. On peut donc soupçonner qu'avec beaucoup de probabilité, la présentation, par Ritter et Zintgraff, de trouvailles de monnaies d'Auguste relève, ici encore, de leur désir de donner à la région du bout du lac une importance de premier ordre, cela des débuts à la fin de la présence romaine.

2 La répétition du nombre "2" provient assurément du fait que F. Burckhart a repris telles quelles des mentions de trouvailles de Ritter et Zintgraff... Mais on ne peut le prouver.

ST.BLAISE/Tuiles: Remarques préliminaires (Suite)

Il s'agit en réalité plus d'une liste d'empereurs dont l'effigie figure sur des monnaies.

Il pourrait d'autre part y avoir, par exemple, quatre monnaies de Marc Aurèle: nos sources indiquent en effet seulement qu'il était présent dans une ou plusieurs trouvailles.

Bibliographie de la villa des Tuiles selon D.Vouga:

Je donne ici en bloc les références utiles indiquées par D.Vouga, afin de m'épargner de les citer pour chaque trouvaille. Il ne différencie en effet pas très clairement les diverses trouvailles: on a ainsi de la peine à définir clairement quelles sources il a utilisées pour chacune des trouvailles qu'il signale.

Junier: *Lettre à F.Dubois de Montperreux*, 1841.

F.Dubois: *Lettre à F.Keller*, 03.10.1844.

MN 1873, p.211.

ASA 1906, p.330.

MN 1908, p.38.

Rameau de Sapin 1909, p.24.

ASSPA 1909, p.136

ASSPA 1919/20, p.125.

ASSPA 1921, p.79.

Annales Fribourgeoises 1923, p.262.

Annales Fribourgeoises 1924, p.37.

MN 1927, p.214.

ST. BLAISE/Tuiles-1.

Sources	D.Vouga, <i>Catalogue de l'ancien Médailleur</i> , f ^{os} 111/112. G.Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise 1</i> , p.23. O.Clottu: <i>Histoire de St.Blaise</i> , p.40-41. <i>Étiquettes Médailleur MAHN 8250, 8403, 9327 et 9617.</i>
Circonstances	Ces monnaies ont été trouvées à l'occasion de la découverte de la villa. On y aurait constaté la présence de tronçons de murs, de fragments de mosaïques et d'au moins un "foyer". Elles semblent avoir été associées à des objets de toute sorte, parmi lesquels des éléments de canalisation. C'est le propriétaire de la vigne, Eugène Terrisse, qui a transmis ces monnaies pour identification à F.Haller von Koenigsfelden, numismate bernois.
Date	1835.
Destination	MAHN.
Description	<u>Six monnaies romaines.</u>

Quatre ont été retrouvées avec certitude, une cinquième avec de fortes probabilités, alors que la dernière reste introuvable: la mention de provenance a disparu <1>, et la description est trop vague pour permettre de la retrouver en fonction du type.

1. N°inv. 8250 AE 29,5mm.

Av./ [AVRELIVS] CAESAR AVG [PII F]. Tête nue de Marc Aurèle jeune à d.

Rv./ [TR POT]-COS [III] /S-C. Minerve casquée deb. à d., brandit une lance de la d.; la g. repose sur le bouclier au sol.

RIC III, 175, n°1248.

Hs de Antonin <2> pour Marc Aurèle, 145 ap.J-C.

2. N°inv. 8403 AE 27mm.

Av./ [M COMMOD ANT P FELIX] AVG [BRIT PP]. Tête laurée de Commode à d.

Rv./ LIBERAL AVG VII PM TRP [XV IMP VIII COS VII] / S-C. Libertas deb. à g., tenant abaque et corne d'abondance.

RIC III, 430, n°563.

Hs de Commode, 190 ap.J-C.

3. Monnaie pas retrouvée. Description selon Haller et Méautis:

Av./ [...] GALLIENVS AVG. Buste cuirassé, radié à d.

Rv./ SOLI CONS AVG. Pégase s'envolant.

RIC V/1, 155, n°s 282 à 284.

Ant de Gallien, atelier de Rome, 260-268 ap.J-C.

4. Monnaie pas retrouvée avec certitude, mais très probablement:

N°inv. 4431

Av./ IMP C TETRICVS PF AVG. Buste radié à d.

Rv./ HILARITAS AVGG. Hilaritas deb. à g., avec palme et corne d'abondance.

RIC V/2, p.409, n°s 79 à 81.

Ant de Tetricus I, atelier de Trèves, 271-274 ap.J-C. <3>.

ST.BLAISE/Tuiles-1. Suite

5. N°inv. 9327 AE 23mm.

Av./ [I]MP CONSTANTINVS PF AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INV[IC]TO COMITI. Sol nu radié deb. à g., le manteau sur l'épaule et le bras g., la d. levée, un globe dans la g.

TIF

PLN

RIC VI, 133, n°s 121a ou 122.

Follis de Constantin, atelier de Londres, mi-310 ap.J-C.

6. N°inv. 9617 AE 17,5mm.

Av./ DN VALENTINI-ANV[S] PF AVG. Buste drapé et cuirassé, diadémé à d.

Rv./ [SECVRITAS REIPVBLICAE]. Victoire avançant à g., avec palme et couronne.

AE III de Valentinien Ier, 364-375 ap.J-C.

- 1 En effet, lors du passage de Méautis au Cab Med, ces monnaies étaient encore réunies en un paquet, portant une mention de provenance.
- 2 La description de Haller est donc fautive: il attribuait cette monnaie à Marc Aurèle, et lisait *AVGVSTVS COS* sur le droit, légende impossible.
- 3 Date et atelier selon LAFAURIE "L'empire Gaulois. Apport de la numismatique".

ST. BLAISE/Tuiles-2.

Sources G.Méautis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.24.
Etiquette Médailleur MAHN 9931.

Circonstances Inconnues <1>. Envoyée à Haller par E.Terrisse, le propriétaire de la vigne.

Date 1836.

Destination MAHN.

Description

N°inv. 9931 Billon 21mm.

Av./ IMP C POSTVIMVS [P]F AVG. Buste drapé, radié à d.

Rv./ SAL[VS] PRO[VINCIARVM]. Le Rhin étendu à g. sur une urne, la d. posée sur un vaisseau.

RIC V/2, 344, n°87.

Ant de Postume, atelier de Lyon <2>, 259-268 ap.J-C.

- 1 Cette trouvaille pourrait n'en faire qu'une avec ST.BLAISE/Tuiles-1. Elle en diffère cependant par la date (qui était indiquée sur le "paquet"), et par le fait qu'elle ne figure pas chez D.Vouga.
- 2 Selon LAFAURIE ("L'empire Gaulois. Apport de la numismatique"), ce serait une émission de l'atelier de Cologne; elle pourrait être datée d'environ 260 ap.J-C.

ST. BLAISE/Tuiles-3.

Sources D.Vouga.
G.Méautis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.25.
Étiquette Médailleur MAHN 9953.

Circonstances Trouvaille faite par E.Terrisse lui-même, selon nos sources.
Il l'aurait transmise à M.Junier, qui l'a remise au Musée.

Date Entre 1835, date de la découverte de la villa, et le
27.06.1840, date du décès de E.Terrisse <1>.

Destination MAHN.

Description

N°inv. 9953 AE 24mm.

Av./ (DN M)A(G M)AXI-MVS PF AVG. Buste drapé et cuirassé à d., avec le
diadème à perles et rosette.

Rv./ REPARATIO-(REIPVB). L'Empereur de face, la tête à g., relevant de la
d. une femme tourée, et tenant de la g. un globe
surmonté d'une Victoire.

SCON

RIC IX, 68, n°26b.

AE II de Magnus Maximus, atelier d'Arles, 25.08.383-28.08.388 ap.J-C.

1 Contrairement à la date qu'indique D.Vouga (novembre 1841), qui ne marque que la date de la remise du don au Musée par M.Junier.

ST. BLAISE/Tuiles-4.

Sources D.Vouga.
H.Zintgraff: *Original de l'article de Ritter: St.Blaise à
l'époque gallo-romaine.*

Circonstances Trouvaille faite par le vigneron Noverraz.

Date Fin du XIXe siècle; peut-être en 1881.

Destination Inconnue. A l'époque, dans la collection Dardel, dont on
sait qu'il possédait des monnaies de la villa des Tuiles.

Description AR de Sévère Alexandre pour Julia Mamaea (222-235 ap.J-C.).

Le MAHN ne possède qu'une seule monnaie d'AR à l'effigie de Julia Mamaea. Mais comme il est mentionné que cette monnaie avait pris le chemin de la collection Dardel, un rapprochement serait bien téméraire.

J'en donne toutefois la description:

N°inv. 8055 AR 13mm.

Av./ IVLIA MA-MAEA AVG. Buste drapé, diadémé à d.

Rv./ VESTA. Vesta voilée deb. à g., palladium dans la d., et lance
verticale dans la g.

RIC IV/2, 99, n°361.

Quinaire de Sévère Alexandre pour Julia Mamaea, 222-235 ap.J-C.

ST. BLAISE/Tuiles-5.

Sources ASA 1907, p.374.
 Rapport de gestion du Conseil communal 1907, p.404.
 Journal des dons reçus et achats faits...
 M.Wavre: Copie de la liste des (...) monnaies rendues...
 idem Lettre à A.Michel, 09.04.1911.
 G.Méautis: Archéologie neuchâteloise 1, p.22.
 E.Terrisse: Lettre à G.Ballenot, 21.01.1926.
 Etiquettes Médaillier MAHN 9924, 9925, 9926, 9927, 9928,
 9929, 9930, 9944 et 9962.

Circonstances Trouvaille réalisée par M.Perret, vigneron. C'est Charles Terrisse, propriétaire de la vigne qui les a données, peu après, au Musée.
 Date Hiver 1906/07.
 Destination MAHN. Mais les monnaies ont d'abord séjourné chez W.Wavre, avec d'autres dons de peu antérieurs à son décès. Son épouse les a rendues quelques années plus tard.
 Description Neuf (?) monnaies romaines.
 En effet, le *Rapport de gestion* parle de 19 monnaies, puis dresse une liste de neuf monnaies. Or, tous les autres témoignages rapportent le don de 9 monnaies, et seules ces neuf sont conservées.

Il serait envisageable que les dix autres, dans un état déplorable, aient été abandonnées dans les tiroirs du Cabinet, sans mention de provenance, alors que ces neuf auraient été gardées par W.Wavre, à son domicile. Cette hypothèse reste peu probable: W.Wavre ne conservait pas chez lui les pièces qu'il jugeait les plus intéressantes. On y a simplement retrouvé tous les dons faits peu avant son décès, ce qui est bien le cas de cette trouvaille. Il faut donc admettre que le *Rapport de gestion* ne présente qu'une faute de frappe, "19" au lieu de "9"...

1. N°inv. 9925 Billon 18,5mm.

Av./ (DIVO CLAVDI(O). Tête radiée à d.

Rv./ CONSI(A)ECRATIO. Autel allumé avec palmettes.

RIC V/1, 233, n°s 257 ou 261, ou 234, n°262.

Ant pour Claude II divinisé, ateliers de Rome ou Milan, après <1> 270 ap.J-C.

2. N°inv. 9928 Billon 15,5mm.

Av./ (DIVO CLAVDIO). Tête radiée à d.

Rv./ (CONSECRATIO. Aigle de face regardant à g.

RIC V/1, 234, n°266.

Ant pour Claude II divinisé, après 270 ap.J-C. (cf. note 1).

3. N°inv. 9962 AE 25,5mm.

Av./ MAXEN(TI)VS PF AVG. Buste nu, lauré à d.

Rv./ CONSERV-(VR)IB SVAE. Rome assise à g. sur un bouclier, dans un temple hexastyle, une Victoire sur un globe dans la d., et un sceptre dans la g.

TT

RIC VI, 294, n°91.

Follis de Maxence, atelier de Ticinum, automne 307-printemps 308 ap.J-C.

ST. BLAISE/Tuiles-5.

4. N°inv. 9930 AE 18mm.

Av./ FL (IIVIL) CRISPVS (N)OB CAES. Buste drapé et cuirassé, lauré à g.

Rv./ CAESAR(VM) NOSTRORVM autour d'une couronne de lauriers, à l'intérieur de laquelle est inscrit VOT X.

[*]
TSAVI

RIC VII, 512, n°121.

Follis de Crispus, atelier de Thessalonique, 320-321 ap.J-C.

5. N°inv. 9927 AE 18,5mm.

Av./ CONSTAN-TINVS AVG. Tête laurée à d.

Rv./ SARMATIA-DEVICTA. Victoire s'avançant à d., tenant un trophée et poussant un captif.

STRV

RIC VII, 202, n°435.

Follis de Constantin, atelier de Trèves, 323-324 ap.J-C.

6. N°inv. 9926 AE 21mm.

Av./ CONSTAN-TINVS AVG. Tête laurée à d.

Rv./ SARMATIA-DEVICTA. Victoire s'avançant à d., tenant un trophée et poussant un captif.

PTRV

RIC VII, 202, n°435.

Follis de Constantin, atelier de Trèves, 323-324 ap.J-C.

7. N°inv. 9944 AE 18mm.

Av./ DN CONSTIA-NIS PF AVG. Buste drapé, diadémé à d.

Rv./ FEL TEMP RE(PARATIO). Phoenix sur un bûcher à d.

TRP

RIC VIII, 154, n°226.

AR de Constance, atelier de Trèves, le série du 2e groupe 348-350 ap.J-C.

8. N°inv. 9924 AE 15mm.

Av./ CONSTAN-S PF AVG. Buste drapé, diadémé à d.

Rv./ VICTORIAE DD AVGG Q NN. Deux Victoires marchant l'une vers l'autre, chacune tenant couronne et palme.

AR de Constance, ateliers occidentaux (+Thessalonique) 347-348 ap.J-C.

9. N°inv. 9929 Billon 18mm.

Av./ Illisible, buste radié à d.

Rv./ Illisible.

Ant du 3e quart du IIIe siècle ap.J-C. <2>.

1 Il semble bien que ces émissions pour Claude II divinisé ont suivi de peu son décès; ces frappes, aussi abondantes soient elles, n'ont pas duré très longtemps.

2 Et non pas émission de Crispus, comme indiqué par Néautis: cette monnaie est un Ant!

ST. BLAISE/Tuiles-6.

Sources *Rameau de Sapin 1909, p.24.*
MN 1908, p.38.

Circonstances Lors de travaux de défonçage de vignes.
Date Décembre 1907.
Destination Inconnue.
Description Trois monnaies romaines.

1. As ou Dp d'un des Flaviens (69-96 ap.J-C.).
2. Es de Gordien III (238-244 ap.J-C.).
3. Ant de Gallien (256-268 ap.J-C.).

ST. BLAISE/Tuiles-7.

Sources M.Borel: *Archives Maurice Borel.*
H.Zintgraff: *Original de l'article de Ritter: St.Blaise à l'époque gallo-romaine.*

Circonstances Inconnues. Zintgraff en a communiqué la nouvelle à M.Borel, en lui prêtant soit les monnaies, soit une sorte d'album dans lequel il dessinait les objets trouvés aux Tuiles.
Date Avant le 26.07.1926. La trouvaille devait être assez récente.
Destination Inconnue.
Description Cinq monnaies romaines.

1. Av./ [...] ANTONINVS AVG TRP XXIIII.
Es de Marc Aurèle, décembre 169-décembre 170 ap.J-C.
2. Av./ [...] SEPTIMIIV(S...).
Petit AE de Septime Sévère, 207-210 ap.J-C.
3. Follis de Maxence, 310-312 ap.J-C.
4. Petit AE du IIIe ou du IVe siècle.
5. Petit AE romain illisible.

ST. BLAISE/Tuiles-8.

Sources *Etiquette Médailleur MARN 9923.*

Circonstances Inconnues.

Date Inconnue.

Destination MARN.

Description

N°inv. 9923 Billon 19,5mm.

Av./ [...A]VG. Buste cuirassé, radié à d.

Rv./ LAE(TITIA...). Laetitia deb. à g.

Ant du 3e quart du IIIe siècle ap.J-C. (probablement de Gallien).

Cette trouvaille, dont la localisation aux Tuiles n'est pas assurée, conviendrait très bien pour ST.BLAISE/Tuiles-6., ainsi que pour ST.BLAISE-9. Je la mentionne à part, mais il est évident qu'elle pourrait tout aussi bien être attribuée à l'une de ces deux trouvailles.

ST. BLAISE-9.

Sources D.Vouga (St.Blaise).
 G.Méautis: *Archéologie neuchâteloise 1*, p.34-35.
 L.Montandon: *Lettre à H-T.DeBrot*, 15.08.1933.
 C.Monnier: *Lettre à M-A.Kaesar*, 22.01.1991.
Étiquettes Médailles MAHN 9934, 9935, 9954, 9955, 9956, 9961 et 9969.

Lieu Sur les hauts du village de St.Blaise. Pas sur la ville des Tuiles, mais peut-être à proximité, ou dans les parages de la Vy d'Etra <1>.

Circonstances Probablement lors de la construction de la ligne CFF. Elles ont été transmises à Méautis par le fils de M.DeBrot, qui les avait acquises.

Date Si elles ont bien été trouvées lors de la construction de la ligne CFF, alors de 1857 au 07.11.1859.

Destination MAHN.

Description Huit monnaies romaines.

1. N°inv. 9956 AE 28,5mm.
Av./ Illisible. Tête à g. de Vespasien (ou Titus?).
Rv./ Illisible. Figure drapée deb. à g.
As ou Dp de Vespasien ou de Titus, 69-81 ap.J-C.

2. N°inv. 9961 AE 31,5mm.
Av./ (IMP CAESAR TRAIANVS H)ADRIANVS AVG PM TRP COS IIII. Tête aurée à d.
Rv./ (LIBERALITAS AVG IIII). Ex: SC. Hadrien assis à g. sur une plate-forme, étendant la d. Derrière lui, officier à g. En face, soldat deb. à g., tenant tessère. Au pied de la plate-forme, un citoyen deb. à d.

RIC II, 414, n°582a.
Hs d'Hadrien, 119-121 ap.J-C.

3. <2> N°inv. 9956 AE 27,5mm.
Av./ HADRIANVS AVG COS III PP. Buste drapé, nu-tête à d.
Rv./ ADVENTI AVG MAVRIVJETANIAE. Ex: SC. Hadrien deb. à g., tenant un volume roulé, en face de la Maurétanie tenant l'étendard de la g., avec une coiffe d'éléphant. Entre deux: autel paré et allumé. Derrière, une victime.

RIC II, 455, n°900.
As ou Dp d'Hadrien, 134-138 ap.J-C.

4. N°inv. 9954 AE 31mm.
Av./ (IVLIA AVGVSTA). Buste drapé à d. de Julia Domna, avec la coiffe tressée.
Rv./ (CERES / S-C). Temple.
 Probablement RIC IV/1, 208, n°850.
Hs de Septime Sévère pour Julia Domna, atelier de Rome, 196-211 ap.J-C.

ST.BLAISE-9. Suite

5. N°inv. 9969 AE 26,5mm.

Av./ [I]NIP CAES M AVR SEV [ALEXANDER AVG. Buste drapé, lauré à d.

Rv./ PM TRP V COS II PP SC. Mars marchant à d., lance dans la d. et trophée sur l'épaule g.

RIC IV/2, 106, n°442.

As de Sévère Alexandre, 226 ap.J-C.

6. Ant de Gallien ("revers fruste").

Monnaie pas retrouvée: cf. peut-être ST.BLAISE/Tuiles-8. N°inv. 9923.

7. N°inv. 9934 Billon 21,5mm.

Av./ VALERIANVS NOBIL CAES. Buste drapé, radié à d. *Trouée derrière la nuque de l'effigie du droit!*

Rv./ PRINC IVENTVTIS. Le Prince deb. à g., tenant verge et trophée, et couronnant un bouclier.

RIC V/1, 122, n°49.

Ant de Valérien II <3> atelier d'Antioche, 254-255 ap.J-C. <4>.

8. N°inv. 9935 Billon 16,5mm.

Av./ IMP TETRICVS [PF] AVG. Buste cuirassé, radié à d.

Rv./ [V]IRTVS AVG. Soldat deb. à g., une verge dans la g.

RIC V/2, 411, n°146.

Ant de Tetricus, 271-274 ap.J-C.

-
- 1 Contrairement à la provenance qu'indique D.Vouga.
 - 2 Dans sa description, G.Méautis a inversé les monnaies 2. et 3.
 - 3 Et non pas Salonin, comme l'indique G.Méautis.
 - 4 Selon FITZ (in *Der Geldumlauf (...) in Donaugebiet (...)*), il s'agirait d'une émission de l'atelier de Cyzique, datée de 256 ap.J-C.

ST. BLAISE-10.

Sources	<i>MN</i> 1872, p.257-258, Bachelin: Dolmen près St.Blaise. <i>Antiqua</i> 1884, p.77. <i>MN</i> 1917, p.47-48. <i>ASSPA</i> 1930, p.114.
Lieu	Au S/O des Roches de Châtollion, au-dessus du village de St.Blaise, à côté d'une source, et à proximité d'un gros bloc erratique.
Circonstances	Trouvaille faite par M.Dardel, qui a même acheté la colline pour y prospecter.
Date	Avant 1884.
Destination	Inconnue. A l'époque, très probablement dans la collection Dardel.
Description	<u>Plusieurs monnaies romaines.</u>

On a toujours pensé que cette colline, qui domine le passage du bout du lac, devait être intéressante, archéologiquement parlant. On a observé, sur le sommet de la colline, des vestiges architecturaux, qui ont été victimes des fours à chaux. Ceux-ci ont été attribués à une *tour de garde* romaine.

En 1916/17, P.Vouga y a entrepris des sondages; il y a trouvé un mur, bien conservé sur une cinquantaine de mètres, mais n'y a pas récolté de mobilier. Il n'est donc pas sur que ce mur soit d'époque romaine.

Je pense pouvoir raisonnablement admettre cette trouvaille monétaire, au pied de la colline: cette localisation nous conduit en fait à proximité de la Vy d'Etra.

D'autre part, le vallon de Voëns, que longe la Vy d'Etra, a livré, au Villaret, certains vestiges romains (cf. ST.BLAISE-12.). Il mène d'ailleurs à Enges, où l'on atteste également une trouvaille monétaire.

ST. BLAISE-11.

Sources	D.Vouga, p.148. <i>Antiqua 1886</i> , p.87. <i>Annales fribourgeoises 1923</i> , p.262-268. <i>Annales fribourgeoises 1924</i> , p.37-43. O.Clottu: <i>Histoire de St.Blaise</i> , p.40-41.
Lieu	A peu près à l'emplacement actuel de la gare BN.
Circonstances	Trouvaille faite par Dardel. Ce dernier avait découvert, au bord du lac, devant le village, deux môles en coin (l'un derrière l'autre). A l'intérieur de ceux-ci, on voyait encore des pieux, qui avaient dû tenir lieu de brise-lames ou de piquets d'amarrage. Il les interprétait comme deux portes romaines, chronologiquement successifs. Les trouvailles ont été réalisées dans le môle le plus éloigné du rivage. Elles étaient associées, entre autres, à de la céramique, des tuiles et des clés romaines.
Date	Entre 1876 et 1886.
Destination	Inconnue. A l'époque, dans la collection Dardel.
Description	<u>Plusieurs monnaies romaines.</u>

ST. BLAISE-12.

Sources	<i>MN 1905</i> , p.155. <i>Annales fribourgeoises 1923</i> , p.263. O.Clottu: <i>Histoire de St.Blaise</i> , p.40-41. L.Mayor-Déglon et al.: <i>Carte de St.Blaise, Voëns, Maley, Hauterive et La Coudre.</i> H.Miéville: <i>Toponymie et histoire de l'occupation...</i>
Lieu	Au Villaret, près de Voëns (565,75 // 208,45).
Circonstances	Inconnues. On y a trouvé des restes de constructions romaines: "une pièce de 20m ² , et des restes de cuisines".
Date	Inconnue. Mais antérieur à 1905 (MN).
Destination	Inconnue.
Description	<u>Plusieurs monnaies romaines.</u>

La présence de vestiges gallo-romains en cet endroit est étayée par la concentration alentour, selon H.Miéville, de toponymes significatifs: *Villaret, Comblémines* et *Suchiez*.

Si cette trouvaille est à même de confirmer ST.BLAISE-10., il faut admettre qu'il pourrait en réalité s'agir tout simplement de la même trouvaille: on ne dispose en effet pas, ici, d'indications sur les circonstances de la trouvaille.

ST. SULPICE-1.

Sources	<p>F.Troyon: <i>Recueil d'Antiquités</i>, tome I, p.16. J.Boyve: <i>Annales historiques (...)</i> tome I, p.44. <i>MN 1880</i>, Chabloy: ...Manuscrit de J-H.Clerc, chirurgien à Môtiers, 1765. E.Quartier-la-Tente: <i>Le canton de Neuchâtel, 3e série, Le Val de Travers</i>, p.40. <i>MN 1925</i>, Berthoud: <i>Le village des Bayards...</i> Grivel: <i>Carte de St.Sulpice.</i></p>
Lieu	<p>À la sortie du village de St.Sulpice, du côté des Verrières, au passage de la Chaîne, là où se trouvait auparavant la Tour Bayard (1531,94 // 195,71).</p>
Circonstances	<p>Lors de l'élargissement de la grand'route, au XVIIIe siècle, les ouvriers détruisirent des vestiges d'architecture connus déjà auparavant: il s'agit en fait de l'ancienne <i>Tour Bayard</i>, une ruine médiévale. Les assises de cette tour en bois, pour laquelle des entailles avaient été faites dans le rocher étaient encore visible; il en subsistait encore, semble-t-il, les voûtes de deux "caves". Ces travaux menèrent à la découverte, dans ces caves, de pointes de flèches en fer, de "pieux de chêne" (?) et de la trouvaille monétaire.</p>
Date	1748.
Destination	Inconnue.
<u>Description</u>	<p><u>Plusieurs monnaies de cuivre, avec une tête d'un côté, et des divinités du paganisme de l'autre.</u></p>

Notre témoignage étant presque contemporain (1765), il est particulièrement tentant de l'accepter. La description formelle de ces monnaies les définit à coup sûr comme des monnaies romaines.

Si la chose se confirmait, cette trouvaille serait alors à l'origine de la légende, véhiculée par Boyve, selon laquelle on aurait trouvé des monnaies romaines dans cette tour, qui serait, cette fois, l'œuvre de Jules César lui-même. Dans cette version, bien entendu, les monnaies étaient d'or et d'argent...

On constate en effet que souvent, ce genre de légendes historiques repose sur un fond de vérité.

Le caractère médiéval de cette ruine n'est évidemment pas un obstacle dirimant: la *Tour Bayard*, sise en un endroit stratégique, a bien entendu pu réoccuper un emplacement déjà choisi auparavant.

---THIELLE/WAVRE: Remarques sur le Pont-de-Thielle---

L'ensemble des trouvailles monétaires réalisées sur le territoire de cette commune se rapporte au site du Pont-de-Thielle

Il y avait là un pont romain, qui enjambait la Thielle: à l'aune de notre canton, ce passage était important, comme il l'est encore de nos jours.

Le mobilier recueilli en cet endroit était particulièrement abondant, et de nature assez diverse: de la céramique, des objets de parure (bagues, bracelets, fibules et boucles d'oreilles), des objets de toilette, des ustensiles de ménage et de cuisine, des armes et décorations militaires (fer de lance, épées et phalère militaire), des quantités de monnaies, ainsi qu'une superbe tête de lion en bronze.

Tous ces objets sont le produit de "pillages" innombrables: les seules fouilles officielles, menées par W.Wavre, ne durèrent que trois petits jours d'été!

Il est donc assez malaisé de classer toutes les trouvailles monétaires, d'autant plus qu'ici encore, MM.Ritter et Zintgraff se sont manifestés, embrouillant la question à loisir... Je crois toutefois avoir pu intégrer sans trop de dommages les informations dont ils sont les auteurs au reste des mentions de trouvailles.

La "série" monétaire atteste que ce passage a été emprunté de manière constante, des débuts à la fin de la présence romaine.

Restent à définir les causes de ces trouvailles monétaires. Les fouilles de W.Wavre, qui ont livré une quantité de mobilier domestique, peuvent être attribuées principalement aux vestiges d'un établissement, sur la rive gauche de la Thielle.

L'essentiel des trouvailles monétaires a sans aucun doute une origine différente: il s'agit d'offrandes propitiatoires "*pro itu et reditu*", faites par les voyageurs, et jetées dans le lit de la rivière.

Celles-ci ne devraient donc, théoriquement, pas être traitées comme l'énorme majorité de nos trouvailles, qui sont des pertes fortuites de particuliers gallo-romains.

Bibliographie générale de D.Vouga:

Celui-ci n'indique pas clairement les sources qu'il a utilisées pour les différentes trouvailles. Je donne donc, à l'instar de ST.BLAISE/Tuiles, une liste globale de toutes les sources mentionnées par D.Vouga, qui peuvent avoir un intérêt pour nos trouvailles monétaires.

MN 1879, p.175.

Antique 1884, p.85.

MN 1884, p.185.

MN 1889, pp.14-17, 29-34 et 97-100.

ASSPA 1921, pp. 61 et 89.

Annales fribourgeoises 1923, p.262.

Annales fribourgeoises 1924, p.35.

ASSPA 1930, p.90.

Localisation du site romain du Pont-de-Thielle:

569,30 à 569,40 // 207,85 à 208,00.

Lors de la Correction des Eaux du Jura, le site est passé sur la rive droite du canal de Thielle. Il se trouve donc à présent sur territoire bernois... Mais il n'a pas vraiment quitté pour autant le "Pays de Neuchâtel", raison pour laquelle je l'intègre à ce catalogue, dans la commune de Thielle/Wavre, comme l'avait déjà fait D.Vouga.

THIELLE/WAVRE-1.

Sources Antiquarische Gesellschaft: *Berichte... Band II, f°46.*

Circonstances Inconnues.

Date Bien avant 1842, date de notre source.

Destination Visiblement offertes à la Bibliothèque de Berne.

Description Plusieurs monnaies romaines,

...des empereurs -Néron (54-68 ap.J-C.),
-Titus (79-81 ap.J-C.),
-Trajan (98-117 ap.J-C.).

Bien entendu, il peut y avoir eu plus de trois monnaies, c'est-à-dire plus d'un exemplaire par empereur.

THIELLE/WAVRE-2.

Sources D.Vouga: cf. bibliographie générale.

Circonstances Trouvées durant sa jeunesse par un habitant de la région.

Date Durant le second quart du XIXe siècle.

Destination Inconnue.

Description Une trentaine de monnaies romaines.

THIELLE/WAVRE-3.

Sources *ASA 1905/06, p.64-65.*

Lieu Sur les deux rives de la Thielle, au sud du Pont-de-Thielle.

Circonstances MM.J.Fallet et son frère ont recueilli et vu recueillir un certain nombre d'objets (fibules, bracelets, tessons d'amphores, céramique sigillée, épingles, bagues en bronze et en argent, ainsi que des monnaies).

Date Aux alentours de 1870, mais plutôt, semble-t-il, avant la correction des Eaux du Jura.

Destination Inconnue.

Description Des quantités de monnaies romaines, de toutes les effigies, en AE, AR, et quelques unes d'AV.

Cette information est transmise par H.Zintgraff. S'il ne l'a assurément pas inventée de toutes pièces, on peut douter qu'il ait auparavant vérifié les dires de ces MM.Fallet. Mais cette mention repose certainement au moins sur un fond de vérité.

THIELLE/WAVRE-4.

Sources A.Dardel: *Lettre à E.Desor*, 05.10.1872.
E.Desor: *Lettre à A.Dardel*, 13.11.1872.

Circonstances Trouvaille faite par MM.Bachelin et Perrochet , associée à de nombreux vestiges céramiques d'époque romaine.
Date De l'extrême-fin du mois de septembre au 04.10.1872.
Destination Inconnue. A l'époque, ces monnaies étaient en possession de M. Perrochet, de la Chaux-de-Fonds.
Description Deux monnaies romaines.

THIELLE/WAVRE-5.

Sources *MN 1889*, p.15.

Circonstances Trouvailles faites par des pêcheurs, dans la tourbe.
Date Avant 1876.
Destination Inconnue.
Description Des monnaies romaines.

Ce genre de mention peut évidemment se recouper avec beaucoup d'autres mentions de trouvailles.

THIELLE/WAVRE-6.

Sources D.Vouga: cf. bibliographie générale.

Lieu Plutôt sur l'ancienne rive gauche, du côté neuchâtelois.
Circonstances Trouvailles faites dans la tourbe par "le pêcheur du Colonel Schwab" (Kopp?).
Date Avant 1876.
Destination Inconnue: elles seraient, dit-on, au Musée de Bienne. Vérification faite, elles n'y sont pas, ou du moins, elles n'y sont pas signalées comme telles.
Description Une centaine de monnaies romaines (!)

Si ce nombre impressionnant est loin d'être assuré, il n'en est pas moins plausible, au vu de la récolte faite en trois jours lors des fouilles de Wavre, par exemple (cf. THIELLE/WAVRE-7.).

THIELLE/WAVRE-7.

Sources	MN 1879, p.175. MN 1879, p.122. MN 1889, p.97. W.Wavre: <i>Fouilles et achats d'antiquités romaines et lacustres...</i>
Lieu	Sur la rive gauche de la tête de l'ancien pont romain.
Circonstances	Lors des fouilles de la Société d'histoire et d'archéologie, dirigées par W.Wavre, auxquelles participèrent des ouvriers et de nombreux antiquisants. Les monnaies de cette trouvaille, à part le seul denier (13.) ont été trouvées en un "lot". Comment interpréter ce lot? Si elles étaient véritablement rassemblées, on peut imaginer qu'un particulier ait lancé sa bourse (ou un rouleau monétaire) dans la rivière.
Date	Du 07.09.1878 au 09.09.1878.
Destination	MAHN.
Description	<u>28 monnaies romaines, de la fin du Ier siècle à S.Sévère.</u>

L'identification de ces monnaies pose quelques problèmes. On dispose d'une liste dans le *MN*, et surtout d'une description détaillée faite par W.Wavre, dans *Fouilles et achats d'antiquités...* Mais aucune des monnaies de cette trouvaille, dont la destination est assurée, n'est mentionnée comme telle au MAHN.

Pourtant, grâce à la description de W.Wavre, on peut le plus souvent les rapprocher de certaines monnaies; celles-ci figurent d'ailleurs toujours parmi les tiroirs qui contiennent surtout des trouvailles locales.

Mais les rapprochements ont été particulièrement nombreux avec les monnaies du tiroir 625, dans lequel se trouve un billet qui semble les attribuer à "La Tène, don Vouga 1925": cf. MARIN/EPAGNIER-25.

De manière générale, les descriptions de W.Wavre, quoique particulièrement précises, doivent être maniées avec une certaine précaution. En effet, mis à part quelques fausses lectures évidentes, on réalise qu'il a souvent (mais pas systématiquement) complété ce dont il était sûr: PAR! donne ainsi PAR! Il décrit donc à la fois le type monétaire et la monnaie...

Les monnaies pour lesquelles le rapprochement est certain sont décrites telles quelles; de même lorsqu'il est très probable: mais on précisera cette fois qu'il n'est pas certain. Celles, enfin, pour lesquelles il n'est que vraisemblable seront décrites selon Wavre <1>, puis telles quelles.

1. Assurément N°inv. Y AE 10,35gr. 26,5mm. (cf. MARIN/EPAGNIER-25.)
Av./ TI CAESAR DIVI AVG F AVGVST IMP VIII. Buste de Tibère à g., tête nue.
Rv./ IMP D CAES DIVI VESP F AVG REST autour de SC.
RIC II, 212, n°458.
As de Domitien <2> pour Tibère, atelier de Rome, 82 ap.J-C.

THIELLE/WAVRE-7. Suite

2. Domitien? moyen bronze pas de description par Navre, qui n'est pas sûr qu'il s'agisse bien de Domitien.

Peut-être THIELLE/WAVRE-10.??? (N°inv. 9949) AE 23,5mm.

Av./ [...]ANVS [...] AVG C[...]. Tête laurée de Domitien à d.

Rv./ Illisible.

As de Domitien, 81-96 ap.J-C.

3. Assurément: N°inv. 7315 AE 29mm.

Av./ IMP CAES DOMIT AVG GERIN COS XII CENS PER P[IP]. Buste lauré à d.

Rv./ MONIETA AVGVSTI / S-C. Moneta deb. à g., balance dans la d. et corne d'abondance dans la g.

RIC II, 196, n°335.

As de Domitien, atelier de Rome, 86 ap.J-C.

4. Trajan, moyen bronze

Av./ Illisible. Trajan radié à d.

Peut-être N°inv. L AE 26,5mm. (cf. MARIN/EPAGNIER-25.)

Av./ Illisible. Buste de Trajan radié à d.

Rv./ Figure féminine deb. à g.

Dp de Trajan 98-117 ap.J-C.

5. Trajan, moyen bronze

Av./ Illisible. Trajan radié à d.

Rv./ Femme assise auprès d'un trophée.

Peut-être N°inv. M AE 25mm. (cf. MARIN/EPAGNIER-25.)

Av./ Illisible. Buste de Trajan radié à d.

Rv./ Dacie assise à g., dans une attitude pensive. A g., un trophée.

Dp de Trajan, 103-111 ap.J-C.

6. Trajan, grand bronze

Av./ (IMP CAES NERVA TRAIAN A[VG]). Trajan lauré à d.

Rv./ Illisible. Femme assise.

As de Trajan, 98-103 ap.J-C.

Rien trouvé de convaincant au MAH.

7. Trajan, moyen bronze

Av./ (IMP CAES) NERVA TRAIAN AVG GER DAIC PM TRP VII). Tête radiée à d.

Rv./ (IMP IIII COS IIII DES V PP / S-C). L'abondance assise à g. sur une chaise formée de deux cornes d'abondance, tient un sceptre.

Peut-être N°inv. M AE 28,5mm. (cf. MARIN/EPAGNIER-25.)

Av./ (IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GER (DAC PM TRP VII). Tête radiée à d.

Rv./ (IMP IIII COS IIII DES V PP / S-C). cf. ci-dessus.

RIC II, 276, n°444.

Dp de Trajan, 102 ap.J-C.

THIELLE/WAVRE-7. Suite8. Trajan, grand bronze

Av./ [...] AVG GER DAC PM TR[...]. Buste lauré de Trajan à d.

Rv./ Illisible. Femme deb., une corne d'abondance dans la g.

Très probablement N°inv. J AE 34mm. (cf. MARIN/EPAGNIER-25.)

Av./ [IMP CAES NER... TRAIANO AVG GER DAC PM TRP COS...]. Cf. supra.

Rv./ Illisible. Femme deb. à g., une corne d'abondance dans la g.

Bs de Trajan, 103-111 ap.J-C.

9. Trajan, grand bronze

Av./ [...] TRAIANO AVG GER DAC PAR[...]. Buste lauré de Trajan à d.

Rv./ Illisible. Femme deb., une corne d'abondance dans la g.

Bs de Trajan, plutôt fin du règne, env. 103-117 ap.J-C. *La légende du droit est douteuse: visiblement une mauvaise lecture pour PAR: PM?*

Rien trouvé de convaincant au BAHN.

10. Hadrien, moyen bronze

Av./ Illisible. Tête d'Hadrien radiée à d.

Peut-être N°inv. O AE 27mm. (cf. MARIN/EPAGNIER-25.)

Av./ [...] NVS-[...]. Tête d'Hadrien radié à d.

Rv./ Illisible. Femme assise à g., une corne d'abondance dans la g.

Dp d'Hadrien, 118-138 ap.J-C.

11. Hadrien, moyen bronze

Av./ Illisible. Tête d'Hadrien laurée à d.

Peut-être N°inv. P AE 25mm. (cf. MARIN/EPAGNIER-25.)

Av./ [HADRIANVS-AVIG...]. Tête laurée à d.

Rv./ Illisible / S-C. Femme deb. à g.

As d'Hadrien, 125-138 ap.J-C.

12. Hadrien, grand bronze

Av./ [HADRIANVS AVGVSTVS]. Tête laurée à d.

Rv./ [FELICITATI AVG COS III PP / S-C]. Bateau.

Peut-être N°inv. 9867 AE 27,31gr. 32mm. (cf. MARIN/EPAGNIER-25.)

Av./ [HADRIANVS-AVGVSTVS]. Tête laurée à d.

Rv./ [FELICITATI AVG COS III PP / S-C]. Bateau.

RIC II, 431, n°s 703 à 706.

Bs d'Hadrien, atelier de Rome, 132-134 ap.J-C.

13. Hadrien, denier

Av./ IMP CAESAR TRAIAN HADRIANVS AVG. Buste lauré à d.

Rv./ PM TRP COS III. Aequitas deb. à g. avec balance et corne d'abondance.

Assurément N°inv. Q AR 18,5mm. (cf. MARIN/EPAGNIER-25.)

Av./ [IMP CAESAR T[RA]IAN HADRIANVS [AVG]]. Buste nu, le manteau sur l'épaule g., lauré à d.

Rv./ PM TRP COS III. Aequitas deb. à g. avec balance, corne d'abondance.

RIC II, 350, n°80.

Den d'Hadrien, 119-122 ap.J-C.

THIELLE/WAVRE-7. Suite

14. Antonin, moyen bronze

Av./ Illisible. Tête d'Antonin radié à d.

Dp d'Antonin, 139-161 ap.J-C.

Rien trouvé de convaincant au MABN.

15. Assurément N°inv. 9876 AE 32mm.

Av./ IMP T AELIVS CAE-(SAR ANTON)INVS. Tête nue d'Antonin à d.

Rv./ TRIB POT) COS / S-C. Ex: PIETAS. Figure en tunique verse une libation sur un petit autel, la g. dans un coffret.

RIC II, 484, n°1082.

Hs d'Hadrien pour Antonin, 25.02.-10.07.138 ap.J-C.

16. Antonin, moyen bronze

Av./ ANTONINVS AVG PIVS PP [...]. Tête radiée à d.

Rv./ Illisible. Femme deb. à g., couronne dans la d. et corne d'abondance dans la g.

Peut-être N°inv. 9911 AE 26mm.

Av./ ANTONINVS AVG-PIVS PP [...]. Tête radiée à d.

Rv./ Illisible / S-C. Femme deb. à g., couronne dans la d. et corne d'abondance dans la g.

Dp d'Antonin, 138-161 ap.J-C.

17. Marc Aurèle, grand bronze

Av./ M ANTONINVS AVG TRP XX[...] <3>. Buste lauré à d.

Rv./ [...] IMP VII[...]. Jupiter assis sur un trône à g., Victoire dans la d. étendue, et sceptre dans la g.

Rien trouvé de convaincant au MABN.

18. Marc Aurèle, moyen bronze

Av./ Illisible. Tête laurée de Marc Aurèle à d.

Rv./ Illisible. Fig. féminine deb. à g., objet carré dans la d. étendue, et corne d'abondance dans la g. au corps.

Rien trouvé de convaincant au MABN.

19. Marc Aurèle, moyen bronze

Av./ [...] ANTONINVS AVG (TRIP XXV. Tête radiée de Marc Aurèle à d.

Rv./ (COS III / S-C). Mars nu marchant à d., portant lance et trophée.

Peut-être N°inv. 5 AE 25,5mm. (cf. MARIN/SPAGNIER-25.)

Av./ IM ANTONINVS AVIG TRIP XXV. Tête radiée à d.

Rv./ (COS III) / S-C. Mars nu marchant à d., portant lance et trophée.

RIC III, 293, n°993.

Dp de Marc Aurèle, décembre 170-décembre 171 ap.J-C.

THIELLE/MAVRE-7. Suite

20. Faustine II, moyen bronze

Av./ FAVSTINA AVG PII AVG FIL. Buste de Faustine II à d.

Rv./ (HILARITAS) / S-C. Hilaritas deb. à g. entre deux enfants.

RIC III, 193, n°1397.

Es ou Dp d'Antonin pour Faustine II, non-daté.

Rien trouvé de convaincant au MAHN.

21. Assurément N°inv. 9881 AE 31mm.

Av./ (M AVREL ANTONINVS (AVG) ARMENIACVS PM. Buste nu, lauré à d.

Rv./ (T)R POT XIX-IMP III COS III / S-C. Mars deb. à g., lance dans la d., la g. sur le bouclier.

RIC III, 284, n°898.

Es de Marc Aurèle, décembre 164-août 165 ap.J-C.

22. Marc Aurèle, grand bronze

Av./ I...I ANTONINVS AVG ARM PARTH. Buste lauré de Marc Aurèle à d.

Rv./ TR POT X(XI) IMP IIII COS III /S-C. <4> Victoire tenant couronne dans la d. et palme dans la g.

Peut-être N°inv. 9893 AE 32,5mm.

Av./ (M) ANTONINVS AVG-ARM PARTH M(AXI). Buste lauré à d.

Rv./ TR POT X(XI) IMP IIII COS III / S-C. Victoire s'avançant à d., couronne dans la d. et palme dans la g.

RIC III, 289, n°948.

Es de Marc Aurèle, décembre 166-décembre 167 ap.J-C.

23. Faustine II, grand bronze

Av./ FAVSTINA AVGVSTA. Buste à d.

Rv./ LAETITIA / S-C. Femme deb. la tête à g., une couronne dans la g. étendue, et sceptre dans la d.

RIC III, 346, n°s 1653 ou 1654.

Es de Marc Aurèle pour Faustine II, 161-175 ap.J-C.

Rien trouvé de convaincant au MAHN.

24. Lucilla, grand bronze

Av./ LVCILLAE AVG ANTONIN(I) AVG F. Buste à d.

Rv./ (VENVS) / S-C. Venus deb. à g., sceptre dans la g., la d. étendue.

RIC III, 354, n°1763.

Es de Marc Aurèle pour Lucilla, non-daté.

Rien trouvé de convaincant au MAHN: Trop de possibilités: N°s inv. 846, 8283 ou 9883.

THIBILLE/WAVRE-7. Suite

25. Assurément N°inv. U AE 26mm. (cf. NARIN/EPAGNIER-25.)

Av./ AVREL COM-MOD(VS AVG TRP III). Tête de Commode imberbe, radié à d.
Rv./ [IMP III COS II PP] / [S]-C. Victoire marchant à g., palme dans la
g. et couronne dans la d.

RIC III, 343, n°1614.

Dp de Marc Aurèle pour Commode, 179 ap.J-C.

26. Assurément N°inv. 9913 AE 29mm.

Av./ M COMMODVS-ANTONIN AV (sic!). Buste nu, lauré à d.

Rv./ Illisible / S-C. Fig. assise à g., la d. étendue, sceptre vertical
dans la g.

Ne figure pas dans RIC: imitation ancienne d'un As de Commode.

27. Crispine, moyen bronze

Av./ CRISPINA AVGVSTA. Buste à d.

Rv./ LAETITIA / S-C. Laetitia deb. à g., tenant couronne dans la d., et un
gouvernail sur un globe dans la g.

Peut-être N°inv. 9914 AE 25,5mm. <5>

Av./ CRISPINA-AVGVSTA. Buste drapé à d., avec chignon.

Rv./ [L]AETITIA / S-C. Laetitia deb. à g., tenant couronne dans la d.,
et un gouvernail sur un globe dans la g.

RIC III, 443, n°683.

As ou Dp de Commode pour Crispine, 180-183 ap.J-C.

28. Assurément N°inv. 9975 AE 30mm. <6>

Av./ I SEPT SEV PE[?]PT AVG IMP III. Buste nu, lauré à d.

Rv./ IIVINO-REGINA / S-C. Junon deb. à g., lance dans la g., patère
dans la d. À ses pieds, un paon.

Ne figure pas dans RIC, et pour cause: cette monnaie est hybride.

Elle présente un revers de Julia Domna avec un droit à l'effigie de
Septime Sévère. De plus, la titulature du droit, dont la lecture est
assurée, est impossible: on attendrait normalement PERT!

1 Comme d'habitude, je ne répète pas la description originale telle quelle: j'essaie tant que possible de retrouver le type, selon *RIC*.

2 Et non de Titus, comme l'indique Wavre, avec cette même description!

3 La titulature donnée par Wavre est impossible.

4 La légende de Wavre était impossible: il a inversé les titulatures.

5 Il subsiste de maigres chances que cette monnaie soit en fait N°inv. 8396 AE 24mm.

6 Cela malgré une indication de provenance "La Tène": la particularité de cette monnaie est telle que le doute n'est pas permis. Cette monnaie a donc subi la même "désinvolture géographique" que celles de NARIN/EPAGNIER-25.

THIELLE/WAVRE-8.

Sources	MN 1879, p.175. MN 1889, p.97. O.Tschumi: <i>Urgeschichte des Kantons Bern</i> , p.227-228.
Circonstances	Connues, mais diverses: cette trouvaille a en fait trois origines: 1. Prospections personnelles de W.Wavre sur la rive gauche de la Thielle. 2. Prospections personnelles de A.Dardel sur la rive droite de la Thielle. 3. Creusement du canal de Witzwil, sur la rive droite de la Thielle. Ce sont les ouvriers qui ont réalisé les découvertes monétaires.
Date	1. et 2. De 1876 à 1879. 3. Octobre 1878.
Destination	1. et 2. Inconnue; à l'époque, ces monnaies étaient dans la collection personnelle de leurs inventeurs. 3. MAHN. <i>Ces monnaies n'ont pas été retrouvées.</i>
Description	<u>155 monnaies romaines</u> , sans description, mais avec une attribution à l'empereur (impératrice) dont l'effigie figure au droit, ainsi qu'une différenciation selon le métal.

Ces attributions à empereurs ne sont pas de vraies attributions: comment traiter les émissions en faveur d'impératrices ou de Césars, ou les émissions posthumes?

Les "fourchettes" chronologiques ci-après ne sont donc qu'indicatives.

<u>Indéterminées</u>	29 AE	
<u>Auguste</u>	9 AE	1 Den
<u>Colonies gauloises</u>		
<1> d'Auguste	8 AE	Avant 40 av.J-C.-14 ap.J-C.
<u>Tibère <2></u>	1 AE	1 Den 14-37 ap.J-C.
<u>Caligula</u>	4 AE	37-41 ap.J-C.
<u>Agrippa/Neptune</u>		
<3> de Caligula	2 AE	37-41 ap.J-C.
<u>Claude</u>	2 AE	41-54 ap.J-C.
<u>Néron</u>	2 AE	54-68 ap.J-C.
<u>Vespasien</u>	6 AE	1 Den 69-79 ap.J-C.
<u>Domitien</u>	6 AE	81-96 ap.J-C.
<u>Nerva</u>	1 AE	96-98 ap.J-C.
<u>Trajan</u>	2 AE	98-117 ap.J-C.
<u>Hadrien</u>	10 AE	3 Den 117-138 ap.J-C.
<u>Hadrien pour Sabine</u>	2 AE	
<u>Antonin</u>	8 AE	138-161 ap.J-C.
<u>Faustine I</u>	1 AE	1 Den
<u>Marc Aurèle</u>	4 AE	161-180 ap.J-C.
<u>Faustine II</u>	5 AE	1 Den
<u>Commode</u>	9 AE	180-192 ap.J-C.
<u>Commode pour Crispine</u>	1 AE	180-183 ap.J-C.
<u>Septime Sévère</u>		1 Den 193-211 ap.J-C.
<u>Sévère Alexandre</u>		1 Den 222-235 ap.J-C.
<u>Sév. Alexandre</u>		
pour <i>Julia Mamaea</i>	2 AE	
<u>Gordien III</u>		1 AR 238-244 ap.J-C.
<u>Philippe l'Arabe</u>	1 AE	244-249 ap.J-C.

THIELLE/WAVRE-8. Suite

Trébonien Galle	1 AE		251-253 ap.J-C.
Gallien	1 AE		253-268 ap.J-C.
Postume		1 AR	259-268 ap.J-C.
Claude le Gothique	3 AE		268-269 ap.J-C.
Aurélien	1 AE		269-275 ap.J-C.
Tetricus	7 AE		271-274 ap.J-C.
Probus	1 AE		276-282 ap.J-C.
Maximien	1 AE		
Maximin <4>	1 AE		
Maximin II	1 AE		305-314 ap.J-C.
Constantin	10 AE		306-337 ap.J-C.
Constantin II	1 AE		326-340 ap.J-C.

Alors que THIELLE/WAVRE-7. donnait une image faussée de la chronologie des trouvailles monétaires du site, par l'unicité de la trouvaille (bourse?), on a ici le résultat de prospections certainement plus représentatives. On discerne une certaine constance, malgré une tendance à la baisse pour la dernière période, qui s'étend de la réforme de Dioclétien à 340 ap.J-C. L'intensité relative <5> maximale de pertes monétaires a été atteinte durant le règne des empereurs antonins.

- 1 Ces monnaies décrites comme "*monnaies partagées, Auguste et Agrippa*" sont assurément des émissions préimpériales des colonies de Lyon, Vienne ou, pour la grande majorité d'entre elles, de Nîmes.
- 2 La quantité très faible de monnaies attribuées à Tibère, parmi les émissions julio-claudiennes, donne à penser que toutes les émissions posthumes au type *DIIVS AVGVSTVS* ont été attribuées à Auguste.
- 3 J'attribue à Caligula ces as à l'effigie d'Agrippa.
- 4 De quel Maximin s'agit-il?
- 5 C'est-à-dire en comparaison avec les données régionales prises dans leur ensemble.

THIELLE/WAVRE-9.

Sources *Antiqua 1885*, p.145-152: Forrer.
Etudes celtiques 1973, p.477-521: Allen.

Circonstances Inconnues. Elles ont probablement été trouvées par A.Dardel.
 Date Avant octobre 1885.
 Destination Inconnue. A l'époque, elles étaient en possession de A.Dardel.
 Description Sept monnaies romaines sectionnées, et une dont la section n'a été qu'amorcée.

Toutes ces monnaies sont extrêmement mal conservées.

1. AE 4,3gr. Absolument illisible.
 La section n'est pas intervenue au milieu de la pièce: on ne conserve en effet qu'environ un tiers du flan original.
2. AE 13,1gr. Absolument illisible.
3. AE 2,6gr. Absolument illisible; vu le poids restreint, on pourrait penser à une émission républicaine: une fraction de l'as (cf. ci-dessous, cependant).
4. AE 26gr. Cette monnaie n'est pas sectionnée: le processus n'a été qu'entamé, sans toutefois avoir été mené à terme. On voyait donc une rainure incisée, sur le droit.
Av./ "Deux têtes"? Selon le dessin, plutôt une créature bicéphale.
Rv./ "Bateau".
 On imagine donc volontiers un as républicain, au type Janus/proue.
5. AE 8,8gr. Absolument illisible.
6. AE 2,4gr. Absolument illisible (Cf. 3.).
7. AE 6,3gr. Absolument illisible.
8. AE 4,9gr. Absolument illisible.

Il est préférable de faire remarquer d'emblée que ces monnaies pourraient être attribuées à MARIN/EPAGNIER-20. (comme l'inverse, d'ailleurs: celles de MARIN/EP.-20. pourraient être intégrées à cette trouvaille). Forrer, qui les présente, indique en effet qu'elles proviennent toutes de La Tène ou du Pont-de-Thielle, et précise que celles du Pont-de-Thielle sont malheureusement très usées.

J'en ai donc déduit, de manière peut-être téméraire, que toutes celles qui sont très mal conservées peuvent être attribuées à ce dernier site.

À préciser encore que ces monnaies sont peut-être comprises dans la liste de monnaies trouvées par A.Dardel de 1876 à 1879, dressée par W.Wavre, et déjà présentées: THIELLE/WAVRE-9.

Il s'agit, semble-t-il, d'émissions de la République ou du début de l'Empire. Cela cadre avec la connaissance que l'on a de la pratique de la section des bronzes dans nos régions.

Toute tentative de datation approximative de ces monnaies par la métrologie

THIELLE/WAVRE-9. Suite

serait vaine: les variations pondérales des émissions tardo-républicaines sont encore très peu connues <1>, et semblent avoir été pour le moins tumultueuses.

La monnaie 4. pourrait être d'un grand intérêt: elle pourrait nous informer sur le processus de la section des monnaies. Malheureusement, le dessin qu'en livre Forrer est extrêmement peu précis, et semble assez peu scientifique. La monnaie elle-même est pour sa part bien peu susceptible d'être retrouvée: cf. sous-chap.4.- La collection Dardel.

1 Cf. GEISER et al., Les monnaies de St.Gervais à Genève, in *AS 14 (1991)*, p.212-214.

THIELLE/WAVRE-10.

Sources Etiquette Médailleur MABN 9949.

Circonstances Inconnues.

Date Inconnue. Probablement à la fin du XIXe siècle.

Destination MABN.

Description

N°inv. 9949 AE 23,5mm.

Av./ [...]ANVS [...]AVG C[OS...]. Tête laurée à d. d'un empereur flavien (vraisemblablement Domitien).

Rv./ Illisible.

As flavien, 69-96 ap.J-C. Mais probablement Domitien 81-96 ap.J-C.

Cette monnaie pourrait cependant se rapporter à THIELLE/WAVRE-7, (2).
Le cas échéant, cette trouvaille devrait donc être annulée.

THIELLE/WAVRE-11.

Sources	D.Vouga: cf. bibliographie générale. A.Dardel: <i>Correspondance</i> avec E.Desor. E.Desor: <i>Lettre</i> à G.De Bonstetten, 30.04.1878. H.Zintgraff: <i>Lettre</i> à G.Méautis, 01.03.1926.
Circonstances	Prospections de Dardel, qui a eu recours à de la main-d'oeuvre ouvrière.
Date	Inconnue. Du milieu du XIXe siècle à 1904 au plus tard, mais probablement dans les années 70 du siècle passé.
Destination	Inconnue. À l'époque, en possession de A.Dardel (cf. sous-chapitre 4. - <i>La collection Dardel</i>).
Description	<u>Une vaste collection de monnaies romaines.</u> <i>Il faut bien entendu retrancher de cette mention de trouvaille celles qui figurent déjà sous THIELLE/WAVRE-8. et TH/W.-9.</i>

L.Ritter affirme que cette collection atteignait 400 pièces: ce témoignage est assurément exagéré. Mais j'incline à penser que la collection Dardel regroupait plus de monnaies du Pont-de-Thielle que ce qui apparaît sous THIELLE/W.-8. et TH/W.-9.

Sur la composition de cette collection, Dardel confiait lui-même à Desor, en mars 1878, que la série s'étendait de Claude à Commode. Jusqu'en 1904, celle-ci a pu s'étendre; mais de manière générale, ces indications vont dans le sens des informations apportées par TH/W.-7. et TH/W-8. <1>.

Ritter nous apprend enfin que l'un des ouvriers de Dardel aurait découvert, parmi les pilotis du pont romain, deux rouleaux en étoffe, contenant des monnaies romaines <2>.

1 En vertu des probabilités statistiques, l'absence d'émissions antérieures à Claude ou postérieures à Commode indique qu'en 1878, cette "série" ne pouvait être si considérable.
2 Sur ces rouleaux monétaires, voir par exemple M.MARTIN (in *Augster Museumshfte* 2, p.10-11): ces rouleaux ne contenaient pas nécessairement que des monnaies du même module.

THIELLE/WAVRE-12.

Sources	ASA 1906, p.75. <i>Médailleur du Musée National, Zurich.</i> <i>Gesamtkartei Fundmünzen der Schweiz, Thielle.</i>
Circonstances	Inconnues. Elles ont abouti dans la collection de V.Gross: peut-être les a-t-il trouvées lui-même.
Date	Inconnue. <i>Terminus ante quem</i> en 1905, date de l'acquisition définitive de ces monnaies par le Musée National. Mais cette trouvaille doit être sensiblement plus ancienne: elle doit remonter en tous cas à la fin du XIXe siècle. Ces monnaies n'ont en effet abouti au Musée National qu'à la suite du transfert d'un don ancien, probablement à la Société des Antiquaires.
Destination	Musée National, Münzkabinett.
Description	<u>Deux monnaies romaines.</u>

1. N°inv. LMA 591 AE 28,5mm.

Av./ IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC PM TRP COS V PP. Buste nu, lauré à d.

Rv./ SPQR OPTIMO PRINCIPI / S-C. Aigle entre deux insignes militaires.

RIC II, 285, n°588.

As de Trajan, 103-111 ap.J-C.

2. N°inv. LMA 589 AE 32mm.

Av./ IVLIA MAMAEA AVGVSTA. Buste drapé, diadémé à d.

Rv./ IVEISTA /S-C. Vesta voilée, deb. à g., tenant palladium et sceptre.

RIC IV/2, 127, n°708.

As de Sévère Alexandre pour Julia Mamaea, 222-235 ap.J-C.

Au sujet de cette collection, voir sous-chapitre -4: La collection Gross.

THIELLE/WAVRE-13.

Sources *Cf. sous-chapitre -4: La collection Mosimann <1>.*

Circonstances Inconnues. Il n'est pas certain que L.Mosimann ait prospecté lui-même au Pont-de-Thielle (comme à La Tène). Peut-être s'agit-il ici du produit d'un achat. Mais la proximité des deux sites laisse quand même penser à des prospections personnelles.

Date Inconnue. De 1863 à 1914: du début de son activité professionnelle à Préfargier jusqu'à la date de son décès.

Destination Daniel Benkert, antiquaire à Beaune, France.

Description

N°inv. 1 AE 28mm.
 Av./ [DIVVS AVGVSTVS PAT(ER)]. Tête d'Auguste radié à g.
 Rv./ [PROVIDENT] / S-C. Autel.
 RIC I², 99, n°81.
 As de Tibère pour Auguste divinisé, atelier de Rome, env. 22/3-30 ap.J-C.

1 Pour cette trouvaille en général, se reporter au sous-chapitre -4. *La collection Mosimann.*

THIELLE/WAVRE-14.

Sources *ASSPA 1930, p.90.*
Jahrbuch des bernischen Hist. Museums 1930, p.46.
O.Tschumi: Urgeschichte des Kantons Bern, p.227-228.

Lieu Au S/O de l'établissement du forgeron Wittwer: dans les parages de l'ancien pont romain, longtemps après la Correction des Eaux du Jura (donc sur la rive bernoise du canal actuel).

Circonstances Trouvaille faite en association avec du mobilier romain des deux premiers siècles de notre ère.

Date En 1923.

Destination Inconnue.

Description Un AE d'Antonin (138-161 ap.J-C.).

TRAVERS-1.

Sources	F.Winter-Pattison: <i>Lettre à P.Vouga?</i> , 28.06.1912. E.Quartier-la-Tente: <i>Le Canton de Neuchâtel, 3e série: Le Val de Travers</i> , pp. 690, 725 et 738. B.Kaposy: <i>Lettre à M-A.Kaesser</i> , 04.07.1991.
Lieu	Dans le village de Travers, sur la grand'route, en face de l'hôtel [Heneloy <1>] (541,95 // 199,08).
Circonstances	M.Winter-Pattison l'a trouvée alors que l'on faisait des travaux sur la grand'route <2>. Il l'a montrée à Jakob Wiedmer-Stern, directeur du Musée d'histoire de Berne, qui l'a identifiée.
Date	En 1910.
Destination	Inconnue. Elle n'a assurément pas été laissée aux ouvriers. On imagine aussi assez mal le contremaître la réclamant à l'inventeur, étant donné la position sociale de ce dernier: M.Winter-Pattison était en effet directeur de la mine d'asphalte. Il l'a donc certainement gardée, ou offerte à un Musée (peut-être celui de Berne?).
Description	Un AE de "Germanicus"... selon Wiedmer-Stern.

En fait, ce *Germanicus* ne peut être que *As* ou *Dp* de Caligula, 37-41 ap.J-C.
RIC I², 110-112, n^{os} 35, 43, 50 ou 57.

On imagine en effet mal que Wiedmer-Stern ait identifié de la sorte une monnaie de Trajan ou Marc Aurèle *GERMANICVS* <3>.

- 1 Lecture difficile de la lettre manuscrite de Winter-Pattison.
- 2 La description des circonstances de la trouvaille est assez curieuse: -"Je l'ai trouvée sur la route lorsque le rouleau compresseur avait passé sur la route" (!)
- 3 Donc un empereur qui ne portait que le titre de *Germanicus*.

VAUMARCUS /VERNÉAZ-1.

Sources	Fluhmann: <i>Lettre à P.De Pury</i> , 29.10.1915. F.Baur-Borel: <i>Lettre à Fluhmann</i> , 09.11.1915. Fluhmann: <i>Lettre à F.Baur-Borel</i> , 10.11.1915. F.Baur-Borel: <i>Lettre à Fluhmann</i> , 15.11.1915.
Lieu	Inconnu: à Vaumarcus et environs (cf. ci-dessous).
Circonstances	Inconnues. Probablement trouvées par Fluhmann lui-même.
Date	Avant le 29.10.1915.
Destination	Inconnue: Fluhmann les proposait au Musée de Neuchâtel, mais F.Baur-Borel n'acceptait de les payer qu'au prix de la valeur du métal (!)
Description	<u>Quarante monnaies diverses (romaines?)</u> .

Rien n'indique que ces monnaies soient romaines.

Le cas échéant, on aurait de plus de la peine à localiser cette trouvaille: on ne connaît pas de vestiges d'époque romaine à proximité immédiate de Vaumarcus.

Elles pourraient alors provenir plutôt de St.Aubin, voire des carrières de La Raisse ou de la Lance, où l'on a observé l'existence d'une exploitation romaine. Ces deux carrières se situent toutefois sur le territoire du canton de Vaud <1>.

1 Mais alors pourquoi les proposerait-il au Musée de Neuchâtel? De fait, rien n'infirme l'hypothèse d'une tentative analogue préalable au Cabinet des Médailles de Lausanne.

LES VERRIÈRES-1.

Sources	<i>MN 1875</i> , p.185.
Lieu	Dans le Vallon des Verrières.
Circonstances	Inconnues.
Date	Inconnue. Avant 1875.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Une monnaie romaine.</u>

Il est très peu probable que l'auteur de cette mention, M.Guillaume, fasse référence à la trouvaille de la *Tour Bayard*, à St.Sulpice. Il serait en effet surprenant de situer ce dernier emplacement dans le Vallon des Verrières. Cette trouvaille avait d'autre part livré *plusieurs* monnaies. Il est donc presque assuré que M.Guillaume se fait ici l'écho d'une autre trouvaille, peut-être de peu antérieure à son discours des Verrières.

VILLIERS-1.

Sources	<p><i>MN 1871</i>, p.248. D-G.Huguenin: <i>Les châteaux neuchâtelois...</i> p.23. J.Boyve: <i>Annales historiques du Comté de Neuchâtel et Valangin</i>, tome I, pp.135-136 et 345. "Chancelier de Montmollin": <i>Mémoires</i>, tome II, pp.27 et 162. F.Troyon: <i>Recueil d'antiquités</i>, tome I, p.16. M.Borel: <i>Archives Maurice Borel</i>. <i>Bulletin de la Soc. NE de Géographie 1889</i>, p.27: Perrin. <i>MN 1890</i>, p.199-200: Billé, Dombresson. <i>MN 1938</i>, p.133-5: Piaget/Lozeron, <i>Le château de Betancourt</i>. H.Miéville: <i>Histoire de l'occupation...</i></p>
Lieu	<p>Très probablement à l'emplacement de la <i>villa</i> de Villiers. Selon H.Miéville, au N/E du village <i>1654,95 // 214,25</i>].</p>
Circonstances	Lors des labours, trouvaille faite par des paysans.
Date	Durant la première moitié du XVIIe siècle.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Des monnaies de Maximien <1> (286-305 ap.J-C).</u>

J.Boyve profite de cette trouvaille pour dresser l'histoire de quatre châteaux semi-légendaires, ceux de Battoncourt à Chézard, de Hocquincourt à Villiers, de Bacchontour à Savagnier et de La Salette, enfin, près de Saules. À l'origine de ces quatre châteaux, on retrouve les mêmes circonstances: l'existence de vestiges architecturaux, que les paysans attribuaient à d'anciens châteaux ruinés.

Pour J.Boyve, ces châteaux sont tous les vestiges d'anciens forts romains, bâtis sous Maximien, puis réutilisés comme fiefs au Moyen Âge.

Le passé médiéval de ces vestiges de constructions a été sérieusement mis en doute. Il est presque certain, aujourd'hui, que Boyve avait vu juste, du moins en partie: il s'agissait de vestiges d'établissements gallo-romains, répartis dans le Val-de-Ruz, largement colonisé à l'époque romaine. Il ne s'agit cependant pas de "forts militaires", tels qu'on se plaisait à les imaginer au siècle passé: l'image de nos régions se couvrant de postes militaires connaissait en effet une vogue certaine.

La *villa* de Villiers se trouve d'ailleurs, selon H.Miéville, au lieu-dit *A la Planche-Salet*, à côté de *En Ferreux*, des toponymes significatifs.

La précision de l'indication de Boyve, pour la trouvaille monétaire, laisse songeur: un siècle plus tard, il peut encore attribuer les monnaies à un empereur! Il y a en fait deux manières de juger son témoignage:

-a) Il a "fabriqué" ou "arrangé" cette mention de trouvaille, pour consolider sa théorie de l'édification, par Maximien, de forts militaires dans notre région.

-b) C'est cette mention de trouvaille qui est à l'origine de sa théorie, et de l'attribution au règne de Maximien des "forts militaires".

J'opterai plus volontiers pour la seconde solution, par principe et en vertu de la présomption d'innocence que l'on doit en particulier à quelqu'un comme Jonas Boyve.

Il serait dès lors intéressant de s'interroger sur la nature de cette trouvaille: si véritablement, les monnaies étaient toutes de Maximien, je

VILLIERS-1. Suite

serais assez tenté d'y voir un dépôt monétaire, pour des raisons de simple logique <2>. Ce qui permettrait de comprendre pourquoi la réputation de la trouvaille se serait transmise durant plusieurs décennies, jusqu'à sa réception par Boyve.

- 1 Et non de Maximin, comme l'indique à tort D.Vouga.
- 2 La probabilité de rencontrer une série de monnaies perdues une à une de manière fortuite, attribuables au même empereur, décroît en effet en proportion inverse à celle du nombre de ces monnaies.

VILLIERS-2.

Sources *MN* 1897, p.307.
 J.Thalmann: *Carte de Villiers.*

Lieu Au bord de la forêt de la Dame (env. 566,20 à 566,40 // 213,90 à 214,10).

Circonstances Curieuses: elle se trouvait "simplement à terre". L'inventeur de la trouvaille est inconnu: peut-être s'agit-il de son possesseur.

Date Inconnue: avant 1897.

Destination Inconnue. A l'époque en possession d'Ernest Dessoulavy, de Peseux.

Description

AR 17mm.

Av./ AVGVST(VS) DIVI F. Tête d'Auguste lauré à d.

Rv./ Ex: IMP XII. Taureau furieux à d., la tête à d., gratte le sol de sa patte avant droite.

RIC I², 54, n°187a.

Den d'Auguste, atelier de Lyon, 11-10 av.J-C.

L'endroit où la monnaie a été découverte, de même que les circonstances de la trouvaille, font penser à W.Wavre (in *MN*) qu'elle faisait partie du trésor de Dombresson. Le catalogue original de MM.Morthier et Ladame comportait en effet une "variante" <1> de cette monnaie.

L'hypothèse est assez tentante. Il ne faut toutefois pas exclure la possibilité d'une trouvaille originale: on sait en effet que la découverte de vestiges archéologiques en surface n'est pas totalement impossible, à la faveur de conditions exceptionnelles.

1 Par "variante", il faut visiblement comprendre que W.Wavre n'avait pas restitué la légende du droit, qu'il lit: *AVGVST. DIVI. F.* La référence nous reporte à la p.21 de ce catalogue. Voir aussi *MN* 1971 (C.MARTIN: *La trouvaille monétaire de Dombresson*), p.248, les n°s 327-329.

2.- Trouvailles neuchâtelaises mal

localisées

a) Localisations contradictoires:

Cette section du catalogue regroupe toutes les trouvailles que nos sources ne permettent pas d'attribuer à une commune politique, mais pour lesquelles elles livrent une alternative entre deux localisations.

AUVERNIER ou NEUCHÂTEL-1.

Sources *Feuille d'Avis de Neuchâtel, 05.01.1926.*
G.Méautis: Archéologie neuchâteloise 1, p.3.

Lieu La source n'est pas claire: on ne peut juger s'il s'agit
a) des environs d'Auvernier.
b) de Serrières, à Neuchâtel.

Circonstances Inconnues.

Date Avant le 05.01.1926.

Destination Inconnue: à l'époque, elle était en possession de
M.Jeanprêtre, chimiste cantonal, résidant à Auvernier.

Description Une monnaie de Gordien III (238-244 ap.J-C.).

BÔLE ou COLOMBIER-1.

Sources *J.Martin: Information orale.*
F.Dubois de Montperreux: Troisième rapport des fouilles de
Colombier, 09.11.1841.

Lieu Les souvenirs de notre informateur ne sont plus très clairs:
la trouvaille a eu lieu dans le jardin de ses grand-parents.
Mais ceux-ci avaient deux propriétés:
a) l'une à Colombier, Avenue de la Gare [555,35 // 201,80].
b) l'autre à Bôle, dans une zone assez humide, au lieu-dit
Les Bargues.

Circonstances Trouvaille faite par le grand-père maternel de M.Martin,
M.Calame, en retournant son jardin.

Date Durant les années 1920.

Destination Inconnue. M.Martin aurait montré la trouvaille à son
professeur de latin <1>, qui ne les lui aurait jamais
rendues, malgré ses dénégations.

Description Trois AÉ romains.

BÔLE ou COLOMBIER-1. Suite

A ce titre, un témoignage de F.Dubois pourra nous aider: ce dernier affirme avoir retrouvé une portion de la Vy d'Etra, bordée par une ruelle, qui menait de la villa de Colombier au village de Bôle. Ce chemin passait par le bas-fond de L'Etang.

Ce lieu-dit est très certainement en rapport avec notre seconde localisation, dont la trace a disparu dans les cartes modernes. M.Martin précise en effet que la région était particulièrement humide: cette zone humidité doit être liée à la présence de l'ancien étang... d'où peut-être le nom du lieu-dit *Les Barques*?

Ainsi, quelle que soit la localisation, on pourrait attribuer notre trouvaille à l'espace qui s'étend entre la villa de Colombier et le village de Bôle.

1 Nom connu du rédacteur: M.Martin préfère que l'identité de ce dernier, à présent décédé, ne soit pas divulguée.

CORCELLES/CORM. ou ROCHEFORT-1.

Sources	<i>Strennes neuchâtelaises 1863</i> , p.9-10: Dubois de Montperreux. H.Miéville: <i>Toponymie et histoire de l'occupation...</i>
Lieu	Plateau de la Prise-Imer; mais celui-ci s'étend sur le territoire de ces deux communes. Les trouvailles romaines (vestiges architecturaux, tuiles... etc.) semblent avoir été faites "en différents points".
Circonstances	Inconnues; F.Dubois ne le précise pas. Mais on peut penser qu'il y a de bonnes chances qu'il soit lui-même l'auteur de ces investigations archéologiques.
Date	Avant 1863.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Des monnaies romaines.</u>

On imagine volontiers que les restes de constructions dont parle F.Dubois se rapportent à l'établissement de la Prise Imer attesté récemment par H.Miéville. Ce dernier se situe sur la commune de Corcelles/Cormondèche (cf. CORCELLES/CORM.-1.). On y localiserait sans doute les trouvailles monétaires, si F.Dubois ne précisait pas qu'elles ont été faites en différents points.

En fait, c'est peut-être bien cette trouvaille qui est à l'origine de la mention par W.Wavre, dans CORCELLES/CORM.-1.

GORGIER ou ST. AUBIN/SAUGES-1.

Sources	<p>M.Borel: <i>Archives Maurice Borel</i>. <i>ASSPA 1910</i>, p.21. <i>ASSPA 1912</i>, pp.88 et 91. F.Chabloz: <i>La Béroche (notice historique)</i>. D.Vouga (<i>Montalchez</i>). H.Miéville: <i>Toponymie et histoire de l'occupation...</i></p>
Lieu	<p>Inconnu: à St.Aubin ou Gorgier. Visiblement, la trouvaille a plus de chances d'avoir été faite à Gorgier, car cette localisation, dans les <i>Archives M.Borel</i>, est soulignée à deux reprises, alors que "St.Aubin" seulement une fois...</p>
Circonstances	<p>Inconnues. La trouvaille aurait été donnée au Musée de Boudry par un M.Vouga-Bellenot ou un Vouga-Verdan. Je n'ai pas trouvé de réelles indications sur ceux-ci: un homonyme du premier avait une collection lacustre à St.Aubin, en 1910, alors que le second était négociant à Cortailod, et est décédé en 1878.</p>
Date	<p>Inconnue. Mais peut-être 1868: la mention a été annotée postérieurement "A de N 1868". Comme une mention voisine, relative aux fouilles de F.Dubois à Colombier a également été annotée (cette fois "A de N 1840-42"), on peut raisonnablement penser cela signifie <i>Antiquités de Neuchâtel, 1868</i>.</p>
Destination	<p>À l'époque, au Musée de Boudry. Je n'ai pas retrouvé trace de ce don. La question pourrait toutefois être étudiée plus en détail.</p>
Description	<p><u>95 monnaies romaines.</u></p>

Si l'on a véritablement affaire ici à une trouvaille locale, il est regrettable que ce qui constitue réellement un événement archéologique local n'ait pas généré de témoignage plus explicite.

La chose ne manque d'ailleurs pas d'étonner: comment une trouvaille de cet ordre a-t-elle pu passer presque totalement inaperçue? Cette interrogation jette un certain doute sur la réalité de la trouvaille.

En admettant toutefois qu'elle soit véridique, on peut avancer quelques hypothèses sur sa localisation exacte: j'y vois deux possibilités:

d'une part, un établissement probablement gallo-romain, au S/E du village, au lieu-dit *Sous la Ville*, à proximité de la Vy d'Etraz.

Mais mes espoirs se portent surtout sur une *villa* de Fresens, commune voisine de celle de St.Aubin/Sauges. Elle a été localisée et attestée récemment par H.Miéville, au S/O du village (547,05 // 193,15), au lieu-dit *La Saletat*; il y a d'ailleurs trouvé un Hs du III^e siècle ap.J-C. Or selon F.Chabloz, cette villa a été "fouillée" en 1867, et l'on y aurait même trouvé des mosaïques.

En admettant une légère imprécision chronologique de notre source <1>, on disposerait ainsi d'une localisation qui, sans emporter la conviction, présente du moins certaines apparences de probabilité.

1 Due peut-être à l'intervalle de temps qui s'est écoulé entre la date de la trouvaille au moment du don au Musée de Boudry.

GORGIER ou ST. AUBIN/SAUGES-2.

Sources	D.Vouga (<i>Gorgier</i>). <i>Etranges neuchâteloises</i> 1863, p.1-18: Dubois de Montperreux. <i>Patrie suisse</i> , 21.09.1935. G.Méautis: <i>Archéologie neuchâteloise</i> 4. idem <i>Lettre</i> à D.Vouga, 26.09.1935. D.Vouga: <i>Lettre</i> à G.Méautis, 14.10.1935. F.Keller: <i>Deux lettres</i> à F.Troyon, env. avril 1852 et 05.10.1856.
<hr/>	
Lieu	Au-dessus des villages de St.Aubin et de Gorgier, au pied de l'un des menhirs du Devens. En fait, alternative entre le <i>menhir de l'Asile</i> (St.Aubin/Sauges) (548,55 // 195,13) et le <i>menhir tronqué</i> (Gorgier) (548,93 // 195,42). Cf. ci-dessous.
Circonstances	Inconnues. Le journaliste de <i>Patrie suisse</i> semble faire référence à des investigations anciennes, qui ont livré, à part notre trouvaille, divers objets en bronze.
Date	Inconnue (cf. ci-dessous).
Destination	Inconnue.
<u>Description</u>	<u>Deux aigles romaines.</u>

Pour G.Méautis, qui signale la trouvaille à D.Vouga, il devait s'agir de monnaies. Interprétation assez surprenante du philologue, qui me semble prendre ici certaines libertés avec le texte. N'étant cependant pas en mesure d'infirmar cette opinion, je me vois amené à intégrer quand même cette hypothétique trouvaille monétaire.

En s'attachant de plus près à l'histoire de ces menhirs du Bois du Devens, on apprend que F.Dubois y avait prospecté, et y avait trouvé des vestiges romains. La chose, surprenante au premier abord, ne manque cependant pas de parallèles.

F.Keller avait reçu de son ami des tuyaux de canalisation, des tuiles et de la céramique romaine qui semblent bien provenir de cette dernière prospection. Malgré la confusion de nos sources, il apparaît que F.Dubois a fait ses découvertes au pied du *menhir tronqué*. Mais le *menhir de l'Asile* avait également livré des vestiges d'époque romaine, indépendamment des investigations de Dubois, entre 1819 et 1835 (sic).

L'opinion de G.Méautis reposait sur la représentation d'aigles sur des monnaies romaines; ce type n'est pourtant pas particulièrement fréquent dans nos régions.

Raison pour laquelle je tiens à présenter deux hypothèses tout aussi gratuites que celle de G.Méautis, qui montrent bien le caractère aléatoire de cette mention de trouvaille:

- 1/ F.Staehelin, in *Die Schweiz in römischer Zeit* (Bâle, 1927), présente l'illustration (Abb.29) d'une tuile d'acrotère de la porte ouest du camp de Vindonissa, qui supporte la représentation d'un aigle.
- 2/ Dans *Antiqua* 1884, p.168 et pl.XXXVII, Fig.213, illustration d'un bronze romain figurant un aigle, les ailes déployées.

Ce bronze appartenait à M.F.Beck, qui ignorait les conditions de sa trouvaille. Il la localisait cependant dans le Val-de-Ruz. Cette indication n'étant pas assurée, une certaine dose d'audace pourrait nous la faire mettre en rapport avec notre mention de trouvaille...

b) localisations régionales:

Cette section regroupe toutes les trouvailles dont le caractère proprement neuchâtelois est assuré: d'une part celles dont la localisation, particulièrement approximative, ne permet que des localisations régionales (une vallée, par exemple), et d'autre part celles qui sont simplement attestées comme provenant du canton de Neuchâtel.

Le classement se fera suivant l'ordre décroissant de précision, puis dans l'ordre chronologique.

Lac de Neuchâtel-1.

Sources *Etiquette Médailleur MAHN 8532.*

Lieu Trouvé dans le lac de Neuchâtel.
Circonstances Inconnues.
Date Inconnue. Mais le don remonte certainement au siècle passé, au vu de l'étiquette.
Destination MAHN.
Description
N°inv. 8532 Billon 21,5mm.
Av./ IMP GALLI[ENVS] AVG. Buste drapé, radié à d.
Rv./ TRANQVILLITAS AVG. Fig. féminine deb à g., lance dans la g., la d.
BI étendue.

Ne figure pas dans RIC. Cette monnaie n'a cependant pas les apparences d'une imitation. Ant de Gallien, 253-268 ap.J-C.

S'il n'est pas certain que cette trouvaille ait été faite sur les rives neuchâteloises de notre lac, le don au Musée de Neuchâtel, plutôt qu'ailleurs, nous pousse quand même à le penser.

Val-de-Ruz-1.

Sources	<i>Catalogue de l'ancien Médailleur, f°s 129verso et 132verso.</i>
Lieu	Inconnu.
Circonstances	Inconnues.
Date	Le don a été effectué entre 1840 à 1848. La trouvaille est donc en tous cas antérieure à 1848.
Destination	MAHN. <i>Pas retrouvée(s).</i>
Description	<u>Un ou deux Den de Tibère.</u> Les deux folios du <i>Catalogue</i> mentionnent chacun une monnaie de nature identique (type et provenance). S'il n'est pas garanti qu'il y ait véritablement deux trouvailles, cela reste tout-à-fait possible: le type en question est extrêmement commun.

AR Av./ TI CAESAR DIVI (AVG) F AVGVSTVS. Tête laurée de Tibère à d.
Rv./ PONTIF MAXIM. Pax ou Livie assise à g., un rameau dans la g. et une lance inverse dans la d.
RIC I², 95, n°28.
Den de Tibère, atelier de Lyon, 36-37 ap.J-C.

Il y a quelque chance que ces dons soient des vestiges du trésor de Dombresson. Ce type était en effet présent dans le trésor, à raison de 50 exemplaires (!), dont 9 encore conservés (cf. C.MARTIN, in *MN* 1971 <1>).

1 Les 50 exemplaires sont n°s 343 à 392. Ceux qui sont conservés au MAHN sont n°s 165 à 173.

Val-de-Ruz-2.

Sources	E.Bleuer: <i>Dokumentation / Münzenkatalogisierung, p.2.</i>
Lieu	Inconnu: dans le Val-de-Ruz.
Circonstances	Inconnues.
Date	Inconnue. Mais probablement une ancienne trouvaille, qui remonte au siècle passé.
Destination	Musée Schwab, Bienne. <i>Pas retrouvée.</i>
Description	<u>Une monnaie républicaine.</u>

Lors des inventaires successifs du Musée Schwab, réalisés par Ruegg, Geiger puis E.Bleuer, les monnaies ont été sorties des cartons (qui portaient les mentions de provenance). Certaines, en particulier celles dont la provenance n'était pas locale, se sont perdues à la faveur de ces inventaires <1>: c'est le cas de celle-ci, qui se trouve certainement encore dans les tiroirs du Musée.

La date républicaine de cette monnaie rend possible, ici encore, une hypothèse d'attribution au trésor de Dombresson.

1 La monnaie a très probablement été perdue lors de l'inventaire de Ruegg.

Pays de Neuchâtel-1.

Sources *Catalogue de l'ancien Médailleur, f^{os} 72verso et 73.*

Lieu	Inconnu: Pays de Neuchâtel.
Circonstances	Inconnues.
Date	Inconnue. Mais le don est ancien: probablement avant 1840. Ce don est anonyme.
Destination	MAHN.
Description	<u>21 AE du Bas Empire.</u>

1. N°inv. 9058 AE 27,5mm.

Av./ (CONSTANTINVS NOB CAES. Buste nu de Constance Chlore lauré à d.

Rv./ SALVIS AVGG ET CAESS FEL KART. Carthage deb. de face, regardé à g.,
des fruits dans les deux mains.

Γ

RIC VI, 427, n^{os} 30a ou 32a.

Follis de Constance Chlore, atelier de Carthage, 298-303 ap.J-C.

2. N°inv. 9232 AE 23mm.

Av./ IMP LICINIVS PF AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ GENIO-POP (ROM). Génie nu deb. à g., le manteau sur l'épaule g., une
patère dans la d. et corne d'abondance dans la g.

I*
PLN

RIC VI, 136, n°209c.

Follis de Licinius, atelier de Londres, mi 310-fin 312 ap.J-C.

3. N°inv. 9166 AE 21,5mm.

Av./ IMP MAXIMINVS PF AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ GENIO POP-V-LI ROMANI. Génie nu deb. à g., le manteau sur l'épaule g.,
patère dans la d. et corne d'abondance dans la
g.

[RQ]

RIC VI, 387, n°294b.

Follis de Maximin, atelier de Rome, 312-313 ap.J-C.

4. N°inv. 937B AE 23,5mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS PF AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ MARTI CON-SERVATORI. Mars casqué deb. à d., lance inverse dans la d.,
la g. appuyée sur un bouclier à terre.

TIF
PTR

RIC VI, 226, n°855.

Follis de Constantin, atelier de Trèves, 310-313 ap.J-C.

5. N°inv. 9350 AE 22,5mm.

Av./ CONSTANTINVS PF AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMITI. Sol nu radié, deb. à g., un globe dans la g., la
d. levée.

TIF
PTR

RIC VI, 227, n°873 ou VII, 168, n°42.

Follis de Constantin, atelier de Trèves, 310-315 ap.J-C.

6. N°inv. 9351 AE 23mm.

Av./ CONSTANTINVS PF AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMITI. Sol nu radié, deb. à g., un globe dans la g., la
d. levée.

T|F

PTR

RIC VI, 227, n°873 ou VII, 168, n°42.

Follis de Constantin, atelier de Trèves, 310-315 ap.J-C.

7. N°inv. 9352 AE 23mm.

Av./ CONSTANTINVS PF AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMITI. Sol nu radié, deb. à g., un globe dans la g., la
d. levée.

T|F

PTR

RIC VI, 227, n°873 ou VII, 168, n°42.

Follis de Constantin, atelier de Trèves, 310-315 ap.J-C. <1>

8. N°inv. 9425 AE 20mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS PF AVG. Buste drapé et cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMITI. Sol nu deb. à g., manteau sur l'épaule g., globe
dans la g., la d. levée.

T|F

PLG

RIC VII, 126, n°16

Follis de Constantin, atelier de Lyon, 314-315 ap.J-C.

9. N°inv. 9287 AE 19mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMI(TI). Sol nu deb. à g., manteau sur l'épaule g.,
globe dans la g., la d. levée.

TF|*

PLG

RIC VII, 124, n°33.

Follis de Constantin, atelier de Lyon, 315-316 ap.J-C.

10. N°inv. 9288 AE 18mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMITI. Sol nu deb. à g., manteau sur l'épaule g., globe
dans la g., la d. levée.

TF|*

PLG

RIC VII, 124, n°33.

Follis de Constantin, atelier de Lyon, 315-316 ap.J-C.

11. N°inv. 9413 AE 18,5mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS PF AVG. Buste drapé et cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INV-I-CTO COMITI. Sol nu deb. à g., manteau sur l'épaule g.,
globe dans la g., la d. levée.

T|

*|F

TARL

RIC VII, 241, n°80.

Follis de Constantin, atelier d'Arles, début 316 ap.J-C.

12. N°inv. 9402 AE 21mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS PF AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI IN-VI-CTO COMITI. Sol nu deb. à g., manteau sur l'épaule g., globe dans la g., la d. levée.

T|F
*|F
PARL

RIC VII, 241, n°85.

Follis de Constantin, atelier d'Arles, début 316 ap.J-C.

13. N°inv. 9365 AE 19,5mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMITI. Sol nu deb. à g., manteau sur l'épaule g., globe dans la g., la d. levée.

A|S
PLG

RIC VII, 125, n°53.

Follis de Constantin, atelier de Lyon, 316 ap.J-C.

14. N°inv. 9364 AE 19,5mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMITI. Sol nu deb. à g., manteau sur l'épaule g., globe dans la g., la d. levée.

A|S
PLG

RIC VII, 125, n°53.

Follis de Constantin, atelier de Lyon, 316 ap.J-C.

15. N°inv. 9171 AE 20mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMITI. Sol nu deb. à g., manteau sur l'épaule g., globe dans la g., la d. levée.

T|F
BTR

RIC VII, 172, n°102.

Follis de Constantin, atelier de Trèves, 316 ap.J-C.

16. N°inv. 9172 AE 21,5mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMITI. Sol nu deb. à g., manteau sur l'épaule g., globe dans la g., la d. levée.

T|F
BTR

RIC VII, 172, n°102.

Follis de Constantin, atelier de Trèves, 316 ap.J-C.

17. N°inv. 9389 AE 20mm.

Av./ IMP CONSTANTINVS AVG. Buste drapé et cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMITI. Sol nu deb. à g., manteau sur l'épaule g., globe dans la g., la d. levée.

T|F
ATR

RIC VII, 174, n°131.

Follis de Constantin, atelier de Trèves, 317 ap.J-C.

18. N°inv. 9390 AE 21mm.

Av./ CONSTANTINVS PF AVG. Buste cuirassé, lauré à d.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMITI. Sol nu deb. à g., manteau sur l'épaule g., globe dans la g., la d. levée.

T|F

.ATR

RIC VII, 174, n°135.

Follis de Constantin, atelier de Trèves, 317 ap.J-C.

19. N°inv. 9397 AE 17mm.

Av./ IVRBLIS-ROMA. Buste de Rome casquée à g., avec le manteau impérial.

Rv./ Pas de légende. Louve à g. allaitant les Jumeaux. Dessus, couronne entre deux étoiles.

TRP

RIC VII, 214, n°522.

Follis de Constantin, atelier de Trèves, 330-331 ap.J-C.

20. N°inv. 9180 AE 17mm.

Av./ CONSTANTI-NVS [MAX AVIG. Buste cuirassé et drapé à d., avec le diadème à rosette.

Rv./ GLOR-IA EXERC-[IT]IVS. Insigne militaire entre deux soldats.

SMANA

RIC VII, 697, n°108

Follis de Constantin, atelier d'Antioche, 335-337 ap.J-C.

21. N°inv. 9750 AE 21mm.

Av./ DN MAGNEN-TIVS PF AVG. A derrière la nuque. Buste cuirassé et drapé, tête nue à d.

Rv./ GLORIA ROMANORVM. L'Empereur à cheval à d., transperce de sa lance un ennemi agenouillé à g., qui tend les bras vers lui. Sous le cheval: lance et bouclier.

RSLG

RIC VIII, 185, n°115.

AE de Magnence, atelier de Lyon, 1er groupe, 3e série, 19.01.350-printemps 351 ap.J-C.

1 Même si cela est très peu probable, il reste envisageable que l'une des monnaies 5., 6. ou 7. doive être remplacée par N°inv. 9349 AE 25mm.

En effet, celle-ci est nettement plus grande que les autres, alors que le CAM les décrit comme trois moyens bronzes de module identique.

Av./ CONSTANTINVS PF AVG. Description cf. ci-dessus.

Rv./ SOLI INVIC-TO COMITI. Idem, même marque d'atelier.

Pays de Neuchâtel-2.

Sources *Journal des dons reçus et achats faits...*
Rapport de gestion du Conseil communal 1894, p.10.

Lieu Inconnu.
Circonstances Trouvée dans un champ.
Date Avant le 09.03.1894.
Destination MAHN. Don de Henri-Alexandre Godet. *Pas retrouvée.*
Description As de la colonie de Nîmes, portant plusieurs contremarques.



Av./ IMP DIVI F. Têtes accolées d'Auguste et d'Agrippa.

Rv./ COL-NEM de part et d'autre d'un palmier dont la pointe penche à d.,
et auquel est enchaîné un crocodile.

RIC I², p.51/52, n^{os} 157 ou 161.

As d'Auguste, atelier de Nîmes, groupe I ou III, 20 av.J-C.-10 ap.J-C.


Contremarque  sur la tête d'Agrippa.


Contremarques   sur chacune des deux têtes.

La contremarque aux "quatre pétales" est assez intéressante. Dans l'éventualité d'une lecture correcte, elle serait inconnue ⁽¹⁾.

Il est donc assez regrettable que cette monnaie ne se soit pas conservée au MAHN.


Quant à la localisation de cette trouvaille, il y a une bien légère probabilité qu'elle ait été faite à proximité d'Auvernier, domicile du donateur. Cette supposition est toutefois assez faible: H-A.Godet semble avoir été un petit collectionneur,

1 On peut en fait douter de la justesse de la description livrée par notre source. En effet, KRAAY (in *Die Münzfunde von Vindonissa (bis Trajan)*), décrit une contremarque d'aspect assez proche, en forme de roue .

Selon Kraay, cette contremarque, présente dans son corpus aux N^{os} 627 et 630, figure très souvent sur des as de Nîmes. Elle y est, de plus, très souvent accompagnée de la contremarque , qui correspondre à celle que j'ai reproduite ci-dessus, selon notre source. Il n'y aurait donc par conséquent aucune originalité sur notre monnaie.

A noter que Kraay avance l'hypothèse de l'apposition de ces deux contremarques conjointes, à l'occasion de la dixième salutation impériale d'Auguste. Ce qui daterait la monnaie de 15-13 av.J-C., et l'intégrerait au groupe I des émissions de Nîmes.

Mais l'impossibilité de juger sur pièces nous oblige à une certaine circonspection. En vérité, il est très difficile de juger sur la base d'un seul croquis.

Pour preuve, il pourrait s'agir également, du moins pour l'une de ces deux contremarques "en fleur à quatre pétales", d'une contremarque attestée à Petinesca, dont le dessin est à peu près le suivant:  (cf. Christophe GERBER, Mémoire de licence, juin 1992, Université de Neuchâtel).

3.-Trouvailles de provenance

neuchâteloise douteuse

Sont classées ici toutes les trouvailles dont la provenance neuchâteloise est sujette à caution, pour une raison ou pour une autre.

Ces trouvailles sont classées par ordre chronologique.

Neuchâtel? -1.

Sources	Antiquarische Gesellschaft: <i>Protokolle, Band III</i> , p.141.
Lieu	"Châtelard". Le contexte nous situe dans la région, puisque l'on y cite deux autres trouvailles, faites à Cortaillod et Orbe. Il pourrait donc s'agir ici du <i>Châtelard</i> de Bevaix. Mais la chose reste assez hypothétique: on sait que les lieux-dits <i>Châtelard</i> sont légion.
Circonstances	Inconnues.
Date	Avant le 30.01.1858.
Destination	Inconnue; probablement au Musée National, puisqu'à l'époque, cette trouvaille a été remise à la Société des Antiquaires, par l'épouse de F.Keller <1>.
Description	<u>Ant de Gallien</u> (253-268 ap.J-C.).

1 Ce qui est d'ailleurs assez surprenant, puisque F.Keller était encore vivant en 1858.

Neuchâtel? -2.

Sources	R.Blanchet: <i>Lettre à E.Desor, 24.05. (1861?)</i> . E.Desor: <i>Note sur sa collection de l'Ile aux Lapins</i> .
Lieu	Inconnu. Cf. ci-dessous.
Circonstances	Inconnues. Ces monnaies ont été acquises par E.Desor, qui les a envoyées pour identification à R.Blanchet.
Date	Avant le 24.05. (très probablement 1861).
Destination	Inconnue. A l'époque, dans la collection Desor.
Description	<u>Deux monnaies romaines</u> , identifiées par M.Griquet.

1. Carinus <1> (282-285 ap.J-C.) assez bien conservée.
2. Constantin (306-337 ap.J-C.) très usée.

R.Blanchet renvoie ces monnaies à Desor. La lettre originale de ce dernier n'est malheureusement pas disponible, le volume correspondant <2> ayant été perdu. Comme la plupart des monnaies collectionnées par E.Desor, celles-ci doivent avoir une provenance régionale... Mais pas nécessairement locale: il s'est aussi intéressé à des trouvailles monétaires de cantons voisins. En tous cas, elles ne proviennent pas de l'Ile aux Lapins (Lac de Bièvre/BE), où Desor avait constitué une vaste collection. En effet, il ne s'est intéressé à ce site que plus tard, et la *Note sur sa collection* ne mentionne pas le moindre Carinus ou Constantin.

- 1 Cette identification n'étant pas assurée.
- 2 Le Vol.3 des *Copies de lettres*, couvrant les années 1861-62. Il semble d'ailleurs que les AEN n'aient jamais eu possession de cet ouvrage.

Neuchâtel? -3.

Sources	<i>BullSNSNat VI (1863/64), p.16.</i>
Lieu	Inconnu (cf. ci-dessous).
Circonstances	Inconnues. On apprend son existence par le Dr.Guillaume, qui la présente à ses collègues de la Soc. des Sc. naturelles.
Date	Avant le 30.11.1861.
Destination	Inconnue.
Description	<u>Un Den romain</u> .

Cette monnaie a probablement été trouvée sur sol neuchâtelois: les membres de la Société des sciences naturelles n'avaient pas d'intérêt particulier pour la numismatique, mais pour l'histoire locale.

Cette monnaie est toutefois présentée avec une émission d'Hadrien, trouvée au Chasseron (VD), qui fait encore partie des préoccupations locales des membres de la société. Notre trouvaille pourrait donc avoir été réalisée à Cudrefin, Concise ou La Neuveville.

Neuchâtel? -4.

Sources	E.Desor: <i>Lettre à A.Morel-Fatio</i> , 26.06.1873. A.Morel-Fatio: <i>Lettre à E.Desor</i> , 27.06.1873. E.Desor: <i>Lettre à H.Zintgraff</i> , 02.07.1873.
Lieu	Inconnu (cf. ci-dessous).
Circonstances	Inconnues. Cette monnaie est envoyée (pour détermination) par Desor à Morel-Fatio, en compagnie d'une autre (de Georges III!), trouvée au Pont-de-Thielle par un habitant de St.Blaise.
Date	Avant le 23.06.1873, date de la réunion de la Société d'histoire, lors de laquelle l'inventeur a contacté Desor.
Destination	Inconnue. Mais il est probable que Desor l'ait achetée.
Description	<u>Une monnaie d'Antonin</u> , "peut-être de 149 ap.J-C. <1>".

Cette monnaie pourrait également, comme celle de Georges III, avoir été trouvée au Pont-de-Thielle, par le même habitant de St.Blaise. Cette hypothèse est malheureusement totalement dépourvue d'arguments.

1 Cette datation doit être basée sur une lecture difficile des puissances tribunicienes (TRP XII ou XIII).

Neuchâtel? -5.

Sources *Actes de la Soc. JU d'émulation 1880*, p.359-70: J.Germiquet.
Actes de la Soc. JU d'émulation 1884, p.92-94: J.Germiquet.

Lieu Dans une aire définie assez abusivement comme la "vallée de Nugerol", comprenant les localités de Marin/Epagnier, Cressier, Le Landeron, Locras/BE, Tschugg/BE et Chules/BE.

Circonstances Inconnues. Mais b) et c): acquises par Germiquet lui-même.

Date Inconnue. a) et b): acquises avant juillet 1881.
 c): acquises entre 07.1881 et 09.1883.

Destination Inconnue. Mais à l'époque, b) et c) appartenaient à Germiquet.

Description Environ quatre-vingts monnaies romaines.
 -a) une cinquantaine dont J.Germiquet ne parle que par ouï-dire.
 -b) une vingtaine très mal conservées, AR et AE.
 -c) neuf qu'il décrit (*probablement simplement car ce sont les mieux conservées*).

Je reprends les descriptions de Germiquet, les corrigeant ou les complétant lorsque les erreurs sont évidentes.

1. AE 26mm.

Av./ IMP DIVI F. Têtes accolées d'Agrippa à d., avec la couronne rostrale combinée de lauriers, et d'Auguste à g., tête nue.

Rv./ COL-NEM de part et d'autre d'un palmier, dont la pointe penche à d., et auquel est enchaîné un crocodile. Au-dessus est accrochée une couronne avec de longues bandelettes.

RIC I², 51, n^{os} 154, 155 ou 157.

As ou Dp d'Auguste, atelier de Nîmes, groupe I ou II, 20-10 av.J-C.

2. AE 28mm.

Av./ TI CLAVDIVS CAESAR AVG [PM TRP IMP...]. Tête nue à g.

Rv./ LIBERTAS AVGVSTA / S-C. Libertas drapée de face, tête à d., un pileus dans la d. et la g. étendue.

RIC I², 128, n^{os} 97, ou 130, n^o113.

As de Claude, atelier de Rome, 41-54 ap.J-C.

3. AR 17mm.

Av./ A VITELLIVS GERM IMP AVG TRP. Tête laurée à d.

Rv./ XV VIR SACR FAC. Un trépied, avec un dauphin sur le couvercle. En-dessous, corbeau à d.

RIC I², 273, n^o109.

Den de Vitellius, atelier de Rome, fin avril 69-20.12.69 ap.J-C.

4. AR 17mm.

Av./ IMP TITVS CAES VESPASIAN AVG PM. Tête laurée de Titus.

Rv./ TRP IX IMP XVI COS VIII PP. Dauphin lové autour d'une ancre.

RIC II, 119, n^o26.

Den de Titus, atelier de Rome, 01.01.80-01.07.80 ap.J-C.

Neuchâtel? -5. Suite

5. AR 17mm.

Av./ CAESAR AVG (F) DOMITIANVS COS VI. Tête laurée de Domitien.

Rv./ (PRINCEPS IVVENTVTIS). Vesta assise à g., tenant sceptre et palladium.

RIC II, 43, n°244.

Den de Vespasien pour Domitien, atelier de Rome, 79 ap.J-C.

6. AR 17mm.

Av./ FAVSTINA AVGVSTA. Buste à d. avec bandeau perlé dans les cheveux.

Rv./ TEMPOR (F)ELIC. Faustine deb. à g., tenant deux enfants dans les bras. A ses côtés, deux autres enfants.

RIC III, 271, n°719.

Den de Marc Aurèle pour Faustine II, 161-175 ap.J-C.

7. AR 17mm.

Av./ LVCILLAE AVG ANTONINI (AVG) F. Buste drapé à d.

Rv./ VESTA. Vesta voilée, deb. à g. en face d'un autel décoré et allumé, tenant simpulum et torche (ou palladium?).

RIC III, 276, n°s 788/9.

Den de Marc Aurèle pour Lucilla, 164-180 ap.J-C.

8. AR 18mm.

Av./ IVLIA PAVLA AVG. Buste à d.

Rv./ Illisible. Figure masculine armée, assise.

Den d'Elagabal pour Julia Paula, 218-220 ap.J-C.

9. AR 18mm.

Av./ IMP CAES (M AVR) ANTONINVS PIVS AVG. Effigie d'Elagabal.

Rv./ Illisible. Figure deb.

Den d'Elagabal, 218-222 ap.J-C.

On l'a vu, ces monnaies pourraient bien avoir été trouvées sur territoire neuchâtelois, du moins une partie d'entre elles. Je préfère toutefois ne pas les intégrer.

Neuchâtel? -6.

Cf. Collection Stauffer (Sous-chap.4)

4.- Remarques sur quelques collections

0. Généralités

Je me borne ici à présenter quelques collections, au sujet desquelles l'exploitation des sources archivistiques m'a apporté des éléments nouveaux, des compléments d'information inédits.

Je tiens en particulier à préciser que ces collections ne m'intéressent pas en tant que telles; elles ne sont traitées que dans la mesure où elles contribuent à enrichir le corpus des trouvailles monétaires neuchâtelaises. C'est pour cette raison que je ne retiendrai pas ici des collections telles que celles du Dr.Clément, de E.Desor ou de F.Dubois de Montperreux. Le Musée National et le MAHN possèdent en effet des quantités de monnaies romaines données par ces derniers <1>. Cependant, rien n'indique leur provenance, et la personnalité des donateurs laisse planer un doute bien trop certain sur l'hypothèse de l'origine neuchâtelaise de ces trouvailles. On sait en effet que des hommes tels que ces derniers ne se sont pas limités, loin de là, à prospecter les environs de leur domicile; ils n'ont en effet pas manqué d'enrichir leur collection numismatique par des trouvailles extra-cantoniales, voire même, en particulier F.Dubois, par des monnaies d'origine bien lointaine.

Le même problème se pose d'ailleurs pour un certain nombre de dons numismatiques isolés au MAHN: mon intention initiale était de les intégrer, avec les précautions nécessaires, à ce catalogue.

Je parlais en effet de l'idée que le don d'une monnaie isolée, de peu de valeur, de surcroît <2>, ne pouvait que caractériser une trouvaille faite dans le canton par un citoyen neuchâtelais animé de bonnes intentions à l'égard du Musée.

Cette impression de départ a cependant dû être largement tempérée. On observe parfois, en effet, que le même donateur (inconnu par ailleurs), offre, quelques années plus tard, un collier de coquillages de Bornéo, ou un instrument de musique brésilien... Dans ces circonstances, une méfiance extrême s'impose, bien entendu.

J'ai donc décidé d'écarter a priori toutes les monnaies sans mention de provenance, et de ne jamais les intégrer à ce catalogue sur la base de raisonnements *a silentio*.

1 Dr.Clément: des quantités de monnaies de toute sorte au MAHN, ainsi qu'un don numismatique important au Musée National (cf. ASA 1870, p.209).

F.Dubois et E.Desor: don de leur "succession" au MAHN (cf. CAP).

2 Un antoninien de Probus ou un tout petit bronze mal conservé de Constantin II, par exemple.

A/ La collection Dardel

Sources:

DARDEL, Alexis	<i>Correspondance avec E.Desor (1872-1879).</i>
<i>Antiqua 1884</i>	<i>Die gallische Niederlassung in La Tène, und die Sammlung von Hr.Dardel-Thorens in St.Blaise.</i>
<i>MN 1904 (41)</i>	<i>Nécrologie: Alexis Dardel.</i>
ZINTGRAFF, Hermann	<i>Lettre à J.Beierli, déc.1909.</i>
idem	<i>Lettre à J.Beierli, 23.10.1910.</i>
idem	<i>Deux lettres à G.Béautis, 01.03. et 20.11.1926.</i>
FORRER, Robert	<i>Lettre à G.Béautis, 24.10.1927.</i>
DARDEL, Augusta	<i>Lettre et carte à L.Montandon, 26.10. et 14.11.1939.</i>
MONTANDON, Léon	<i>Lettre à A.Dardel, 22.12.1939.</i>
<i>Münzen und Medaillen AG, juin 1987 (Jubiläumsnummer).</i>	
GRABER, A.	<i>Lettre à M-A.Kaeser, 02.04.1991.</i>
...Par ailleurs, <i>informations orales</i> de A.GRABER, H.De NEURON et H.VOEGTLI.	

Alexis de Dardel est une personnalité connue de tous ceux qui s'intéressent à l'archéologie neuchâteloise. Il a en effet assemblé, à la fin du siècle passé, une vaste collection d'antiquités locales. Le sort de toutes ces antiquités, leur destination, sont hélas bien mal connus: il règne en ce domaine une confusion indiscutable.

De son vivant encore, il a offert certains objets au Musée Historique de Neuchâtel. Le reste de sa collection semble avoir pris des destinations diverses, parmi lesquelles, principalement, le Musée National et le *Museum für Völkerkunde* de Berlin.

Les monnaies:

Comme L.Mosimann, A.Dardel travaillait à la Maison de Santé de Préfargier <1>. Durant ses loisirs <2>, il recueillait des monnaies antiques dans le sable du bord du lac qui, visiblement, en regorgeait.

Les berges de La Tène ne furent cependant pas sa seule zone de prospection: mis en appétit, peut-être, par ces trouvailles, il prospecta aussi, entre autres, le rivage du port de Saint-Blaise, les Roches de Châtollion et le Pont-de-Thielle <3>.

Nous disposons ainsi de nombreux témoignages, qui attestent que A.Dardel avait constitué une vaste collection de monnaies celtiques et romaines, qui devait approcher les 400 exemplaires (au minimum 200).

Des doutes sérieux ont été exprimés quant à la réalité de l'importance de cette collection. Ces doutes s'expliquent aisément, mais on peut assurément les écarter <4>.

Les monnaies celtiques ont été acquises par le Dr.Forrer, pour le Musée de Strasbourg; on en trouve par ailleurs quelques-unes à Berlin.

Par contre, toute trace des monnaies romaines semble avoir été perdue.

En effet, les héritiers de la famille De Dardel estiment qu'elles avaient dû demeurer à la Maison de Santé de Préfargier: ce n'est pas le cas.

D'autre part, ni le Musée National, ni le Musée ethnographique de Berlin ne les ont achetées.

Cette collection numismatique, qui représente pourtant le plus grand ensemble de trouvailles du canton, semble donc avoir curieusement disparu

1 Où il occupait la fonction d'"économe"; [cf. *Collection Mosimann*].

2 Plus précisément des promenades très matinales.

3 Cf. *ST.BLAISE-10., ST.BLAISE-11., THIELLE-WAVRE-8., THIELLE-WAVRE-9. et THIELLE-WAVRE-11.*

4 Cf. *MARIN/EPAGNIER: Remarques préliminaires.*

de la circulation.

Or j'ai retrouvé, dans les archives d'avant-guerre du Cab Med du MAHN, une correspondance entre le conservateur Montandon et l'une des filles de A.Dardel. Cet échange de lettres atteste qu'effectivement, ces monnaies, ou du moins une partie d'entre elles, ont bien "disparu de la circulation"!

Augusta Dardel, qui parle au nom de ses soeurs, propose à L.Montandon l'achat de la collection de son père. Malheureusement, le conservateur du Cab Med, dont on connaît le dédain pour la numismatique antique (et plus particulièrement pour les trouvailles), refuse. Il recommande toutefois aux héritières de A.Dardel de s'adresser à une maison de vente de monnaies.

Elles ont très probablement suivi ce conseil: en effet, leur désir de se défaire de cette collection (nécessités financières?) semble évident. Elles ne semblent d'autre part pas être en mesure de connaître d'autres acheteurs potentiels (1).

La maison de vente en question est une certaine *Münzhandlung Basel*, dissoute peu après, et reprise par l'actuelle *Münzen und Medaillen AG*.

Que la société les ait achetées ou non, il est hélas rigoureusement impossible d'identifier précisément ces monnaies.

En effet, cette maison se débarrasse tous les dix ans de ses archives.

De plus, elle ne publiait pas, à l'époque, de cahiers périodiques, mais seulement, à intervalles espacés, des catalogues pour les ventes spéciales, dans lesquels n'entraient qu'une sélection de pièces exceptionnelles, ce qui n'est assurément pas le cas de nos trouvailles locales. Les monnaies n'y portaient d'ailleurs jamais d'indication de provenance.

En conséquence, si la collection Dardel a bien transité par cette *Münzhandlung*, elle n'y a pas laissé de traces, et a dû être vendue "en pièces détachées", à l'amiable, dans la boutique.

Conclusion:

On ne dispose donc pas de précisions sur la composition de cette collection de monnaies romaines.

Par contre, on peut dès lors être certain qu'elle existait encore en 1939, et qu'elle n'a donc pas pu être englobée sous une autre dénomination.

B/ La collection Mosimann- "Benkert"

Sources:

BENKERT, Daniel	<i>Lettre à M-A.Kaesser.</i>
BOREL, Maurice	<i>Plan de La Tène.</i>
CHARLET, René	<i>Dossier photographique de la collection Benkert.</i>
GRABER, A.	<i>Lettre à M-A.Kaesser.</i>
ZINTGRAFF, Hermann	<i>Deux lettres à J.Beierli, déc.1909 et 23.10.1910.</i>

Par ailleurs, *informations orales* de Alain BENKERT, Daniel BENKERT, M. EGLOFF, A.GRABER, Vve.GRISEL, H.De MEURON et D.De ROUGEMONT.

Les milieux archéologiques neuchâtelois ont pris connaissance, il y a une trentaine d'années, d'une collection de monnaies romaines et celtiques. Son propriétaire, le fleuriste Benkert, de Neuchâtel, en attribuait

1 En effet, elles apprennent l'existence et l'identité du conservateur du Cabinet par un certain M.Matthey, *instituteur* (!).

principalement la provenance au site de La Tène.

Ce dernier n'ayant pas accepté de s'en séparer, le Musée cantonal d'Archéologie en établit un dossier photographique, classé sous la dénomination "collection Benkert".

Investigation faite, j'ai retrouvé la trace de cette collection, qui se trouve actuellement aux mains de son fils, M.Daniel Benkert, antiquaire en France voisine <1>.

Or il s'avère que cette collection n'est qu'un vestige d'une collection bien plus vaste, rassemblée par le grand-père du fleuriste, M.Louis Mosimann, qui fut, de 1863 à 1915, "inspecteur" <2> à la Maison de Santé de Préfargier, sur les berges de La Tène.

Il ne s'agirait en effet ici que des doublets de la collection primitive de Mosimann, le reste ayant été légué à l'institution.

Cette collection primitive ne semble malheureusement pas avoir laissé de traces à Préfargier; il nous est donc difficile de juger de l'exactitude des affirmations des descendants de Louis Mosimann.

On a néanmoins le plaisir de trouver, chez l'antiquaire Zintgraff, ainsi que chez M.Borel, des attestations d'époque quant à l'existence d'une collection Louis Mosimann. Ce qui nous permet d'écarter l'hypothèse selon laquelle cette collection et celle d'Alexis Dardel n'en auraient fait qu'une <3>. De plus, en 1910, c'est-à-dire plusieurs années après la mort d'A.Dardel, les deux collections sont mentionnées séparément.

Les monnaies qui sont donc encore accessibles proviennent en grande majorité des berges de La Tène. Il est hautement probable que, comme son collègue A.Dardel, M.Mosimann les ait recueillies lui-même, durant ses loisirs.

Par chance, nous disposons d'un plan du bout du lac, réalisé par M.Borel, géographe, qui nous indique que la provenance exacte de ces dernières n'est pas précisément le site de La Tène, mais l'espace médian (d'env. 300m de long) compris entre les deux jetées de Préfargier et de La Tène (c'est-à-dire: 206,00 / 507,60 à 568,00).

Catalogue:

Inumérotation selon de dossier photographique du MCA1.

A/ Pont-de Thielle (cf.THIELLE-WAVRE-13.)

- 1.- As de Tibère pour Auguste divinisé.

B/ "La Tène" (cf.MARIN-EPAGNIER-26.)

- 2.- Denier de Titus.
- 3.- As de Domitien.
- 4.- As de Nerva.
- 5.- As de Trajan.
- 6.- As d'Hadrien.
- 7.- Hs de M.Aurèle pour Faustine II divinisée.
- 8.- As de M.Aurèle pour Faustine II.

1 Son adresse: 1, Rue d'Enfer (Parvis Notre-Dame). F-21200 Beaune.

2 Il s'agit là de son titre fornel, qui figure aujourd'hui encore sur les vitrines d'objets "lacustres" qu'il avait légués à l'institution; il aurait en fait occupé une fonction assimilable à celle d'un infirmier-chef. On lui a, semble-t-il, également attribué le titre d'"économe".

3 Effectivement, leur ressemblance était troublante: tous deux étaient "économes" à Préfargier, tous deux avaient recueilli leurs monnaies sur le rivage, devant la Maison de Santé, et les deux collections sont censées avoir été léguées à l'Institut, après quoi toutes deux auraient mystérieusement disparu... Cf. ci-dessus, La collection Dardel.

- 9.- Hs d'Antonin le Pieux.
- 10.- Hs de M.Aurèle.
- 11.- Hs de M.Aurèle.
- 12.- Hs de Sévère Alexandre.
- 13.- Hs de Sévère Alexandre.
- 14.- Hs de Gordien III.
- 21. à 28.- huit monnaies gauloises.

C/ Station de l'âge du bronze de Cudrefin <1>

- 15.- Ant de Salonine.

D/ Augusta Rauracorum

- 16.- Ant de Claude II.
- 17.- Follis de Constance Chlore.

E/ Sans indication de provenance [La Tène?: cf. MARIN-EPAGNIER-26.]

- 18.- As de la colonie de Nîmes, groupe II.
- 19.- As de la colonie de Nîmes, groupe II.
- 20.- As de la colonie de Nîmes, groupe II ou III.

C/ La collection Stauffer

Sources: *Journal des dons reçus (...).*

Stauffer, Henri: *Lettre à G. Méautis*, 28.10.1933.

idem *Envoi à G. Méautis*, 16.10.1940.

Feuille d'avis de Neuchâtel, 12.03.1951.

Messager Boiteux 1952, p.53.

Le Séminaire des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Neuchâtel possède, parmi divers documents ayant appartenu à Georges Méautis, ancien Professeur du Séminaire, quelques monnaies romaines, conservées dans une enveloppe.

Il s'agit du don d'un certain "Dr.Stauffer", effectué soit à l'intention de G.Méautis, soit au Séminaire, à des fins pédagogiques.

Ce "Dr.Stauffer" est sans aucun doute un ami connu du Pr.Méautis, M.Henri Stauffer, médecin neuchâtelois (1864-1951), qui s'est signalé aux milieux historicisants du canton par quelques articles dans le *Musée Neuchâtelois*.

Il était membre de la Commission du Musée historique, auquel il a fait quelques dons: des médailles de tir, et des objets néolithiques de la station d'Auvernier.

Sa nécrologie nous le présente comme un collectionneur inlassable "de tout ce qui avait trait au passé neuchâtelois" <2>.

Appréciation:

Ce que nous savons du personnage laisse penser que ces monnaies avaient une provenance locale: tout comme G.Méautis, il n'était pas animé par un

1 Cette indication de provenance est étayée par le fait que l'on sache que la belle-fille de Louis Mosimann résidait à Cudrefin.

2 Le fait que, jeune étudiant, il ait monté une farce à l'intention des archéologues futurs, en ensevelissant des antiquités "lucustres" dans le Val-de-Ruz, ne devrait pas, tout de même, nous pousser à une suspicion exagérée à son égard...

intérêt particulier pour la numismatique, mais bien pour le passé local. On devrait donc pouvoir, sans risques considérables, les intégrer, dans ce travail.

Un problème demeure toutefois: l'envoi de H.Stauffer a été annoté par G.Méautis: "7 (sic) monnaies, don du Dr.Stauffer".

Or, aujourd'hui, l'enveloppe en contient huit. Est-ce à dire que G.Méautis n'a pas bien compté le lot? Ou qu'il y aurait ajouté une monnaie qu'il possédait par ailleurs?

Il paraît cependant peu vraisemblable que notre professeur ait acquis des monnaies sans intérêt pour l'histoire locale. On peut donc, ici encore, présumer raisonnablement de la provenance neuchâteloise de cette hypothétique monnaie supplémentaire. Le problème demeure, cependant.

Lieu	Inconnu; très vraisemblablement dans canton de Neuchâtel.
Circonstances	Inconnues. Les monnaies sont entrées en possession du Dr.Henri Stauffer. Ce dernier ne les a certainement pas trouvées lui-même: il en est par contre probablement le premier intermédiaire.
Date	Avant le 16.10.1940.
Destination	Séminaire des Sciences de l'Antiquité, Université de Neuchâtel.

Catalogue:

N°1. AE 25mm

Av./ Illisible. Tête nue à d.

Rv./ Illisible. Fig. assise sur un trône à g., tenant sceptre.

L'effigie du droit doit représenter Auguste. Il n'est cependant pas possible de définir s'il s'agit d'une monnaie commémorative.

As, fin du Ier siècle av.J-C - début du Ier siècle ap.J-C.

N°2. AE 24mm

Av./ IMP CAESAR VESP AVG COS VII. Buste de Vespasien lauré à d.

Rv./ [AEQVITAS AVGV]ST / S-C. Aequitas deb. à g., tenant la balance et le jalon.

RIC II, 83, n°580.

As de Vespasien, 76 ap.J-C.

N°3. AE 33mm

Av./ DIVA - FIAVSTIINA. Buste de Faustine I à d., avec la couronne de cheveux sur le sommet du crâne.

Rv./ [AETERNITAS / S-C. Aeternitas deb. à g., le bras g. le long du corps.

RIC III, 161, n°1100.

As d'Antonin pour Faustine I, env. 141-146 ap.J-C.

N°4. AE 24mm

Av./ [...]AINT P [...]. Tête de Commode lauré à d.

Rv./ [...]. Ex: COS VI. Deux personnages deb., face à face.

As de Commode, 190-192 ap.J-C.

N°5. AE 19mm

Av./ (CONS)TAN-TIVS P (F AVG). Buste à d., avec diadème perlé et rosette sur le front.

Rv./ FEL T(EMP REPARATIO). Un soldat deb. à g., un bouclier dans la g., achève de sa lance un cavalier tombé à terre.

AE III de Constance II, 348-361 ap.J-C.

N°6. AE 16mm

Av./ DN CONSTAN-ITIVS...I. Buste à d., avec diadème perlé.

Rv./ (FEL TEMP)-REPARATIO. Un soldat deb. à g., un bouclier dans la g., achève de sa lance un cavalier tombé à terre.

AE III ou IV de Constance II ou de Gallus César, 348-361 ap.J-C.

N°7. AE 15mm

Av./ Illisible (DN VALENTINIANVS PF AVG?). Buste à d., avec le diadème perlé.

Rv./ (GLORIA ROMANORVM). L'Empereur s'avance vers la d., traînant un captif de la d., et l'étendard dans la g.

ANTA

Probablement RIC IX, 274, n°10a.

AE III de Valentinien Ier (voire Valens ou Gratien) Atelier d'Antioche, 25.02.364 - 17.11.375 ap.J-C.

N°8. AE 23mm

Av./ DN MAG MAXI-MVS PF AVG. Buste drapé et cuirassé de Magnus Maximus à d., avec le diadème perlé.

Rv./ REPARATIO-REIPVB. L'Empereur deb. de face, la tête à g., relève de la d. une femme à la coiffe tournée, tenant une Victoire sur un globe dans la g.

ICON

RIC IX, 68, n°26a.

AE II de Magnus Maximus, atelier d'Arles, 25.08.383 - 28.08.388 ap.J-C.

D/ La collection Gross

Sources:

Gesamtkartei Fundmünzen der Schweiz ("Neuchâtel"/"Thielle").

Inventar der antiken Münzen des schweizerischen Landesmuseums, Band I.

Médailleur du Musée National.

Actes de la Soc. Jurassienne d'Emulation, 1880: J.Germiquet.

ASA 1906, p.75.

GROSS, Victor: *Correspondance avec Ed.Desor.*

Le Médailleur du Musée National conserve, classées sous "Neuchâtel", une trentaine de monnaies romaines <1>, don du Dr.Gross.

Ces monnaies sont entrées en possession du Münzkabinett en 1905; il s'agit cependant du transfert, à l'intérieur même du Musée, d'une ancienne acquisition. Le don a donc dû avoir lieu à une date antérieure.

1 Sans compter les monnaies celtiques.

Parmi ces monnaies, certaines portent une mention de provenance, et sont par conséquent traitées dans le catalogue <1>: La Tène (11 exemplaires), Thielle (2), Chasseron (1) et La Saugue (1).

Dix-sept autres n'en portent toutefois aucune. Selon ASA, elles auraient toutes été découvertes "aus La Tène, Thielle und Umgebung".

La chose mérite d'être étudiée de plus près: on connaît assez bien, par ses activités archéologiques, ce Dr.Gross qui a, entre autres, publié un ouvrage sur le site gaulois de La Tène <3>.

Il était une connaissance assez proche d'Edouard Desor, et a participé avec ce dernier à l'élaboration du pavillon suisse à l'Exposition universelle de Paris. Pour ce faire, il a eu recours à de nombreux objets de sa propre collection d'antiquités, qui semble avoir été relativement riche.

S'il a bâti l'essentiel de sa collection préhistorique sur des trouvailles provenant des rives du Lac de Neuchâtel, V.Gross n'était cependant pas neuchâtelois, même s'il n'habitait pas loin, à La Neuveville.

Ainsi, à part Le Landeron <4>, Thielle et La Tène, il a prospecté sur les rives vaudoises du Lac de Neuchâtel, ainsi que sur celles du Lac de Biemme, (et en particulier, pour sa collection numismatique, sur l'île des Lapins).

La diversité de ses activités de prospection laisse donc penser que si certaines des monnaies à provenance inconnue sont des trouvailles du Landeron, par exemple, d'autres ne sont assurément pas neuchâteloises.

Il m'est par conséquent impossible de les intégrer à mon catalogue.

Catalogue:

(N°inv. selon la numérotation du Musée National: LMA)

A/ La Tène (cf. MARIN/EPAGNIER-23.)

- LMA 574 - As de Nîmes, gr.III.
- LMA 575 - As de Nîmes, gr.III.
- LMA 576 - As de Nîmes, gr.III.
- LMA 578 - As ou Dp d'Antonin le Pieux pour Faustine I.
- LMA 580 - Cette monnaie a disparu: il n'en reste que le carton, qui porte "Imperatrix"... Vraisemblablement du IIe siècle ap.J-C.
- LMA 581 - As de Julia Domna.
- LMA 582 - Hs de Domitien.
- LMA 583 - As de Claude.
- LMA 585 - As de Néron.
- LMA 586 - Dp de Néron.
- LMA 587 - As d'Antonin le Pieux.

B/ La Saugue

- LMA 577 - As de M.Aurèle pour Faustine II.

C/ Thielle (cf. THIELLE/WAVRE-12.)

- LMA 589 - Hs de Sévère Alexandre pour Julia Mamaea.
- LMA 591 - As de Trajan.

1 Mis à part la trouvaille de La Saugue et celle du Chasseron, classées (au MNat) par erreur sous le canton de Neuchâtel, ces monnaies sont présentées ailleurs: cf. MARIN/EPAGNIER-23. et THIELLE/WAVRE-12. Cette collection comporte par ailleurs le soulage d'une monnaie trouvée au Landeron: cf. LANDERON/COMBES-9.

2 Victor Gross: *La Tène, un oppidum helvète*. Paris, 1886.

4 J.Germiquet, (cf. supra Sources) présente des trouvailles du Landeron et de La Tène, qui auraient appartenu à V.Gross (cf. LANDERON/COMBES-4. et MARIN/EPAGNIER-15.). Impossible cependant de faire le lien entre les monnaies du Musée National sans provenance et ces dernières.

D/ Sans indication de provenance

Les monnaies à n°inv. LMA 579, 584, 588, 590, et 592 à 604. Ces monnaies ont été émises à des périodes très diverses de l'Empire, et ne constituent assurément pas un ensemble homogène. Nous n'avons donc pas affaire à une seule trouvaille.

E/ Le Landeron (cf. LANDERON/COMBES-9.)

Un moulage sans n°inv. - As de Caligula pour Agrippa.

F/ Chasseron

Un moulage d'un "bronze de Commode pour Lucilla": *il doit en fait s'agir d'une émission de Marc Aurèle.*

5.- Mentions erronées

0/ Généralités

J'intègre dans cette section toutes les mentions de trouvailles qui, pour différentes raisons, n'ont pas place dans mon catalogue, et qui ne sont pas contredites par ailleurs. Sont comprises:

- 1.- Les affirmations que l'on peut démentir.
- 2.- Les mentions de trouvailles que l'on pourrait comprendre comme des trouvailles de monnaies romaines, alors que d'autres sources indiquent que ce n'est pas le cas;
- 3.- Celles, enfin, que l'on pourrait comprendre comme ayant été réalisées sur territoire neuchâtelois, alors que ce n'est pas le cas.

A/ AUVERNIER

Sources: Dubois de Montperreux, Frédéric: *Correspondance avec Ferdinand Keller.*

Selon D.Vouga, "*une lettre de Dubois de Montperreux (y) mentionne des monnaies (romaines); cf. lettre du 3 octobre 1844, Archives de la Société des Antiquaires de Zurich, Vol.3, n°13.*"

Précisons tout d'abord qu'il n'existe pas de lettre du 03.10.1844. En effet, la lettre mentionnée par Vouga, à diverses reprises, est datée du 08.10.1844. L'erreur, cependant, est compréhensible, puisque le "3" en question ressemble fortement, sous la plume de F.Dubois, à un "8". Ce détail futile permet toutefois d'être assuré que D.Vouga a bien puisé à la source originale.

Cette lettre comporte, entre autres, une sorte de liste des vestiges romains du canton de Neuchâtel, établie par le savant neuchâtelois à l'attention de son ami zurichois.

On n'y trouve cependant nulle trace de monnaies romaines trouvées à Auvernier. Dans le texte, en fait: "*5° à Auvernier, ruines romaines*".

Il est d'autre part certain que D.Vouga ne s'est pas simplement trompé de référence: jamais, en effet, F.Dubois ne mentionne de monnaies romaines à Auvernier dans sa correspondance avec F.Keller.

B/ BEVAIX

Sources: ASA 1910, p.71.
ASSPA 1910, p.135.
Revue Charlemagne 1911, p.20.
Vouga, Paul: *Lettre à J.Heierli.*

En 1909, Ph.Rollier a découvert, au Crêt de Saint-Tombet, deux tombes présumées burgondes, dont l'une renfermait trois squelettes et une monnaie.

La présence fréquente de monnaies romaines dans les tombes du Haut Moyen-Age laissait planer un doute sur la nature exacte de la monnaie en question.

Une lettre de P.Vouga à J.Heierli balaie cette hypothèse: il s'agit en effet d'un denier du Comte Pierre de Genevois (1371-1392).

C/ CHAUMONT

Sources: *Gesamtkartei Fundmünzen der Schweiz - Neuenburg/Chaumont.*
RSN 1894, p.398.

En 1893/94, on a retrouvé, dans un tiroir de la mairie de Chaumont, les restes d'un trésor d'époque romaine (70 deniers républicains...etc.).

Les Neuchâtelois comprendront qu'il ne peut s'agir du Chaumont des hauts du chef-lieu de leur canton: Chaumont/NE n'a jamais été une commune, et n'aurait, à plus forte raison, jamais eu de "mairie", mais bien un "hôtel de ville".

Nous avons donc affaire ici à un autre Chaumont, qui doit vraisemblablement être situé en France voisine. En effet, dans la rubrique "Trouvailles" de la RSN, on traite également de trouvailles étrangères.

Cette évidence apparente a cependant échappé aux collaborateurs zurichois du Musée National.

D/ CHASSERON

Sources: *Revue historique vaudoise 21 (1913), p.44-55. J.Gruaz: Le*
Chasseron et les temples de montagne.
RSN 19 (1913), p.159-166: J.Gruaz: Les trouvailles
monétaires du Chasseron.

On a retrouvé, au sommet du Chasseron, les vestiges d'un petit sanctuaire gallo-romain. Celui-ci s'est visiblement effondré sur la face nord de la montagne.

Ce site a livré une quantité impressionnante de monnaies romaines: des dons votifs, accumulés en cet endroit au fil des siècles <1>.

Incontestablement, toutes ces trouvailles ont été faites sur territoire vaudois. Ce n'est pourtant pas l'impression que l'on pourrait retirer d'un certain nombre de mentions, qui attribuent implicitement diverses trouvailles au Pays de Neuchâtel. Il arrive d'ailleurs même que certaines trouvailles du Chasseron soient attribuées de manière explicite au canton de Neuchâtel, comme une monnaie de Lucilla du Musée National <2>.

1 Cf. Etude à paraître de Anne GEISER.

2 Cf. Chap.III-4.D/Collection Gross.

E/ CRESSIER-a)

Sources: *Catalogue de l'ancien Médailleur, f°66 verso.*
R.Forrer: *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulände.*

En 1870, le MAHN a fait l'acquisition d'une monnaie trouvée dans les vignes de Cressier. Il s'agit d'une monnaie d'argent, dont la description pourrait faire penser à une émission de la République romaine:

Av./ Tête de femme à g.

Rv./ Guerrier deb., une lance dans la d., la g. appuyée sur un bouclier.
La légende du revers est mal lisible, dans ce catalogue manuscrit, et correspond à: VII OI

Il s'agit en fait d'émissions celtiques de la Gaule centrale; le chef de ce groupe ethnique se nommait visiblement *Verotal*. Ce nom, sur ses émissions, s'écrivait généralement: VII OT L.

Or parmi les variantes connues dans l'alphabet gaulois, on dispose d'un I pour T, et d'un pour A. Seul le sigma terminal poserait encore problème. On peut cependant être assuré qu'il ne s'agit pas d'une monnaie romaine.

F/ CRESSIER-b)

Sources: *Suisse libérale, 02.09.1916.*

D.Vouga, dans son *Inventaire par communes*, mentionne la trouvaille, derrière le village, de monnaies "gauloises", cela en recourant à des guillemets. Ces guillemets laissant entendre, à mon sens, que l'identification celtique de ces monnaies n'était pas garantie.

Vérification faite, on constate que l'auteur de l'article n'est autre que H.Zintgraff. Plusieurs fois déjà, au cours de ce travail, il m'a été donné de manifester un certain scepticisme à l'égard des affirmations et des thèses de ce dernier.

On observe effectivement, chez ce dernier, une tendance à l'exagération caractérisée (voire à l'affabulation inconsciente). Toutefois, la cause de cette malhonnêteté intellectuelle était claire: il fabriquait des preuves tangibles à sa théorie fondamentale, qui affirmait l'importance stratégique et économique de premier ordre des passages du bout du lac de Neuchâtel, cela d'"Auguste à Constantin"...

Cette motivation n'est indubitablement pas à l'oeuvre ici. Il n'y a donc pas lieu, ici, de douter de son témoignage. Il est enfin évident que H.Zintgraff savait pertinemment différencier une monnaie gauloise d'une monnaie grecque ou romaine.

G/ ENGOLLON

Sources: Guillaume De Pury: *Lettre* du 17.07.1874 à Ed.Desor.
Edouard Desor: *Lettre* du 21.07.1874 à A.Morel-Fatio.
Arnold Morel-Fatio: *Lettre* du 22.07.1874 à Ed.Desor.
MN 1874, p.149.

En 1874, des travaux furent entrepris sur la route reliant Engollon à La Borcarderie. Les entrepreneurs savaient que cette route allait entamer les vestiges de l'ancienne cité médiévale de La Bonneville, et prirent certaines précautions. C'est ainsi que l'on trouva, entre autres <1>, une "monnaie de cuivre".

La trouvaille avait quelques chances de s'avérer romaine. En effet, ce site a visiblement livré certains vestiges d'époque romaine, plus précisément au N/O des remparts de la ville médiévale.

Cette monnaie a cependant été identifiées par Arnold Morel-Fatio: il s'agit d'un demi-batz de Fribourg, frappé en 1641.

H/ NEUCHÂTEL

Sources: "*Chronique de Montmollin*" tome II, p.21-23.
MN 1905, p.155.
MN 1939, Jeanjacquet: *La légende de Noidenolex*.

D.Vouga ne conteste pas formellement les allégations de la *Chronique de Montmollin*, reprises par W.Wavra, en 1905, dans le *MN*.

On y signalait la découverte, durant la première moitié du XVIIe siècle, de vestiges romains dans le quartier de Belleroche/Vieux Châtel. En particulier d'une tombe, recelant deux deniers et un aureus d'Hadrien; d'autre part, enfin, de trouvailles isolées de monnaies de Trajan, Antonin, Marc Aurèle, Septime Sévère et Sévère Alexandre.

J.Jeanjacquet a eu le mérite, dans le *MN* toujours, de démonter l'habile falsification à l'origine de cette *Chronique*, attribuée au Chancelier de Montmollin.

On peut donc aujourd'hui, sans la moindre hésitation, rejeter catégoriquement ces mentions de trouvailles monétaires.

I/ ROCHEFORT

Sources: Bleuer, Elisabeth: *Dokumentation / Münzkatalogisierung*, p.2.
Médailleur du Musée National, Collection Gross.

A plusieurs reprises, on rencontre la mention de trouvailles faites à "La Sauge". Ainsi, une monnaie de la collection Gross, au Musée National <1>.

1 Cf. *ENGOLLON*, dans le catalogue des trouvailles.

2 Cf. Chap.III-4. *D/ La collection Gross*.

classée parmi les trouvailles neuchâteloises. D'autre part, la mention au Musée Schwab de 11 monnaies romaines trouvées en ce même lieu, cela dans un contexte qui laisse entendre qu'il s'agit d'une localisation neuchâteloise. Lancé à la recherche d'un lieu-dit *La Sauge* sur territoire neuchâtelois, j'ai trouvé ce village de la commune de Rochefort, à proximité de la gare de Chambrelieu où, curieusement, on ne connaît pas le moindre vestige archéologique.

Reflexion faite, on comprend cependant que ce site n'est pas neuchâtelois, même s'il n'est pas éloigné de notre canton, et qu'il se trouve sur les rives de notre lac. Il s'agit en effet assurément du village de *La Sauge*/VD, à l'embouchure du Canal de la Broye, qui a révélé de nombreuses trouvailles archéologiques.

J/ THIELLE-WAVRE

- Sources: *Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 25.08.1945.
 Méautis, Georges: *Rapport sur les fouilles (...) faites sur le Plateau de Wavre*.
MN 1929, p.219-220.
ASSPA 1929, p.101.
 Perret, Samuel: *Rapport (...) sur le "monument de Wavre"*.
Or-Schweiz 1941, p.37.
ASSPA 1941, p.146.
ASSPA 1976, p.193-201.

A l'occasion de trouvailles faites à La Favarge <1>, la Feuille d'Avis de Neuchâtel signale le produit des fouilles du monument funéraire du Plateau de Wavre. Le journaliste mentionne, entre autres objets, la découverte de monnaies romaines.

Affirmation surprenante, puisqu'aucun des rapports de fouilles édités ne fait allusion à des trouvailles monétaires.

On pourrait croire à une omission, dans les résumés à l'intention des revues archéologiques. Pourtant, si l'on consulte les journaux de fouilles originaux, on constate que G.Méautis et S.Perret précisent de manière explicite qu'ils n'ont pas trouvé la moindre monnaie.

On peut donc considérer avec certitude que cette affirmation est fautive. Cela ne devrait pas étonner outre mesure: c'est en effet tout-à-fait imaginable, de la part d'un quotidien, d'autant plus que le journaliste confond visiblement, dans le même article, le monument funéraire et la *villa* des Perveuls.

1 Cf. NEUCHÂTEL-28.

6.- Liste des sources.

A/ Sources manuscrites ou inédites

AMIET, E. (arpenteur-géomètre)

Carte d'ensemble du territoire du Landeron, dressée en 1876 (et mise à jour en janvier 1918), conservée au Service Cantonal des mensurations cadastrales.

iden *Carte d'ensemble du territoire de Boudry*, dressée en 1883 (et mise à jour en février 1919), conservée au Service Cantonal des mensurations cadastrales.

ANTIQUARISCHE GESELLSCHAFT, ZÜRICH

Berichte der Antiquarischen Gesellschaft, Band II, relation de petites communications faites à la société, non-publiées. Ce tome date des alentours de 1842/43; conservé au Musée National, Zurich.

iden *Protokolle / Verhandlungen der Antiquarischen Gesellschaft, Band III*, compte-rendus non-publiés des séances de la Société des Antiquaires. Ce tome recouvre les années 1852/60; conservé au Musée National, Zurich.

iden *Handschriftliches Katalog der Münzsammlung der Antiquarischen Gesellschaft, (les monnaies étant classées par périodes)*, conservé dans les archives du Cabinet de Numismatique du Musée National, Zurich [AB 4401].

BARON, Antoine (Archiviste d'État du Canton de Vaud)

Archives historiques et archéologiques, ou Recueil de Monumens, documens et autres pièces relatives à l'Histoire de la Suisse antique, du moyen-âge et des temps modernes, tome I, rédigé de 1828 à 1834 environ, conservé dans les archives du Cabinet des Médailles, Lausanne.

BAUR-BOREL, Frédéric (conservateur du Cabinet des Médailles)

Deux lettres à M. Fluhmann, de Veumarcus, datées des 09.11.1915 et 15.11.1915, conservées dans les archives du Cab Med du MAHN, in *Médailleur / correspondance 1913-1916*.

BEAU, Pierre (pasteur)

Lettre à Georges Méoutis, datée du 10.01.1926, conservée à la BPUN, in *MÉAUTIS, Archéologie neuchâteloise (Ms 2121-11), p.11-14*.

BENKERT, Daniel (antiquaire à Beaune, France)

Lettre à H-A Kaeser, datée du 03.06.1991.

BLANCHET, Rodolphe

Deux lettres à Edouard Desor, datées des 07.12.1862 et 29.12.1862, conservées aux AEN, in *Copies de lettres Ed. DESOR (carton 29)*.

iden Lettre à Edouard Desor, datée du 24.05 [très vraisemblablement 1861], conservée aux AEN, in *Correspondance Ed. DESOR (carton 2)*.

BLEUER, Elisabeth

Dokumentation / Münzenkatalogisierung (il s'agit du nouvel inventaire monétaire, raisonné, du Musée Schwab), conservé dans les archives du Musée Schwab, Bienne.

BOREL, L.J. (géomètre)

Plan général des territoires de la municipalité de Corcelles et Cormandréche, dressé en 1879 (mis à jour en février 1919 et septembre 1922), conservé au Service Cantonal des mensurations cadastrales.

idem *Bevaix - Carte au 1: 10'000*, dressée en 1878 (mise à jour en septembre 1922), transmise par H.Miéville, assistant au Séminaire de Préhistoire de l'Université de Neuchâtel.

idem et PILLONEL, A. [géomètre]

Montalchez - Fresens - Saint-Aubin - Sauges: carte au 1:10000

établie d'après des cartes dressées en 1853, 1870 et 1872 (mise à jour en septembre 1922), transmise par H.Miéville, assistant au Séminaire de Préhistoire de l'Université de Neuchâtel.

BOREL, Maurice

Maurice BOREL / Archives 1986 (notes, lettres, photos, dessins et cartes), conservées depuis 1986 au MCAN, classées sous diverses rubriques, dont essentiellement -1. Romain/Médiéval, et -2. La Tène.

[Sauf exception, je renonce à détailler les divers documents: en effet, les informations qu'ils contiennent sont souvent hétéroclites, et d'écritures différentes: ce qui empêche de leur attribuer un titre ou un auteur.

idem Carte manuscrite de la contrée de Saint Aubin, sans date, conservée au MCAN, in *Maurice BOREL / Archives 1986*.

idem Plan manuscrit de La Tène et environs, au 1:5000, daté de 1910, conservé au MCAN, in *Maurice BOREL / Archives 1986*.

BOSSET de

Lettre datée du 04.06.1909, sans destinataire, [Paul Vougo?], conservée dans les archives du MCAN.

BURKHARDT, Felix

Fichier de trouvailles monétaires de Suisse et des environs, classées par période et par commune (généralement), conservé dans les archives du Cabinet de Numismatique du Musée National, Zurich.

CATALOGUE-INVENTAIRE DES ANTIQUITÉS ROMAINES - Cahier C

N^{os} 624 à 629 [sans date], conservé dans les archives du MCAN.

CHALLANDES, Ernest [huissier à Fontaines]

Lettre à Edouard Desor, datée du 21.06.1874, conservée aux AEN, in *Correspondance Ed. DESOR (carton 3)*.

CHAMBRIER De, Alexandre [Baron et Maire de Valangin en 1824]

Lettre au Gouverneur de la Principauté de Neuchâtel, datée du 27.07.1824, conservée aux AEN, in *Série Monnaies, dossier 9, n^o Q-1-586*.

CHARLET, René

Dossier photographique de la collection Benkert, conservé dans les archives du MCAN.

CLÉMENT, Gustave

Correspondance avec Edouard Desor, conservée aux AEN, in *Correspondance Ed. DESOR (carton 3)*.

CLÉMENT, Wilhelmine [épouse de Gustave CLÉMENT]

Lettre à Edouard Desor, datée du 10.08.1865, conservée aux AEN, in *Correspondance Ed. DESOR (carton 3)*.

CLOTTU, M. [Administrateur de la commune de Cornaux]

Lettre à M.A. KAESER, datée du 05.02.1991.

CLOTTU, Olivier [de Saint-Blaise]

Lettre à M.A. KAESER, datée du 18.06.1991.

CORTI, Emile (de Chézard)

Lettre à Georges Méoutis, datée du 28.01.1929, conservée à la BPUN,
in *MÉAUTIS, Archéologie neuchâteloise (Ms 2121-2), p.48.*

DARDEL, Alexis (économiste de l'hospice de Préfargier)

Correspondance avec Edouard Desor, en particulier les lettres des 30.06.1872 -
05.10.1872 - 02.04.1878 - 21.10.1878 - 26.08.1879; conservée aux AEN,
in *Correspondance Ed. DESOR (carton 4).*

DARDEL, Augusta (fille d'Alexis Dardel)

Lettre et carte postale à Léon Montandon, datées des 26.10.1939 et 14.11.1939,
conservées dans les archives du Cab.Med. du MAHN,
in *Médailleur / Correspondance 1925-1943.*

DESOR, Edouard

- Deux lettres à Rodolphe Blanchet, l'une du 03.02.1863, l'autre sans date
(certainement janvier 1864), conservées aux AEN,
in *Copies de lettres Ed. DESOR (carton 29).*
- idem Lettre à Henri-Louis Otz, datée du 02.03.1863, conservée aux AEN,
in *Copies de lettres Ed. DESOR (carton 30).*
- idem Lettre au Dr.Gustave Clément, datée du 24.04.1864, conservée aux AEN,
in *Copies de lettres Ed. DESOR (carton 30).*
- idem Trois lettres à Gustave de Bonstetten, datées des 08.05.1868, 26.11.1869, et
30.04.1878, conservées aux AEN, in *Copies de lettres Ed. DESOR (carton 29).*
- idem Deux lettres à Alexis Dardel, datées des 28.06.1872 et 04.04.1878, conservées aux
AEN, in *Copies de lettres Ed. DESOR (carton 30).*
- idem Deux lettres à Alexis Dardel, datées des 26.07.1872 et 13.11.1872, conservées aux
AEN, in *Volumes Copies de lettres Ed. DESOR, t.XVI-folio 383 et t.XVII-folio 94
(carton 27).*
- idem Lettre à Gustave de Bonstetten, datée du 02.11.1872, conservée aux AEN,
in *Volumes Copies de lettres Ed. DESOR, t.XVII, folios 65-66 (carton 27).*
- idem Trois lettres à Arnold Morel-Fatio, datées des 26.06.1873, 21.07.1874 et 29.01.1878,
conservées aux AEN, in *Volumes Copies de lettres Ed. DESOR, t.XVIII-folios 68 et
497, et t.XXI-folio 408 (carton 27).*
- idem Lettre à Hermann Zintgraff, datée du 02.07.1873, conservée aux AEN,
in *Volumes Copies de lettres Ed. DESOR, t.XVIII, folio 79 (carton 27).*
- idem Correspondance avec Victor Gross, conservée aux AEN,
in *Volumes Copies de lettres Ed. DESOR (cartons 24 à 27).*
- idem L'âge du fer en Suisse, original manuscrit, sans date, [vraisemblablement le texte
d'une conférence], conservé à la BPUN, in *Fonds Ed. DESOR, (Ms 2088-28).*
- idem Note manuscrite sur sa collection de monnaies de l'Ile aux Lapins, conservée à la
BPUN, in *Fonds Ed. DESOR, Papiers divers ayant trait aux stations lacustres du lac
de Neuchâtel, (Ms 2088-44).*

DONS FAITS AU MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE DE NEUCHÂTEL

Catalogue in-folio manuscrit des dons (essentiellement monétaires) faits au Musée de
Neuchâtel, de 1832 à 1894, avec des rajouts postérieurs, intercalés, difficiles à
dater (1902-1904, très vraisemblablement). Conservé au Cab Med du MAHN.
(Communément appelé *Catalogue de l'Ancien Médailleur*).

DUBOIS DE MONTPERREUX, Frédéric

- Quatre rapports manuscrits des fouilles de Colombier, destinés au Conseil d'Etat,
datés des 25.8.1840 - 13.9.1840 - 9.11.1841 - 22.11.1842, conservés aux AEN,
in *Série EDUCATION, Dossier 7-I.*
- idem Rapport d'activités archéologiques diverses, destiné au Conseil d'Etat, daté du
14.01.1845, conservé aux AEN, in *Série EDUCATION, Dossier 7-II.*
- idem Deux lettres à Ferdinand Keller [Copies dactylographiées], datées des 08.10.1844 et
05.07.1845, conservées aux AEN, in *Fonds F. DUBOIS de Montperreux, dossier 1.-U.*

- idem Corpus général de sa correspondance avec Ferdinand Keller, conservée dans les archives de la Société des Antiquaires, au Musée National, Zurich,
in *Antiquarische Gesellschaft, Briefe von Privaten, Bänder I bis VII.*
- idem Billet mentionnant la provenance d'une monnaie, non-daté, conservé au MAHN, dans le *Médailleur, n°7698 et 7699.*

DUFOUR, L. [de Bevaix]

Lettre à Frédéric Troyon, datée du 10.10.1854, conservée à la BPUN,
in *Correspondance F. TROYON [Ms 2091-50b].*

FICHER GÉNÉRAL DU MUSÉE SCHWAB

(Pour La Tène, les deux fiches n°s 3102 & 3103), conservé dans les archives du Musée Schwab, Bienne.

FLUMMANN [de Voumarcus]

Deux lettres à Frédéric Bour-Borel, datées des 29.10.1915 et 10.11.1915, conservées dans les archives du Cab Med du MAHN, in *INédailleur / Correspondance 1913-1916.*

FORRER, Robert [conservateur du Musée de Strasbourg]

Lettre à Georges Méautis, datée du 24.10.1927, conservée à la BPUN,
in *MÉAUTIS, Archéologie neuchâteloise [Ms 2121-2], p.16.*

GESAMTKARTEI FUNDMÜNZEN DER SCHWEIZ

Fichier de trouvailles monétaires faites en Suisse, classé par cantons et communes, conservé dans les archives du Cabinet de Numismatique du Musée National, Zurich.

GRABER, A. [directeur adm. de la Maison de Santé de Préfargier]

Lettre à M-A. Kaeser, datée du 02.04.1991.

GRANDJEAN, P.

Notes archéologiques fournies par Armand Borel, entretien du 31.08.1953.
Conservées dans les archives du MCAN.

GRISEL [pasteur à Cornaux]

Lettre à Georges Méautis, datée du 25.10.1932, conservée à la BPUN,
in *MÉAUTIS, Archéologie neuchâteloise [Ms 2121-3].*

GRIVEL [géomètre]

Carte d'ensemble du territoire municipal de Colombier, d'après les plans levés en 1874, 1875 et 1876 (mise à jour en mars 1917),
conservée au Service Cantonal des mensurations cadastrales.

idem, [commissaire arpenteur]

Carte du territoire de Saint-Sulpice, dressée en 1883 (mise à jour en mai 1917),
conservée au Service Cantonal des mensurations cadastrales.

HEIERLI, Jakob

Notice sur les antiquités romaines d'Auvernier, conservée dans les archives de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle,
in *dossier Auvernier (NE) - Materialien Heierli, document n°1.*

idem Notice sur les antiquités romaines de Cortailod, conservée dans les archives de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle,
in *dossier Cortailod (NE) - Materialien Heierli, document n°2.*

idem Notice sur les antiquités romaines du Landeron, conservée dans les archives de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle,
in *Dossier Le Landeron (NE) - Materialien Heierli, document n°1.*

idem Notice sur les antiquités romaines de Saint-Aubin/Sauges, conservée dans les archives de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle,
in *Dossier Saint-Aubin/Sauges (NE) - Materialien Heierli, document n°1.*

HENNET, Hypolite [géomètre]

Carte d'ensemble du territoire de Cortaillod, dressée en 1878 (mise à jour en mars 1919 et septembre 1921), conservée au Service Cantonal des mensurations cadastrales.

HENRY, J. [épouse de Henry, Marcel]

Lettre à Paul Vouga, datée du 31.03.1932, conservée dans les archives du MCAN, in dossier *Pêcheurs lacustres*.

HENRY, Marcel ["pêcheur" de Paul Vouga]

Lettres diverses à Paul Vouga, de 1930 à 1936, conservées dans les archives du MCAN, in dossier *Pêcheurs lacustres*.

HUBER, Henri [de Zurich]

Lettre à Léon Montandon, datée du 08.01.1935, (annotée par ce dernier), conservée dans les archives du Cab Med du MAHN, in *Médailleur / Correspondance 1925-1943*.

HUG, Beat [chef du laboratoire de restauration de Neuchâtel]

Deux "minigrips" annotés (contenant des monnaies), conservés au MCAN.

INVENTAR DER ANTIKEN MÜNZEN DES SCHWEIZERISCHEN LANDESMUSEUMS

Catalogue général, classé par périodes historiques, conservé dans les archives du Cabinet de Numismatique du Musée National, Zurich [Band 1: *Ab 2001*].

JOURNAL DES DONNÉS RECUS ET DES ACHATS FAITS POUR LE CABINET DES MÉDAILLES ET DES ANTIQUES ET POUR LE MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE

Cahier-inventaire tenu de 1852 à 1920, conservé au Cab Med du MAHN. [Il semble être tenu parallèlement à *Donnés faits au Musée ethnographique de Neuchâtel*, auquel le lecteur est renvoyé pour les donnés importants].

JOURNAL D'ENTRÉE DU MÉDAILLEUR N°2, COMMENCÉ LE 1er JANVIER 1921

Cahier-inventaire qui est la suite de celui ci-dessus (*JOURNAL DES DONNÉS RECUS...*), conservé au Cab Med du MAHN.

KELLER, Ferdinand

Deux lettres à Frédéric Troyon [sans date, mais la première remonte vraisemblablement à avril 1852, et la seconde à octobre 1856] conservées à la BPUN, in *Correspondance F. TROYON* [Ms 2091-50].

MANDROT, Alphonse-Louis

Deux lettres à Edouard Desor, datées des 03.11.1864 et 19.12.1878, conservées aux AEN, in *Correspondance Ed. DESOR* (carton 12).

idem Plan de La Tène et environs, effectué en 1878, conservé dans les archives du MCAN, in *Maurice BOREL / Archives 1986*.

MAYOR-DÉSLON, L. [géomètre] et PILLONEL, A. [géomètre]

Saint-Blaise - Voens et Maley - Hauterive - La Coudre: carte au 1:10000, dressée en 1864, 1865 et 1868 (mise à jour en août 1919), transmise par H. Miéville, assistant au Séminaire de Préhistoire de l'Université de Neuchâtel.

MÉAUTIS, Georges

Archéologie neuchâteloise,

4 cahiers de format A5, [Ms 2121], tenus de l'été 1925 au 06.04.1943 [sais pour l'essentiel jusqu'en octobre 1932], contenant des notes personnelles de l'auteur, des lettres reçues par celui-ci, ainsi que des articles de presse (*les lettres et les articles sont repris dans la bibliographie*); déposés à la BPUN.

idem Lettre au Dr. Pierre Beau, d'Areuse, sans date [ai-janvier 1926, certainement], conservée à la BPUN, in *MÉAUTIS, Archéologie neuchâteloise* [Ms 2121-11].

- iden Rapport sur les fouilles faites du 8 au 12 octobre 1929 sur le plateau de Wavre (dactylographié), conservé dans les archives familiales Ariane Brunko-Méautis.
- iden Lettre à Daniel Vouga, datée du 26.09.1935, conservée à la BPUN, in MÉAUTIS, *Archéologie neuchâteloise (Ms 2121-4)*.
- iden Lettre à Ed. Quartier-la-Tenta, datée du 14.11.1937, conservée à la BPUN, in MÉAUTIS *Archéologie neuchâteloise (Ms 2121-4)*.
- iden Lettre sans date ni destinataire ("Cher collègue": vraisemblablement Paul Vouga), conservée dans les archives du MCAN, in [Auvornier/Sagnard].

NIÉVILLE, Hervé

Toponymie et histoire de l'occupation humaine dans le canton de Neuchâtel (sémoire de licence 1988, Séminaire de Préhistoire, Neuchâtel).

MONNERAT, Paul

Lettre à Paul Vouga, datée du 14.01.1914, conservée dans les archives du MCAN.

MONNIER, C. [Inspecteur de la gare de Neuchâtel]

Lettre à M.A. KAESER, datée du 22.01.1991.

MONTANDON, Léon

Lettre à Henri-Théophile DeBrot, datée du 15.08.1933, conservée dans les archives du Cab Med du MAHN, in Médailleur / Correspondance 1925-1943.

- iden *Lettre à Augusta Dardel, (fille d'Alexis Dardel), datée du 22.12.1939, conservée dans les archives du Cab Med du MAHN, in Médailleur / Correspondance 1925-1943.*

MOREL-FATIO, Arnold

Deux lettres à Edouard Desor, datées des 27.06.1873 et 22.07.1874, conservées aux AEN, in Correspondance Ed. DESOR (carton 13).

NEUCHÂTEL

Inventaire (dans la collection d'inventaires communaux), conservé dans les archives du MCAN, sous la forme de cahiers de format A4, à tranche blanche. CF. N° 150.

OFFENHÄUSER, R. [arpenteur-géomètre]

Neuchâtel, carte d'ensemble en deux parties, établie d'après le plan cadastral levé en 1869-1872 (mise à jour en mars 1918 et juin 1930), conservée au Service Cantonal des mensurations cadastrales.

iden, [commissaire arpenteur]

Peseux, carte d'ensemble, dressée d'après le plan cadastral en 1875 (mise à jour en février 1919 et septembre 1921), conservée au Service Cantonal des mensurations cadastrales.

OTZ, Henri-Louis,

Lettre à Edouard Desor, datée du 04.03.1863, conservée aux AEN, in Correspondance Ed. DESOR (carton 14).

PARIS, Emile

Enveloppe annotée, transmise à Léon Montandon, datée du 05.07.1920, conservée dans les archives du Cab Med du MAHN, in Médailleur / Correspondance 1917-1924.

PERRET, Samuel

Rapport du directeur de fouilles pour le 2e semestre de l'année 1940, daté du 15.01.1941, [rapport dactylographié au sujet des fouilles de la forêt de l'Eter, à Cressier]. Conservé dans les archives du MCAN.

- iden *Rapport dactylographié de ses fouilles sur le "monument de Wavre", conservé dans les archives familiales Ariane Brunko-Méautis.*

PILLONEL, A. [commissaire arpenteur]

Carte topographique du territoire de Cressier, dressée en 1870 (mise à jour en août 1918), conservée au Service Cantonal des mensurations cadastrales.

idem [cf. BOREL, L.J.]

idem [cf. MAYOR-DÉGLON, L.J.]

PURY de, Gustave

Lettre à Edouard Desor, datée du 17.07.1874, conservée aux AEN,
in *Correspondance Ed. DESOR (carton 15)*.

QUARTIER-LA-TENTE, Ed. [pasteur du Landeron]

Trois lettres à Georges Méautis, datées des 28.01.1929, 09.01.1930 et 27.01.1930,
conservées à la BPUN,
in *MÉAUTIS, Archéologie neuchâteloise (Ms 2121-2), pp.34, 77 et 80*.

idem Deux lettres sans destinataire (très certainement Paul Vouga), datées des 12.12.1931
et 26.11.1934, conservées dans les archives du MCAN.

ROLLIER, Philippe

Lettre sans destinataire [Paul Vouga?], datée du 26.10.1907,
conservée dans les archives du MCAN.

ROUGEMONT De, Denise

Lettre à Michel Egloff, datée du 30.04.1981, conservée dans les archives du MCAN.

SCHWAB, Colonel

Notes pour l'élaboration d'une carte archéologique,
conservées dans les archives du Musée Schwab, Bienne, in *Dokumentation 5*.

STAUFFER Dr. Henri [de Neuchâtel]

Lettre à Georges Méautis, datée du 28.10.1933, conservée dans les archives familiales
Ariane Brunko-Méautis, in *Dossier correspondance 1931-1933*.

idem Envoi à Georges Méautis, (dont il ne reste que l'enveloppe annotée par ce dernier),
datée du 16.10.1940, à la poste de Neuchâtel-Gare,
conservée au Séminaire des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Neuchâtel.

TERRISSE, Eugène

Lettre à Gustave Bellenot, datée du 21.01.1926, conservée à la BPUN,
in *MÉAUTIS, Archéologie neuchâteloise, (Ms 2121-1), p.26*.

THALMANN, J. [géomètre]

Carte d'ensemble du territoire d'Auvernier, dressée en 1876 (mise à jour en janvier
1919), conservée au Service Cantonal des mensurations cadastrales.

idem Carte d'ensemble du territoire de Villiers, dressée en 1877 (mise à jour en octobre
1917), conservée au Service Cantonal des mensurations cadastrales.

TROYON, Frédéric

Recueil d'Antiquités [ouvrage manuscrit en deux tomes reliés], rédigés en 1843/1844,
déposés à la BPUN, in *Fonds F. TROYON (Ms A 204)*.

VALANGIN [dossiers des différentes communes neuchâteloises]

Note sur les découvertes faites par Serge Grandjean, lors de la construction de la
route de détournement du village (1971/73), conservée dans les archives du MCAN.

VERDAN, Frédéric

Lettre à Frédéric DuBois de Montperreux, datée du 24.08.1844, conservée aux AEN,
in *Fonds DUBOIS de Montperreux, dossier 1.-X*.

VOUGA, Daniel

Lettre à Georges Méautis, datée du 14.10.1935, conservée à la BPUN,
in *MÉAUTIS, Archéologie neuchâteloise IMs 2121-4*.

idem Correspondance avec Georges Méautis, conservée dans les archives familiales Ariane
Brunko-Méautis, in *Dossiers correspondance*.

VOUGA, Paul

Lettre à Jakob Heierli, sans date, conservée dans les archives de la Société suisse
de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle,
in *Dossier Bevaix (NE) - Materialien Heierli, document n°1*.

WAVRE, Marie (épouse de William)

Copie de la liste des médailles et monnaies rendues au Musée en juillet 1909 après la
mort de M.W.Wavre, par son fils Ph.Wavre (certifiée reçue le 07.07.1909 par le
conservateur A.Michel), conservée dans les archives du MAHN,
in *Musée Historique / Dossier W.WAVRE [Q/51 N.9/14]*.

idem Lettre à A. Michel (Conservateur du Musée Historique de Neuchâtel), datée du
09.04.1911, conservée dans les archives du MAHN,
in *Musée Historique / Dossier W.WAVRE [Q/51 N.9/14]*.

WAVRE, William

*Fouilles et achats d'antiquités romaines et locustres faites par W.Wavre pour le
compte de la Société d'Histoire, de juillet 1878 à mars 1879, répertoire manuscrit
conservé dans les archives du MCAN.*

idem *Comptes du Musée Archéologique et du Cabinet des Médailles, p.25; (cahier manuscrit),
conservé dans les archives du MCAN.*

idem *Cressier: original manuscrit, daté du 03.12.1907, d'un article paru dans Musée
Neuchâtelois 1908, p.37; Petite chronique - Cressier.
Conservé dans les archives du MCAN.*

idem Lettre à M. Bussy, (voyageur de commerce à Colombier), datée du 16.05.1908, conservée
dans les archives du MCAN, in *Copies de lettres de W. WAVRE, folio 161*.

idem Lettre à F. Jomini, (conservateur du Musée d'Avenches), datée du 25.05.1909,
conservée dans les archives du MCAN, in *Copies de lettres de W. WAVRE, folio 366*.

WINTER-PATTISON, F. (directeur des mines d'asphalte de la Presta?)

Lettre sans destinataire, (vraisemblablement Paul Vouga), datée du 28.06.1912,
conservée dans les archives du MCAN. (Travers).

ZBINDEN, Fritz

Lettre à Georges Méautis, datée du 26.04.1928, conservée à la BPUN,
in *MÉAUTIS, Archéologie neuchâteloise IMs 2121-21, p.33*.

ZINTGRAFF, Hermann

Lettre à Jakob Heierli, sans date, (mais approximativement de décembre 1909),
conservée dans les archives de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie,
Bâle, in *Dossier Allgemeines / Neuchâtel - Materialien Heierli, document n°1*.

idem Lettre à Jakob Heierli, datée du 23.10.1910, conservée dans les archives de la
Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle,
in *Dossier Marin-Epagnier (NE) - Materialien Heierli, document n°11*.

idem *St.Blaise à l'époque gallo-romaine*, Original de cet article, écrit par lui, avant les
corrections de RITTER, et l'apposition de la signature de ce dernier, pour la
perution dans les *Annales Fribourgeoises*; conservé dans les archives du MCAN.

idem Deux lettres à Georges Méautis, datées des 01.03.1926 et 20.11.1926, conservées à la
BPUN, in *MÉAUTIS, Archéologie neuchâteloise IMs 2121-11, p.26/30*.

B/ Sources imprimées et éditées

- 1 - PÉRIODIQUES -

---Musée neuchâtelois

1864 (1)	p.68	DESOR	<i>Constructions lacustres du lac de Neuchâtel.</i>
1865 (2)	p.5	MANDROT	<i>Les ruines de la Bonneville.</i>
1869 (6)	p.150	FAVRE	<i>Réunion de la Société cantonale d'histoire à La Chaux-de-Fonds.</i>
	p.159	DESOR	<i>Un chronomètre naturel.</i>
	p.163	NICOLET	<i>La Chaux-de-Fonds: étude historique.</i>
1870 (7)	p.134	FAVRE	<i>Compte-rendu de la réunion annuelle de la Société d'histoire à Boudry.</i>
	p.139	FAVRE	<i>Discours du Président à la réunion annuelle de la Société d'histoire à Boudry.</i>
	p.140	FAVRE	<i>idem.</i>
	p.201	BONHÔTE	<i>L'église de Pontareuse.</i>
1871 (8)	p.140	FAVRE	<i>Compte-rendu de la réunion annuelle de la Société d'histoire au Locle.</i>
	p.248	MANDROT	<i>Les fouilles de Chezard.</i>
1872 (9)	p.164	BONHOTE	<i>Compte-rendu de la réunion annuelle de la Société d'histoire à Couvet.</i>
	p.169	BERTHOUD	<i>Discours du Président à la réunion annuelle de la Société d'histoire à Couvet.</i>
1873 (10)	p.211	BACHELIN	<i>Discours d'ouverture de la séance générale de la Société d'histoire à St-Blaise.</i>
1875 (12)	p.148	PURY	<i>Les antiquités de la Bonneville.</i>
	p.184	GUILLAUME	<i>Discours d'ouverture de la réunion annuelle de la Société d'histoire aux Verrières.</i>
	p.267	PURY	<i>Les antiquités de la Bonneville.</i>
	p.267	QUIQUEREZ	<i>Lettre de M. Quiquerez au sujet de la Bonneville.</i>
	p.268	PURY	<i>Réponse à M. Quiquerez.</i>
1876 (13)	p.186	MANDROT	<i>Notice sur Colombier.</i>
1879 (16)	p.122	BONHÔTE	<i>Société cantonale d'histoire, réunion d'hiver 1879.</i>
	p.175	CHATELAIN	<i>Réunion de la Société cantonale d'histoire à Rochefort.</i>
1880 (17)	p.75-76	CHABLOZ	<i>Remarques sur le Val de Travers, tirées d'un manuscrit de J.-H. Clerc, chirurgien à Môtiers (1765).</i>
1882 (19)	p.226	VOUGA	<i>Découverte d'une tombe romaine dans les environs de Boudry.</i>
1883 (20)	p.259	EVARD	<i>Les antiquités de la Bonneville.</i>
1884 (21)	p.185	BACHELIN	<i>Fête de Lion - Antiquité romaine.</i>
1885 (22)	p.196	GODET	<i>La fête de Bevaix.</i>
1887 (24)	p.232	WAVRE	<i>Deux cippes romains à Cressier.</i>
1889 (26)	p.14	WAVRE	<i>Le pont romain de Thièle.</i>
	p.29	WAVRE	<i>idem.</i>
	p.97	WAVRE	<i>idem.</i>
	p.99	WAVRE	<i>idem.</i>
1890 (27)	p.199-200	BILLE	<i>Dombresson.</i>
1895 (32)	p.227	WAVRE	<i>Deux monnaies de Domitien à Chaumont.</i>
1896 (33)	p.269	JUNOD	<i>Boudevilliers.</i>
1897 (34)	p.264	DIACON	<i>Lignièrès et le franc-alleu.</i>
	p.307	anonyme	<i>Une monnaie romaine d'Auguste.</i>
1898 (35)	p.150	GODET	<i>Notice sur le Musée Historique de Neuchâtel.</i>
1904 (41)	p.157	GODET	<i>Nécrologie: Alexis Dardel.</i>
1905 (42)	p.153	WAVRE	<i>Ruines romaines à Colombier: fouilles exécutées en 1840 par F.DuBois de Montperreux.</i>
	p.155	WAVRE	<i>idem.</i>
	p.169	WAVRE	<i>idem.</i>

1908 (45)	p.37	WAURE	<i>Petite chronique (Cressier).</i>
	p.38	WAURE	<i>idem. (Les Tuiles à St-Blaise).</i>
	p.70	WAURE	<i>idem. (Les Ponts de Martel).</i>
	p.119	WAURE	<i>idem. (Auvernier).</i>
	p.167	WAURE	<i>idem. (villa de Serrières).</i>
	p.168	WAURE	<i>idem. (villa de Lignièrès).</i>
	p.216	WAURE	<i>idem. (Hauterive).</i>
	p.259	WAURE	<i>idem. (villa de Serrières / établissement de Tivoli).</i>
1909 (46)	p.143	WAURE	<i>Petite chronique (St-Aubin).</i>
1911 (48)	p.89	ROLLIER	<i>La villa du Ruz du Plâne à Lignièrès.</i>
1917 (ns4)	p.47-48	VOUGA	<i>Petite chronique - Fouilles terrestres (Roches de Chatollion).</i>
1925 (ns12)	p.188-200	BERTHOUD	<i>Le village des Bayards et son histoire.</i>
1927 (ns14)	p.11	BUHLER	<i>Aux origines de la Chaux-de-Fonds.</i>
	p.214	MEAUTIS	<i>La villa de St-Blaise.</i>
1929 (ns16)	p.219-220	MEAUTIS	<i>Petite chronique - Fouilles de Wavre.</i>
1938 (ns25)	p.43	MEAUTIS	<i>La villa romaine du Landeron.</i>
	p.133-135	PIAGET-LOZERON	<i>Mélanges - Le château de Betancourt.</i>
1939 (ns26)	p.6-17	JEANJAQUET	<i>La légende de Noidenolex.</i>
	p.54-65	JEANJAQUET	<i>idem.</i>
1971 (ns8)	p.219-250	MARTIN	<i>La trouvaille monétaire de Dombresson.</i>
1976 (ns13)	p.3-13	ROUGEMONT	<i>Complément à la trouvaille monétaire de Dombresson.</i>

---Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles

IV (1856/58)	p.340		<i>Procès-verbal de la séance du 21.05.1858 (section Neuchâtel), communications de DESOR, BOREL, COULON.</i>
VI (1861/64)	p.16		<i>Procès-verbal de la séance du 30.11.1861, communication du Dr. GUILLAUME.</i>
	p.25		<i>Procès-verbal de la séance du 17.01.1862, communication de FAURE.</i>
	p.276		<i>Procès-verbal de la séance du 19.12.1862, communication de OTZ.</i>
VIII (1867/70)	p.25		<i>Procès-verbal de la séance du 19.12.1867, communication de OTZ.</i>
	p.62		<i>Procès-verbal de la séance du 20.02.1869, communication de OTZ.</i>
	p.406/7		<i>Procès-verbal de la séance du 29.01.1870, communication de DESOR.</i>
IX (1871/73)	p.350		<i>Procès-verbal de la séance du 09.02.1873, communication de De ROUGEMONT.</i>

---Indicateur des Antiquités suisses

1864 (10)	p.29-30	[Messikonner?]	<i>Münzfund zu Dombresson.</i>
1870 (ns3)	p.208	MEYER v.KNONAU	<i>26er Bericht über die Verrichtungen der Antiquarischen Gesellschaft. -IV:Sammlungen, 2. Münzen.</i>
1871 (ns4)	p.265	MANDROT	<i>Les fouilles de Chézard.</i>
1882 (ns15)	p.228	VOUGA	<i>Menhirs et pierres à écuelles de la côte occidentale du lac de Neuchâtel.</i>
	p.343	BRUN	<i>Kleinere Nachrichten (Boudry).</i>
1896 (ns29)	p.70	BRUN	<i>idem. (Chaumont / Le Landeron).</i>
	p.95	STÜCKELBERGER	<i>Berechtigung (cf.BRUN-Le Landeron).</i>
1904 (nns6)	p.51	anonyme	<i>Kantonale Altertumssammlungen.</i>
1905 (nns7)	p.64-65	anonyme	<i>Nachrichten - Neuchâtel / Notes sur La Tène et le Pont de Thielle.</i>
1906 (nns8)	p.75	anonyme	<i>Mitteilungen-I: Schweizerisches Landes- museum. Zuwachs der Münz- und Medaillen sammlung im Jahre 1905 (...) -e) durch Übertrag von ältern Eingängen.</i>
	p.330	anonyme	<i>Nachrichten (Villa des Tuiles à St-Blaise).</i>
1907 (nns9)	p.65	WAURE	<i>Dons au Médailleur de Neuchâtel.</i>

1907 (nns9)	p.373	WAVRE	<i>Nachrichten (Cressier).</i>
	p.374	WAVRE	<i>Dons au Médailleur de Neuchâtel.</i>
1908 (nns10)	p.173	anonyme	<i>Kleinere Nachrichten (Colombier).</i>
1910 (nns12)	p.71	anonyme	<i>Kleinere Nachrichten (Bevaix).</i>

---Annuaire de la Société suisse de préhistoire
 et d'archéologie

1908 (1)	p.90	anonyme	<i>Ausgrabungen und Funde: die Römerzeit - Colombier / Serrières / Lignièrès.</i>
	p.99	anonyme	<i>idem. - Cressier.</i>
1909 (2)	p.121	anonyme	<i>idem. - Boudry / Colombier.</i>
	p.136	anonyme	<i>Ausgrabungen und Funde: römische Einzelfunde.</i>
1910 (2)	p.21	anonyme	<i>Sammlungen.</i>
	p.135	anonyme	<i>Frühgermanische Gräber - Bevaix.</i>
1916 (8)	p.109-110	anonyme	<i>Die Anfänge des Mittelalters - Corcelles-Cormondrèche.</i>
1921 (13)	p.61	anonyme	<i>Latène-Zeit, 18. Pont de Thièle (Neuchâtel et Berne).</i>
	p.79	SCHULTHESS	<i>Ausgrabungen und Funde: die Römerzeit - St.Blaise.</i>
	p.89	SCHULTHESS	<i>Ausgrabungen und Funde: die Römerzeit - Zihlbrück/Pont de Thièle, Neuenburg.</i>
1922 (14)	p.71	TATARINOFF	<i>Idem. - Boudry.</i>
1923 (15)	p.100	SCHULTHESS	<i>idem. (zur Geschichte der Besiedlung); Le Landeron.</i>
1929 (21)	p.93	REVERDIN	<i>idem. (zur Geschichte der Besiedlung); Le Landeron.</i>
	p.101	REVERDIN	<i>idem. (zur Geschichte der Besiedlung); Wavre.</i>
1930 (22)	p.90	SCHULTHESS	<i>idem. (zur Geschichte der Besiedlung); Zihlbrück, Kt. Bern.</i>
	p.114	anonyme	<i>Wissenschaftlicher Teil-VIII. (...) Saint Blaise (Neuchâtel).</i>
1940/41 (32)	p.90-91	KELLER	<i>idem. - Cressier.</i>
	p.101	SCHULTHESS	<i>Gutshöfe... usw. - Wavre.</i>
1942 (33)	p.88	LAUR-BELART	<i>idem. - Fresens.</i>
	p.91	LAUR-BELART	<i>idem. - Montalchez.</i>
1976 (59)	p.193-211	BRIDEL	<i>Le mausolée de Wavre.</i>

---Antiqua

1884	p.26	MESSIKOMMER	<i>Die gallische Niederlassung in La Tène, und die Sammlung von Hr. Dardel-Thorens in St-Blaise.</i>
	p.53	MESSIKOMMER	<i>idem.</i>
	p.77	MESSIKOMMER	<i>Spuren einer römischen Niederlassung bei St-Blaise.</i>
	p.85	DARDEL-THORENS	<i>Der römische Löwenkopf von Thièle.</i>
	p.128-131	TRACHSEL	<i>Über die Münzen von La Tène.</i>
	p.168/p1.37	anonyme	<i>Archäologische Mitteilungen, Nr.68.</i>
1885	p.145-152	FORRER	<i>Partagarte Münzen bei den Galliern.</i>
1886	p.85-89/p1.19	FORRER	<i>Terrain und Niveau-Verhältnisse am Neuenburger See.</i>

---Rapport du Conseil municipal de Neuchâtel
 au Conseil général, sur sa gestion et sa comptabilité

1876	p.28		<i>in Rapport de l'administration des musées scientifiques.</i>
------	------	--	---

---Rapport du Conseil communal de Neuchâtel
au Conseil général, sur la gestion et les comptes

1890	p.13	in <i>Rapports spéciaux. Musées.</i>
1894	p.10	in <i>Rapports spéciaux. Musées.</i>
1897	p.12	in <i>Rapports spéciaux. Musées.</i>
1907	p.404	<i>Musées. Archéologie et Cabinet des Médailles.</i>
1925	p.308	<i>Musées. Cabinet des Médailles.</i>
1933	p.325	<i>Musées. Cabinet des Médailles.</i>
1942	p.335	<i>Musées. Cabinet des Médailles.</i>
	p.337-8	<i>Musées. Commission des fouilles archéologiques.</i>
1943	p.343	<i>Musées. Commission des fouilles archéologiques.</i>
1945	p.362	<i>Musées. Cabinet des Médailles.</i>
	p.364	<i>Musées. Commission des fouilles archéologiques.</i>
1946	p.284	<i>Musées. Cabinet des Médailles.</i>

---Ville de Neuchâtel / Bibliothèques et Musées

1947	p.19	PURY De: <i>Musée d'Histoire / Cabinet de Numismatique (rapport sur l'exercice 1946).</i>
------	------	---

---Messager boîteux de Neuchâtel

1833	p.46	<i>Antiquités romaines (Le Landeron).</i>
1841	p.43-48	<i>Découverte d'antiquités (Colombier).</i>
1952	p.53	<i>Nécrologie du Dr. Henri Stauffer.</i>

---Etrennes neuchâtelaises

1863 (2)	p.1-18	DUBOIS DE MONTPERREUX <i>Quelques mots sur les monuments celtiques du Jura neuchâtelais.</i>
----------	--------	--

---Bulletin de la Société neuchâteloise de
géographie

1889 (5)	p.27	PERRIN <i>Origine et importance des noms géographiques neuchâtelais.</i>
----------	------	--

---Rameau de sapin

1909 (43)	p.24	anonyme <i>Trouvailles archéologiques récentes.</i>
-----------	------	---

---Bulletin de la Soc. suisse de numismatique

1884 (3)	p.67-69/pl.1	TRACHSEL <i>Monnaies antiques découvertes à la station lacustre de La Tène ou Isc de Neuchâtel.</i>
----------	--------------	---

---Revue suisse de numismatique

1894 (4)	p.398	anonyme <i>Trouvilles - Chaumont.</i>
1899 (9)	p.241	anonyme <i>Trouvilles - Couvet.</i>
1908 (14)	p.367	anonyme <i>Trouvilles - Hauterive.</i>
1909 (15)	p.224	anonyme <i>Trouvilles - Serrières (Neuchâtel).</i>
1909 (15)	p.375	anonyme <i>Trouville - St. Aubin.</i>

---Gazette numismatique suisse

- 1975 (25) p.7-14 ROUGEMONT *La trouvaille de Dombresson.*
 1980 (30) p.100-104 ROUGEMONT *Monnaies trouvées lors des fouilles de 1917 à Cotencher NE.*
 1984 (34) p.33-36 GEISER *Deniers du trésor de Dombresson à Lausanne.*

---Actes de la Société jurasienne d'émulation

- 1879 (30) p.83-104 GERMIQUET *Mugerole, ville romaine au nord-ouest du lac de Bienna.*
 1880 (31) p.359-370 GERMIQUET *La vallée de Mugerole.*
 1884 (34) p.92-94 GERMIQUET *La vallée de Mugerole (suite).*

---Archives suisses d'anthropologie générale

- 1914/15 (1) p.221 VOUGA *Les dernières fouilles à La Tène.*
 1950 (15) p.54 PERRET *Terrasses de culture et tertres allongés protohistoriques dans les forêts du pied du Jura neuchâtelois.*

---Annales Fribourgeoises

- 1923 p.262-268 RITTER *St.Blaise à l'époque gallo-romaine.*
 1924 p.37-40 RITTER *idem.*

---Revue Charlemagne

- 1911 p.20 ROLLIER *La nécropole d'Areuse.*

---Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums

- 1930 (11) p.46 TSCHUMI *Beiträge zur Siedlungsgeschichte des Kantons Bern. Nr.8 - Zihlbrück.*

---Urschweiz

- 1941 (5) p.37-41 PERRET *Fouilles d'un mausolée romain sur le plateau de Wavre.*

---Etudes celtiques

- 1973 (13) p. 477-521 ALLEN *The coins found at La Tène.*

---Münzen und Medaillen AG / Basel

- Juin 1987 Jubiläumsnummer 500 (Januar 1942 - Juni 1987)

---Suisse libérale

- 25.12.1906 anonyme *Chronique locale.*
 12.06.1908 anonyme *Chronique locale.*
 02.09.1916 anonyme *Chronique locale.*
 22.05.1917 anonyme *Chronique locale.*

---Gazette de Lausanne

- 16.06.1908 anonyme *Une maison romaine à Serrières.*

---Express de Neuchâtel

- 30.01.1930 QUARTIER-LA-TENTE *Chronique neuchâteloise. Le Landeron.*

---Feuille d'Avis de Neuchâtel

13.06.1908	anonyme	<i>Ruines romaines.</i>
05.01.1914	MONNERAT	<i>Canton - Le Landeron.</i>
24.01.1911	anonyme	<i>Chronique locale.</i>
05.01.1926	BOREL	<i>Auvernier.</i>
06.01.1926	MEAUTIS	<i>Trouvailles archéologiques.</i>
06.01.1926	anonyme	<i>Chronique locale.</i>
25.08.1945	anonyme	<i>Fouilles à Serrières et ailleurs.</i>

---Patrie suisse

21.09.1935 *(St.Aubin/menhirs).*

---2. OUVRAGES---

- BOYVE, Jonas *Annales historiques du comté de Neuchâtel et Valangin, depuis Jules-César jusqu'en 1722 (...),* éd. G. PETITPIERRE, tome I, pp. 44, 135-136, 345. Berne/Neuchâtel, 1854/55.
- CHASLOZ, Fritz *La Béroche.* Neuchâtel, 1867.
- CLOTTU, Olivier *Histoire de St. Blaise - 2e cahier: Les temps préhistoriques / Formation et extension du village / La commune.* p.40-41. St. Blaise, 1936.
- DESOR, Edouard *Constructions lacustres du lac de Neuchâtel,* p.99. Neuchâtel, 1864.
- iden *Die Pfahlbauten des Neuenburger Sees,* p.118. Francfort, 1866.
- DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE DE LA SUISSE* (éd. KNAPP & BOREL)
tome I, p.306: "Boudevilliers", et tome IV, p.491: "Sauges". Neuchâtel, 1902.
- DUBOIS, Auguste et STEHLIN, G. *La grotte de Catencher - Station moustérienne,* p.23. Bâle, 1933.
- ESLOFF, Michel *Préhistoire du Pays de Neuchâtel. Des premiers chasseurs au début du christianisme.* [tiré à part de *Histoire du Pays de Neuchâtel, tome I*]. Hauterive, 1989.
- GIGON, Raymond (dir.) *Inventaire spéléologique de la Suisse, I: Canton de Neuchâtel,* p.68 [St-Aubin, Cava aux Filles]. Neuchâtel, 1976.
- GROSS, Victor *La Tène, un oppidum helvète,* p.55. Paris, 1886.
- HUGUENIN, D.-G. *Les châteaux neuchâtelois, anciens et modernes,* p.23, (nouvelle éd., revue et augmentée par N.DIACON, et A.GODET). Neuchâtel, 1894.
- JAHN, Albert *Der Kanton Bern deutschen Theils antiquarisch-topogr. beschrieben (...),* p.69. Berne/Zurich, 1850.

MATILE, Georges-Auguste *Musée historique de Neuchâtel et Valangin, tome III, p.197-205; Notice sur des tombeaux romains découverts près de Serrières en 1837. Neuchâtel, 1845.*

"MONTMOLLIN, Chancelier de"...ou PSEUDO-MONTMOLLIN

On lui attribue la rédaction de *Recherches sur Noidenolex, fragment des Chroniques*, du même auteur. Le manuscrit, qui daterait de la fin du XVIIe siècle, n'est mentionné pour la première fois qu'à la fin du XVIIIe, et ne sera publié qu'en 1831: *Mémoires sur le Comté de Neuchâtel en Suisse, Neuchâtel, 1831.*

IA ce sujet: Jeanjacquet, in MN 1939, pp.6-17 et 54-65J.

FERRET, Samuel *Un site archéologique neuchâtelois: "La Baraque", in Mélanges d'archéologie, d'histoire et d'histoire de l'art offerts à Louis Bosset, p.107-112. Lausanne, 1950.*

QUARTIER-LA-TENTE, Edouard *Le canton de Neuchâtel, 3e série: Le Val de Travers, pp.40, 481, 493, 690, 725, 738. Neuchâtel, 1893.*

idem, QUARTIER-LA-TENTE, Ed.(fils) et PERRIN, Louis *Le Canton de Neuchâtel, 2e série: Le district de Boudry, pp.134 et 344. Neuchâtel, 1912.*

ROUGEMONT De, Denise *Deux mille ans de monnaies à Neuchâtel (catalogue d'exposition du MAHN), p.8. Neuchâtel, 1972.*

STAHELIN, Felix *Die Schweiz in römischer Zeit. Bâle, 1927. Abb.29.*

TSCHUMI, Otto *Urgeschichte des Kantons Bern. Einführung und Fundstatistik bis 1950, p.227-228. Bern/Stuttgart, 1953.*

VOUGA, Daniel *Préhistoire du Pays de Neuchâtel des origines aux Francs. Neuchâtel, 1943.*

VOUGA, Emile *Les Helvètes à La Tène, pp.15, 29-31 & Pl.VIII. Neuchâtel, 1885.*

VOUGA, Paul *La Tène. Monographie de la station. Leipzig, 1923.*